

UNIVERSITE DE NANTES
UFR STAPS



UNIVERSITÉ DE NANTES

MASTER 2 « SPORT ET SCIENCES SOCIALES :
ADMINISTRATION, TERRITOIRE, INTEGRATION »
(2014-2015)

TITRE DU MEMOIRE :

LES “VOLANTS NANTAIS” : PANORAMA DE LA STRUCTURATION DU
BADMINTON A TRAVERS 4 CLUBS FFBAD

Présenté par Maël TERRIEN

Juillet 2015

Sous la direction de Bruno Papin, Maître de conférences et chercheur en Sociologie

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier mon directeur de mémoire Bruno Papin, maître de conférences à l'Unité de Formation et de Recherche en Activités Physiques et Sportives de Nantes et chercheur titulaire au Centre Nantais de Sociologie, pour son aide précieuse, apportée dans l'élaboration de ce mémoire et pour l'apport de connaissances transmises tout au long de cette année universitaire.

Je remercie les président(e)s des clubs de badminton de Don Bosco, Bad'Nantes, Nantes Gigant et Léo Lagrange. Émilie Coulais, Marine Guyodo, Yannis Robin et Vincent Granier m'ont reçu de manière très amicale et m'ont permis de répondre à mes interrogations tout au long de ce mémoire, ainsi que chacun des pratiquants de ces clubs qui ont répondu à mon questionnaire, et sans qui ce mémoire n'aurait pu s'accomplir.

Je tiens à remercier Pascal Noël, Philippe Chamarre et Jacques Guenerve, pour leur simplicité et leur désir de partage, qui m'ont permis de saisir l'histoire de leurs clubs respectifs.

Je souhaite remercier Baptiste Fadet du Comité Départemental FFBAD de Loire-Atlantique qui m'a accordé de son temps et de ses connaissances afin de répondre à mes questions.

PLAN DE MEMOIRE

Titre : Les “volants nantais” : panorama de la structuration du badminton à travers 4 clubs FFBAD

CHAPITRE INTRODUCTIF

UNE ACTIVITE VOLANT VERS LE SUCCES : LE BADMINTON

De nos jours, l’engouement pour le badminton ne faiblit pas, mais au contraire connaît une croissance exponentielle et attire depuis de nombreuses années de nouveaux joueurs (hausse du nombre de licenciés = 180 000 licenciés). De toutes les fédérations sportives agréées, la FFBAD est celle qui a enregistré, en pourcentage, la plus forte progression d’effectifs de licenciés au cours des 20 dernières années. En Pays de la Loire, les 15 000 licenciés en font la 3e ligue de France en termes de nombres de pratiquants et dénombrent plus de 160 clubs. Cette région fait figure de zone géographique dynamique et le panel de clubs occupe de façon homogène les cinq départements même si quelques spécificités apparaissent. Le comité départemental de Loire Atlantique comporte le plus grand nombre de licenciés des 5 départements des Pays de la Loire, et à l’image de la Ligue, semble très dynamique à l’échelle du territoire national. Si la majorité des « gros » clubs se situent sur Nantes et son agglomération, d’autres émergent en ruralité et se développent de manière importante. Le badminton à Nantes, commune sportive et ville centre de Loire- Atlantique en font l’un des espaces locaux les plus actifs dans la pratique du badminton.

ENTRE TERRAIN ET QUESTIONNEMENT : LA METHODE DE L’OBSERVATOIRE

Cette étude peut contribuer à une meilleure compréhension des pratiques des adeptes du badminton. Les divers questionnements par rapport à ces manières de pratiquer ne trouveront de réponses que par une utilisation pertinente des méthodes sociologiques à disposition, ainsi que d’un terrain d’étude précis et accessible. L’idéal a été d’intégrer 4 clubs affiliés FFBAD dans la commune de Nantes pour analyser leur pratique et les pratiquants et objectiver des différences entre les clubs et entre leurs pratiquants. La problématique de cette étude résonne à travers le slogan fédéral « *un seul badminton, mais de multiples façons de le pratiquer* ». En

Les “volants nantais” : panorama nantais : panorama de la structuration du badminton à travers 4 clubs FFBAD

effet, cette étude vise à savoir si un club, à partir du moment où il s'affilie à la FFBAD, propose les mêmes offres de pratiques que les 4 clubs nantais. Deuxièmement, elle ambitionne également de démontrer si les badistes sont globalement les mêmes d'un point de vue social et sportif entre chaque club étudié.

DE LA GENÈSE AU PRÉSENT : LES “TRAJECTOIRES” DU BADMINTON NANTAIS

L'HISTORIOGRAPHIE DES CLUBS

Quatre associations FFBAD font figure de clubs moteurs du badminton sur la commune de Nantes. Par leurs caractéristiques générales, ils présentent parfois certaines similitudes, mais ne s'inscrivent pas dans la même histoire. Certains sont historiquement engagés dans la logique de compétition, quand d'autres, récemment créés, tentent de se développer de manière générale. Cette comparaison des quatre clubs se fera dans un premier temps sous la forme d'un tableau présentant les caractéristiques les plus pertinentes durant la saison 2014-2015 puis on retracera l'histoire de ces quatre clubs à travers un lien commun : une structure multisport.

ENTRE POLITIQUE SPORTIVE ET STRUCTURATION : LES NUANCES DU DEVELOPPEMENT DES CLUBS

À travers les 4 clubs FFBAD étudiés, fondamentalement différents par leur histoire et leurs choix sportifs, on assiste à une différenciation des modes de pratique. Si pour Bad'Nantes, la compétition, véritable raison de sa création, est omniprésente au sein du club, ce sont d'abord des choix politicsportifs qui l'a mené dans cette pratique normalement minoritaire. Don Bosco Badminton accède pour la première fois (en 2015) de son histoire à la Nationale 3 en Interclubs par équipes, et ce après 4 ans d'évolution sportive sans précédent (3 montées successives de la Départementale 1 à la régionale 1). Ce fait est le résultat d'une refonte du projet sportif de Don Bosco, à mettre en lien avec la construction de la Salle de la Noue : complexe sportif accueillant le Tennis, le Billard, la Danse et le Badminton. Ces deux clubs FFBAD (Bad'Nantes et Don Bosco) sont fortement orientés vers la compétition, là où Nantes Gigant tente de « survivre » et de se développer en interne sans trop être guidé par cet aspect compétitif. Quant à Léo Lagrange Badminton, ce « gros » club (280 licenciés) offre la possibilité de pratiquer en compétition avec des joueurs classés et C et D, mais également de jouer en « loisir ». Autrement dit, ce club illustre le mieux ce que doit être un club fédéral aux

Les “volants nantais” : panorama nantais : panorama de la structuration du badminton à travers 4 clubs FFBAD

yeux de la FFAD, c'est-à-dire un espace sportif permettant l'apprentissage à toutes les catégories de pratiquants (jeunes, débutants, adultes compétiteurs, mini-bad) des bases techniques assurées par des encadrants formés (bénévoles ou salariés), pouvant accueillir des badistes compétiteurs (en Individuels ou en Interclubs) de niveau départemental, proche d'un niveau régional et possédant une base de licenciée loisir important. Ces similitudes et différences sont le fruit de choix politiques et sportifs faits par les dirigeants de ces clubs dans un contexte historique donné et méritent d'être analysées.

UNE RÉALITÉ DE PRATIQUE DIVERSIFIÉE

LE “PARADOXE” DES EQUIPEMENTS SPORTIFS NANTAIS

Le badminton se pratiquant en salle, le manque de disponibilité des équipements est un des freins majeurs au développement de la pratique. Cette réalité se déroule dans le club de Nantes Gigant Badminton même si d'autres raisons sont également à évoquer. Les terrains sont tracés, dans les gymnases, au même titre que ceux nécessaires à la pratique des sports collectifs et autres disciplines avec lesquelles l'espace est partagé comme le handball, volleyball, basketball, le tennis, tennis de table. Ce partage obligatoire de l'espace rend la concurrence « féroce » pour l'obtention des créneaux horaires attribués par les collectivités propriétaires des équipements. Aussi, il convenait que la FFBAD s'engage dans la défense de ses intérêts, tant par la création de nouveaux équipements sportifs que dans la réhabilitation de l'existant afin de faire face à la demande toujours croissante à laquelle elle doit faire face. Le club de Don Bosco profite donc, depuis 2007, d'un équipement semi-spécifique (badminton-tennis) qui selon la présidente actuelle a permis une « explosion » en termes de licenciés. La prise en compte dès la conception des projets permet de mieux rationaliser l'espace en disposant, pour une surface égale ou légèrement supérieure, d'un nombre plus conséquent de terrains tracés que par le passé et donc d'augmenter la capacité d'accueil d'un même équipement dans un créneau horaire donné. Bad'Nantes utilise, en outre, un équipement récemment créé, qui permet l'augmentation de cette capacité d'accueil, et pouvant cumuler deux types de publics en un seul créneau. Les différents équipements qu'utilisent les 4 clubs FFBAD étudiés ainsi que leurs créneaux alloués sont pour les uns des atouts au développement et pour d'autres des freins. Des particularités apparaissent pour chacun des clubs et démontrent que la problématique des équipements sportifs, peu adaptés à la pratique du badminton est loin d'être facile à régler.

LA COMPETITION : ENTRE PERFORMANCE INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE

À partir de l’histoire des premières compétitions organisées sur la place nantaise en 1979, cette pratique s’est développée et a permis à des badistes de pratiquer dans une optique de compétition. La Fédération française de Badminton ne réunit pas en son sein une majorité de partisans de la compétition sportive. Les motivations des membres de cette fédération divisent encore ceux davantage orientés vers une pratique de loisirs, d’entretien physique et de convivialité et d’autres, plus exclusivement tournés vers la recherche de la performance sportive. Pour mémoire la population des pratiquants de loisir avoisine les 60 % de l’ensemble des licenciés au niveau national. Cette répartition conduit systématiquement à des enjeux de lutte du territoire pour conquérir ou conserver des créneaux de jeu pendant lesquels la cohabitation peut être rendue difficile. Concernant la carte sociologique des pratiquants compétiteurs, ces derniers ont un âge relativement jeune. En effet, une majorité est moins de 25 ans et ont réalisé leur première compétition avant leur 20 ans, elle se représente la pratique compétitive comme un moyen de dépassement de soi et de confrontation aux autres. Si plusieurs types de compétition existent, il y en a une qui rassemble plus de 80 % des badistes affirmant être compétiteur, c’est l’interclub (championnat par équipe). Enfin la pratique compétitive a majoritairement un genre même si la différence est moins frappante que dans d’autres sports.

D’UNE PRATIQUE DU “PLAISIR” A LA “FAMILLE” DU BENEVOLAT

Sans prétendre à l’utilisation d’une vision binaire compétition/loisir, un grand nombre d’individus badistes se distinguent des compétiteurs, et prônent le côté « ludique » et « plaisir » de l’activité. Pour autant, ce type de pratique n’est pas contradictoire avec ce que les dirigeants d’un club peuvent mettre en place tels que l’encadrement et l’apprentissage de la base technique du badminton, et ce à des fins de progression. Au contraire, certains clubs comme celui de Nantes Gigant proposent un encadrement pour des adultes débutants, qui fonctionne et attire de nombreux licenciés, pourtant « loisir ». Par ailleurs, les concepts d’affrontement et de recherche de la victoire intraclubs sont fortement présents. Un nombre croissant de joueurs de badminton se fidélise à un club afin de disposer à l’occasion et assez

librement des installations sportives normées, règlementées et sécurisées. Nantes Gigant Badminton est composé, pour une grosse part de sa base adhérente, de badiste loisir qui ne participe à aucune épreuve compétitive que ce soit en interne, en rencontre amicale ou en officiel. Toutefois, il ne s'agit pas pour autant d'un espace de pratique, mais également d'un « moyen » de tisser des liens sociaux dans une atmosphère conviviale. Les membres se côtoient entre eux ainsi qu'avec les quelques compétiteurs, tandis qu'à Bad'Nantes ou Don Bosco, « l'esprit de club » et le côté convivial paraît moins réel avec nettement plus de licenciés et dans un contexte particulier.

Entre les entraîneurs bénévoles ou salariés, les dirigeants, les organisateurs de tournois ou autres, un grand nombre de pratiquants s'investissent et ont chacun différentes stratégies justifiant cela. Le sens commun admet que la crise du bénévolat est d'actualité depuis quelques années, avec des difficultés pour les clubs de trouver un bureau acceptant de s'investir à cœur ouvert, de « posséder » des bénévoles pouvant assurer des tâches liées à des commissions ou encore d'aider lors de tournois organisés par le club. Si l'on voit que le bénévolat, dans le milieu du badminton nantais, a toujours été « faible » avec bien moins d'un quart de licenciés bénévoles, le bénévolat n'est pas forcément en « crise ». Le club de Don Bosco s'apparente à un club très structuré, qui « tient » par l'investissement d'une trentaine de bénévoles. Peu importe le changement de bureau ou de présidence, le contexte laisse à penser que les futurs axes de développement (formation d'encadrants, d'organisateur de tournois, projets sur le parabadminton, compétition, etc.) seront menés. Les formations suivies par les licenciés sont en majorité des formations liées à la gestion d'un tournoi (SOC). Les clubs étudiés comportent très peu de licenciés ayant réalisé des formations d'encadrement de séances, et pour cause les dirigeants laissant le soin des séances adultes ou jeunes à des salariés diplômés, soit à des jeunes étudiants (bénévoles) dans le sport (STAPS, BBJEPS). D'une manière générale, le bénévolat à travers ces 4 clubs se fortifie autour de quelques individus très actifs en matière d'investissement.

UNE HETEROGEINITE DE PRATIQUANTS

ENTRE PROFILS SPORTIFS ET MANIERES DE PRATIQUER

Entre les manières de pratiquer, s'établissent des profils plus ou moins fixes de pratiquants. Le compétiteur a une logique individuelle de la pratique, où le dépassement de soi précise que

Les “volants nantais” : panorama nantais : panorama de la structuration du badminton à travers 4 clubs FFBAD

c'est l'individu qui prime. Il a très peu de partenaires d'entraînement par séances, et considère sa pratique comme un moyen de mieux progresser par la suite. En fonction de la vision du club dans lequel le pratiquant est inscrit, les profils divergent et marquent donc des différences entre les 4 clubs étudiés.

Parfois cela révèle des décalages entre leur profil et leur manière de pratiquer. Les raccourcis qu'on peut prendre quant à l'insertion d'un profil dans la manière de pratiquer qui lui ressemble ne sont pas véridiques. Autrement dit, un badiste engagé dans la pratique de compétition peut s'apparenter à un profil du pratiquant « loisir » et attiré par le côté plaisir et ludique de l'activité. Les sports pratiqués dans le passé peuvent en partie expliquer le choix d'une discipline sportive ou un style de pratique, toutefois ce n'est pas forcément le cas en badminton autour de ces 4 clubs.

ENTREE DANS LA PRATIQUE ET STYLES DE PRATIQUES

Le choix du club n'est pas dû au hasard, mais correspond à ce que peut “offrir” un club à un individu. Il existe bien un lien entre le choix du club et la manière de pratiquer des badistes. Le badminton est le sport scolaire n° 1 en France et attire des individus ayant découvert cette activité physique et sportive au cours de la période scolaire. Cependant, l'entrée dans une discipline se réalise aussi à travers la famille, qui influe et joue un rôle important. C'est le cas du badminton. Les badistes pratiquent régulièrement en semaine et malgré le fait que le badminton s'apparente par le sens commun à une activité individuelle (comme le tennis), un grand nombre d'individus tiennent le discours d'une activité collective, avec la possibilité de jouer avec un partenaire, et notamment de manière mixte, fait « rare » dans le sport moderne, et en compétitions.

ESPACE SOCIAL ET ESPACE DU BADMINTON: CARACTERISTIQUES SOCIALES DES PRATIQUANTS

La répartition par genre des badistes fait l'objet d'une surreprésentation des hommes pour la pratique du badminton. Celle-ci a un âge relativement faible puisqu'elle est beaucoup pratiquée par les jeunes adultes et étudiants. Cependant, la possibilité de pratiquer en double mixte (une paire homme/femme contre une paire homme/femme) est une caractéristique qui influe sur la part importante, mais non majoritaire de femmes dans les clubs. Nantes Gigant est le seul club où les jeunes ne sont pas présents pour plusieurs raisons, quant aux trois autres

Les “volants nantais” : panorama nantais : panorama de la structuration du badminton à travers 4 clubs FFBAD

clubs, ils sont clairement dans l'apprentissage de la technique en direction des jeunes. L'importance de la proximité du club par rapport aux communes de résidences est à relever puisque plus des 2/3 des adhérents de ces quatre clubs habitent la commune dans laquelle l'équipement sportif est implanté.

Après une massification du badminton depuis les années 1990, cette activité physique et sportive s'est fortement développée par les Professeurs d'EPS dans les écoles au point de devenir le sport scolaire n° 1 en France. Ce fait a donc entraîné la venue de nouveaux agents sociaux avec quelques différences dans leurs caractéristiques sociales. Il faut néanmoins rester prudent quant au fait d'affirmer qu'une démocratisation de la pratique a eu lieu depuis 1979, date de la création de la Fédération française de Badminton. Comparativement à des études menées il y a quelques années, la pratique du badminton se compose d'une classe sociale professionnelle précise, avec donc un âge et un sexe.

TABLE DES MATIERES

I.	Chapitre Introductif.....	14
1.	Une activité volant vers le succès : le badminton	14
2.	Entre terrain et questionnement : la méthode de l’observatoire.....	19
a)	Questionnement	19
b)	Le terrain d’enquête.....	21
c)	Méthode d’investigation envisagée	22
d)	Hypothèses	24
II.	De la genèse au présent : les “trajectoires” du badminton nantais	28
1.	L’historiographie des clubs.....	28
a)	Le club de Bad’Nantes et la structure du Centre Sportif et Culturel de la Laëtitia	30
b)	Le club de Don Bosco Badminton à travers la structure de Don Bosco Sport Nantes	35
c)	Nantes Gigant Bad dans la structure du Club Culturel et Sportif Nantes Saint-Félix.....	41
d)	Léo Lagrange Badminton parmi son affiliation à la fédération des clubs Léo Lagrange	45
2.	Entre politique sportive et structuration : les nuances du développement des clubs	49
a)	Don Bosco : 24 ans de développement continu.....	49
b)	Nantes Gigant : la convivialité comme fil directeur	59
c)	Léo Lagrange et son “envol” structurel progressif.....	67
d)	Bad’Nantes : un club avec de fortes ambitions sportives	75
III.	Une réalité de pratique diversifiée.....	90
1.	Le “paradoxe” des équipements sportifs nantais	90
2.	La compétition : entre performance individuelle et collective	106
3.	D’une pratique du “plaisir” à la “famille” du bénévolat.....	131
a)	La pratique du “loisir”	131
b)	La “famille” du bénévolat au badminton	141

Table des matières

IV.	Une hétérogénéité de pratiquants.....	150
1.	Entre profils sportifs et manières de pratiquer.....	150
a)	Le profil compétiteur “expert” ou “confirmé”	150
b)	Le profil compétiteur “interclubs”	153
c)	Le profil “loisir”	156
2.	Entrée dans la pratique et styles de pratique	160
3.	Espace social et espace du badminton : caractéristiques sociales des pratiquants	165
V.	Conclusion	169
VI.	Bibliographie.....	174
1.	Ouvrages savants.....	174
2.	Ouvrages indigènes	175

Table des tableaux

TABLE DES TABLEAUX

<i>Tableau 1 - Evolutions du nombre de licenciés FFBAD</i>	16
<i>Tableau 2 - Répartition des licenciés FFBAD par Catégorie d'âge</i>	17
<i>Tableau 3 - Le désir de pratique ou non parmi les badistes du club de Nantes Gigant.....</i>	93
<i>Tableau 4- les raisons du manque de pratique parmi les badistes de Nantes Gigant.....</i>	93
<i>Tableau 5 – Le désir de pratique ou non parmi les badistes de Don Bosco</i>	96
<i>Tableau 6 - Les raisons du manque de pratique parmi les badistes de Don Bosco</i>	96
<i>Tableau 7 - Le désir de pratiquer ou non parmi les badistes de Bad'Nantes.....</i>	101
<i>Tableau 8 - Les raisons du manque de pratique parmi les badistes de Bad'Nantes</i>	101
<i>Tableau 9 - La raison du manque de pratique selon le choix de pratique (loisir ou compétition)</i>	102
<i>Tableau 10 - Le désir de pratiquer ou non parmi les badistes de Léo Lagrange</i>	105
<i>Tableau 11 - Pratique ou non de la compétition dans les 12 derniers mois dans les 4 clubs étudiés.</i>	109
<i>Tableau 12 - Pratique ou non de la compétition selon les 4 clubs.....</i>	110
<i>Tableau 13 – Le bénévolat ou non parmi les compétiteurs à Léo Lagrange</i>	112
<i>Tableau 14 - Le bénévolat ou non parmi les “loisirs” à Léo Lagrange</i>	112
<i>Tableau 15 - Les badistes participant au championnat interclubs selon les 4 clubs</i>	116
<i>Tableau 16 - Les badistes participant aux championnats interclubs dans les 4 clubs parmi les "compétiteurs"</i>	118
<i>Tableau 17 - La participation aux tournois “individuels” parmi les compétiteurs</i>	119
<i>Tableau 18 - Préférence des modalités de pratique compétitive selon les 4 clubs</i>	119
<i>Tableau 19 - Pratiquants compétiteurs en fonction des tranches d'âges dans les 4 clubs.....</i>	121
<i>Tableau 20 - Nombre d'années de pratique parmi les compétiteurs dans les 4 clubs.....</i>	121
<i>Tableau 21 - l'âge de découverte parmi les compétiteurs des 4 clubs</i>	122
<i>Tableau 22 - l'âge de la première compétition selon des tranches d'âges</i>	122
<i>Tableau 23 - Les compétiteurs selon le genre dans les 4 clubs.....</i>	123
<i>Tableau 24 - Les CSP des compétiteurs selon les 4 clubs.....</i>	123
<i>Tableau 25 - Les CSP des parents (pour la catégorie étudiant) selon les 3 clubs</i>	124
<i>Tableau 26 - Les valeurs de la pratique compétitive évoquée par les compétiteurs</i>	124
<i>Tableau 27 - La raison de l'inscription en compétition.....</i>	125
<i>Tableau 28 - les raisons qui poussent les compétiteurs à continuer la compétition</i>	125
<i>Tableau 29 - Le niveau de pratique des compétiteurs selon les 4 clubs</i>	126
<i>Tableau 30 - La distance (en km) que les compétiteurs sont prêts à parcourir pour participer à une compétition</i>	127
<i>Tableau 31 - Satisfaction ou non du modèle d'organisation des tournois</i>	128
<i>Tableau 32 - choix de pratique des badistes parmi les 4 clubs</i>	131
<i>Tableau 33 - Adjectifs liés à l'activité badminton par les badistes “loisirs” des 4 clubs</i>	132
<i>Tableau 34 - La note technique que s'attribuent les badistes “loisirs” dans les 4 clubs</i>	133
<i>Tableau 35 - le cadre de découverte des pratiquants loisirs s'attribuant une note inférieure à 5</i>	134
<i>Tableau 36 - le cadre de découverte des pratiquants loisirs s'attribuant une note supérieure à 7</i>	134
<i>Tableau 37 - Raisons de changement de club parmi les deux types de publics</i>	134
<i>Tableau 38 - Raisons du choix du club selon les badistes loisirs des 4 clubs.....</i>	135
<i>Tableau 39 - Le budget matériel que consacrent les badistes loisirs.....</i>	136
<i>Tableau 40 - Les raisons de la pratique du badminton pour les pratiquants “loisirs”</i>	137
<i>Tableau 41 - Les classements fédéraux selon les badistes “loisirs”</i>	137
<i>Tableau 42 - Achat du matériel de badminton selon le type de magasins parmi les joueurs “loisirs”</i>	138

Table des tableaux

<i>Tableau 43 - L'âge des pratiquants loisirs sur les 4 clubs</i>	138
<i>Tableau 44 - Le genre H/F selon les pratiquants loisirs</i>	139
<i>Tableau 45 - Les CSP des pratiquants loisirs</i>	139
<i>Tableau 46 - Actions bénévoles ou non parmi les badistes des 4 clubs</i>	141
<i>Tableau 47 - Bénévole croisé avec le type de pratique</i>	145
<i>Tableau 48 - Types d'actions bénévoles des badistes parmi les 4 clubs</i>	146
<i>Tableau 49 - La CSP parmi les dirigeants</i>	148
<i>Tableau 50 - Nombres et taux du bénévolat parmi les 4 clubs.....</i>	148
<i>Tableau 51 - Compétiteurs "experts" parmi les 4 clubs.....</i>	153
<i>Tableau 52 - L'âge de découverte (début de pratique) du badminton selon les tranches d'âges</i>	160
<i>Tableau 53- Cadre de découverte du badminton en fonction des 4 clubs étudiés</i>	161
<i>Tableau 54 - Expériences antérieures en matière d'activité physique et/ou sportive selon les clubs étudiés.....</i>	162
<i>Tableau 55 - Le nombre de partenaires d'entraînement des badistes</i>	163
<i>Tableau 56 - Le statut des personnes guide parmi les 4 clubs</i>	164
<i>Tableau 57 - Le genre des pratiquants parmi les 4 clubs</i>	165
<i>Tableau 58 - L'âge par tranche des badistes parmi les 4 clubs</i>	166
<i>Tableau 59 - Les CSP des badistes parmi les 4 clubs</i>	167

I. CHAPITRE INTRODUCTIF

1. UNE ACTIVITE VOLANT VERS LE SUCCES : LE BADMINTON

Le badminton est le 3e sport le plus pratiqué au monde, après le football et le tennis. C'est le sport national de beaucoup de pays d'Asie comme la Chine, l'Indonésie, la Malaisie. En France, étrangement, le badminton est souvent apparenté à un sport de plage, à l'instar de ces raquettes en bois avec lesquelles on s'envoie des petites balles jaune ou rose. Tout le monde connaît cette activité ludique pratiquée dans un jardin ou sur une plage. Cette activité est accessible, avec un matériel peu onéreux acquis comme jeu de plage, possédant une installation rapide et peu exigeante, sont autant d'atouts du jeu de volant dont est issu le badminton sportif.

Présenté régulièrement comme une « *activité sportive et physique dite de plaisir* »¹, le badminton semble être pratiqué en majorité pour le plaisir. Cet aspect facilitant de l'activité où l'on « *peut aisément renvoyer le volant et se défouler* »² comparé à d'autres activités plus exigeantes. D'un point de vue technique et au vu des premières observations réalisées, ce sport semble être accessible pour un individu lambda, qui découvre le badminton. Pourtant à haut niveau et dans une optique de compétition ou de progrès, c'est une activité très technique et au combien physique (l'un des sports les plus dépensiers énergiquement parlant), ce qui semble paradoxal dans la mesure où bon nombre de personnes louent l'accessibilité de ce sport. Cependant les joueurs ont conscience de l'aspect très physique du badminton, « *ce qu'il y a de bien, c'est qu'on arrive après une journée fatigante moralement pour se défouler... On court partout pour transpirer et c'est ce que je recherche* »³. De nombreuses animations sont organisées pour promouvoir le badminton et ainsi attirer de nouveaux joueurs (nommé Badiste comme la nomination de footballeur pour le football). L'organisation du Championnat du monde de badminton en France (2010), permettra, en partie, à rendre davantage visible cette activité spectaculaire et faite de rapidité et d'explosivité. Sport scolaire n°1, le badminton attire de plus en plus les jeunes. La FFBAD (Fédération Française de badminton) a, depuis 2010, mis en place un dispositif jeune où est mis à disposition pour chaque club affilié accède à une mallette pédagogique, du matériel adapté. En outre, Richard

¹ Propos du Président de la FFBAD, Magazine fédéral 100% BAD, n°31, mars 2014

² Entretien informel avec une pratiquante débutante d'un club FFBAD (Amicale de Badminton Stéphanois), 2014.

³ Entretien informel avec un pratiquant d'un club FFBAD

Remaud (actuel président de la FFBAD) en poursuivant le travail du précédent dirigeant, opte depuis quelques années sur la formation des jeunes dans les clubs avec notamment des entraînements dédiés à l'apprentissage technique, tactique, physique du badminton. Des labellisations «-Écoles françaises de Badminton“ ont également vu le jour depuis un peu moins d'années. Les clubs peuvent prétendre à ces labels allant d'une à cinq étoiles en contrepartie de la présence de caractéristiques liés à la pratique du badminton en direction du public jeune.

En lien avec l'objectif de la Fédération de devenir le premier sport de salle, la structure délégataire ne cesse d'encourager la création d'équipements spécifiques que les clubs essaient d'obtenir auprès des collectivités. Avec la création en France (en plus des structures de la région Parisienne avec notamment le complexe de Bercy) d'équipements permettant l'organisation d'évènements nationale et internationale (le cas du Vendéespace dans le département de la Vendée qui accueillera en 2016 les Championnats d'Europe de Badminton), « *la dynamique semble lancée pour compter rapidement davantage d'équipements, de créneaux et de licenciés* »⁴.

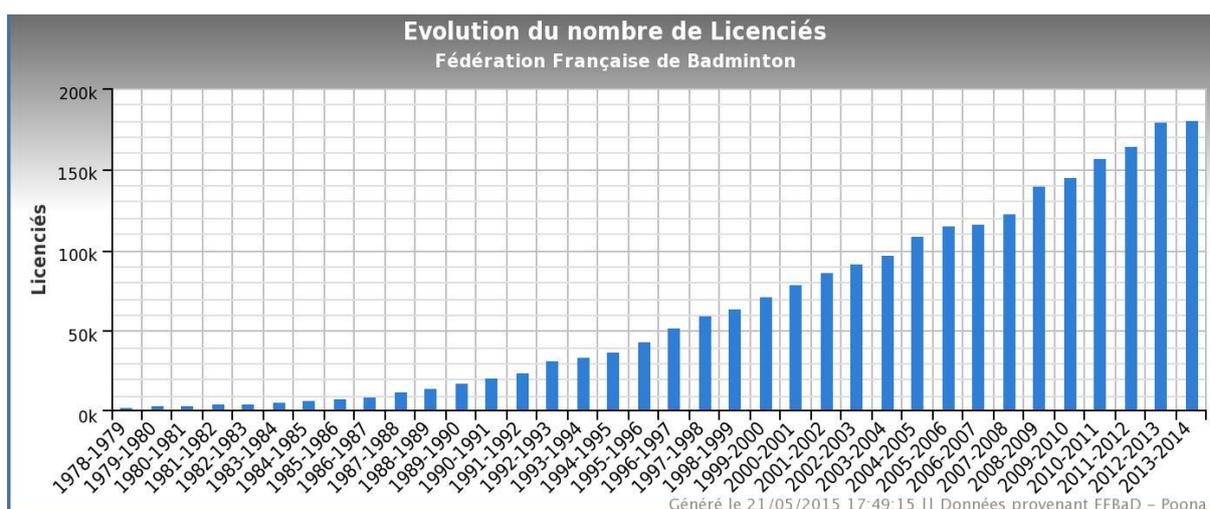
L'une des particularités du badminton est qu'il est l'un des rares sports permettant à une femme et un homme de concourir ensemble. Cette activité propose une discipline appelée le mixte. Celle-ci se pratique avec un homme et une femme contre une paire homme femme. Il est beaucoup plus valorisé que dans d'autres sports (par exemple le tennis), et certains pratiquants décident même de s'inscrire dans un club pour d'abord jouer en mixte avec leur conjoint, un membre de leur famille ou un de leurs amis. A partir de là, on peut pressentir que le badminton est une activité plus féminisée que le Tennis ou le Tennis de table à un échelon national. En effet, le badminton se compose de 36% de femmes contre 30.5% et 16.8% pour respectivement le Tennis et le Tennis de Table⁵.

⁴ Propos de la Vice-présidente Secteur communication de la FFBAD Magali Godin, Magazine Fédéral 100% BAD, n°19, mars 2011

⁵ Ministère des Sports, de la Jeunesse de l'Education populaire et de la Vie Associative, Atlas National des pratiques sportives, 2012.

I. Chapitre introductif

Tableau 1 - Evolutions du nombre de licenciés FFBAD



La Fédération Française de Badminton qui, est par ailleurs agréé et délégataire de l'activité badminton sur le territoire français, est une jeune fédération qui connaît depuis 1990 un développement spectaculaire puisque le nombre de licences a augmenté de manière importante. Elle se compose de 181 177 licenciés répartis en 27 ligues régionales et 89 comités départementaux. 1916 clubs sont affiliés à cette fédération et quasiment la moitié de ces clubs possèdent une École française de Badminton (962). La moyenne de licenciés par club s'élève à 91 joueurs.

On constate par ce graphique que l'engouement pour cette discipline ne faiblit pas, mais au contraire est exponentielle à l'exception de la stagnation affichée entre les saisons 2012-2013 et 2013-2014 où le nombre de licenciés a dépassé la barre des 180 000 licenciés. Olivier BIME et Hélène BUSSOLINO nous démontrent que «*si les chiffres de cette saison indiquent un ralentissement de la croissance, il n'y a cependant pas lieu de s'inquiéter outre mesure pour le moment*»⁶. Ils rajoutent que «*certes la tendance est globalement à la baisse si l'on compare les taux de croissance, mais si l'on considère le nombre absolu de licenciés supplémentaires, ce nombre reste important*».

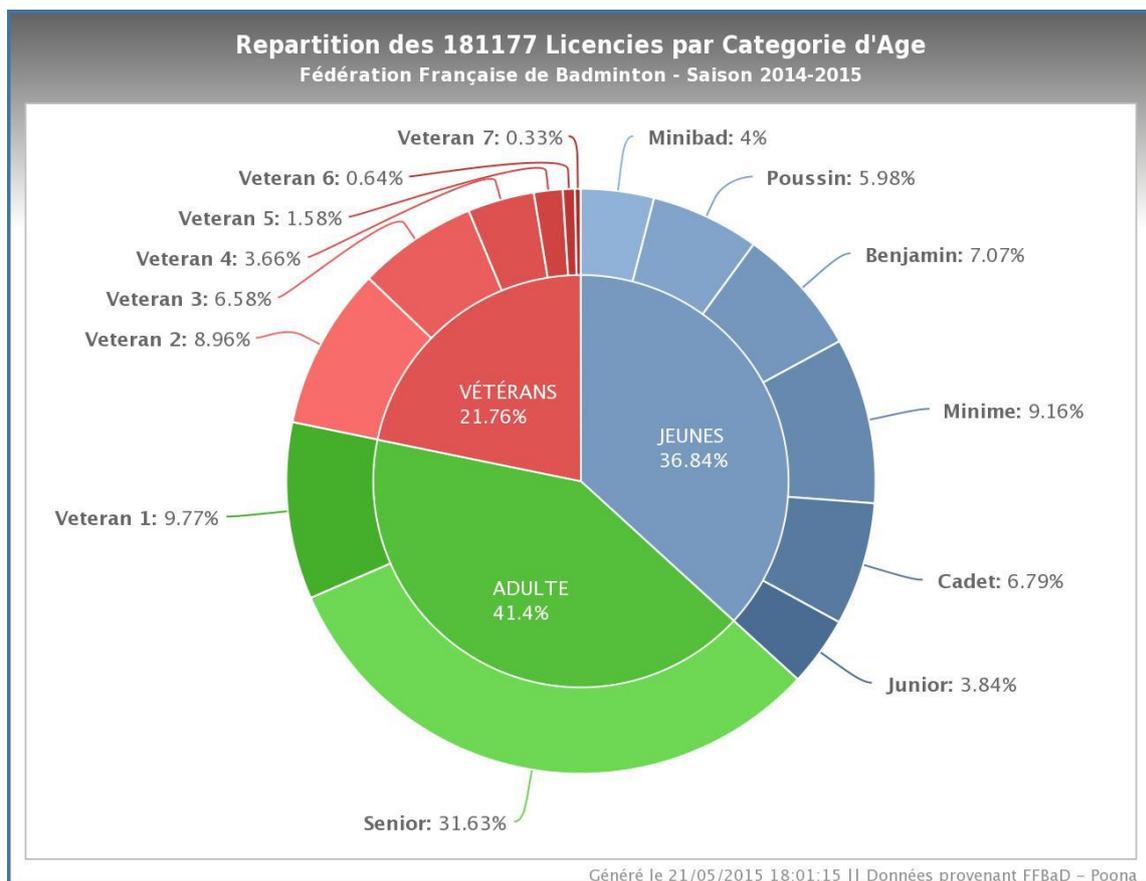
La FFBAD a connu une croissance importante passant de moins de 100 000 licenciés en 2004-2005 à plus de 180 000 licenciés en 2014-2015, soit une augmentation de 40% en l'espace de 10 saisons sportives. La « folle » croissance qu'a connue la FFBAD en termes d'évolution du nombre de licenciés semble se réduire ces 3 dernières années, tout en augmentant la base de licenciés FFBAD. En effet, l'accroissement du nombre de licenciés paraît plus délicat que dans la dernière décennie, et selon Olivier BIME et Hélène

⁶ Olivier BIME Hélène BUSSOLINO, Note sur l'évolution du nombre de licenciés, FFBAD, 2014.

I. Chapitre introductif

BUSSOLINO : « pour accueillir des licenciés supplémentaires, il faut s'implanter sur de nouveaux lieux de pratique »⁷. Ainsi, deux orientations semblent à privilégier : La création de nouveaux clubs avec une politique fédérale forte en ce sens et l'investissement de nouveaux équipements pour les clubs qui arrivent à saturation.

Tableau 2 - Répartition des licenciés FFBAD par Catégorie d'âge



Si la population majoritaire de la FFBAD est celle des adultes avec 41.4 %, les jeunes se placent juste derrière avec 36.8 %. La catégorie Vétérans vient juste derrière avec 21.76 %. L'activité badminton FFBAD attire un grand nombre de jeunes dans différentes catégories, et une part notable de vétérans (plus de 40 ans). C'est une discipline qui touche de nombreuses tranches d'âges de 5 ans à 65 ans voir plus. Chaque joueur semble donc pouvoir trouver son « bonheur » à travers le genre, les catégories d'âges, les disciplines (simple, double, mixte) et les pratiques (loisir, compétition, interclubs...)

⁷ Olivier BIME Hélène BUSSOLINO, Opus cité

Si le développement du badminton est notable du point de vue national, qu'en est-il dans l'une des régions les plus dynamiques de France: le cas de la Ligue des Pays de la Loire. Avec ses 15 196 licenciés et ses 166 clubs (2014-2015), la Ligue des Pays de la Loire se situe 3^{ème} Ligue sur les 27 que regroupe la Fédération Française de Badminton. Elle représente un peu plus de 8 % des 181 177 licenciés et 8,50 % des 1916 clubs de la FFBAD. Si la ligue des Pays de la Loire est 3^{ème} ligue de France en effectifs de licenciés derrière l'Île de France (31 940 licenciés) et le Rhône-Alpes (17 256), la ligue Pays de la Loire occupe toujours la première place en taux de pénétration pour 10 000 habitants⁸. Ce taux est le symbole d'une vraie dynamique régionale dans le badminton FFBAD. En effet, les 5 départements qui composent la région des Pays de la Loire sont en progression dans leur nombre de licenciés⁹. La Mayenne comptabilise 1813 licenciés, la Sarthe 1835 licenciés en 2014-2015, le département de la Vendée possède 2030 licenciés.

Quant aux départements du Maine-et-Loire et de la Loire-Atlantique, leurs nombres de licenciés s'élèvent respectivement à 3459 et 6057 licenciés. Le département de Loire-Atlantique est aussi le département le plus actif en termes de licenciés. Il comporte 49 clubs de badminton affilié FFBAD qui couvre de façon hétérogène ce territoire départemental¹⁰. Avec 35,28 % de pratiquantes féminines dans les clubs de Loire-Atlantique, la répartition homme/femme est en corrélation avec le pourcentage moyen national (35,94 %). De plus, de nombreux jeunes pratiquent en club et le pourcentage de licenciés jeunes atteint les 33 % soit un peu moins que la moyenne nationale (36 %). À partir de la cartographie du badminton en Loire-Atlantique réalisé par le Conseil Général de Loire-Atlantique, on peut remarquer que la pratique majoritaire se déroule autour de Nantes et son agglomération. En effet, 24 clubs y sont implantés et représentent 50 % des clubs de ce département¹¹.

On perçoit que la pratique du badminton se développe de manière considérable en France, en Pays de la Loire et dans le département de Loire-Atlantique. Ces propos liminaires ont permis d'appréhender le badminton de manière générale et de saisir provisoirement l'engouement que cette activité engendre.

⁸ Ligue de Badminton des Pays de la Loire, Schéma de cohérence des équipements sportifs, 2012.

⁹ Site internet de la Ligue de Badminton des Pays de la Loire.

¹⁰ Conseil Général de Loire-Atlantique, Atlas départemental des pratiques sportives, 2014.

¹¹ Fédération Française de Badminton, Historique des clubs FFBAD 2014-2015.

2. ENTRE TERRAIN ET QUESTIONNEMENT : LA METHODE DE L'OBSERVATOIRE

a) *Questionnement*

Comme précisé au préalable dans la partie précédente, un fort développement du badminton est visible depuis de nombreuses années. Aussi de nouveaux joueurs et joueuses de badminton sont apparus, autrement dit, de nouveaux agents sociaux ont intégré les clubs en France et notamment à Nantes, en emmenant avec eux leurs représentations de cette activité, et agissant régulièrement transformant ainsi l'activité. À travers la brève présentation de la structuration du badminton en France, dans la région, dans le département et sur Nantes ci-dessus, on peut donc s'interroger sur les différentes modalités de pratiques dans ces 4 clubs et la connaissance des badistes en termes de trajectoire sportive, sociale.

L'objet de ce travail est à des fins purement de recherche afin de dresser un panorama sociologique des modalités de pratique, des dispositions à la pratique et des capitaux sportifs/sociaux des pratiquants à travers différents clubs nantais. L'ambition de ce projet réside dans le fait d'analyser 4 clubs à travers leurs présidents, leurs entraîneurs, leurs joueurs, aussi différent soit-il dans leur pratique. Cette recherche servira donc à dresser un portrait de la structuration du badminton à Nantes, tout en ne généralisant pas les résultats obtenus à l'échelle de la France ou à l'échelle d'un autre territoire.

À la manière de Charles Suaud lorsqu'il s'interrogea sur la pratique du tennis¹², cette étude abordera différents points liés à l'espace du badminton. L'opposition entre les modalités de pratique d'un même sport se « *charge alors d'une multitude de significations propres à exprimer non seulement des distinctions entre groupes sociaux, mais aussi des différences entre les sexes et les âges, ainsi que tout le système de valeurs et d'attitudes qui leur sont socialement attachées* »¹³.

A cet effet et comme le précise Richard Remaud¹⁴, « *il y a un seul badminton, mais plusieurs façons de le pratiquer* ». Cette citation insiste sur le fait, qu'en badminton et comme dans toutes autres activités physiques et sportives, il y a bien plusieurs manières de pratiquer le badminton dans un club et que chacun décide du type de pratique qu'il choisira, inconsciemment ou non. Si on perçoit régulièrement dans le monde sportif une vision binaire

¹² Suaud Charles, « Espace des sports, espace social et effets d'âges. La diffusion du tennis, du squash et du golf dans l'agglomération nantaise » Acte de la recherche en sciences sociales, n°79, 1989, P.21-36

¹³ Suaud Charles Opus cité.

¹⁴ Président de la Fédération Française de Badminton.

des modalités de pratique avec la dualité compétitions/loisirs, c'est qu'il apparaît simpliste de démarquer ces deux modalités de pratique pour étiqueter celles-ci. Dans les analyses des données récoltées, il deviendra pertinent de nuancer cette opposition à travers les clubs étudiés. Du point de vue des pratiquants, le choix du club n'est pas fait au hasard et cache ainsi des visions et capitaux (sportifs et sociaux) propres à chacun qui rentrent en ligne de compte dans le choix d'un club en particulier. Il sera intéressant de mesurer ce que recherche tel pratiquant à s'inscrire dans ce club en particulier et pas dans un autre. On remarque dans chaque club, les présences d'adhérents étant venus tard à la pratique et à l'inverse ayant pratiqué celle-ci depuis son enfance. Charles Suaud a montré que certains clubs '*recrutent*' des joueurs ayant déjà des bases techniques avancées, ce qui pourrait révéler l'acquisition d'une culture légitime de manière précoce. Puis, derrière les types de pratique (dirigeant, compétition, loisir, entraîneur), se dissimulent des rapports différenciés au badminton où l'assiduité, l'intensité et les interactions varient en fonction des manières de pratiquer. Ensuite, en fonction du moment de la venue à l'activité, les badistes ne sont pas égaux et ne pratiquent pas avec les mêmes armes. Les savoirs fiers, les schèmes corporels¹⁵ ne sont pas identiques pour tous les individus. Comme précisé plus haut, les trajectoires sociales et sportives des pratiquants ne sont pas les mêmes.

Connaître ses parcours permet de mieux comprendre les choix de pratique faits ainsi que les choix de club. Tant de choses se jouent à travers le parcours social et sportif, qui influence le badiste que l'on sera ou ambitionne d'être, qu'il ne serait pas judicieux de ne pas prendre en compte ce qui s'est passé antérieurement dans la vie sociale (métier, études...) et sportive des pratiquants.

Ensuite, il sera question de mesurer la place des femmes dans ce sport qui, selon les chiffres exposés dans le tableau des caractéristiques, semble s'organiser de la même manière que dans beaucoup de sports, c'est-à-dire en assistant à un taux de femme avoisinant les 30 % de la base totale adhérente. On analysera s'il y a la présence d'un élargissement de la base sociale dans le badminton.

Entre les clubs et les modalités de pratique, les partenaires d'entraînement ne sont pas forcément les mêmes et les échanges entre pratiquants doivent être analysés pour comprendre davantage cette cartographie sociologique du badminton FFBAD sur Nantes. Si ce schéma méthodologique, largement influencé par la méthode de Charles Suaud, sert de base solide à

¹⁵ Noyau central de connaissances adapté à un grand nombre de situation.

ce travail d'étude, il sera important de fournir l'histoire des clubs étudiés avant de débiter l'analyse des modalités de pratique des clubs et des pratiquants.

La problématique de cette étude résonne à travers un des slogans fédéraux « *un seul badminton, mais de multiples façons de le pratiquer* ». En effet, cette étude vise à mesurer si un club, à partir du moment où il s'affilie à la FFBAD, propose les mêmes offres de pratique et si celles-ci sont fortement similaires entre les 4 clubs nantais. Deuxièmement, elle ambitionne également de démontrer si les badistes sont globalement les mêmes d'un point de vue social et sportif entre chaque club étudié.

b) Le terrain d'enquête

L'ensemble de ces questions empirique ne trouvera de réponses que par une utilisation pertinente des méthodes à disposition, ainsi que d'un terrain d'étude précis et accessible. Le choix d'un ancrage à l'intérieur des pratiques analysées d'une immersion dans la population d'étude oblige le chercheur à circonscrire le travail à l'intérieur d'un petit terrain. Ainsi l'idéal serait d'investir 4 clubs de badminton affilié à la Fédération Française de Badminton (FFBAD) pour les analyser individuellement et collectivement en les comparants entre eux.

L'espace du badminton sur Nantes semble propice à ce souhait, car il apparaît que la présence de sept clubs affiliés FFBAD. La sélection s'est faite pour cet observatoire analyse quatre de sept clubs. Ce quatuor a été choisi parce qu'ils se distinguent les uns des autres en se rapprochant eux-mêmes sous certains aspects.

Ces 4 clubs sont :

- Bad'Nantes
- Don Bosco Badminton
- Nantes Gigant Badminton
- Léo Lagrange Nantes Badminton

Le questionnaire qui a été mis en place (présenté dans la prochaine partie) ne prendra pas en compte les adhérents ayant moins de 18 ans, car cela soulève des problèmes spécifiques liés à la compréhension de certaines questions. Ainsi le travail de récolte de données ne sera fait qu'à destination des adultes et l'échantillon sera d'environ 600 individus répartis dans les 4 clubs. Le choix des clubs sélectionnés pour cette étude s'est fait en lien avec ce qu'a réalisé

Charles Suaud quand il a choisi d'analyser différents clubs de Tennis dans l'agglomération nantaise. Cependant, proche de Nantes il existe un nombre important de clubs qui correspondent à l'enquête qui sera menée. En effet en retirant les clubs situés dans l'agglomération nantaise (ASBR Rezé, ALCEP Carquefou, BCE La Chapelle/Erdre, OBC Orvault, B3C Saint Sébastien sur Loire), il ne restait que 7 clubs possibles pour ce travail d'observatoire de la pratique du badminton. Les quatre clubs choisis sont ainsi les mêmes qu'écris ci-dessus (Nantes Gigant, Don Bosco, Leo Lagrange et Bad'Nantes). Il a été convenu de ne pas en supprimer un parmi ces 4 pour que l'étude sociologique soit la plus représentative possible de la structuration du badminton à Nantes. Cependant, il aurait été très difficile de rajouter un club de badminton dans les trois restants et de l'étudier par manque de temps.

Enfin, si l'idée de prendre en compte dans l'analyse d'autres clubs situés dans l'agglomération nantaise est apparue, elle s'est montrée difficilement réalisable pour la simple et bonne raison que la faisabilité est ce qui est le plus important dans le choix d'une enquête sociologique. Aussi, inclure un ou même deux clubs en plus des quatre sélectionnés serait un risque connaissant le délai imparti à cette étude (huit-neuf mois).

c) Méthode d'investigation envisagée

Cette étude va aborder des interrogations par une pluralité de méthode sociologique ; il s'agissait dans un premier temps d'utiliser une observation dans un rôle d'observateur où celui-ci ne connaît pas le milieu dans lequel il s'engage et fait des recherches. L'origine de cette première phase d'observation a dû en conséquence se faire par l'autorisation des présidents des 4 clubs de badminton pour amorcer la phase d'intégration à l'espace étudié. Cette observation aura permis de prendre en compte les actes. Vu qu'entre ce que les gens font et souhaitent faire, il y a un décalage absolu ; on ne peut pas se satisfaire simplement de ce qu'ils nous disent. Ainsi une phase d'observation aura lieu sur les lieux d'entraînements des 4 clubs. Agissent-ils vraiment tel qu'ils l'ont précisé en entretiens semi-directifs (pour les présidents) et dans le questionnaire (pour les pratiquants). Il ne faut pas se contenter de les croire sur parole, derrière il faut voir comment cela se traduit dans la réalité.

Dans un second temps, il a été question de s'entretenir avec chacun des 4 présidents de BAD'Nantes, Leo Lagrange, Nantes Gigant et Don Bosco dans un but d'exploration en

profondeur. Cette démarche est à articuler de manière évidente avec l'observation participante. De forme plus structurée que l'observation, l'entretien va permettre ici de prendre en compte l'image qu'a le président sur la vision de son club, quelles valeurs souhaite-t-il véhiculer ? L'entretien a permis de poser les bases du plus haut acteur en termes de hiérarchie par rapport aux normes, aux structures symboliques et idéologies. De manière générale c'est sa propre vision du monde qui a été questionnée ici légitimant ses manières d'agir et de communiquer envers son club. Cette étude, sur les quatre présidents, a permis de comprendre leur volonté, à des degrés différents, d'inscrire l'association dans une logique de compétition ou non ou dans toute autre logique.

Enfin la dernière partie de la méthodologie nécessaire à la réussite de cette étude a été d'interroger les pratiquants dans les quatre clubs concernés par une enquête questionnaire. À partir des listes de licenciés récupérés auprès des présidents, l'enquête par questionnaire a été administrée par voie directe en format papier. C'est-à-dire qu'après avoir créé le questionnaire par un logiciel qui se nomme Sphinx, ce dernier a été distribué sur les lieux de pratique dans chaque salle et chaque club. Leurs réponses ont été traitées sur une base de données (logiciel Sphinx) pour être traitées puis analysées, dans le but de répondre aux interrogations et hypothèses.

Ce questionnaire s'opérera et se découpera en partie selon une approche socioculturelle qu'on pourrait associer en partie à celle de Charles Suaud lorsqu'il s'interrogea à l'espace structuré du tennis. En effet dans les parties de l'enquête par questionnaire tel qu'il sera construit, des thèmes vont apparaître tels que " le sens du placement " (vision des joueurs de badminton, de la compétition, choix du club selon les catégories sociales), " les initiés et les tard venus " (quand sont-ils venues à la pratique du badminton et plus particulièrement à la logique de compétition...), " les rapports différenciés au badminton " (assiduité, intensité de la pratique...), " la lutte des classements " (leur trajectoire sportive et sociale...), " les rencontres " (partenaire d'entraînement reste t'il le même, échanges entre badistes de tous niveaux ou non...). Il y aura un questionnaire composé d'un tronc commun à destination des deux populations. Ainsi une partie du questionnaire sera dédié à la compétition pour les adhérents compétiteurs, et ceux ne réalisant pas de compétitions devront passer à la dernière partie du questionnaire qui est le talon sociologique.

Le nombre de répondants à ce questionnaire a été de 257 individus sur l'échantillon des 600 du départ soit un taux de 42.8 % de réponses.

De même, un thème abordera les raisons du choix du club à travers les 4 clubs, entre logique sportive ou sociale. Puis sans compléter cette liste de thèmes non exhaustifs, des questions implicites à propos des relations entre espace des sports et des espaces des classes sociales, et à propos des relations entre pratique masculine et féminine ; dans un cadre de comparaison entre chaque club étudié.

Voici une grille de questionnement non exhaustive, qui sert d'illustration à mes propos :

- Répartition par sexe et âge moyen des badistes
- Situation familiale des pratiquants étudiés
- L'étude des catégories socio professionnelles des pratiquants étudiés
- Le niveau d'études (diplôme obtenu, cursus suivi...)
- Niveau sportif des pratiquants
- Fréquence de pratique (entraînement et compétition) des compétiteurs et des joueurs loisir (en heure par semaine)
- La découverte de l'activité
- Plaisir associé au badminton
- Pratique depuis combien de temps
- Antécédents sportifs des pratiquants étudiés
- Vision et importance de la compétition

d) Hypothèses

Dans l'Hexagone, l'espace sportif du badminton est devenu un espace dynamique et, à travers ces pratiquants et ses disciplines ou encore de ses modalités de pratique, d'abondantes questions ou interrogations restent en suspens et méritent d'être formalisées avant d'être examinées plus en détail. Ces questions prennent la forme d'hypothèses et seront, par la suite de l'étude, confirmées ou infirmées.

I. Chapitre introductif

- On peut supposer que majoritairement les badistes compétiteurs sont d'une classe sociale " *bourgeoise, cadre ou dite dominante* " ¹⁶ ?
- Est-ce que le fort taux de jeunes badistes insufflé un élan à l'essor de la compétition en badminton ? Ou formulé autrement, la compétition est-elle synonyme de nouvelle génération ? (la plupart tous sont nés à l'époque où les compétitions étaient créées et gérées de manière efficace) Ou encore l'âge moyen des compétiteurs est relativement proche des catégories d'âge les plus pratiquantes des activités physiques et sportives (entre 12 et 15 ans) ?
- En s'appuyant sur des études statistiques, on peut dire que le sport a un sexe (masculin) et que ce sentiment se confirme quand on vient toucher aux disciplines les plus compétitives. On pourrait présupposer que la pratique de la compétition en badminton est majoritairement masculine et que du point de vue de la logique de compétition, celle-ci est pratiquée par très peu de femmes ?
- Les compétiteurs les plus « chevronnés » à la pratique de compétition sont ceux qui consomment le plus de matériel de badminton (raquette, chaussures, grips, textile adapté...) ?
- Entre les tournois et les championnats interclubs, les badistes optent majoritairement pour la logique individuelle (tournois) ?
- Selon le type de joueurs de badminton (compétiteurs, loisirs..), les valeurs portées par les compétiteurs sont toujours de l'ordre du goût de l'effort, de la notion d'opposition (confrontation aux autres par un classement), de la recherche de la victoire, de l'hégémonie ? Et à contrario, les valeurs portées par les « loisirs » correspondent systématiquement à l'ordre du plaisir, de la détente, de l'entraide, et de la convivialité ?
- Les femmes compétitrices sont recrutées prioritairement dans les clubs, en partie par un manque de femmes dans les clubs et équipes de championnat ?

¹⁶ Faure J-M. (1987). Sport culture et classes sociales. Thèse de doctorat. Université de Nantes

- Les badistes compétiteurs sont-ils majoritairement tous inscrits en équipe interclubs ? Autrement dit, la logique de compétition est-elle fortement dynamisée par les Championnats d'équipes entre les clubs ?
- Les badistes ayant auparavant pratiqué un sport de raquette (Tennis, Tennis de table, Squash...) ont une meilleure opinion de leur base technique et prétendent à une inscription en logique compétitive alors même que leur licenciation est récente ?
- La majorité des badistes pratiquent le badminton comme une activité sportive principalement individuelle, avec notamment l'absence de notion d'équipe ?
- Le badminton en compétition : un type de pratique qui se différencie des autres activités physiques et sportives compétitives en termes d'âge ?
- La vision d'un président de club axé en partie sur la compétition influera sur le développement du club vers ce type de pratique ?
- Les structures multisports facilitent-elles le développement de la section badminton ? Est-ce un gage de structuration ?
- Le badminton est perçu comme une activité accessible d'un point de vue technique ? Est-ce le fruit d'un apprentissage ou d'une découverte précoce (en milieu scolaire notamment où cette discipline est n° 1 en France) ?
- Les nouveaux adhérents (jusqu'à moins de 2 ans de pratique) ont majoritairement des schèmes corporels acquis dans des disciplines « voisines » telles que le tennis, le tennis de table... ? Ou formulé autrement, ont-ils une culture des sports de raquette ?
- La pratique dite de Loisir est composée d'individus socialement et sportivement différents des compétiteurs ?
- Le bénévolat n'est pas nécessairement en "crise" comme on pourrait le croire ?

I. Chapitre introductif

- La pratique du badminton, même si elle reste ouverte à tous, n'intègre pas toutes les catégories sociales professionnelles ?
- Un club très orienté sur la pratique compétitive organise inévitablement un tournoi officiel ?

II. DE LA GENESE AU PRESENT : LES “TRAJECTOIRES” DU BADMINTON NANTAIS

1. L’HISTORIOGRAPHIE DES CLUBS

Afin de rendre plus facile la présentation de ces 4 clubs et préalablement à l’histoire reconstruite de ces derniers, on a présenté sous la forme d’un tableau les caractéristiques les plus pertinentes concernant les effectifs des clubs, le nombre d’équipements, les règles de fonctionnement et les niveaux de compétitions. Les indications portent sur la saison 2014-2015.

Club Ville	BAD’NANTES Nantes	DON BOSCO Nantes	NANTES GIGANT Nantes	LEO LAGRANGE Nantes
Année de création :	2013	1991	2007	1982
Emplacement géographique :	1 Bd Boulay Paty	25 Chemin de Bonneville	3 Place Beaumanoir	Impasse du Bois de la Musse
Effectifs (2014-2015) :				
- Total	189	273	106	233
- adultes	125	205	106	167
- jeunes	64	68	0	46
- femmes	69	92	38	66
Equipements :	4	1	1	3
Nombres d’heures de pratique ¹⁷	15h	18h30	9h15	9h30
Cotisations :				
- adultes :		130 €		
Compétition	125€	100 €	80€	105 €
Loisir	95€	120 €		
Débutant				

¹⁷ Cumul des différentes heures de créneaux.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

- jeunes	125€	80€		85 €
Créneaux	Du Mardi au Samedi	Du Dimanche au samedi (7j/7)	Lundi, Mardi et Jeudi	Du mardi au Vendredi
Niveau Interclubs	Nationale 3	Régionale 1 (accès à la Nationale 3 en 2015)	Départementale 4	Départementale 1
Arbitres et Juges Arbitres	4	4	0	4
Président	ROBIN Yannis	GUYODO Marine	GRANIER Vincent	COULAIS Emilie

Nous verrons, par la suite, que chacune des 4 associations a instauré une politique sportive et dispose d'une histoire distincte. Auparavant, ces clubs de badminton ont un ancrage structurel commun, car à l'origine, elles proviennent toutes de structures omnisports dans lesquelles une section badminton a été créée. En réalité, le club de Badminton de Don Bosco est une section de la structure Don Bosco Sport Nantes, Nantes Gigant Badminton provient du Club Sportif Nantes Saint-Félix, Bad'Nantes est issu du Centre sportif et culturel de la Laetitia et Léo Lagrange Badminton fait partie de la Fédération nationale Léo Lagrange. Il s'agit donc dans cette sous-partie de retracer l'histoire des structures omnisports et des quatre clubs de badminton. Il faut savoir que Bad'Nantes ou Nantes Gigant ne sont plus rattachés à ses structures, mais leurs récits historiques permettent de saisir la manière dont ils se sont créés. De plus, cette brève historiographie a comme enjeu de servir les propos qui seront tenus dans la sous-partie suivante. Autrement dit par un apport historique, il s'agira d'apporter des clés de lecture dans un souci de compréhension des politiques sportives mises en place

actuellement dans chacun des 4 clubs. L'histoire peut expliquer, en partie, la structuration et le développement d'un club.

a) Le club de Bad'Nantes et la structure du Centre Sportif et Culturel de la Laëtitia

À l'origine, le club Bad'Nantes est le souhait, de dirigeants et de pratiquants, de créer un club à vocation compétitive. Ce club a été créé en 2013 par un groupe d'environ sept personnes, dont l'actuel président : Yannis ROBIN. Mais avant de décrire cette association loi 1901 et de mesurer ses ambitions pour l'avenir, il faut préciser que Bad'Nantes résulte d'une scission avec le Centre Sportif Culturel de la Laëtitia Nantes (affilié FSCF¹⁸). Il est donc nécessaire de revenir en arrière à une période où le badminton était encore loin de son développement actuel. En décembre 1978, la Fédération Française de Badminton (FFBA) est créée et peu de clubs en France sont affiliés l'année qui suit. En Loire-Atlantique, même si une section Badminton était implantée au SNOS (Stade nazairien olympique et sportif), aucune affiliation FFBAD n'était apparue pour le moment, car celui-ci ne possédait pas encore l'affiliation FFBAD (elle arrivera 2 ans plus tard). Le premier club du département à demander l'affiliation fut le Centre sportif et culturel (CSC) de la Laëtitia, communément nommée "La Laëtitia", à Nantes en septembre 1979. Avant de ramener le propos vers la section badminton, il est essentiel d'exposer comment se présente le CSC.

Tout d'abord, le CSC Laëtitia a une histoire relativement ancienne puisqu'elle a été déclarée le 22 avril 1907 en tant qu'association Loi 1901. C'est la plus ancienne association culturelle ou sportive de Nantes. L'association est ainsi conçue pour « *la pratique de tous les sports et particulièrement la gymnastique* »¹⁹. Titulaire des agréments « Jeunesse et Sports » et « Jeunesse Éducation Populaire », l'association a pour but de permettre à tous la pratique des activités physiques, sportives, culturelles, éducatives et sociales. Dès cette époque, ses activités sont variées et la fanfare voit le jour en 1910 ou encore la préparation militaire en 1916. Elle bénéficie de nouveaux espaces en 1941, qui permettent de développer de nouvelles disciplines et les filles sont admises à la Laëtitia. En 1958, elle déménage vers un nouvel emplacement qui demeure celui utilisé actuellement, rue du Chanoine Larose près de l'église Sainte-Thérèse. Aujourd'hui, le CSC Laëtitia propose une trentaine d'activités telles que la

¹⁸ Fédération Sportive et Culturelle de France

¹⁹ Site Internet CSC la Laëtitia, rubrique « un peu d'histoire ».

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

gymnastique, le badminton, l'école des sports, l'éveil de l'enfant, le tennis-ballon, le handball, le volley-ball, le tennis de table, etc.

Toutes les sections du CSC visent à proposer « *une pédagogie propre à assurer l'acquisition de compétences techniques ou artistiques dans le respect des possibilités physiques et psychologiques des adhérents en fonction de leur âge et de leurs aptitudes* ». Les sections de compétition, en outre, fixent des objectifs de résultats adaptés aux moyens matériels et humains qu'elles peuvent mobiliser et aux aptitudes de ses adhérents. Fidèles à leur adhésion à la FSCF, elles veilleront à ce que « *le développement, l'épanouissement et le progrès de la personne, même s'ils passent par la poursuite du résultat, doivent toujours primer sur celui-ci* »

La section badminton du Centre omnisports La Laëtitia a été créée par deux frères : Bernard et Pierre BELLION. Ces derniers faisaient du handball à la Laetitia. À la suite de la fête du CSC de début d'année où toutes les activités sportives étaient présentes et où des joueurs de la MJC Saumur²⁰ ont été invités. Les « démonstrations » de badminton faites au cours de cette fête plut à de nombreuses personnes et donna des idées aux deux frères. Ils décidèrent de créer une section sportive de badminton à la Laetitia (Badminton Laëtitia Nantes). Bernard BELLION prit par la suite la responsabilité de la section en tant que dirigeant. Des entraînements fussent organisés dès le début de saison et la section comptabilisait alors une trentaine de licenciés adultes. Les badistes pratiquaient dans la salle rue Chanoine Larose qui appartient à la Laëtitia. 3-4 ans plus tard, le président Bernard BELLION laissa les rênes de la section badminton à Philippe Chamarre. Ce dernier arriva au club en septembre 1979 dès la création de celui-ci. Il y resta jusqu'en 1990 en tant que dirigeant, avec pas loin de 100 licenciés dans la section à son départ. Entre temps, en 1982-1983, de nombreuses filles partirent de la Laëtitia pour aller dans le deuxième club nantais créé la même année et affilié FFBAD : Léo Lagrange. Le président explique cela par la vétusté des installations sportives, « *dans la salle en Hiver, il faisait un froid polaire... sans parler des sanitaires et vestiaires... en fait il n'y en avait pas vraiment* ». Tandis que dans la nouvelle salle, beaucoup plus moderne, les installations permettaient une pratique dans des conditions convenables. « *Il faisait pas froid durant l'hiver et les douches ainsi que les sanitaires étaient formidables* ». Au cours de cette année, un grand nombre de pratiquants alla dans le seul autre club sur Nantes.

²⁰ 1^{er} club de badminton des Pays de la Loire et du Poitou Charente créé au Printemps 1979.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Dans les dernières années de sa présidence, Philippe Chamarre et sa femme Valérie décidèrent de monter une « *petite école badminton de jeunes* » où 5-6 jeunes ayant entre 10 et 11 ans pratiquaient le badminton au sein de la Laetitia. Peu de temps après sa création, le club Badminton Laetitia Nantes fût inscrit pour participer à un championnat entre 3 équipes : la MJC Saumur, le Poitiers Étudiants et La Laetitia.

À l'époque la section Badminton ne se contentait pas de "subsister" mais mettait en place une pratique compétitive par le biais du championnat et apprenait également les bases techniques aux jeunes licenciés n'ayant pas le niveau pour jouer avec des adultes. Cette section avait donc une double affiliation FSCF-FFBA, et comme l'affirme Mr Chamarre « *la double affiliation, on l'avait et ça ne nous plaisait pas trop... parce qu'on n'en avait pas grand-chose à faire de la FSCF, on voulait être affilié FFBA* »²¹. On perçoit, dans les propos du président de la section à l'époque, une attirance pour l'activité sportive qu'est le badminton plutôt qu'à la structure FSCF. Il rajoute que « *le plus important était pour nous de cotiser à la FFBA, mais qu'il fallait qu'on paye les deux* ».

Toutefois, malgré ces différends sur avec la cotisation FSCF, les relations entre la structure omnisports et la section badminton pouvaient être qualifié de bonne à l'image des propos tenus par Philippe Chamarre « *Nos relations étaient correcte pendant des années... mais le seul petit bémol, c'est que nous (les dirigeants de la section badminton) on n'était pas d'accord pour payer cette licence FSCF* ». La section Badminton semblait seulement agir en faveur de cette activité sportive et dans le développement de cette pratique à Nantes et de manière générale dans le département. Très peu d'actions envers la structure FSCF s'effectuaient à tel point qu'un jour, avec le soutien des pratiquants, le président de la section badminton prit rendez-vous avec le président de la Laetitia Jean Paul Bourdin. La réponse de celui-ci ne s'est pas fait attendre et comme le raconte Philippe Chamarre, la section badminton s'est « *pris un savon magistral* » et s'est fait prier de quitter le Centre Sportif de la Laetitia « *s'ils n'étaient pas satisfaits* ». Il faut indiquer que la section badminton, parmi toutes celles présentes dans le centre omnisports, fût la seule à se plaindre de cette cotisation "supplémentaire". Ainsi, les dirigeants de la section badminton n'ont pas insisté et se sont arrêtés là dans leur souhait de ne plus payer la licenciation FSCF. Ils ont continué de payer la double adhésion FSCF/FFBA parce qu'ils « *se heurtaient à un mur* ».

23 ans plus tard, après un développement conséquent et ponctué d'une forte hausse de licenciés (120 en 2000, 160 en 2005 et 212 licenciés en 2012), le club utilisait la même

²¹ Entretien Philippe Chamarre (président de la section badminton Laetitia de 1983 à 1990), mars 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

installation Rue Chanoine Larose. De nombreuses équipes de championnat interclubs avaient vu le jour et l'une d'entre elles évolua jusqu'en Régionale 1 (R1). De plus, le club possédait une base de jeunes badistes importante (plus de 100) dont de nombreux compétiteurs. Le Badminton Laëtitia Nantes se scindait comme bon nombre de clubs en deux groupes : les compétiteurs et les "loisirs".

Le club de la Laëtitia avait des ambitions sportives autres que le niveau de Régionale 1 dans lequel l'équipe première évoluait en 2012-2013. Deux raisons pouvaient poser problème à l'accession en Nationale 3, à savoir la salle très vétuste et les cotisations importantes de la FSCF. Yannis ROBIN explique à propos de la salle « *qu'elle a des trous par terre, que le sol n'est vraiment pas adapté à la pratique du badminton... et dans un contexte de compétition les installations ne sont pas du tout adaptées, pas aux normes fédérales, loin de là* ». La pratique du badminton surtout pour les compétiteurs n'avait lieu que dans cette salle, et comme la Laëtitia est une institution privée, elle « *gère elle-même son bâtiment* »²².

Les dirigeants n'ont pas désiré entamer les démarches à la Mairie de Nantes pour rénover la salle dans un objectif de changement de revêtement. À la Laëtitia, tout était mutualisé pour que chaque section sportive ait accès aux mêmes conditions de pratiques. Cela demandait donc une cotisation par adhérent assez importante. « *Ça commençait à devenir assez cher... surtout que derrière il fallait payer la licence FFBAD* ». La dernière année, avant que le départ soit prononcé, les pratiquants et dirigeants donnaient une cotisation annuelle très importante (25 000 €) dans leur budget versé au Centre Sportif la Laëtitia et à la FSCF. « *Le problème, c'est qu'en tant que club de badminton, c'est difficilement compatible avec l'affiliation FFBAD... après c'est comme ça, c'est juste le fonctionnement de la Laëtitia* ». En effet, le souhait des dirigeants de faire monter l'équipe première en Nationale 3 a un coût beaucoup plus important et doit être davantage financé qu'une participation au niveau régional. La section de badminton se composait de joueurs pouvant évoluer au niveau national. En 2011-2012, l'équipe première (R1) finissait 3^e de leur poule alors que les deux premières équipes montent en nationale. Cela est difficile d'une part d'attirer des bons joueurs avec la salle et Yannis rajoute que « *Sans se voir plus beau... mais quand tu finis 3^e en régional une année... l'année d'après, tu peux te dire que tu joues la montée en nationale* ». Des propos qui sonnent comme une opportunité de trouver une solution et de créer un autre

²² Entretien Yannis ROBIN (actuel président de Bad'Nantes, février 2015,

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

club. Il affirme que s'ils étaient restés à la Laëtitia, beaucoup de bons joueurs auraient sûrement quitté le club.

Durant les premiers mois de l'année 2013, un groupe de 6-7 personnes de la section badminton de la Laëtitia travaillèrent sur un projet de club avec de nouvelles ambitions sportives, de structuration. Ce projet concernait surtout la section compétitive de la Laëtitia et très peu les joueurs loisirs.

Ce groupe rencontra par deux fois, au mois de février-mars, les dirigeants du Centre Sportif de la Laëtitia pour présenter leur projet. La première réunion ne se déroula pas comme prévu, « *ça s'est mal passé... car le président de la Laëtitia à l'époque était absent..* ». Aussi un deuxième rendez-vous, cette fois-ci avec le président Jean-Yves BIEUZEN, eu lieu. Ce dernier, en plus d'être le président de la Laëtitia à l'époque, disposait d'une autre casquette puisqu'il était le président de l'Office Municipal du Sport de Nantes. Le projet ne fût pas présenté comme Bad'Nantes, un nouveau club, mais bien comme un souhait de rester à la Laëtitia en bénéficiant d'une réduction sur les cotisations FSCF. Jean-Yves BIEUZEN, ayant une bonne vision sportive, a compris tout de suite que leur projet ne pourrait se réaliser dans la structure de la Laëtitia. Ainsi les dirigeants de la Laëtitia n'ont pas voulu et pu accepter le projet de club, cependant ils ont précisé qu'une aide sera apportée pour qu'ils puissent partir et créer un club : Bad'Nantes. « *C'est vraiment le président BIEUZEN qui nous a aidés* », mentionna Yannis ROBIN.

Il fallait après accord de la Laëtitia que la section badminton compétitive (de la Laëtitia) rencontre la Ligue des Pays de la Loire et le Comité départemental (CODEP) de badminton de Loire Atlantique pour que les équipes de championnat gardent le même niveau de compétition. Pour information, dès qu'un club FFBAD se crée, il débute le championnat en départementale 5. Mais les dirigeants de Bad'Nantes ne désiraient pas créer un nouveau club pour recommencer en D5, ce n'était pas le but. Puis « *Avec des joueurs classés, C, B et maintenant A, on aurait faussé les divisions de championnat interclubs pour des années* »²³.

Par la suite, pour ne pas aller voir les différents interlocuteurs « *dans le vide* », l'association a été créée et les dirigeants ont déposé les statuts pour Bad'Nantes. Ainsi des réunions se sont déroulées entre février et avril avec la Ligue et le CODEP. Une décision finit par venir de la part de ses deux structures et ils acceptèrent à quelques conditions près. Il fallait que, pour les équipes de championnat restent dans les mêmes divisions, le Centre sportif et culturel de la Laëtitia se désaffilie de la Fédération Française de Badminton, et que Bad'Nantes garde le

²³ Entretien Yannis ROBIN, février 2015.

même numéro d'affiliation (celui de la structure omnisports). En mai 2013, c'était acté, Bad'Nantes remplacerait la Laëtitia au niveau FFBAD.

Toutefois, il restait encore à trouver des installations sportives et des créneaux. La Laëtitia leur a laissé quelques créneaux qu'ils avaient à l'extérieur de la salle principale (rue Chanoine Larose) notamment au gymnase Barboire pour les jeunes ou au gymnase Victor Hugo du jeudi soir, pour « *qu'on ait juste assez de quoi manger, pour qu'on ait vraiment envie de partir* ». Et au même moment quasiment, prenait fin la construction du stadium Pierre Quinon. C'est Jean Yves BIEUZEN, sous le nom de la Laëtitia, qui a demandé les créneaux pour le Stadium Pierre Quinon. Ainsi, le président de l'OMS a permis au club de Bad'Nantes de bénéficier de deux créneaux le mardi et jeudi soir. Il a informé la Mairie que finalement les créneaux iraient à destination de Bad'Nantes. L'actuel président de Bad'Nantes assure que, « *sans Jean-Yves, on n'aurait pas eu de créneaux là-bas tellement il y avait de demandes* ». Ainsi tous les compétiteurs (peu importe le niveau sportif) de la Laëtitia, ont « *suivis* » Yannis ROBIN et le groupe de travail qui a monté le projet à Bad'Nantes. Concernant les joueurs loisirs, une grande partie sont restés à la Laëtitia, car ils « *ne pouvaient pas venir ici faute de créneaux... pour le moment on en a qu'un seul et 4 terrains pour les joueurs loisirs* » ajouta Yannis ROBIN.

À travers l'histoire de la Laëtitia et du projet Bad'Nantes, on perçoit les changements apportés et l'ambition que les dirigeants actuels ont. À première vue, ce club semble orienté très fortement vers la logique de compétition, une des raisons de sa création.

b) Le club de Don Bosco Badminton à travers la structure de Don Bosco Sport Nantes

Don Bosco Badminton Nantes est une section de Don Bosco Sports Nantes (DBSN), nouvelle dénomination de l'Amicale Don Bosco depuis octobre 2009. Fondé en 1948, le club DBSN regroupe aujourd'hui quelque 1 700 adhérents et se structure en 6 sections que sont l'activité Badminton, le Billard, le Football, la Gymnastique, la Randonnée et le Tennis. Au préalable, il est essentiel de faire un détour historique sur la structure omnisports Don Bosco et de comprendre son fonctionnement et son développement.

Tout débute le 31 juillet 1948 quand l'Amicale Don Bosco (ADB) est créé et plusieurs activités sont lancées telles que le football, le théâtre, le chant et la musique. Le nom retenu

pour désigner la société d'éducation populaire « Amicale Don Bosco » fait référence à l'église du quartier, qui s'appelle Saint-Jean Bosco. L'amicale Don Bosco est initiée par le clergé, en particulier l'abbé David qui est attaché à la paroisse de Don Bosco. Des liens solides vont s'établir entre l'amicale et la paroisse et vont fortement influencer les valeurs et leurs engagements du club pendant de nombreuses années. Comme le précise Gilles VINET²⁴, l'amicale était « guidée » par la religion avec de nombreuses références au catholicisme. Le nom de patronage référençait ces sociétés d'éducation populaire, quand il existait des liens forts entre lesdites sociétés et les paroisses, principalement catholiques. C'est le cas de l'amicale Don Bosco. La présence du vicaire²⁵ de la paroisse est d'ailleurs régulièrement constatée dans les réunions et les « ponts » entre les activités de l'amicale et celles de l'Église sont fréquents. Cette amicale est présidée en 1948 par Antoine Lefeuvre avec comme objectif premier d'encadrer les activités des jeunes, « s'occuper des jeunes ». Comme seule activité sportive, le football « trouve » sa place au sein de l'amicale. Par ailleurs, des activités à caractère culturel et récréatif sont proposées afin d'intéresser les jeunes peu attirés par le sport, et aussi la gente féminine, car le football étant alors réservé aux garçons. L'objectif de l'association est rapidement rempli. Aussi, l'ambition de proposer d'autres activités sportives va naître de l'action de dirigeants et marquer irrémédiablement la vocation sportive de l'amicale Don Bosco. Une section de Basket féminin ouvre, ainsi qu'une section Volley et Gymnastique. Aussi, à la fin des années 1950, l'amicale est désormais connotée par son caractère sportif. En 1969, la section Tennis est créée avec des débuts prometteurs en matière d'adhésion puisque 3 ans plus tard, la section se composera de 140 adhérents. Au début des années 1970, les besoins en installations couvertes deviennent criants pour l'amicale. La section volley doit « s'expatrier » pour jouer en salle, comme la section de Basket féminin. Des projets « *semblent émergés des dirigeants, mais sans concrétisation... car représentant un investissement financier très conséquent* »²⁶. Au cours de la décennie 1980-1990, les sections de Volley et de Basket féminin disparaissent par manque d'installations sportives intérieures.

En 1987, Pierre OLIVIER est élu président de l'association et s'investit fortement dans le projet de construction de la salle Bonneville. Un an plus tard, la construction de cette salle est actée par les instances dirigeantes de l'association. Selon Gilles VINET, « *un pas est franchi*

²⁴ Ancien président de Don Bosco Sport Nantes de 1991 à 2013.

²⁵ Un prêtre qui est désigné par l'évêque pour le seconder dans ses responsabilités

²⁶ Gilles VINET, Une association sportive dans la ville, 2013.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

et le fait que l'association puisse disposer de sa salle de sport ouvre de nouveaux horizons et marque un tournant majeur dans la stratégie et la vie de l'Amicale Don Bosco ».

Si l'amicale est désormais utilisatrice de sa propre salle de sports, les coûts d'investissement et de fonctionnement liés à sa construction sont difficilement maîtrisables. L'investissement est important et un changement de bureau semble nécessaire. Il aura lieu en 1991 pour améliorer la gestion de l'amicale. Un responsable de l'amicale, Marc Lemaire écrit alors sur cette assemblée électorale qui vient de se tenir « *la restructuration complète de l'amicale, suite à l'assemblée générale de juin, à laquelle vous avez été nombreux à répondre à notre appel, s'est effectuée intégralement en quatre mois, avec une participation du football en plein accord avec les autres sections. Le bateau Amicale est maintenant à flot, les brèches sont colmatées, l'équipage réorganisé en utilisant les compétences de chacun et nous sommes tous prêts à quitter le port pour le voyage vers l'avenir ».*

Gilles VINET prend le poste de président de l'amicale Don Bosco en 1991 suite à cette assemblée. Avec la mise en service, de la salle Bonneville en fin d'année 1989, les possibilités sont importantes et existent en dehors du tennis, qui est la principale section à pouvoir jouir de la nouvelle salle. Aussi les dirigeants de l'époque sont désireux d'assurer des rentrées financières complémentaires. Malgré sa progression conséquente en nombre d'adhérents, la section tennis n'est pas en mesure d'assurer seule la couverture des charges engendrées par l'investissement de la salle Bonneville. Quelques "mordus" de badminton proposent le lancement d'une nouvelle discipline à l'amicale : le badminton.

Mais avant de retracer l'histoire de la section badminton, terminons d'abord celle de l'amicale Don Bosco. Celle-ci profite de ses nouveaux équipements (avec la rénovation des installations pour la section football (terrain, vestiaire...) pendant les années 1990 jusqu'en 2000. Ainsi à l'orée des années 2000, les effectifs d'adhérents de toutes les sections voient leur nombre augmenter. C'est 1200 adhérents qui fréquentent l'amicale dans les diverses disciplines. La répartition est alors la suivante :

- Badminton : 113 licenciés
- Football : 366
- Gymnastique volontaire : 184
- Randonnée : 55
- Tennis : 474

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

En octobre 1997, le renouvellement du conseil d'administration se déroule dans les meilleures conditions avec la reconduction des mêmes présidents de section et du même président de l'amicale Don Bosco. En 2006, l'amicale accueille environ 1350 sportifs et la progression sera ensuite très importante puisqu'en 2013, le club Don Bosco comptera dans ses rangs 2000 adhérents. Ce qui en fera un des clubs nantais les plus importants de Nantes comme le précise Gilles VINET « *le club est devenu en deux décennies le 3^{ème} club sportif nantais en termes d'effectifs* ». Le 21^e siècle est la période choisie pour relancer des projets ambitieux avec le besoin de nouvelles installations sportives. Les avis et propositions du conseil d'administration vont dans le sens d'une salle permettant d'accueillir le tennis, le badminton, la gymnastique volontaire et le billard. Le projet de la salle de la Noue est en route et verra le jour en 2007. Sans aborder l'histoire de sa création (ce qui sera fait plus loin dans cette sous-partie), cette salle appartiendra à l'amicale Don Bosco pendant 30 ans puis reviendrait à la municipalité de Nantes.

L'amicale Don Bosco porte ce nom depuis sa création. Depuis deux décennies, des sections sont apparues, des regroupements de structures sont intervenus (le cas du Tennis, du football ou du billard), l'amicale ayant absorbé d'autres associations. Ces opérations ont généré des ajouts et des variantes dans le nom véhiculé par certaines sections. De plus, les couleurs jaune et noir, symbole de l'amicale ont disparu au fil du temps. En 2009, le conseil d'administration décide de rebaptiser l'association qui se prénommera Don Bosco Sport Nantes. Le logo de l'association fût complètement modifié pour faire revenir les couleurs symboles de l'amicale, avec une certaine modernité. Ce logo s'inscrit dans une démarche d'ouverture, d'exploration et de développement d'où la forme d'une galaxie à travers les mots Don Bosco Sport Nantes. David Martin, un spécialiste de communication au sein de Don Bosco Sport Nantes, affirme que la nouvelle image du club « *affirme la modernité de l'association, son caractère sportif et son attachement au terroir nantais, qui l'a vu naître, grandir et évoluer* ».

Après ce bref retour historique sur la structure générale Don Bosco Sport Nantes, nous pouvons focaliser les propos qui vont suivre sur la structuration de la section badminton à travers son histoire.

Comme précisé avant, la section badminton est créée en 1991. La salle Bonneville vient d'être mise en service et les capacités de jeu sont importantes avec une incapacité pour la section tennis de pourvoir la couverture des charges de cette installation sportive. Certains « *fous du volant* » y voient là l'opportunité de lancer une nouvelle discipline : le badminton. Le

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

président au 6 mars 1991 est Christophe Moreau. Ainsi, le court n°3 de la salle Bonneville est tracé afin de permettre la pratique de ce sport. Des créneaux horaires sont réservés pour le badminton afin de faciliter l'organisation des cours et des entraînements. Au début, la pratique de ce sport est orientée « loisirs » comme le souligne Gilles VINET.

Sous l'impulsion de Laurent PEPIN et Jean Marie SUARD, une nouvelle dimension va être donnée à cette section. Sous la présidence du premier, la structure s'étoffe et se développe dans un état d'esprit convivial « *Pas question de se prendre la tête et de jouer à tout prix pour la gagne... et même si on se bat sur le terrain, c'est surtout une occasion de nous retrouver* ». En mai 1995, l'amicale accueille 72 participants pour un tournoi régional. Jean-Marie Suard est satisfait, car la section s'engage, selon lui, « sur une voie prometteuse ». Si le président actuel confirme que la section s'orientait vers les loisirs, « *la motivation et l'ambiance familiale aidant, nous nous sommes rapidement tournés vers la compétition* ».

Jean-Marie Suard reprend la présidence en 1996, année où la section badminton se compose de 108 adhérents dont 62 filles. L'ancrage de la section badminton se solidifie au sein de l'amicale. Deux tournois officiels, l'un à destination des jeunes et l'autre des séniors sont organisés durant l'année 1997. Le compte rendu de la section est positif et avance quelques raisons à cette évolution favorable « *la mise en place de structures internes au niveau du bureau d'un encadrement compétent et assidu entourant les jeunes et compétiteurs n'est pas étrangère à ce succès* »²⁷.

En 2001, Jean-Marie Suard démissionne et la nouvelle présidente, Nathalie Huet s'emploie pour « redynamiser les troupes » du club de Don Bosco Badminton. A nouveau, les dirigeants organisent des tournois d'ampleur régionale avec un Trophée régional jeunes en 2002-2003. Plus d'une centaine de joueurs répartis sur 19 clubs des Pays de la Loire s'affrontent pour s'adjuger les titres dans les différentes catégories. Ce tournoi participera davantage à la renommée du club. L'année 2004 démontre l'étendue du développement de la section avec 140 adhérents dans le club et 250 appels téléphoniques de demandes d'inscription sont recensés. Vincent Le Cam, nouveau président depuis 2004 participe activement aux réunions permettant de conduire à la construction d'une nouvelle salle pour Don Bosco. De nouvelles ambitions naissent par le projet d'un nouveau complexe sportif : la salle de la Noue. Cette idée prend de la consistance à Don Bosco et la section badminton représente un moteur pour réussir celle-ci, car cette construction permettrait de répondre aux nouveaux besoins de l'association. Dans le même temps, la section continue de s'étoffer avec l'organisation de

²⁷ Jean-Marie SUARD, président de la section badminton de 1996 à 2000.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

tournois rassemblant 200 badistes de deux régions différentes (Bretagne et Pays de la Loire), les résultats des équipes interclubs sont très satisfaisants. En décembre 2007, la salle de la Noue entre en service et durant cette saison, le nombre d'adhérents grimpe en flèche avec 250 licenciés dans le club. Vincent Le Cam explique que la progression fulgurante de cette évolution est due à l'utilisation récente de la salle de la Noue. *« Il faut dire que le temps d'utilisation de terrains de jeu a plus que doublé, et que la pratique des entraînements s'est améliorée »*²⁸. David Martin succède à Vincent Le Cam en 2008, et met à profit ses compétences professionnelles (de communication) pour la section badminton, notamment pour le lancement du site internet du club entrepris dès 2005.

En 2012, la section badminton a 20 ans d'existence et souhaite fêter ça en organisant un tournoi national. La tâche s'annonce délicate dans son organisation puisque le DBBN utilisera la salle de la Noue et la salle Bonneville. Finalement, 400 badistes participent à ce tournoi, dont des joueurs venant de Montpellier, Bordeaux, Strasbourg et Paris. David Martin précise que ce succès n'aurait pu se faire sans l'implication de nombreux bénévoles, une soixantaine. Un pratiquant précise que, *« tout le monde se soutient, l'ambiance est géniale, c'est une deuxième famille. Je m'efforce de contribuer à la vie du club comme je le peux : c'est une réelle passion »*.

Olivier Métayer, boscovite²⁹ depuis 2000, reprend la présidence en 2012 en indiquant que *« le club m'a payé une formation d'entraîneur, et j'ai ensuite assuré l'encadrement des équipes adultes et débutantes »*. Il intégrera l'équipe 1, évoluant alors en Division régionale, longtemps en qualité de capitaine. Le président s'employant à dynamiser la section par de nombreuses actions (compétitive, encadrement, président). Les mots qu'il accole à l'amicale sont *« dynamisme, performances sportives, ambition et convivialité »*. En 2012-2013, l'équipe³⁰ « fanion » du club atteint la division de régionale 1 après 3 montées successives, passant de départementale 1 à régionale 1 en 3 années. Dès lors, les ambitions sont toutes autres puisque le club attache une attention toute particulière à l'accession au niveau supérieur : la nationale 3. Tout comme le précise Olivier Métayer, *« c'est une étape atteignable à l'horizon 2015 »*.

Il rajoute que depuis quelques années, le club attire et que de « bons » joueurs arrivent dans la section de badminton. En outre, la formation réalisée dans le club commence à porter ses fruits et favorise l'éclosion des jeunes « talentueux et ambitieux ». En effet, l'école de

²⁸ Propos Vincent Le Cam, une association dans la ville de Gilles VINET, 2012.

²⁹ Surnom donné aux adhérents de Don Bosco Sport Nantes.

³⁰ Championnat interclubs par équipes mixte.

badminton est labellisée 2 étoiles par la FFBAD sur 5 possibles. Il faut noter la présence d'un jeune badiste dans le collectif Élite du département qui a déjà participé occasionnellement à des Trophées nationaux jeunes.

En 2013, la section est coprésidée avec Marine GUYODO, qui s'investira jusqu'à la fin de la saison 2014-2015. Par ailleurs, la section recense 288 adhérents, ce qui le situe à l'époque au deuxième rang du département en termes de nombre de licenciés. C'est durant cette période que le club s'ouvre aux entreprises, la salle leur appartenant. En effet, le midi, des créneaux sont proposés permettant aux salariés de comités d'entreprise de s'initier et de s'entraîner au badminton. Selon les présidents, « *le succès est au rendez-vous* » et permettent de rentrer des cotisations supplémentaires favorisant les équilibres financiers de la section. La particularité de la section, selon Gilles VINET dans son ouvrage « *une association dans la ville* », réside dans la jeunesse de la quasi-totalité des adhérents et des bénévoles. « *La vitalité et l'esprit d'équipe sont présents. L'implication du badminton au sein du conseil d'administration est réelle, empreinte d'idées nouvelles, de créativité et de modernité* »³¹. Les responsables s'emploient à développer un sentiment d'appartenance à l'amicale.

Ce club de Badminton, en raison de la reconstruction de son histoire liée logiquement à celle de Don Bosco Sport Nantes, est à première vue atypique dans la manière de se structurer et de mobiliser des bénévoles n'hésitant pas à vanter les mérites de l'amicale et de cette « deuxième famille ». Si une très légère baisse de licenciés (passage de 288 en 2013 à 273 en 2015) a lieu ; pour les dirigeants, le temps n'est pas à l'inquiétude. Enfin, leurs ambitions sportives démontrent un certain attachement à la pratique compétitive tout en insistant sur l'état d'esprit et le côté familial de la section comme l'indique leur slogan « *plus qu'un club, un état d'esprit* ».

c) Nantes Gigant Bad dans la structure du Club Culturel et Sportif Nantes Saint-Félix

Le troisième club étudié, Nantes Gigant Badminton, a été créé en mai 2007 par plusieurs individus, dont Jacques GUENERVE, premier président de l'association sportive. Mais antérieurement à sa création, la pratique du badminton se réalisait dans une autre structure : le Club Culturel et Sportif Nantes Saint-Félix (CCS Saint Félix).

³¹ Propos de Gilles VINET, 2013.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Le CCS Saint Félix est une association type loi 1901 parue au journal officiel le 22 juillet 1911. Celui-ci se présente comme un club d'éducation populaire où les véritables activités à cette époque sont la Gymnastique, une Fanfare et le Théâtre. Elle est dirigée « *par un groupe d'amis, tous bénévoles et sans véritable président* »³². L'association se mettra en « sommeil » pendant la 1^{re} guerre mondiale (1914-1918) et reprendra ses activités en 1918. Une section football est créée durant l'année 1923, mais sera temporairement arrêtée en 1926 au bénéfice d'une section basket jusqu'en 1939.

En 1932, sous l'impulsion de l'abbé Émile TINIER (1891-1978) vicaire de la paroisse de 1927 à 1943, la première piscine de Nantes, privée/publique ouverte aux adhérents de Nantes est construite. Une activité de bricolage est aussi créée ainsi qu'une activité de construction de kayaks et de la poterie. Les statuts ont été modifiés le 12 mai 1923 et le 6 avril 1939 afin de suivre les évolutions des époques. La 2^e guerre mondiale de 1939/1945 mettra une nouvelle interruption à ces activités. En 1948, le sport est relancé sous l'impulsion de Michel VION et André JOUET. La section football espère à nouveau par sa réinsertion au sein du Club Saint-Félix. Dès 1951, 3 équipes sont engagées et pratiquent proche du Petit Port à Nantes. Pendant toutes les années en question, l'abbé TINIER et les vicaires successifs de la paroisse y consacreront leurs temps libres et feront « *preuve de beaucoup d'initiatives judicieuses au service des autres, beaucoup d'échanges ont lieu entre les paroisses voisines* ».

Le club change de nom et devient Association Sportive Saint-Félix en 1958. André ALEXANDRE est un des dirigeants du moment et est aussi le premier Président élu. Il s'investit beaucoup avec Léon LEFEUVRE, Pierre DENIAUD, Michel VION et Stanislas BERNARD, il sera Président pendant 10 ans.

Vers 1953, la musique cesse petit à petit son activité et une vraie section de Basket voit le jour. L'association sportive Saint-Félix s'affilie également à Jeunesse et Sport en 1956. Celle-ci change de nom une dernière fois, en mai 1963 et se prénomme Club culturel et sportif Saint-Félix (CCS Saint Félix). Une section volley est créée en 1964 ainsi qu'une section de basket féminin. Le club compte alors plus de 400 adhérents. Toutes les activités fonctionnent, mais encore, il y a un « *manque de bénévoles et de terrains pour que la jeunesse y trouve son compte* ». Le club pratique un « haut niveau » de Volley - Ball, la section sera dans les années 70/80 son porte-drapeau sous la responsabilité de Robert RICOLO et Pierre PETIER, puisqu'elle participera au championnat de nationale 3 avec succès à la fin des années 1970.

³² Propos site internet CCS Nantes Saint Félix, rubrique Historique du club.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

En 1983/84, l'équipe a joué en Nationale 2. Jean OLIVIER a été aussi Président du District de Foot -Ball de Loire Atlantique de 1980 à 1992. *« Si le club est aujourd'hui ce qu'il est, il le doit beaucoup à Jean OLIVIER qui exigeait les civilités, le respect des règles et la discipline et malgré tout le résultat »*. En 1984, les dirigeants seniors et juniors du VOLLEY se sont opposés, faute d'accord, la section a été disloquée très peu après. En 1989 est créée une section Badminton au sein du Club Culturel et Sportif. La section s'affiliera à la FFBAD en 1995. Fin des années 1990, faute d'avoir une salle de sports disponible dans le quartier comme il aurait été utile, il a été décidé de faire une entente entre l'activité Basket du club avec le Club Saint-Christophe d'où la création en basket de l'entente St-Christophe / St-Félix qui, par la suite, est devenue indépendante. Le 4 janvier 2001, le club a son premier salarié sous forme d'emploi jeune en la personne de Loïc AVOT, sous le titre d'animateur sportif. Ses tâches sont alors d'animer l'école de Football pour 70 % et 30 % à l'entretien et préparation des matériels. Depuis 2007, 80 % de son salaire est assuré sur les fonds de fonctionnement du club et 20 % par la ville, Loïc est devenu le manager général du club. Loïc a suivi plusieurs formations financées par le club. En juin 2007, Jean OLIVIER souhaitant ne plus continuer à présider l'Omnisport, il a été décidé pour *« des questions de commodité et de salle non disponible dans le quartier, malgré tous les efforts des services de la ville de Nantes, de recentrer chaque activité et de ne garder au sein du club que les activités de Football et un projet éventuel d'équipe Futsal et de Football féminin »*. En effet, par manque de salle dans le quartier Saint-Félix, la section de Badminton était contrainte de jouer dans le quartier Canclaux. *« Il y avait trois activités à l'époque dans le club : le football, le basketball et le badminton... l'activité basket se faisait à côté du lycée Saint-Félix, nous on n'avait pas de créneaux dans cette même salle »*³³. Si la pratique du badminton ne pouvait se faire dans une des salles implantées dans le quartier Saint-Félix, les dirigeants ont évoqué l'idée de jouer dans une salle qui se trouvait dans le collège-lycée de l'Externat des Enfants nantais. Puis quelques mois après, ils choisirent de repérer une salle moins chère, car *« la salle de l'Externat était relativement chère »*. Un emplacement fût trouvé Place Beaumanoir à côté de la rue Gigant.

En 2007, il sera décidé avec Jean-OLIVIER que le Badminton crée une association et dépose ses propres statuts. En effet, les dirigeants du club de St Félix ont décidé, car le président historique ne pouvait plus s'occuper du club, de scinder les activités. Chaque activité allait retrouver son autonomie, et du coup *« on ne pouvait pas garder le nom de St Félix, il fallait*

³³ Entretien Jacques GUENERVE, mai 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

qu'on s'appelle autrement. Après réflexion, on s'est demandé comment le club pouvait s'appeler. On voulait faire un petit truc avec un jeu de mots... la rue de Gigant étant juste à côté et comme c'est le gymnase Gigant, on l'a appelé Nantes Gigant Bad » expose Jacques GUENERVE.

Puis l'autonomie du club passe par une phase de déploiement du nom Nantes Gigant Badminton, quand il a fallu « *déployer la marque* » Nantes Gigant Bad, le président précise qu'il ne s'attendait pas à ça. « *On a déposé les statuts, on a créé le nom et on l'a déposé... on a créé le logo et fait des tee-shirts... fait une demande de subventions à la Mairie de Nantes... on a fait des actions comme celle-ci pour adapter le club aux nouvelles demandes de l'ancienne structure multisports* ». Il rajoute que ces actions ont été faites en totale autonomie et « *qu'ils se sont débrouillés tout seul* ». De plus, le président explique que même si un autre type d'affiliation existe (UFOLEP), la section était déjà affilié FFBAD dans la structure omnisports. « *On a gardé notre affiliation, car certains joueurs faisaient de la compétition* ». Si quelques compétiteurs composent le club de Nantes Gigant, ils sont nettement moins nombreux qu'auparavant. « *Il y a des très bons joueurs, mais le niveau de compétition était bien plus élevé auparavant avec l'autre structure* ». En effet on perçoit dans ses propos que des différences en termes de publics apparaissent. « *Il y avait beaucoup plus d'étudiants avant... c'était le quartier Saint-Félix, proche de nombreux lycées, qui nous ramenait ces étudiants* ».

À première vue, le club Nantes Gigant semble avoir « perdu » ce type de public. « *À l'inverse, on est plus en centre-ville, qui n'est pas des étudiants. Ce sont des jeunes cadres, qui débutent dans la vie, pas mal de fonctionnaires, d'informaticiens, de profs, d'institution* ». Effectivement selon Jacques GUENERVE, les pratiquants sont loin d'être identiques à ceux côtoyés dans la structure Nantes Saint-Félix. Il complète en allant plus loin dans ses propos « *Dès lors qu'on est passé dans ce gymnase, on s'est retrouvé un peu comme un club de sport tel que Central Form. Ce sont les joueurs de centre-ville qui consomment, ils viennent jouer, montent un terrain, ils veulent de la lumière, des raquettes... c'est plus une activité de loisir qu'un club véritablement de badminton* ». Si tout au cours de ce mémoire, l'objet est d'exposer les modalités de pratiques, les politiques sportives et de découvrir qui sont les badistes dans les clubs, ce type de propos pré-analytiques permet de « planter les décors ». Tout au long de son histoire, que ce soit dans la structure Nantes Saint-Félix ou à Nantes Gigant, la difficulté a résidé dans le fait de trouver une salle ou un gymnase disponible et apte à recevoir la pratique du badminton surtout dans la pratique compétitive. « *La salle n'est pas adaptée, il faut des gradins, on a en a pas et on a que 4 terrains, pas du tout d'espace pour le*

public ni pour les compétiteurs ». En 2010, Jacques GUENERVE arrête la présidence, mais reste dans le club en tant que pratiquant. Le nouveau président est Vincent GRANIER, badiste dans le club depuis 2008. D'ailleurs, c'est ce dernier qui créera le site internet du club en 2009 par demande du premier président de Nantes Gigant. « *Ça reste un club plutôt type loisir, les gens viennent pour s'amuser sans pousser à la compétition... les pratiquants sont plutôt satisfaits de l'ambiance* »³⁴.

L'histoire de Nantes Gigant est différente de celles de Bad'Nantes, de Léo Lagrange ou de Don Bosco. Ce club se présente comme le club le plus « loisir » d'entre tous. C'est une première analyse avant d'aller plus en détail et de saisir la manière dont est structuré ce club et ses politiques sportives qui en découlent.

d) Léo Lagrange Badminton parmi son affiliation à la fédération des clubs Léo Lagrange

Le dernier club étudié est le club de Léo Lagrange. Il est le 2ème club de Nantes à avoir été créé et affilié à la FFBAD. C'est pendant la saison 1982-1983 qu'un ancien pratiquant de la Laëtitia décida de créer un autre club de badminton : le Léo Lagrange Badminton. Il partit du patronage catholique (la Laëtitia) avec « *l'ensemble des filles de la Laëtitia* »³⁵, pour créer son propre projet. Son départ s'explique avant tout par ce souhait, de concevoir un club de A à Z. Tout comme à la Laëtitia avec l'affiliation à la FSCF, la section de badminton de l'Omnisport Léo Lagrange fait partie de la fédération nationale des clubs de loisirs de Léo Lagrange. Il est nécessaire, avant de partir sur la création de cette section de renseigner ce pourquoi la fédération œuvre.

L'objectif premier de la Fédération Léo Lagrange est la création, un peu partout en France, de clubs de loisirs associatifs dont elle forme les animateurs bénévoles. Grâce à la pratique sportive, l'éducation artistique, l'organisation de voyages, d'échanges et de stages en France et à l'étranger, les jeunes qui fréquentent les clubs et foyers Léo Lagrange sont amenés progressivement à s'intéresser à leur environnement. La Fédération Léo Lagrange tient alors son originalité de la diversité de ses activités et de ses prises de position sur les grands sujets

³⁴ Entretien Vincent GRANIER, février 2015.

³⁵ Entretien Philippe Chamarre (ancien pratiquant et président de la Laëtitia), avril 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

de société. En tant que mouvement d'éducation populaire, la Fédération a l'ambition, à travers chacune de ses actions, de développer l'esprit critique, le goût pour la vie en société, le sens des responsabilités, la convivialité et surtout, l'intérêt pour les autres.

Cela passe par la défense des 6 valeurs fondamentales : l'égalité, la liberté, la fraternité, la participation de tous, la justice sociale, la laïcité. L'expérience de toutes les mixités : sociale, culturelle, générationnelle, mixité des genres. L'utilisation de 4 leviers d'action majeurs : investir le temps libre pour grandir et s'émanciper, développer les capacités à penser le monde, éduquer et former tout au long de la vie et accompagner les initiatives et les projets. Quand on s'informe sur cette fédération, les propos indiquent qu'adhérer à la Fédération Léo Lagrange, c'est avant tout adhérer à des valeurs, soutenir un projet : celui de l'éducation populaire. *« Tout comme Léo Lagrange, figure majeure du Front populaire et défenseur d'un temps libre au service du progrès collectif et individuel, le mouvement qui porte son nom se bat pour une société plus juste, plus tolérante, plus responsable. En étant à la fois acteur et promoteur, la Fédération Léo Lagrange conçoit l'éducation populaire comme un moyen de s'épanouir tout au long de la vie, de s'emparer de sa citoyenneté, de rendre concret le concept du "vivre ensemble" ».*

Chaque section sportive de l'Omnisport Léo Lagrange dépend de l'omnisports avec une comptabilité centralisée. La fédération Léo Lagrange a un esprit politiquement engagé, celle-ci a été créée par Pierre Mauroy. Cet homme, socialiste, a accompli de nombreuses avancées sociales telle que la 5^{ème} semaine de congés payés et était très engagé dans le monde associatif.

Patrick Leduc, le créateur de la section a également créé cette section badminton, car aucun autre club à part la Laëtitia n'était implanté sur Nantes et son agglomération. Pascal Noël³⁶ raconte que le côté patronage catholique de la Laëtitia dérangeait certains pratiquants, notamment dans leur pratique *« il y avait un crucifix dans la salle et certaines personnes ne pouvaient pas jouer avec un crucifix... c'est une anecdote, car ce n'était pas forcément la raison principale »*³⁷.

Dès sa création en 1982, 19 pratiquants dont de nombreuses femmes jouent au badminton dans à Léo Lagrange Nantes où ils utilisent un gymnase d'un lycée (Carcouët) non tracé, sans poteaux ni filets de badminton. La municipalité a par la suite œuvré pour offrir des conditions de pratiques correctes dès la saison 1982-1983. Patrick Leduc, le créateur de la section, officie

³⁶ Pratiquant (depuis 1986) et ancien président de la section Badminton Léo Lagrange.

³⁷ Entretien avec Pascal Noël, mai 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

une saison en tant que président et laisse la présidence à Brigitte Bertrand pendant 7 années. En 1986, l'année où Pascal Noël arrive au club, le nombre de licenciés est de 36 et la section jouait sur deux gymnases : celui du lycée Carcouët et le gymnase Gaston Serpette proche du parc de Procé. *« On avait plusieurs créneaux horaires, 2 créneaux dans la semaine et avec une base adhérente de 36 licenciés, les gens se connaissaient tous, tout le monde jouait plus ou moins avec tout le monde ».*

Très rapidement, en l'espace de quelques saisons sportives, le nombre de licenciés augmenta grâce à l'acquisition de certaines salles et de créneaux. *« Ce sont les créneaux qui nous ont été affectés progressivement, qui ont permis le développement en termes de licenciés »* ajoute Pascal Noël. La section s'est rapidement passée du gymnase Carcouët qui comportait 5 terrains et a accepté de *« délocaliser »* leurs entraînements dans le gymnase Albert Camus, proche du quartier Bellevue à l'époque où peu d'associations sportives en voulait. *« On a eu donc la possibilité d'installer 7 terrains de badminton et légèrement plus de créneaux... Ce qui a fait évoluer la base adhérente ».* Il rajoute que la section badminton ne s'est jamais plainte d'avoir été délocalisée dans ce gymnase et quartier, et que cela a *« peut être aidé à conserver certains créneaux qu'on n'aurait peut-être pas pu avoir en centre-ville sur d'autres équipements ».*

Peu avant les années 2000, une école de jeunes est créée, avec très peu de jeunes au début. Avec la structuration du CODEP. Pascal Noël était *« pas mal engagé »* dans cette école de jeune. Olivia Stor, une licenciée du club de Léo Lagrange et qui était également salarié du CODEP, est venue sur des créneaux d'entraînement pour développer cette école de jeunes. Cette école est toujours en place, et une cinquantaine de jeunes pratiquent le badminton dès le Mini-Bad (enfants entre 6 et 9 ans). Le club eut trois créneaux le soir par semaine et permis de se développer. Les dirigeants de la section badminton de Léo Lagrange n'assistèrent pas pour autant à un accroissement conséquent de licenciation.

Malgré cela, tous les ans, cela augmentait un petit peu. Il n'y eut pas forcément un grand changement mais cela se faisait relativement progressivement. Si quasiment de suite, la section bénéficia de trois créneaux le soir, Pascal Noël pense que c'est l'adhésion à la fédération Léo Lagrange qui a permis de récupérer certains créneaux, et que la reconnaissance de cette fédération a énormément aidé. *« Le président de l'omnisports Léo Lagrange est le frère de l'ancien maire de Nantes Alain Chenard... grâce à ces gens-là, on a peut-être eu des créneaux plus facilement, et on a réussi à monter cette section avec quelques aides ».* Comme pour Bad'Nantes, le développement de la section badminton s'est faite par l'intervention de quelques individus "influents" dans le domaine politico-sportif. Si on peut se poser la question

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

de l'utilité de faire partie d'une fédération comme Léo Lagrange, Pascal Noël réponds que « *les clubs Léo, c'est un esprit socialiste, c'est politiquement engagé* ». Cependant, l'utilité actuelle de cette structure pose question. Déjà, quand Pascal Noël était président de la section, et qu'il se rendait aux Conseils d'administration et Assemblées générales, « *il n'y avait peu de choses de fait entre les sections* » et l'esprit omnisports entre sections ne semblait pas très présent comme il le précise « *le problème c'est que les 8 sections de Léo Lagrange ne pratiquent pas sur les mêmes installations... on ne connaît pas grand monde à part les dirigeants des sections... il y a moins cet esprit de connaissance, de voir ce que font les autres sports* »³⁸. Le constat fait par Pascal NOËL indique que des changements peuvent apparaître à l'avenir dans la mesure où l'utilité d'une fédération telle que Léo Lagrange est remise en question sur certains aspects.

« *Dernièrement, des changements vont peut-être avoir lieu, car le président historique de Léo Lagrange, qui est encore en fonction, mais est en très mauvaise santé. Il a abandonné il y a deux ou trois ans... il les fait vivre sans rien apporter d'autre* ». Si Pascal Noël précise qu'à part la reconnaissance que peut avoir la fédération Léo Lagrange au niveau de la municipalité, « *il n'y a pas grand intérêt à avoir l'omnisports si rien n'est fait* ».

En ce moment, beaucoup de sections de l'omnisports Léo Lagrange se rendent autonomes vis-à-vis de la structure centre tout en gardant « un esprit Léo Lagrange » et en gardant le nom. Pour la section de badminton, cette prise d'autonomie (du point de vue de la comptabilité notamment) n'est pas encore faite et des pourparlers sont en cours.

Ces quatre clubs se sont structurés dans une histoire différente, ponctués d'évènements favorisant son développement ou au contraire le freinant, où chaque décision prise apporta une pierre à l'édifice à la structuration de l'association. Ses décisions et celles à venir font l'objet de la partie suivante dédié aux politiques sportives des clubs. En effet, il est essentiel, après cette historiographie, de comprendre comment se structurent et se développent les 4 clubs étudiés dans un contexte où le badminton ne cesse de croître et dans une région dynamique sportivement.

³⁸ Entretien Pascal Noël, mai 2015.

2. ENTRE POLITIQUE SPORTIVE ET STRUCTURATION : LES NUANCES DU DEVELOPPEMENT DES CLUBS

a) Don Bosco : 24 ans de développement continu

Don Bosco Badminton est aujourd'hui l'une des places fortes du badminton en Loire-Atlantique et plus particulièrement dans la ville de Nantes. La section a eu 20 ans en 2012 et affiche de nombreux gages de maturité à l'image de son développement et des actions mise en place.

En 2014, ce club de badminton a créé un projet sportif intitulé « De la découverte à la performance : un club pour toutes les pratiques ». Celui-ci servira de document de formalisation pour réadapter leurs ambitions sportives. Étant donné que « *le club, est devenu depuis l'ouverture de la nouvelle salle en 2007, l'un des plus gros clubs de la région en termes de licenciés* » et que « *la venue de badistes de niveau régional voir national nous a fait grandir qualitativement, les ambitions du club grandissent naturellement* »³⁹. Ainsi la section se doit de revoir ses objectifs et à fortiori ses moyens pour y arriver.

Les derniers propos présentant ce projet sportif démontrent un certain goût pour le développement de la section, « *certes, rien ne nous contraint à l'appliquer à la lettre, et nous n'avons pas d'obligations de résultat. En revanche, nous avons, pour le développement de notre club, la progression de nos meilleurs joueurs, et aussi parce que nous sommes tous des compétiteurs dans l'âme, une obligation de moyens et d'actions à mener dans ce sens* ». Les projets clubs autant formalisés sont rares dans les associations sportives, car cela demande énormément de temps d'investissement et de réflexion. On peut supposer que le DBBN⁴⁰ n'est pas un club de badminton comme les autres dans le sens où sa structuration ressemble à celle d'une entreprise. Le bureau introduit, dans son projet sportif, que « *Nous gérons notre club un peu à la manière d'une entreprise. Mais un club sportif n'est pas une entreprise comme une autre : sa culture interne repose sur des valeurs sportives particulières, ses résultats sont plus aléatoires que dans les autres secteurs, et il doit collaborer avec son écosystème (autres clubs, instances...), faute de quoi son marché tend à disparaître. Par ailleurs, sa gestion des ressources humaines – compétiteurs et bénévoles – n'est pas celle d'un personnel salarié classique* ».

³⁹ Projet Sportif du bureau de la section Don Bosco Badminton, juin 2014.

⁴⁰ Don Bosco Badminton Nantes.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Tout d'abord, l'un des objectifs prioritaires est de proposer du badminton pour tous. Le but est pour Don Bosco de pouvoir proposer des créneaux adaptés à chaque public, pour chaque pratique. Six distinctions de publics ou types de pratiques sont faites pour que chaque badiste y trouve son compte, à savoir :

- La catégorie « loisir » destinée aux personnes qui souhaitent faire du badminton sans entraînement et qui ne souhaitent pas faire de compétition
- La catégorie « débutant » destinée aux personnes qui commencent le badminton et qui souhaitent avoir les bases techniques pour progresser
- La catégorie « compétition » destinée aux personnes qui souhaitent avoir un encadrement hebdomadaire pour progresser techniquement, tactiquement et physiquement. Le bureau rajoute que « *séparer cette catégorie en deux groupes semble désormais nécessaire à la progression de chacun* ».
- Un type de pratique « championnat » destiné aux joueurs des équipes de championnat interclubs
- La catégorie « jeune » destinée aux jeunes joueurs, divisée par catégorie d'âge et par niveau.
- Enfin un type de pratique nommée « la pratique libre » et qui est ouverte à tous.

Pour cela, le bureau a mis en place au début de la saison 2014-2015 une nouvelle grille horaire pour permettre à chacun de trouver son créneau. Quand on regarde la grille horaire de ce club, on s'aperçoit que de nombreux créneaux horaires sont présents. De plus, chaque catégorie ou type de pratique correspond à au moins deux créneaux durant la semaine. Ce qui peut satisfaire tous les badistes du club. Comme exposé ci-dessus, une séparation entre les deux groupes « compétition » a été mise en place au début de cette année 2014 dans le but que les entraînements soient adaptés aux différents joueurs. Ainsi un groupe sera encadré toutes les semaines et sera orienté vers des conseils techniques et tactiques. Le second groupe reste encore encadré toutes les semaines et est composé de joueurs C ou ayant cette ambition.

Ensuite, l'un des objectifs vient directement toucher l'aspect compétitif. « *La progression de nos compétiteurs passe avant tout par la progression de nos équipes de championnat, vitrines du club. Ainsi, l'ascension de nos équipes premières doit être poursuivie* ». On sent que la pratique compétitive prend une place importante dans le club et leurs ambitions sont élevées. Effectivement, le bureau de la section badminton souhaite atteindre la Nationale 3 en 2016/2017 pour l'équipe première ; atteindre la régionale 2 en 2016/2017 pour l'équipe 2 ; et pour l'équipe 3, l'accession à la régionale 3 lors de cette même saison également.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Développer le côté sportif semble à première vue un objectif prioritaire, car pour Don Bosco Badminton, « *Aux yeux du monde extérieur, un club existe essentiellement au travers de ses résultats sportifs* ». Par cette citation, on mesure l'importance d'être reconnu à travers ses compétiteurs dans une ville, un département ou une région. Concernant le championnat interclubs, qui sera davantage traité dans la partie correspondant à la compétition, le club a mis en place trois créneaux « championnats » pour que chaque équipe d'interclubs (au nombre de 9) fasse les rencontres à domicile sans supprimer un créneau d'entraînement. Cela permet que les badistes d'une même équipe prennent leurs automatismes et s'entraînent quand il n'y a pas de rencontre championnat. Une autre subtilité à ce choix du bureau, c'est que les équipes 1 et 2 ont un créneau commun d'une heure, qui leur est réservé essentiellement pour leurs entraînements. Puis les équipes 1, 2, 3, 4 et une équipe Vétérans pratiquent durant le deuxième créneau du jeudi soir. Un troisième créneau de championnat le vendredi soir est dédié aux équipes 5, 6 et pour la dernière équipe de vétérans. Chaque équipe d'interclubs définit en début de saison, selon "les forces en présence", leurs objectifs pour la saison sportive. Ainsi, des objectifs tels que « montée en D1, le titre, continué à s'amuser, découvrir la compétition » sont annotés pour chaque équipe interclubs.

« Lors des inscriptions, on demande si les gens veulent faire du championnat... cette année on a du faire des sélections, car on a avait pas assez de places, au début cela a grincé les dents et au fur et à mesure, tu vois que dès qu'on arrive vers le mois de novembre, il fait plus froid... et ça se vide un peu, ceux qu'on n'a pas pu prendre en début d'année, on les reprend en mi saison »⁴¹.

Dû à leur fort nombre de licenciés, de nombreuses équipes sont inscrites en interclubs et mobilisent entre 10 et 15 joueurs dans chaque équipe. Ce qui signifie qu'au minimum, 100 badistes Boscovite participent au championnat par équipe. Ce qui est assez important en termes de nombre, et le bureau a dû, comme paraphraser ci-dessus, réaliser une sorte de "sélection". La présidente en poste précise qu'ils sont « full⁴² » dans leurs équipes de championnat et qu'il n'est pas d'actualité d'en créer une dixième.

Les autres actions mises en place pour développer l'aspect sportif sont par exemple de réaliser un stage de reprise pour les compétiteurs où la préparation physique est le mot d'ordre. Durant la saison sportive, de nombreux joueurs externes au club viennent pratiquer avec des

⁴¹ Entretien Marine GUYODO, présidente de la section badminton de 2012 à 2015.

⁴² Mot Anglais signifiant « plein, rempli ».

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

joueurs de Don Bosco, parfois pour préparer des tournois de double ou de mixte ou encore pour découvrir le club. « *Accueillir des joueurs externes permet la progression des meilleurs (es) et permet à terme le recrutement de joueurs de bon niveau* ». Dans cette optique, le club va lancer au mois de juillet et août 2015, la possibilité pour chaque joueur FFBAD de la ville de Nantes ou de toute autre ville en France de venir pratiquer durant des créneaux. Ce projet dure un mois et permet d'affronter des joueurs internes et externes au club en échange d'une participation financière.

Le club organise, depuis de nombreuses années des tournois, et ce depuis les années 1990. Le retour historique fait précédemment dévoilait déjà que le club organisait très tôt de nombreux tournois jeunes, séniors ou vétérans à portée départementale ou régionale. Le club a toujours gardé l'organisation de ce genre de tournois et lors des 20 ans de la section badminton, un gros tournoi a été préparé sur les salles de la Noue et Bonneville. Cette compétition, de niveau national, a été l'occasion d'accueillir des compétiteurs de Non-Classés à A.

« *Ce tournoi est l'événement majeur de notre saison c'est pourquoi il nécessite une logistique importante : son organisation commence dès maintenant ! En effet, de nombreuses tâches sont à effectuer en amont du tournoi (démarcher des sponsors, réserver le matériel à la mairie, préparer les documents d'annonce, constituer un dossier de presse, réserver les tapis...). Le comité d'organisation commence à se dessiner, mais toutes les bonnes volontés seront les bienvenues* »⁴³.

L'organisation de tournois apparaît comme un axe important à réaliser chaque année en proposant des tournois pour chaque catégorie (jeunes, séniors, vétérans). Don Bosco Badminton souhaitant se développer et se faire davantage connaître comme pilier important du badminton Ligérien⁴⁴.

Cette année, la section badminton a organisé un tournoi Vétérans en début d'année sportive, un Trophée départemental jeune en mars 2015 et un tournoi sénior (acceptant les cadets et juniors) se déroulant les 8-9-10 mai 2015. Ce dernier tournoi fut l'évènement annuel du club puisque celui-ci s'est déroulé sur 3 jours (vendredi, samedi et dimanche) et mobilisait un nombre conséquent de bénévoles répartis sur trois jours. Ce tournoi proposait donc un tableau par jour (simple, double et mixte) pour chaque badiste compétiteur allant des classements NC à B. « *Cette année, on tente çà pour voir ce que ça donne... si les gens jouent le jeu et se*

⁴³ David MARTIN, propos tenus dans le journal interne du club, 2011.

⁴⁴ Dénomination des habitants ou du territoire des Pays de la Loire.

déplacent ». Le bureau a décidé d'innover cette année en proposant une formule atypique "rarement proposée" par les clubs du département. Pour cela, il faut déjà avoir la possibilité de bénéficier d'un grand week-end et de la salle durant ces 3 jours. De plus, le club doit posséder une base de bénévoles dynamique capable d'aider pendant 3 jours.

Le troisième objectif du projet sportif est l'école de jeunes, qui a été structurée il y a quelques années. L'objectif prioritaire est de bénéficier la labellisation 3 étoiles⁴⁵. Pour cela, Don Bosco compte proposer des entraînements de qualité, encadrés par un entraîneur diplômé. Cet entraîneur doit être accompagné par une équipe de bénévoles du club. Faire participer les jeunes quel que soit leurs catégories aux championnats interclubs jeunes est une action à mener. L'encadrant diplômé ou les bénévoles encadrants devront aussi accompagner les jeunes sur les tournois individuels et les championnats. Ainsi pour améliorer le niveau sportif des jeunes, le club a mis en place une détection des plus motivés et meilleurs jeune en début de saison. « *Les meilleurs d'entre eux pourront, à partir de 15 ans et avec accord des parents, intégrer les créneaux adultes* ». Le bureau de DBBN souhaite mettre l'accent sur la formation des encadrants jeunes, et sur la formation de jeunes arbitres. La section badminton encourage la pratique en compétition des jeunes en prenant en charge les frais d'inscription à tous les tournois jeunes. La création d'un lien entre les jeunes et les meilleurs joueurs du club est importante, et selon le projet sportif, les joueurs de l'équipe 1 ou 2 devront désormais faire une action envers les jeunes dans la saison (aide à l'encadrement, coaching en tournoi, organisation de stages...). Et à l'inverse, les jeunes devront scorer les rencontres régionales et/ou de Coupe qui auront lieu à domicile.

Pour en revenir à l'encadrement pour tous types de publics, le club Don Bosco a « *plusieurs entraîneurs : un sur les compétiteurs adultes le mardi, un second qui fait les jeunes le mercredi, un qui a encadré les loisirs lors du 1er trimestre au cours duquel les débutants désireux avaient cours tous les lundis soir jusqu'à la moitié de l'année, et après en jeu libre sur le reste de l'année. Et on a un dernier qui fait le vendredi soir* »⁴⁶. Au total, ce sont 4 encadrants qui proposent un entraînement aux jeunes, aux débutants et aux compétiteurs. Concernant leur diplôme, la présidente nous répond que « *Seul un encadrant a une "vraie" formation (Brevet d'état)... Mais les autres ont quand même une fibre sport notamment avec des études liées au domaine de l'encadrement (STAPS...)* ». Les dirigeants de Don Bosco ne choisissent pas un encadrant "lambda", mais utilise un entraîneur diplômé et des bénévoles qui font leurs études dans l'encadrement sportif.

⁴⁵ Site internet FFBAD, rubrique Badminton pour tous/le bad pour les jeunes/écoles françaises de badminton.

⁴⁶ Entretien Marine GUYODO, présidente de la section Badminton.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Le dernier objectif du projet sportif est de conserver l'esprit Boscovite. En effet, le slogan du club est « *plus qu'un club, un état d'esprit* ». Selon les dirigeants, Don Bosco est un club de sport, mais les ambitions sportives ne doivent pas entacher la convivialité qui caractérise le club. De nombreux évènements extrasportifs doivent être, selon le bureau, poursuivis comme le Tournoi interne de la Chandeleur, le Tournoi interne de l'assemblée générale et également le tournoi d'intégration et le repas de la Saint Machin. La citation qui va suivre mentionne l'un de ses évènements : La journée de la Saint Machin.

« L'occasion pour les nouveaux adhérents de connaître les anciens. Pour tous de se retrouver dans la convivialité qui caractérise notre club, et qu'il nous tient à cœur d'entretenir. Cet événement sera, pour les responsables actuels de la section Badminton et en présence de nombreux officiels, l'occasion de remercier leurs prédécesseurs, sans quoi rien de tout ce que nous vivons à Don Bosco ne serait possible : ancien (ne)s président (e)s, ancien (ne)s bénévole... Afin de permettre aux nouveaux adhérents de découvrir les anciens et l'ambiance conviviale qui règne au sein de la section Badminton, un tournoi d'intégration est organisé chaque année en début de saison. Réunissant, par tirage au sort, un jeune et un adulte au sein de paires de doubles parfois improbables (certains enfants mesurent moins d'1m20, tandis que Jimmy, le Géant de Don Bosco, culmine à bientôt 2 m), ce tournoi parfaitement amical se déroule généralement en matches de 15 minutes. Dans une ambiance résolument bon enfant, il permet aux nouveaux de s'intégrer mieux et plus vite à la section, et entretient le climat sympathique et dynamique auquel nous sommes tous attachés, et qui fait de Don Bosco "plus qu'un club, un état d'esprit" ! Car la vie de Don Bosco Badminton ne se limite (heureusement) pas aux tournois, rencontres de championnat et autres entraînements... Les traditions festives y occupent ainsi une place tout à fait primordiale. Bref, cette soirée est l'occasion de réunir autour d'une table petits et grands, anciens et nouveaux, pour se rencontrer et partager un moment convivial. Sans oublier, naturellement, le traditionnel échange de petits cadeaux à moins de deux euros, que chacun glisse dans la hotte en début de soirée et qui sont redistribués au hasard après le dessert : (bonnes) surprises garanties ! »⁴⁷.

Cette « tradition » est organisée chaque année en début de saison pour intégrer les nouveaux, et (re)nouer des liens entre les adhérents Boscovites. Les dirigeants souhaitant rassembler

⁴⁷ David MARTIN, propos tenus dans le journal interne de Don Bosco Badminton.

chaque pratiquant dans un but de convivialité, afin de “rompre” la routine sportive de la saison de badminton.

Un autre moyen qu'utilise le club de Don Bosco pour entretenir l'esprit Boscovite est la création d'un journal interne intitulé « l'épique » (parodie de l'Équipe). C'est David MARTIN, qui a créé ce journal en 2011 quand l'équipe première évoluant en Départementale 1 « *avait eu chaud et avait réussi à se maintenir sur le fil* »⁴⁸. Ce journal avait donc été fait pour marquer l'évènement. L'année d'après, le club a recruté de nombreux joueurs classés C-B et le deuxième numéro a été fait pour informer le club de ses “recrutements”. Puis David Martin, ayant arrêté, un pratiquant l'a repris et en a fait un mensuel. Le journal se compose de plusieurs rubriques prenant la forme d'une newsletter. Des rubriques telles que « les Actualités », « le mot du président », « les évènements à venir », les résultats interclubs ainsi que la composition des équipes, « les tournois à faire », « des liens vers la structure Don Bosco Sport Nantes » ou encore des interviews de pratiquants Boscovites. Afin de rendre plus “convivial” le mensuel, il a été ajouté en 2012 des sections comme « la photo du mois », « la boulette du mois », « la perf du mois ».

Suite à quelques changements de rôle dans les commissions, ce pratiquant a dû arrêter ce journal. Et une autre personne s'en occupe actuellement. « *Cette année, elle en a fait trois et un quatrième est prévu pour Pâques (évènement marquant)* », précise Marine Guyodo. Si l'on peut se questionner sur le réel apport de ce journal pour l'esprit du club, la présidente explique que c'est « *un journal qui est pas mal lu que ce soit par les personnes intérieures au club ou à l'extérieur. On s'aperçoit au nombre de lectures, que des gens attendent ça. On sait que c'est apprécié, il y a des infos sérieuses, mais ça balance beaucoup (boulet du mois, photo du mois), c'est le principe du club aussi* ». Gilles VINET a, dans son livre retraçant l'histoire de Don Bosco, montré que la volonté du club est de promouvoir l'esprit de Don Bosco. « *Celui-ci favorise les liens d'amitié et de convivialité, avec un objectif de solidarité* ».

L'esprit Boscovite se retrouve également lors des tournois, notamment par des déplacements de groupe et « *un gros tournoi de fin de saison avec camping en groupe. Le port de la tenue club lors de ces déplacements groupés est important pour la diffusion de cet état d'esprit vis-à-vis des joueurs non Boscovites* ». Il est d'ailleurs indiqué que la prochaine opération textile “de masse” se fera lorsque le club accédera au championnat national.

⁴⁸ Entretien Marine GUYODO, mars 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Chaque président (e) durant son “mandat”, a plus ou moins des axes prioritaires qu’il tente de mettre en place dans le club. Marine GUYODO, avec l’aide d’une vingtaine de bénévoles actifs, a des actions qui lui tiennent à cœur.

« Trouver un relais pour que l’année prochaine se passe bien, pour pouvoir me dire, je passe le relais dans de bonnes conditions. Et j’aimerais que les valeurs restent pérennes à Don Bosco quand je ne serais plus là. Et si à la fin de la saison, il y a une équipe qui monte en R3 et une équipe qui montent en Nationale 3, terminer sur ça, ce serait top. Et le bonus qu’on est en train de mettre en place, ce serait de mettre en place un salarié au sein du club, cela fait quelques années qu’on y pense, et là ça va peut-être se concrétiser, si la subvention tombe, on pourra mettre en place un salarié à temps plein. Il serait partagé avec nous et la section randonnée de Don Bosco Sport Nantes ».

Si les limites de capacité d’accueil sont atteintes (280 licenciés), les dirigeants souhaitent axés leurs actions pour améliorer la croissance qualitative. En effet, cela passe l’encadrement régulier de chaque créneau, par l’accession à la division nationale et régionale, et par l’emploi d’un salarié à temps plein ou à mi-temps. Cependant, un de ses axes de fin de “mandat” est de bien préparer la passation de pouvoir à l’individu qui reprendra la présidence, ce qui n’est pas encore fait actuellement. La mise en place d’une plateforme avec des données est en train d’être faite, avec un accès restreint. Ce sera une sorte de plate-forme où tous les dirigeants pourront récupérer des informations sur le nombre de licenciés, les actions mises en place les budgets, subventions ou autres.

Le club Don Bosco possède quelques partenariats dont Bad mania (anciennement la Boîte à Bad), Yonex et Intermarché. D’autres partenariats existent ponctuellement *« pour nos tournois séniors, on vend nos terrains pour avoir un peu de sous (Matmut, mutuelle) »*⁴⁹. La section, chaque année, de par son responsable « Sponsors », tente chaque année de trouver des sponsors pour différents évènements. Ainsi les équipes interclubs D4/D5 ont fait un gros repas dans un restaurant lors de la saison 2014-2015, et *« ils ont laissé une belle note au restaurant. Ils ont commencé à déconner en disant “ça vous dit pas de faire floquer sur les maillots des jeunes votre nom de restaurant, et il a accepté. Du coup on lui fait de la pub dans l’épique, et il sponsorise les tee-shirts aux jeunes. Cela a permis de diminuer le prix des tee-*

⁴⁹ Entretien Marine GUYODO, mars 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

shirts”. La réalisation de dossiers de subventions auprès d’organismes tels que le CNDS (demande de subvention pour la mise en place d’un salarié), l’OMS de Nantes, et la Mairie de Nantes sont montés.

“La présidente du Comité départemental 44 est à Don bosco, et aussi le trésorier. En lien avec le comité qui nous sollicite pour réserver la salle parfois (stages, compétition corpo...) et on a un jeune qui est dans le collectif et à la ligue”.

Enfin, le club de Don Bosco est *“sensible aux difficultés rencontrées par les personnes en situation de handicap et des bénéficiaires d’une pratique sportive régulière au contact de valides”*, Don Bosco Badminton Nantes a entrepris un programme d'accueil de joueurs handicapés légers. Un encadrement spécifique, adapté à ses besoins et à ses possibilités, a déjà permis à une jeune personne en situation de handicap de découvrir le badminton au contact des autres jeunes du club, et de s'ouvrir ainsi de nouvelles perspectives. En 2014, un joueur de Don Bosco Badminton Nantes, atteint de la maladie de Parkinson a été double médaille de bronze aux premiers championnats de France parabadminton. Le club a *“également accueilli deux joueurs en fauteuil d’un autre club du 44 pour préparer ces mêmes championnats de France”*. La présidente mentionne que le club doit être plus qu’une machine à performance.

“Cette initiative incarne le rôle social et sportif que le club entend assumer et promouvoir auprès de ses adhérents, des autres clubs et de ses instances : ouvrir à tous, sans distinction d’âge, de sexe, de niveau ou de handicap, la pratique d’un sport dynamique et convivial, dans un esprit résolument humain”.

La structuration de Don Bosco semble conséquente puisque le club se structure à travers 5 commissions (finance, communication, vie sportive, tournois/événements et jeunes). Dans ces 5 commissions, 14 personnes agissent respectivement pour leurs commissions. De nombreuses sous-commissions existent donc comme c’est le cas dans la commission Finance avec un trésorier, un vice-trésorier, un responsable entreprise, un responsable volant, un responsable cordage, un responsable inscriptions en tournois. Les avantages de la structure don bosco sont nombreux. Dans le livret d’accueil apparaissent les partenariats en place dans le club. Ainsi des volants peuvent être achetés moins cher (11 € les volants plumes Yonex TR et 8 € les volants synthétiques Yonex Mavis 370). Il est aussi possible de réaliser des commandes groupées sur des produits Yonex. Enfin en 2013-2014 ont été instaurés des contrats aux deux meilleurs jeunes. Don Bosco cherche à soutenir ses jeunes les plus

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

prometteurs. Ces derniers pourront bénéficier d'un contrat particulier avec Yonex. Concernant les inscriptions aux tournois, le club prend en charge 40 € pour chaque compétiteur. Il faut savoir que l'inscription à un tournoi peut revenir à 9-10 € en Séniors pour un tableau, et entre 15 et 18 € pour deux tableaux. Au-delà du forfait de 40 €, les inscriptions seront à la charge du pratiquant sauf pour les étudiants et les demandeurs d'emploi qui auront un forfait de 80 €. Les frais d'inscriptions des jeunes sont totalement pris en charge.

En outre, la section badminton a instauré un Module d'Inscription aux Tournois (MIT) qui facilite la gestion des inscriptions en tournoi. Les inscriptions se font via le forum du site internet, qui par ailleurs "*fonctionne à plein régime*". Ainsi il est possible de s'inscrire à un tournoi via le forum en cliquant sur la case "je m'inscris". Pour les novices, un mode d'emploi a été mis en place pour faciliter la tâche des pratiquants.

À travers les axes qu'entreprennent les dirigeants de la structure de badminton, ce club semble s'inscrire dans une optique résolument compétitive où les résultats individuels et collectifs ont une part importante dans le club. Cependant de nombreuses actions sont effectuées pour développer le club de manière qualitative. La croissance ne peut plus se faire de manière quantitative (augmentation du nombre de créneaux ou de licenciés), car les limites sont atteintes. Cependant, ses supports que sont le site internet, le forum, le MIT, le journal l'épique, les nombreux tournois organisés, les évènements comme la Saint-Machin en font un club très structuré, un peu à l'image d'une entreprise. La transparence et la diffusion de nombreuses informations sur le club via le site internet (très actif) démontre le degré de développement de la section Badminton. Des partenariats existent et continuent de s'opérer chaque saison. Telle une entreprise, Don Bosco Badminton désire arborer l'étendue de son développement, de ses résultats, de son dynamisme, de sa convivialité à travers l'amélioration de sa réputation et de sa renommée dans la région.

Finalement peu importe la composition du bureau, on a l'impression que le fait de dépendre de DBSN est un gage de maturité et permet de se structurer. Même si les changements de bureau ou de président (e) ont lieu fréquemment, cela ne semble influencer sur les politiques sportives. L'esprit du club et l'état d'esprit semblent aussi importants que les résultats sportifs.

b) Nantes Gigant : la convivialité comme fil directeur

Nantes Gigant semble, après l'historique réalisé, le seul club entre les quatre avec une logique orientée sur la pratique de loisirs. Quand est-il lorsqu'on interroge la politique sportive des dirigeants ? Est-ce une réalité ? Yannis ROBIN, président de Bad'Nantes, évoquait que la compétition était une manière puissante pour structurer un club. Mais si celui-ci est un club « loisir » comme le président actuel de Nantes Gigant le présente dans l'historique, des questions se posent sur la structuration et le développement interne. Est-il possible qu'un club soit très structuré sans cette pratique ?

Tout d'abord, aucun licencié de moins de 18 ans n'est inscrit dans le club de Nantes Gigant Bad. Vincent GRANIER, le président, justifie ce choix parce que le bureau ne bénéficie pas d'un encadrant qu'il soit diplômé (formation d'État ou fédérale) ou bénévole. Ainsi les cours ne peuvent être animés. De plus, il précise que parfois sur le site internet du club, sont proposées des formations organisées par le Comité départemental notamment dans la formation des bénévoles encadrants à destination des jeunes et des adultes. Cependant, aucun licencié n'était intéressé. L'absence d'encadrants pose problème, car il empêche la venue de jeunes pratiquants même si le quartier en plein centre-ville ne s'y prête pas forcément. En effet Vincent GRANIER indique que chaque année, il refuse les inscriptions de seulement 3-4 enfants. L'encadrement est toutefois mis en place pour quelques débutants adultes souhaitant apprendre les bases ou réaliser des exercices, ateliers. Chaque lundi, durant une heure, entre 12 et 14 pratiquants viennent réaliser la séance organisée par un bénévole non formé, mais qui donne de son temps libre. Il propose quelques situations de jeu aux différents individus, accentuant ses propos sur la réalisation de ces exercices plus que dans l'apport de conseils. Cependant, ces derniers restent bien présents dans ce cours quand quelqu'un lui pose une question. Vincent GRANIER justifie son choix d'encadrement pour les débutants afin qu'ils soient munis des bases pour jouer plus tard dans l'année avec les autres adhérents. Personne dans le club n'est formé (DAB, module technique...), car par « désintérêt de la chose souligne » le président. Ce cours encadré est utile pour les gens « *qui veulent apprendre, pour qu'ils puissent bien débiter... qu'ils aient des bases pour plus s'amuser sans que ce soit trop physique comme entraînement* ». En 2007, année de la création du club, le président a tenté de

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

mettre en place des entraînements pour la compétition. Ainsi un entraîneur rémunéré a été engagé une fois par semaine. « *Au début, cela plaisait bien, mais en fait c'était très compétitif... et il y avait beaucoup de physiques, ça plaisait moins* » explique le président actuel. Cet entraînement bloquait un créneau pour quelques personnes désireuses au début, mais qui « *se sont rendus compte eux-mêmes que c'était trop physique* ». Cela a donc duré durant une saison sportive puis l'entraînement a été abandonné.

106 adhérents composent le club de Nantes Gigant et pratiquent dans une seule salle qui comporte 4 terrains. « *Le nombre d'adhérents fluctue entre 100 et 115 chaque année* »⁵⁰. Le fait de ne pouvoir utiliser qu'une salle complexifie le fait de vouloir prendre plus de monde. 3 créneaux par semaine sont pris par le club, ce qui revient à mettre 35 personnes environ sur chaque créneau en début d'année. « *35 personnes sur 4 terrains par créneau... on ne peut pas prendre plus... ce nombre-là fonctionne bien* ». On suppose que la pratique se fait principalement en double ou mixte et que le simple se déroule en fin de séance. « *Par contre ça oblige les gens à jouer en double... mais les gens préfèrent, car c'est plus convivial et moins physique... ils s'amusent plus* ». Si les types de pratiques vont être analysés dans le chapitre III, à première vue la pratique semble être plus conviviale et collective qu'individuelle.

Le président ne souhaite et ne peut pas forcément prendre plus de monde dans le club étant donné la salle et le créneau qu'ils disposent. Toutefois, on peut se poser des questions à propos des axes prioritaires à mener, si c'est de trouver une seconde salle ou d'autres créneaux. « *On a demandé des créneaux, mais on n'a pas vraiment demandé d'autres salles* ». Des questions émergent sur les raisons de ce choix sur l'éventuelle acquisition de nouveaux créneaux dans une deuxième salle. Le président répond par des arguments veillant à maintenir l'ambiance du club. « *Je ne sais pas si faire grossir le club et s'étaler sur deux salles serait judicieux, la plupart des adhérents habitent en centre-ville, ils viennent à pied donc trouver une autre salle où il faut peut-être prendre la voiture, je ne sais pas si les gens iraient... après ça ferait grossir forcément le club et nécessiterait plus d'organisations* ». Le public habitant en centre-ville où finalement peu d'installations sportives sont implantées et le risque d'être « débordés » au niveau organisationnel semble être les raisons de ce choix structurel.

⁵⁰ Entretien Vincent GRANIER, président de Nantes Gigant Bad, février 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Jacques GUENERVE, premier président du club explique qu'ils n'ont jamais eu l'opportunité de trouver et d'utiliser une autre salle que celle qu'ils utilisent actuellement. Il concède qu'ils n'ont pas forcément cherché à l'époque sans doute à cause des premières années de construction du club qui nécessitait beaucoup de temps libre « *quand il a fallu redéployer la marque Nantes Gigant Bad, je ne m'attendais pas à ça* ».

Il rajoute qu'il a fallu « bagarrer » à l'époque pour avoir des créneaux auprès de la mairie de Nantes, car les créneaux n'étant jamais attribués de façon définitive dans l'année. « *Il y a une vérification, par la mairie, dans l'utilisation des structures sportives de Nantes et du nombre de personnes par clubs et créneaux... si le nombre de licenciés descend et qu'il y a une désaffectation, le créneau peut être remis en question* ». On sent dans ses propos que l'important était à l'époque de garantir les créneaux « si durement acquis » et de les faire vivre. « *L'avantage, c'est que la salle municipale, pour une association ce n'est pas très cher, par contre il faut avoir un nombre suffisant d'adhérents et assidu* ». Vincent GRANIER a demandé en début d'année 2015 un ou plusieurs créneaux supplémentaires pour le club de Badminton, mais reste actuellement sans réponses.

Cependant, il est essentiel d'aller plus loin dans l'analyse de ses raisons. Le but est de comprendre pourquoi une organisation plus amplifiée « fait peur » aux dirigeants de Nantes Gigant Bad. La structuration passe par l'action d'hommes et femmes bénévoles qui agissent en direction du club. Cependant, le peu de « bonnes volontés » paralyse Nantes Gigant dans son développement, « *en dehors du bureau et des capitaines d'équipe interclubs, il n'y a pas de gens autour pour venir nous aider... les bénévoles ça reste principalement les gens du bureau... après même dans le bureau, c'est le président qui fait pas mal de choses* ». On pourrait croire que seuls le président et le bureau s'investissent pour le club. Il devient donc pertinent de s'intéresser au nombre de bénévoles qui agissent dans le bureau et si des commissions ou groupes de travail existent. « *Pendant des années, le club a tourné à 3-4 personnes, c'est ce qui se fait aujourd'hui avec un président, un vice-président, un trésorier et une secrétaire... cela fonctionne comme ça* »⁵¹. Les principales fonctions sont occupées, mais peut-être seulement pour que le club puisse exister en tant qu'association. Il est donc difficile d'envisager que le club Nantes Gigant développe des actions avec seulement 3 personnes déjà investies à leur propre fonction. Il ne resterait que le président, pour structurer davantage le club, ce qui semble complexe. « *Avant à Saint-Félix, la population était différente, le club*

⁵¹ Entretien Jacques GUENERVE, mai 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

organisait des compétitions, faisait des tournois internes... c'était des manifestations qui nécessitait des gens à la table de marque, à la buvette, pour l'organisation de manière générale... dès lors qu'on est passé dans cette salle et sous le nom de Nantes Gigant, on a pu faire ça, car il n'y avait pas assez de gens ». Ainsi le club n'organise pas actuellement de tournois par manque de bénévoles. Le bureau ne peut pas remplir leurs rôles respectifs et aussi s'occuper de l'organisation d'un tournoi. Dès la création du club, les premiers dirigeants ont décidé de ne pas faire de tournois comme le démontre cette citation de Jacques Guerverve « *Ça nous a soulagés, quand on a demandé à l'AG si des personnes souhaitaient venir nous aider, et finalement personne ne s'est manifesté* ». Ce soulagement s'explique par la non-envie de porter un projet de tournoi à 2 ou 3 et également par le fait que la salle n'est pas aux normes, qu'il n'y a que 4 terrains sans tribunes avec un espace relativement restreint.

L'emplacement de la salle semble convenir aux attentes des pratiquants et des dirigeants comme il le précise « *le lieu correspond très bien à l'activité qu'on pratique, personne ne s'en plaint... peut être les vrais compétiteurs voudraient une salle plus grande munie de gradins par exemple* ». Ces compétiteurs, dans le club, ne sont pas nombreux à l'image des quelques badistes participant aux tournois individuels depuis quelques années. « *Cette année je crois que personne n'a fait de tournois, ah si une personne... l'année dernière il y avait quelques personnes... il y a trois ans de ça, on était beaucoup plus actif en tournois que ça... on se déplaçait à 5 maximum, souvent on était deux* ». Cette perte de vitesse dans les tournois individuels peut s'expliquer par deux faits majeurs. Le premier étant le départ de nombreux badistes, chaque année un tiers ne renouvelle pas⁵². Le président ne sait pas vraiment pourquoi il y a un si fort turn-over au sein du club, mais la cause de mutations professionnelles s'avère être une de leur hypothèse. Le second fait est le profil des pratiquants qui se caractérise par la consommation de l'activité avant tout. Selon Jacques GUENERVE, « *ce que souhaitent les pratiquants de centre-ville, c'est avant tout la possibilité de disposer de filets, poteaux, de la lumière et d'une salle... beaucoup n'apportent rien d'autre que leur présence* ». Il complète son propos en estimant que Nantes Gigant est davantage un club de sport à but lucratif tel que Central Form qu'une association sportive comptant sur l'action de bénévoles. Les pratiquants, de manière générale, sont « de passage » et tout est alors plus délicat pour les dirigeants.

⁵² Entretien Vincent GRANIER, février 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Si l'on a vu que les pratiquants ne faisaient que très peu de compétitions et que l'organisation de tournois officiels ou amicaux entre différents clubs n'existaient pas. Nantes Gigant a mis en place deux moyens pour palier à ce manque de compétition, énoncé par certains (moins d'une dizaine), c'est la participation aux championnats interclubs par équipe mixte et les deux tournois internes. Ces derniers sont organisés par le bureau en début et fin d'année (vers Pâques). Ils mêlent une vingtaine d'adhérents et s'affrontent sur un week-end.

Actuellement deux équipes interclubs sont montées et sillonnent chaque mois le département et affrontent d'autres clubs. *« On a deux équipes seniors et on a voulu monter une équipe vétérans il y a deux ans.... on avait des vétérans qui étaient motivés, et on avait des femmes qui pouvaient jouer en vétérans, mais après elles sont parties. On a eu donc trois équipes l'année d'après, mais d'équipe vétérans par manque de femmes. On a créé une troisième équipe senior. On avait le minimum vital en filles pour faire les équipes, ça a fonctionné une année à trois équipes, mais c'était trop compliqué, on avait beaucoup de rencontres où il manquait des filles, du coup y avait des forfaits »*. En 2014-2015, les capitaines d'équipes ainsi que le président ont décidé de revenir à deux équipes interclubs. *« L'année dernière, on avait une équipe en D3⁵³ et deux équipes en D5. Il y a une équipe D5 qu'on a supprimée, l'autre est montée en D4, l'équipe D3 est descendue en D4. L'équipe en D3 a souffert du manque de filles, on est descendue à cause de ça. C'est dommage parce qu'on a le niveau pour rester en D3 »*. Si « le manque » d'actions en faveur de la compétition fait que le club semble plutôt orienté vers le loisir, entre 10 et 20 adhérents prennent l'interclub au sérieux et se mettent des objectifs tel que « l'objectif c'est de remonter en D3 ». Le club évoluait donc en division 3 départementale avant que de nombreux joueurs compétitifs partent. *« En fait, il y avait des équipes, de plus haut niveau avant, les joueurs de haut niveau sont partis, ils étaient en train de partir quand je suis arrivé⁵⁴. Il y avait peut-être même plus d'esprit compétitif avant »⁵⁵*.

Même si le niveau des équipes interclubs a diminué, le président continue de proposer ce genre de pratique. Effectivement, il sait que certains adhérents viennent aussi pour faire un peu de compétition et quelques matchs durant l'année. Jacques GUENERVE affirme que même si les départs liés entre autres aux mutations. *« Cela ne nous pénalise pas beaucoup, car on a pas une équipe compétition à proprement parler, ce serait intéressant de faire*

⁵³ Division de départementale 3.

⁵⁴ 2008-2009.

⁵⁵ Entretien Vincent GRANIER.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

monter un peu le club, mais on sait très bien qu'avec tous ces mouvements-là c'est difficile de créer une équipe ou des équipes stables. Le choix de ne pas être des compétiteurs de très haut niveau a été fait depuis longtemps, c'est du plaisir avant tout, du loisir. Et ceux qui veulent faire des compétitions, ils peuvent le faire aussi et s'inscrire sur des tournois ou en interclubs, il y en a pas mal dans la région, il y a de quoi s'amuser ». Le club, pourtant non orienté vers la compétition fait l'effort de créer des équipes interclubs pour satisfaire les pratiquants les plus compétiteurs. Ce manque de compétitrices, le club essaie de le combler en prenant prioritairement les inscriptions de celle qui désire jouer en interclubs. *« En fonction de ce dont on avait besoin dans les interclubs et parce qu'on ne voulait pas que les équipes interclubs meurent parce qu'on prenait les dossiers dans l'ordre. Alors on choisissait celles qui voulaient jouer en équipe... ça ne plaisait pas à tout le monde »*, indique le président actuel.

Le président actuel tente de stimuler les adhérents et de les rassembler dans un contexte associatif avec la participation de tous. En conséquence, chaque année un pot de départ est préparé précédant l'assemblée générale, *« cela permet d'avoir plus de monde »*. Il a même proposé, il y a quelques années sur le site internet du club, de se rendre en groupe aux Internationaux de France en Badminton. Néanmoins aucune réponse n'a été faite excepté une pratiquante. *« Les pratiquants ne sont pas intéressés par le monde du badminton, c'est vraiment du loisir au sens le plus large »*. Le site internet, lui est dynamique et met en ligne de nombreuses informations. Celui-ci a été créé par Vincent Granier à la demande du premier président de Nantes Gigant : Jacques Guenerve. Ce dernier souhaitait que les inscriptions se fassent par le biais du site internet, cela rendait la tâche moins difficile.

« On pourrait doubler ou tripler le nombre de licenciés tous les ans, il y a une telle demande. On en refuse pas mal en début d'année. Mais déjà à l'époque, il y avait une demande assez importante sur le badminton. Et ça s'est encore amplifié ces dernières années. On refusait déjà du monde dans la structure Saint Félix, les gens faisaient déjà la queue, c'est pour ça que j'avais demandé à Vincent (actuel président de NGB) pour qu'il fasse un site internet (informaticien de métier), et que les inscriptions se fassent par le biais du site. Cela demandait moins d'énergie. Sinon les gens faisaient la queue et il y avait toujours des déçus. C'était un peu difficile à gérer ».

Les inscriptions semblent être un moment difficile pour le club, qui reçoit de nombreuses demandes en plus de celles renouvelées. Le président mentionne que chaque année, au moins une centaine de refus se fait par manque de places.

« Le président à l'origine avait mis en place les inscriptions en septembre, les gens venaient et s'inscrivaient et ça se remplissait assez rapidement. Au fur et à mesure des années, en peu de temps, il y avait énormément de monde et beaucoup de personnes attendaient et beaucoup de dossiers étaient refusés le jour même. Il y avait beaucoup de pièces à vérifier, certificats, contenus de la fiche d'inscription, beaucoup de pièces incomplètes, des gens qui essayaient de s'inscrire sans les pièces donc c'était un peu compliqué. Donc j'avais proposé de mettre en place des dossiers sur internet, faire un document PDF que les gens téléchargent et renvoient par courrier. Ca, du coup fallait le faire en avance pendant les vacances d'été, ça marchait plutôt bien au début, jusqu'à cette année, où on a changé. Parce qu'avant les dossiers étaient envoyés chez moi, on n'avait pas de boîte au club, et du coup je recevais énormément de dossiers. Les personnes qui souhaitent se réinscrire le sont automatiquement et du coup il reste x places pour les nouveaux, et là je recevais une centaine de dossiers, même plus que ça pour des fois trente places. Donc ça faisait beaucoup de dossiers à traiter, et du coup bah on est revenu à une inscription ici à la rentrée. Comme ça le jour J, on a fini ».

Si des décisions ont été faites pour faciliter la délicate gestion des inscriptions, le club a su s'adapter et est revenu en arrière pour ne pas perdre trop d'énergie dès le début de saison.

Le club a très peu de partenariats. « Il y a un tout petit partenariat quand on a décidé de refaire les tee-shirts, on les a fait faire à la Boite à Bad (maintenant Badmania)... on a eu une petite réduction parce qu'ils ont mis leur logo sur le tee-shirt, mais à part ça aucun partenariat avec une boutique pour que les licenciés aient des réductions ». De plus aucun lien n'est fait avec le Comité départemental de Loire-Atlantique, « personne du club ne fait partie du CODEP ». L'absence de partenariats démontre que le club n'en a pas forcément besoin, que les pratiquants ne sont pas consommateurs d'articles de badminton. Il est juste question pour certains d'arborer les couleurs du club en achetant le maillot du club. Par ailleurs, lors des séances d'observation, de nombreux licenciés le portent lors des créneaux de jeu libre. Le club n'a pas forcément des axes de développement et ne s'engage pas à l'avenir. Il faudrait pour cela que des bénévoles viennent aider les dirigeants en place. L'ouverture aux jeunes paraît peu probable actuellement, car il faudrait déjà avoir une autre salle précise Vincent Granier. Il se justifie en montrant que si « on ouvre aux jeunes en gardant une seule salle avec juste trois créneaux, il faudrait réduire d'un tiers ou de moitié les adhérents ».

Finalement, Nantes Gigant doit se “débrouiller seul” livré à un défi de taille, développer un club. Avant, avec l’adhésion à Nantes Saint Félix, il bénéficiait sûrement de plus d’aides, de salles, d’étudiants jeunes engagés dans la pratique de compétition et surtout d’une base adhérente associative. L’emplacement était différent. La difficulté réside aujourd’hui la problématique du vouloir faire et du pouvoir faire. Nantes Saint Félix semblait, à l’image de Don Bosco Sport Nantes, une structure multisport synonyme de gage de structuration ou de dynamisme. Le problème du manque de bénévoles n’est pas lié à l’absence de la structure multisport, mais à l’implantation dans un quartier avec un public différent.

« Il n’y a pas de projet sur le long terme, seulement quelques petites actions permettant de faire vivre l’association ». Ainsi, on voit que la structuration du club est loin d’être inexistante. Le site internet est dynamique, on note des propositions de formations, de sorties pour des évènements sportifs de badminton. Il y a un encadrement de proposer aux débutants qui le désirent. Ce développement peut être perfectible quand on prend du recul, mais finalement les dirigeants mettent en place ce qu’ils désirent et afin de satisfaire leur base adhérente. Par exemple, il a enclenché une demande pour avoir de nouveaux poteaux à la mairie de Nantes alors que les 4 paires actuelles ne sont pas désuètes, mais peut-être moins pratiques et pas homologuées. Serait-ce là un moyen de mieux préparer l’avenir ?

De plus, lors d’observations réalisées dans deux créneaux, les premiers arrivants du créneau montent sans hésitation les 4 terrains d’un coup alors qu’ils sont que deux, ce qui contredit en partie l’argument selon lequel les pratiquants ne viennent que pour consommer de la pratique du badminton.

« Je pense que pour l’instant on va rester comme ça, ou alors faudrait vraiment créer un truc plus compétition. Garder le nombre de gens en loisirs et en prendre plus en compétition et dans ce cas-là, prendre un entraîneur... c’est le ressenti par rapport à l’ambiance ici, c’est assez convivial c’est ce que les gens aiment, la salle est petite »⁵⁶.

La vision du président démontre qu’il y a bien une politique sportive, mais qu’elle ne correspond pas forcément à celles rencontrées dans la plupart des clubs. Chaque partie (bureau et pratiquant) est satisfaite de l’offre de pratique dont ils disposent et finalement Vincent Granier s’adapte simplement à sa base adhérente.

⁵⁶ Entretien Vincent Granier, février 2015.

c) Léo Lagrange et son “envol” structurel progressif

Léo Lagrange Badminton, section du Léo Lagrange Nantes a vu le jour dans les premières années de la création de la Fédération Française de Badminton. Ce fut l'un des premiers clubs du département et le deuxième sur Nantes. Ce club a plus de 30 ans d'existence où des choix se sont faits et ont permis de le structurer.

« Un objectif social et sportif à la fois, une volonté de promouvoir la pratique du badminton auprès de publics jeunes, féminins et de proximité, de fournir un encadrement de qualité pour améliorer les performances de chacun. Choisir le club de badminton Leo, c'est vous donner les moyens de participer, de s'unir, de vous améliorer, de se dépasser »⁵⁷.

Dès les premiers mots de présentation du club, on discerne que la paire sport/social fait figure d'objectif prioritaire. Joindre le côté social et le côté sportif s'avère être une volonté des dirigeants. L'un est à première vue aussi important que l'autre. Pascal Noël, démontre que les clubs Léo Lagrange ont un esprit politiquement engagé. Cet état d'esprit est celui que Pierre Mauroy, créateur du Club Léo Lagrange France, a mis en place depuis les années 1970. Un aspect sociétal où chaque pratiquant peut pratiquer une activité physique et sportive à travers une pensée sociale. Émilie COULAIS⁵⁸ indique lorsqu'elle présente la section badminton que le bureau « principalement en avant les différents niveaux de pratique et l'évolution rapide du niveau des joueurs qui souhaitent s'orienter vers la compétition. Nous mettons également l'accent sur notre école de badminton avec de très jeunes pratiquants (à partir de 4 ans).

À Léo Lagrange Badminton, les événements de l'année sont la galette des Rois que le club organise chaque année afin de rassembler tout le monde de chaque créneau. Le club en a 7 répartis sur 3 salles nantaises. « Cela permet d'échanger avec les personnes de tous les créneaux que l'on ne rencontre pas forcément le reste de l'année » précise Émilie Coulais. Le club organise une assemblée générale chaque année pour définir les points de l'année (points forts et défauts) et d'énoncer les perspectives pour l'année prochaine avec les suggestions

⁵⁷ Propos du site internet de Léo Lagrange Badminton, Rubrique Bienvenue.

⁵⁸ Présidente de la section Badminton de Léo Lagrange.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

libres des différents licenciés. Le club qui compte 233 licenciés à ce jour a depuis sa création organisé de nombreux tournois de badminton. Léo Lagrange et le club de la Laëtitia organisaient conjointement un tournoi à Nantes dès 1983 au lieu de faire deux « petits » tournois dans chaque structure.

« C'était un groupe, on était quelques-uns et puis les premières années on organisait un tournoi... Laëtitia organisait son tournoi et Léo Lagrange organisait son tournoi aussi. Et puis on s'est dit ça serait mieux d'organiser un grand tournoi. Et on s'est mis d'accord bien que ça soit Laëtitia qui est patronage catho et Léo plutôt de l'autre côté, laïque. Malgré tout nous on s'en foutait, on était dans le truc catho, mais on a créé une association, c'était Brigitte Bertrand⁵⁹ qui était présidente à l'époque et moi le responsable à Laëtitia. On a créé une association qui s'appelait le COBANA, le comité du badminton nantais. Et quand on se déplaçait pour se faire sponsoriser, c'était plus facile au niveau COBANA que Laëtitia et Léo Lagrange qui sont deux structures différentes. Et on organisait le tournoi de Nantes, à Beaulieu, dans la grande salle 5000, qui a eu beaucoup de succès ».

Léo Lagrange et la Laëtitia sont à l'origine du comité départemental de Loire-Atlantique, à savoir que les deux clubs nantais se sont associés pour organiser un grand tournoi à Nantes, et qu'ils avaient le palais des sports à Beaulieu. L'organisation provenait des deux clubs conjointement... et ça s'est terminée par l'organisation des championnats de France de badminton en 1990. On organisait le tournoi de Nantes avec les deux clubs, on se réunissait avec les deux clubs. Les deux structures ont donc monté une association : le COBANA (comité du badminton nantais). Le but était d'aller justement jusqu'à l'organisation de ce tournoi et du Championnat de France. Et on a dissous le cobana pour monter le Codep. ET là c'était dans les années 1990. Après cet événement, le COBANA fût dissous pour créer une autre association. *« Il y avait un petit peu d'argent sur l'association Le COBANA, et au lieu de le répartir sur les deux clubs, on l'a donné à la nouvelle structure, le CODEP pour lancer toutes ces actions »⁶⁰.*

Très tôt, la section Léo Lagrange mit en place des tournois avec notamment une compétition d'envergure nationale puisque les championnats de France ont été organisés en partie par les dirigeants de Léo Lagrange et la Laëtitia sous l'institution Le COBANA. Ensuite les deux

⁵⁹ Brigitte Bertrand, ancienne présidente de la section Léo Lagrange Badminton et du COBANA.

⁶⁰ Entretien Philippe CHAMARRE, président de la section la Laëtitia de 1982 à 1990.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

structures ont continué à réaliser ces compétitions, mais plus difficilement. Cette année, le club a remis en place un tournoi sénior, le 22e tournoi de double organisé par la section, qui a accueilli des joueurs classés D et C. Pascal Noël, ancien président de la structure explique en partie pourquoi le tournoi annuel n'était plus organisé. « *On en avait un peu marre, car c'était toujours les mêmes et il n'y avait pas de renouvellement* ». Cette année les dirigeants, à l'image des saisons précédentes, ont demandé lors des inscriptions s'ils les adhérents souhaitaient aider lors de tournois organisés par la section badminton. La présidente annonce « *que le noyau dur du club représente une vingtaine de personnes pour 250 badistes licenciés* ». Comme dans toute organisation d'évènement, ce petit noyau se réunit régulièrement pour l'évènement qui est le tournoi de fin d'année (en mai). Ces réunions sont effectuées en « *petit comité pour encadrer l'organisation générale* ». La salle Albert Camus, que la section a « *récupérée* » dans les années 1980-1990, est le gymnase le plus utilisé par le club. Le tournoi organisé a eu lieu dans ce complexe sportif « *très beau et donc très prisé pour les compétitions* », affirme Émilie Coulais. Elle ajoute que d'autres associations utilisant la salle sont prioritaires à l'instar du Futsal ou le Volley qui jouent leurs championnats le week-end. Aussi la réservation d'un créneau le week-end en dehors des créneaux hebdomadaires paraît difficile malgré l'ancienneté de la section Badminton. La compétition, de manière générale, est selon la présidente un élément important dans la pratique du badminton.

« Les différents niveaux et opportunités de compétition permettent de répondre aux besoins et envies de chacun, entre les championnats interclubs en équipe ou les tournois individuels. La compétition et donc les compétiteurs sont très importants dans la vie générale du club. Ils permettent de représenter notre club lors des différents interclubs et compétitions. Les compétiteurs assidus sont également pleinement intégrés dans l'évolution du club et très volontaires dans l'organisation des différentes manifestations. Les compétiteurs sont également nécessaires à la vie du club pour obtenir des subventions de la part des différentes instances ».

La compétition a l'image d'une pratique structurante selon cette présidente et correspond aux propos tenus par les dirigeants de Don Bosco précisant que la compétition permettait de se développer. Aussi dans le club, 4 équipes interclubs sont présentes (3 séniors et une vétérans). Selon la dirigeante actuelle de la section, ces équipes reflètent le niveau et la quantité de compétiteurs dans le club. « *Nous utilisons également les championnats pour encourager les nouveaux adhérents à prolonger le niveau de compétitions vers les tournois de la région. Les*

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

équipes d'interclubs étaient déjà créées avant mon arrivée au club, mais je trouve qu'elles permettent une rapide évolution des compétiteurs ». Différentes valeurs à ce type de pratique sont énoncées telles que la solidarité, l'entraide. « *Les encouragements que l'on pratique par les interclubs contribuent à fédérer ces équipes et favoriser l'assiduité des compétiteurs et notamment les débutants* ». La présidente précise que les encouragements s'opèrent au-delà même de la simple équipe lorsqu'il joue à domicile. Un créneau, le lundi soir, est réservé pour les rencontres de championnats des 4 équipes évoluant respectivement en Départementale 1, départementale 2, départementale 3 et départementale 4.

Le club de Léo Lagrange s'est engagé très tôt dans la pratique du championnat par équipe dès sa création. Les compétitions interclubs se faisaient avec différents clubs dans la Région voir au-delà (Saumur, Nantes, Saint-Nazaire). Outre ses rencontres « amicale » dans le sens non officiel, la section Léo a participé dans les années 1980 au Championnat de France par équipes division nationale 3.

« Alors il y avait un championnat de France nationale 2 et nationale qui se jouait que sur un week-end. On rencontrait quelques équipes, à l'époque, il y avait 8 clubs (bordeaux, Saumur, La Rochelle, Niort... la Laetitia, Angers, Trélazé...) c'était le grand ouest. Avec un principe de montée descente, pas de descente parce qu'en fait, fallait meubler les championnats. Et puis après ça s'est mis, ils ont commencé, à le faire sur plusieurs week-ends. La ligue a décidé de faire un tournoi interclubs... une équipe par département et un club par département. Nous à ce moment-là c'est nous qui participions, car on était meilleurs. On était champions, mais cela ne donnait pas une montée pour le national. Et après ça s'est mis en place comme ce qui existe aujourd'hui »⁶¹.

Par ses propos, on voit que le choix de s'inscrire en interclubs s'est fait de lui-même et que les joueurs et joueuses se déplaçaient même en dehors de la région des Pays de la Loire. Le club s'engageait dans les compétitions nationales de la Fédération, amicales, et celle organisée par la Ligue. Très tôt, la section a mis de l'importance dans cette pratique compétitive collective.

« On est resté en nationale 3, au moins 3 saisons, puis on est descendu en Régionale, et on n'a pas renouvelé l'inscription par plusieurs départs de joueurs clés de notre club. Ça été un petit peu dur... surtout au niveau des filles suite à des blessures, des maternités. Il y avait eu

⁶¹ Entretien Pascal Noël, pratiquant à Léo Lagrange depuis 1986-1987, et ancien président de la structure.

cette érosion-là qui a fait qu'on a été obligé de prendre la décision de ne pas renouveler ; les filles ne voulaient pas aller au casse-pipe au niveau national ou régional .on n'était pas armé au niveau féminin parce que nous la politique du club, n'était pas d'aller chercher des joueurs dans d'autres clubs ».

Pascal Noël, insiste sur le fait que le club ne recrutait pas de badistes en allant les chercher dans d'autres clubs. Il précise que ce n'était pas dans l'état d'esprit du club. *« Des joueurs qui frappaient à la porte tu veux venir jouer très bien. Mais on n'a jamais fait de lobbying contrairement à d'autres pour attirer des joueurs ».* Ce qui l'intéressait, c'était les joueurs qui venaient à Léo pour *« l'ambiance, mais les « mercenaires » on en veut pas quoi, qu'ils viennent pour une année et qu'ils repartent ça n'a jamais été notre esprit ni la politique du club ».* Aussi, on comprend que l'esprit de Léo Lagrange a dépeint sur la section badminton avec un fort positionnement sur le recrutement de badistes pour gonfler l'équipe et la faire monter au niveau supérieur. Cependant, il désire toujours que des bons joueurs viennent dans le club, mais pas en allant les chercher avec un argument du type *« le club dans lequel ils sont c'est nul et que là c'est vachement mieux »*

Ce pratiquant de Léo Lagrange Badminton indique que ce *« serait bien de remonter en Régionale 1. « Il y a des jeunes qui pourraient s'amuser en régional. Maintenant il ne faut pas qu'il s'en aille tous les ans. À partir du moment où tu n'es pas en nationale ou régionale, il y a des gens qui s'en vont, s'ils sont un peu fort, il change de club. C'est un cercle vicieux ».* Sur la faisabilité de la montée, il est confiant et estime que celle-ci aurait pu se faire durant l'année 2014-2015 si une joueuse ne s'était pas blessée gravement en début de saison. Cependant il ne précipite pas la chose, *« oh ça viendrait peut être »* et affirme que c'est un objectif, mais ce n'est pas un objectif prioritaire dans le sens où *« on va investir pour le faire. C'est un objectif, car on a des entraînements dirigés ».* De manière générale, les dirigeants ont un objectif de faire monter les différentes équipes pour pouvoir en créer d'autres avec les nouveaux compétiteurs. Aussi, les dirigeantes souhaitent davantage encourager les licenciés *« loisirs »* vers la pratique compétitive de l'Interclub. En effet, comparé à Don Bosco qui compte 9 équipes pour 273 adhérents, la section badminton de Léo n'en comptabilise que 4 équipes pour 233 licenciés.

« Les cours encadrés sont à destination des compétiteurs uniquement et des jeunes sur des créneaux spécifiques. Les cours sont dispensés par des salariés d'autres clubs qui nous sont mis à disposition pour nos entraînements encadrés. Pour l'an prochain, nous souhaiterions

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

*mettre en place un “encadrement” ou un “cours” pour les loisirs qui le souhaitent, à minima sur les premiers mois de la saison pour leur donner les premières bases du badminton »*⁶².

Lors de cette saison 2014-2015, le club Léo Lagrange propose un encadrement pour les jeunes ainsi que pour les adultes compétiteurs. Tous ces entraînements sont encadrés par des encadrants salariés extérieurs au club de Léo Lagrange. Ce dernier souhaite également réaliser un entraînement à destination des adultes non compétiteurs dès le début de la saison 2015-2016. Cette ambition résonne dans la volonté du club de fournir un encadrement à tout un chacun et pas seulement pour deux catégories que sont les compétiteurs et les jeunes. À l’instar des championnats interclubs, le club de Léo Lagrange a décidé relativement tôt de proposer d’entraînements et pas seulement laisser les adhérents en situation de jeu libre. « *En mars 1986, je venais d’arriver dans le club et les sessions d’entraînement étaient terminées pour finir sur du jeu libre* ». Dans ce club, le désir de bénéficier d’un entraînement pour l’apprentissage des bases techniques est présent dans l’optique de déboucher en milieu ou fin d’année sur une pratique libre où les acquis techniques pourront être transposés.

Comme mentionné dans les propos précédents, le club de Léo Lagrange possède une école de jeunes⁶³ se composant de jeunes allant de 6 ans (mini-bad) à moins de 17 ans (catégorie cadet). Cette école de jeunes est labellisée 2 étoiles par la Fédération Française de Badminton. 2 créneaux de 1 h 30 chacun sont ainsi consacrés aux jeunes pour leurs entraînements dirigés. Un des axes importants des dirigeants est de « *continuer à développer l’école de jeunes et faire monter nos jeunes ainsi que d’organiser un tournoi officiel jeune* ». L’école se compose actuellement de 47 jeunes.

À propos des actions mises en place notamment lors des inscriptions, la présidente indique que « *Nous avons 7 créneaux différents à dispositions dans trois gymnases* », ce qui permet de pouvoir attirer un panel plus important de pratiquants qui « *cherchent des structures proches de chez eux ou de leurs lieux de travail* ». Compte tenu des différentes configurations des gymnases qui sont à la disposition de la section Léo Lagrange, les dirigeants attribuent un certain nombre de places disponible par créneau. Par exemple pour le gymnase Gaston Serpette qui ne compte que 4 terrains, ils ne veulent pas inscrire plus de 25 personnes par créneau pour ne pas avoir trop de personnes à attendre sur le côté le temps que se terminent les matches. Ainsi, pour faciliter l’organisation des créneaux, le bureau demande à chaque

⁶² Entretien Emilie COULAIS, présidente de la section Badminton, avril 2015.

⁶³ Une Ecole Française de Badminton (EFB) réserve un accueil de qualité aux jeunes de 6 à 17 ans dans des créneaux spécifiques par âge et par niveau. L’encadrement des séances est assuré par des éducateurs diplômés. L’Ecole Française de Badminton permet de progresser et de participer aux premières compétitions.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

licencié de s'inscrire sur un seul créneau en plus du créneau commun le vendredi soir qui est déjà libre pour tous. Des ajustements sont faits ans le cas où certains créneaux sont plus libres en cours d'années nous leur proposons comme autre créneau libre dans la semaine. Si les inscriptions des nouveaux adhérents se font majoritairement lors des journées d'inscriptions, elles commencent dans un premier temps sur le site internet du club. En effet, le bureau met à disposition tous les documents à remplir et à télécharger (certificat officiel de la FFBAD, règlement intérieur...). « *Cette préinscription est obligatoire et nous permet, via un formulaire en ligne, de récolter toutes les informations concernant les licenciés (adresse, âge, créneau souhaité, niveau de badminton...) Avec ce formulaire, nous avons une première approche des potentiels inscrits et une première vue des créneaux qui sont pris d'assauts* ».

L'initiative qui consiste à anticiper les besoins et les attentes des adhérents de Léo Lagrange par ce formulaire préinscription permet une meilleure organisation de l'année sportive et également de garder un œil sur les effectifs par créneaux pour que le bureau puisse s'adapter rapidement aux tendances. Depuis quelques années, Léo Lagrange Badminton est en partenariat avec deux sociétés d'équipements sportifs, Gosport pour le recordage des raquettes et Avenue du Sport pour une durée de trois ans où club bénéficie de réductions et de lots offerts pour l'organisation des tournois. Le club faisant partie de l'Omnisport Léo Lagrange, les subventions sont versées dans un premier temps au titre de l'Omnisport puis réparties entre les sections sportives au prorata du nombre d'adhérents.

Concernant l'omnisports Léo Lagrange, selon la présidente, « *c'est une structure importante pour le club. Par le biais de CA mensuels, nous sommes amenés à nous réunir et à échanger ensemble sur les différents sujets qui touchent nos différentes sections. Ces échanges nous permettent notamment de nous entraider en cas de difficultés (administratives, comptables et/ou autres). Avec l'expérience de chacun, nous arrivons à enrichir nos connaissances par nos expériences respectives. Ce groupement permet également à de petites sections sportives de bénéficier de subventions de la ville et/ou de la région via l'omnisports. Cette structure apporte énormément d'avantages notamment sur les points abordés à la question précédente. L'omnisports laisse également la possibilité de sortir du contexte administratif tout en restant affilié à la structure. Selon ses besoins et sa dimension, chaque section choisit donc son mode de fonctionnement. Nous sommes de notre côté en cours de réflexion quant au passage en association afin de simplifier nos démarches comptables* »⁶⁴.

⁶⁴ Entretien Emilie COULAIS, présidente de la section Badminton Léo Lagrange.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

La section badminton, par le biais de ses dirigeants, est consciente de l'utilité de cette "grosse" structure. Les échanges entre les sections peuvent être une aide conséquente, sans parler des avantages d'une telle structure historique à l'image de la reconnaissance vis-à-vis de la municipalité de Nantes. Cependant et à l'image des propos tenus dans la partie historique, une éventuelle prise d'autonomie n'est pas à exclure et sera l'objet de discussions dans les mois qui viennent.

Au regard de sa politique sportive et de sa structuration, la section badminton de Léo Lagrange agit pour être un club "complet". Le club semble porter un intérêt à la pratique compétitive avec l'organisation d'un tournoi officiel, le désir de revenir en division régionale en championnat par équipe et les encadrements réguliers pour les compétiteurs. Si la présidente pense que la compétition est une manière de se structurer, elle ne souhaite pas cependant forcer les licenciés pour qu'ils participent à ce type de pratique et ce se confirme avec "seulement" 4 équipes sont présentes. Le bureau se questionne pour développer la pratique compétitive et amener les licenciés plus facilement vers l'interclub. Le possible encadrement des "loisirs" pour leur apprendre la base technique semble aller dans ce sens.

Le club désire proposer une pratique sportive à travers le badminton pour toutes les catégories de jeunes notamment les plus jeunes (mini-bad), ce qui reste relativement occasionnel dans les clubs de Loire-Atlantique. La section paraît dynamique et souhaite progresser au niveau sportif, mais ne désire pas forcément le faire au détriment de l'esprit du club. En effet, la convivialité est importante au sein du club et motive de nombreux choix politicsportifs. L'impression générale de ce club est que celui-ci met tout en œuvre pour se développer ou garder son stade de structuration, mais que cette croissance doit se faire progressivement en conservant l'esprit Léo Lagrange et le côté convivial. Preuve ultime de son ouverture et de sa volonté à proposer une offre de pratique envers toutes les catégories de badistes, le club s'est investi tout récemment dans la pratique du parabadminton puisque début juin, le bureau a organisé une démonstration de parabadminton avec des badistes en situation de handicap.

d) *Bad’Nantes : un club avec de fortes ambitions sportives*

Bad’Nantes, club récemment créé notamment pour progresser au niveau sportif, est une structure associative indépendante. En effet, même si elle a fait partie du Centre sportif et culturel de la Laëtitia jusqu’en 2013, elle a pris son autonomie et toute la population des compétiteurs que ce soit les jeunes ou adultes. Nous verrons que pour se détacher de cette structure historique, les dirigeants ont dû faire des choix politiquesportifs afin de structurer et développer Bad’Nantes dans la direction souhaitée.

Le premier choix politique de Bad’Nantes majeur a été de se séparer de la structure la Laëtitia comme exposé lors de la partie précédente. Parallèlement à ce choix, les dirigeants, dont Yannis ROBIN, ont conçu un projet sportif pour la structure Bad’Nantes. Cette association lors de sa création a été présentée comme un club ambitieux pour franchir de nouvelles étapes sportives notamment le passage de Régionale 1 à Nationale 3, un club ouvert pour accueillir tous les publics dans les meilleures conditions, formateur pour investir sur les joueurs et l’encadrement. On sait que toute la population de badistes compétiteurs de la Laëtitia est partie pour venir jouer dans le nouveau club de Bad’Nantes et suivre ainsi les quelques dirigeants ayant construit ce projet. Aussi, il n’est pas étonnant de constater que parmi les 189 adhérents de Bad’Nantes, 139 font des compétitions en tournois individuels ou lors de rencontres de championnat interclubs. Forcément autant de compétiteurs, ça interpelle puisque dans la majorité des autres clubs de badminton ou même de manière générale dans les activités physiques et sportives, le taux de pratiquants compétiteurs excède rarement les 35 % de la base totale adhérente. On a vu que l’une des raisons principales était cette scission avec la structure Laëtitia. Néanmoins, de nombreux choix politico-sportifs sont menés pour développer cette pratique, qui peut être qualifiée de majoritaire dans le club. En effet, au fur et à mesure des saisons sportives, les équipes interclubs s’étouffent de manière exponentielle. « *Concernant les équipes interclubs, à la Laëtitia, on a fini à 6 équipes, ce qui était déjà pas mal, on a démarré tout de suite à 7 et là on est à 9 équipes* »⁶⁵.

Le président de cette structure explique cette croissance des équipes par une des caractéristiques de leur organisation. En effet, leurs deux créneaux au stadium Pierre Quinon

⁶⁵ Entretien Yannis ROBIN, président de Bad’Nantes.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

(qui seront largement étudié dans la prochaine partie) permettent de mélanger plusieurs types de publics au sein d'une base de compétiteurs. *« On peut mettre des compétiteurs et des compétiteurs débutants dans le même créneau »*. Cette possibilité permet de mélanger les deux groupes et les dirigeants font un encadrement pour les badistes débutants compétiteurs. Puis ils les incitent à jouer par équipe. *« Comme on est nombreux, ce n'est pas facile de mettre la convivialité entre les gens. Le fait d'inciter les gens à jouer par équipe permet de se retrouver, de tisser des affinités de relations entre les gens »*, affirme Yannis Robin. L'interclub n'est pas simplement une manière de faire de la compétition pour Bad'Nantes, mais c'est aussi une façon de créer du lien social. Aussi ce que l'on peut se demander, c'est que même si la volonté est clairement de venir jouer en championnat par équipe, cela est-il possible ? Ont-ils assez de badistes pouvant constituer les équipes ? Ont-ils les personnes nécessaires pour s'en occuper tel que les capitaines d'équipes ?

« Cette année, on a 9 équipes séniors en Championnat interclubs, une équipe jeune et une équipe Vétérans... c'est un peu chaud ». Le président précise aussi que l'organisation nécessite forcément davantage d'énergie, mais qu'ils *« ont le public »* permettant la constitution des équipes interclubs. Il raconte que l'année dernière, Bad'Nantes avait engagé quatre équipes jeunes, mais que *« c'était trop compliqué à gérer... cette année on en a qu'une équipe, mais qu'on gère bien »*. En effet, les championnats jeunes requièrent la présence d'adultes responsables bien souvent des bénévoles du club déjà actifs dans la section jeune et particulièrement dans les entraînements de ces derniers. *« On aurait quasiment pu faire une équipe cadette, mais on ne peut pas se démultiplier nous les bénévoles. En tant que bénévole, on n'était pas sûr de pouvoir assurer... alors on a préféré ne pas refaire la même "erreur" »*. Entre le choix de créer plus d'équipes interclubs en prenant le risque d'échouer dans la gestion et celui de limiter le nombre d'équipes jeunes dans le but de respecter l'engagement, les dirigeants ont décidé que la deuxième option était la meilleure suite à des gênes d'organisation l'année passée. Ils s'adaptent en fonction des disponibilités des bénévoles et ne semblent pas vouloir à tout prix monter un nombre d'équipes conséquent pour développer cette manière de pratiquer.

Concernant les séniors, ce problème de responsabilité de badistes mineurs paraît inexistant puisque l'unique obligation est qu'un ou plusieurs capitaines d'équipes se proposent et que bien entendu, il y ait assez de joueurs et joueuses dans l'équipe. Par rapport aux statistiques du nombre de compétiteurs, on peut dire que le nombre n'est pas le problème, ou alors dans le sens inverse, *« au moins 10 joueurs par équipe donc 90 adultes, donc on a une grosse base de*

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

joueurs compétiteurs en interclubs. Il y a quelques hommes qu'on n'a pas pu caser ». Effectivement, certains badistes n'ont pas pu s'inscrire en championnat par manque de place. Cependant il n'est pas question pour le président de créer pour le moment d'autres équipes. « *On est au taquet là sur les équipes championnats... en créer d'autres avec les deux seuls créneaux que l'on a au stadium Pierre Quinon... ce n'est pas possible* ». On peut comprendre ces propos quand on sait qu'au cours de l'année, les 9 équipes séniors et l'équipe Vétérans reçoivent à domicile. Les journées de championnats ont lieu un soir dans la semaine sur les créneaux des clubs (sauf les équipes évoluant en Nationale 3 et Régionale 2). Avec un tel nombre d'équipes engagées dans cette pratique, l'organisation du début d'année afin de planifier les rencontres est délicate, « *surtout avec "seulement" deux créneaux* » explique Yannis ROBIN.

Le club paraît impliqué dans la formation des jeunes, laquelle sera traitée un peu plus tard dans cette partie, d'où la volonté des responsables jeunes de créer une passerelle entre les jeunes⁶⁶ et les adultes compétiteurs. En effet, 4-5 cadets participent aux championnats interclubs Séniors avec 2-3 juniors. Le président prend l'exemple d'une jeune cadette qui a rejoint une équipe interclubs en division départementale il y a quelques années afin de lui « *faire prendre confiance* », et qui est ensuite montée et joue actuellement dans l'équipe première du club. Les dirigeants proposent obligatoirement donc dès la catégorie "cadet" aux jeunes, prioritairement aux filles « *car il manque bien souvent toujours plus de fille que de gars dans les équipes* ». Cependant, si le club leur propose de manière obligatoire, les jeunes « *accepteront ou pas, mais on va leur proposer* ». Cette année, certains (es) minimes ont déjà commencé à jouer avec les pratiquants adultes, mais seulement en entraînement lors des créneaux.

Le président juge important le fait de mettre de suite « *les pieds à l'étrier* ». Yannis ROBIN, ne les envoie pas forcément « *au casse-pipe* » en jouant dans des divisions supérieures en termes de niveaux et de classement des adversaires. Il mentionne qu'au vu, du nombre d'équipes, Bad'Nantes possède une équipe à tous les niveaux départementaux, une division régionale et une en nationale. Au contraire, Yannis et la commission jeunes font jouer les jeunes badistes dans des divisions légèrement inférieures à leurs niveaux. « *Comme ça ils prennent confiance en eux une année et après on les monte* ». Parfois, cela se passe différemment comme pour deux cadets qui évoluent en division 3 départementale, et qui

⁶⁶ A partir de la catégorie Cadet, Règlement Comité Départemental de Badminton, FFBAD.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

éprouvent des difficultés. Le président se justifie en précisant que le bureau n'avait pas le choix, car les deux jeunes joueurs avaient un classement (obtenu largement dans les tournois jeunes) qui ne permettait pas de jouer dans des divisions inférieures à celle-ci. Généralement le passage entre les entraînements jeunes et adultes a lieu quand *« ils ont le niveau et qu'ils commencent à s'embêter un peu avec les jeunes... là ça les fait avancer et progresser »*.

L'équipe première évolue depuis le début de la saison 2014-2015 en Nationale 3 et a terminé la saison à une 3e place non qualificative pour la division de Nationale 2, mais sélective pour le maintien en Nationale 3. Ce résultat permet à Bad'Nantes et à ses dirigeants d'être en "conformité" avec leur projet sportif qui prévoyait une accession en Nationale 3 en 2014-2015. L'objectif global du club, qui aborde la compétition en badminton dans *« sa dimension collective avec la notion d'équipes qui est selon eux déterminante dans la réussite du club »*, est d'élever le niveau de jeu de chaque équipe d'interclubs. Plus concrètement, en 2017-2018, la montée progressive de toutes les équipes doit aboutir à une équipe en nationale 2 ou en 3, deux équipes au niveau régional, et une équipe au minimum à chaque échelon départemental.

Le club offre ainsi à tous les adhérents la possibilité d'évoluer à leur niveau. La politique sportive du club ne se "cantonne" donc pas à l'équipe phare de Bad'Nantes, mais aussi aux autres dans sa globalité. On perçoit un fort penchant vers la pratique compétitive de l'interclub dans ce club avec des moyens mis en œuvre notamment dans la création de créneaux spécifiques « compétitions ». En conséquence de ce choix, chaque badiste compétiteur qu'il soit débutant, confirmé ou expert bénéficie d'un créneau entraînement encadré par un brevet d'état et d'un second créneau jeu libre dans la semaine. On pourrait croire que le club, qui possède une base très importante de pratiquants compétiteurs organise un tournoi officiel de badminton. Quand on questionne le président du club sur les tournois, il répond *« qu'il n'y en a pas, on aimerait bien, mais l'obstacle c'est la salle »*. Si Bad'Nantes bénéficie de 4 salles à travers Nantes, aucune ne semble adaptée à l'organisation d'un tournoi.

À propos du Stadium, il est pris tout l'hiver par l'athlétisme (de mi-octobre à mi-avril) et est prioritaire à l'athlétisme. *« Si on décide quand même de programmer un tournoi mi-avril et que dans le même temps, t'as le club du coin d'athlétisme qui organise un stage poussin/cantonale, une semaine avant ils peuvent nous "virer". On n'est pas prioritaire du tout, il peut se passer n'importe quoi si c'est de l'athlétisme, c'est eux qui ont la salle. Il n'y a pas forcément besoin d'une compétition »*. Il rajoute que même si la salle était disponible, *« ce*

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

serait galère, car pratiquer le badminton au stadium en journée est délicat. En effet, l'architecture de la salle couplée à un temps ensoleillé gêne considérablement la vision du volant et à fortiori les repères des badistes dans l'espace. Il rappelle, que l'année dernière lors de l'organisation des Championnats de France Universitaire de badminton, les organisateurs avaient décidé de bâcher les fenêtres alors que la mairie n'avait pas autorisé. La municipalité a donc toléré, mais pas autorisé. La salle ne comprend pas non plus de gradins « *Puis il n'y a pas de tribunes, il faut en ramener* ». Avec tous ces propos, il paraît difficile de pouvoir organiser un tournoi sans être certains une semaine à l'avance de sa tenue.

L'équipe première de Bad'Nantes qui reçoit lors des journées de Nationale 3 joue à la Barboire, mais n'est pas du tout adapté à un tournoi officiel pouvant accueillir en moyenne 80 à 100 badistes, voire plus. En effet, elle dispose de 5 terrains sans tribunes et sans espaces pour en installer. Cela révèle un manque d'aménagement de cette salle. Cependant, le président affirme qu'un tournoi Poussin pourrait avoir lieu, mais pas benjamins, minimes, cadets ou séniors parce « *qu'on serait trop nombreux et ça ne passerait pas sur 5 terrains* ». Les deux autres salles que sont Coubertin et Victor Hugo ne permettent pas non plus l'organisation d'un tournoi pour les mêmes raisons, l'une ne possède que 4 terrains et la seconde est désuète.

« *Il y a peu de salles disponibles pour faire des tournois de badminton elles ne sont pas très grandes... la mieux c'est le gymnase Albert Camus⁶⁷. Elle est pas mal, mais il n'y a que 7 terrains. Le problème c'est que t'as des sports de niveau national comme le Rink Hockey ou le Futsal. Et du coup on ne peut pas réserver des dates avant octobre et encore là-dedans, il y a une ou deux équipes de Futsal ou de Rink Hockey qui ont des championnats en deux phases. Jusqu'en février ils connaissent leur date et pas après. On ne peut pas réserver après, et grosso modo quand t'arrives en novembre-décembre pour réserver une date, tout est pris au niveau de la ligue* »⁶⁸.

L'indisponibilité des salles pouvant accueillir ce type d'évènement empêche le club Bad'Nantes actuellement d'organiser des tournois. Les dirigeants vont essayer de s'y prendre différemment, en commençant par identifier dans quelle salle ils peuvent jouer. Le dernier tournoi que le club a organisé, c'était sous l'égide de la Laëtitia. Il était généralement organisé fin juin, car avant ce n'était pas possible. C'était dans le gymnase Saint-Joseph sur les deux

⁶⁷ Gymnase principal du club de Léo Lagrange.

⁶⁸ Entretien Yannis ROBIN, février 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

salles. Cela fait donc 2 ans que le club n'a pas organisé de tournois malgré un désir de le faire. « *Mais il va falloir c'est impératif ! C'est dans le projet* ». Pour se faire, le club va essayer de retourner à Saint-Joseph pour organiser des tournois. « *C'est vraiment un souci de salles... les grosses salles, c'est le sport professionnel et d'autres clubs de nationales qui jouent, et pleins de sports qui sont installés depuis longtemps. C'est normal d'un autre côté* ». Enfin en restant sur l'organisation d'évènement, aucun tournoi interne n'est fait, mais une journée festive et des sorties sont organisées. Cependant, comme le précise le président, rien n'est fait en interne point de vue du badminton. « *C'est bien souvent d'autres sports qu'on pratique pour changer* ». Outre la possibilité de "revenir" dans ce gymnase, il y a un projet de construction d'une salle qui accueillera les clubs professionnels de Volley-ball à Rezé et que ce dernier, qui évolue actuellement dans une salle sur Nantes, permettra éventuellement la réservation de dates pour l'organisation d'un tournoi.

La participation d'une équipe en Nationale nécessite forcément des choix plus ou moins guidés par la Fédération française de Badminton favorisant la structuration et le développement du club.

« *Déjà, le moment où l'on est monté en régionale, on a senti qu'il fallait se structurer, mais cela restait gentil on va dire. Mais là le fait de passer en nationale, ça n'a rien à voir. Il faut tes officiels, l'école de badminton. Il faut obligatoirement un Brevet d'État licencié ou salarié au club. C'est strict. Pour l'accueil des journées, c'est hyper carré, il faut que t'envoies ton invitation, que tu ouvres le gymnase à telle heure, que tu fournisses les volants, que t'ai les arbitres... la moins incartade, ils te la font payer super cher. Au moindre problème d'organisation, le club reçoit des amendes. C'est carré. Après il n'y a rien d'extraordinaire, mais c'est carré. Enfin il y a les déplacements, deux fois Limoges, Angoulême, une fois Bordeaux. Faut le prévoir. On a prévu 4 fois plus de budgets pour l'équipe en nationale par rapport à l'équipe évoluant en régional »⁶⁹.*

Pouvoir évoluer en Nationale n'exige pas simplement un niveau précis et des résultats, mais également de remplir un certain nombre de critères quant à la bonne gestion de la saison sportive et notamment des rencontres à domicile. « *Il faut quand même anticiper, si tu n'anticipes pas, c'est mort... Tout de suite tu te prends des amendes* ».

⁶⁹ Entretien Yannis ROBIN février 2015, président Bad'Nantes.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

La Nationale 3 joue dans le gymnase Barboire, et non au stadium Pierre Quinon pour manque de disponibilité. La salle n'est pas forcément adaptée à la pratique du badminton à tel niveau, mais une demande de dérogation a été faite l'année dernière pour que les rencontres se déroulent dans cette salle. La structuration du club, récemment créé, passe par la formation des officiels (juge Arbitres, Arbitres. Comme le montre le président, la formation est essentielle dans un contexte où le club doit remplir des critères pour évoluer en division nationale.

« Au niveau des officiels, on a un JA⁷⁰ et deux arbitres. Les arbitres, ça va même si ce serait bien d'en former quelques-uns en plus, mais un JA alors qu'on a une équipe en nationale et une en régionale et en sachant qu'il faut déclarer un JA à chaque fois, donc c'est trop juste. Il faudrait deux JA aux clubs en permanence. Mais bon trouver les gens... on a fait plusieurs appels... rien du tout... pas de réponses. On est plusieurs à avoir le SOC⁷¹. Le fait d'être en nationale t'impose des choses. Il faut un SOC obligatoirement à la table de marque à la journée, l'inscription d'un JA avec l'équipe, il faut que t'ai un arbitre aussi au club et que tu fournisses des arbitres à chaque rencontre à domicile. En termes de structuration, les arbitres ont été formés l'année dernière, car on savait qu'on montait et qu'on en avait absolument besoin. Le fait d'être en nationale, cela pousse un peu... au niveau développement du club. Cela oblige à certaines choses ».

La structuration de ce club est importante, mais nécessaire comme l'indique le président. Aussi, de nombreux badistes se sont formés soit par choix personnel soit par nécessité pour le club. Ceci démontre une véritable intention de rester en nationale premièrement et de se former.

À propos de l'encadrement des créneaux, on s'aperçoit que l'apprentissage ou l'entraînement est un point clé dans la volonté du club à progresser sportivement. *« Il y a un encadrement pour tous les adultes, pour tout le monde, on ne pose pas la question ».* D'abord, les dirigeants de Bad'Nantes ont fait une distinction entre les deux créneaux compétiteurs. Le premier concerne les joueurs confirmés ou experts classés de A à D3 qui bénéficie d'un entraînement dirigé par Delphine PICAULT, qui est salarié du club de badminton de Rezé.

⁷⁰ Juge Arbitre.

⁷¹ Stage Organisation de Compétitions.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Le président ajoute que Delphine Picault, salarié et pratiquante dans le club de Rezé « *est détaché par ce club pour 1 h 30 dans la semaine... qu'on rémunère via Rezé en tant que prestation de service* ».

Les joueurs confirmés ont également un créneau jeu libre le mardi. Le second créneau compétiteurs de D4 à NC a un entraînement encadré le mardi par un pratiquant salarié de Bad’Nantes, Adrien Le BOULAIRE. Ces derniers ont aussi du jeu libre le jeudi à Victor Hugo. Les pratiquants loisirs pratiquant le samedi dans le gymnase Coubertin. Il est impossible de faire du jeu libre le mardi pour les compétiteurs débutants (classés de D4 à NC), car la première partie de la Salle Alice Milliat du Stadium Pierre Quinon est prise par les compétiteurs confirmés pour leur créneau jeu libre, et la deuxième partie de la salle est prise par l’entraînement des compétiteurs débutants.

« On va faire de temps en temps sur le créneau du samedi, pour faire des animations. Ce n’est pas forcément un entraînement, mais quelques animations. Pour leur donner des clés, pour pouvoir plus s’amuser, plus d’éléments techniques, physiques (base = comment tenir la raquette comme il faut), pour dynamiser et progresser un petit peu ».

Malgré le fait de “prioriser” les compétiteurs par de nombreuses actions en faveur de la pratique compétitive, le bureau du club tente de mobiliser la population « loisirs » en apportant un encadrement occasionnel à ces licenciés. Pour le président, il est important de donner quelques aides techniques afin que les pratiquants progressent même dans une logique loisir.

Concernant les autres encadrants, principalement à destination des jeunes, 1 h 30 est assurée par un salarié d’Avenue du Sport en prestation de services. « *Pour les autres créneaux jeunes, c’est un autre pratiquant et moi qui les assurons* ». Dans la section jeune, ils sont deux individus à s’occuper des encadrements en plus du salarié qui encadre les benjamins minimes. Ainsi trois créneaux jeunes sont proposés généralement en fonction des catégories d’âges : un créneau mini-bads-poussin, un second benjamin minime et un dernier consacré aux cadets(tes). Bad’Nantes est un club possède une école de jeune labellisée 2 étoiles, créée à la fin des années 1980 par Philippe Chamarre. Celle-ci se constitue de 64 jeunes pratiquants, qui ont, à l’image des compétiteurs adultes, suivi les dirigeants de Bad’Nantes et décidé de quitter la structure Laëtitia. Ces jeunes ont moins la “fibre” compétitive que les adultes de Bad’Nantes, mais restent tout de même principalement compétiteurs.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

« *Au niveau des jeunes, on a restreint, car on avait une centaine de jeunes à la Laëtitia. On avait plus qu'une cinquantaine de places ici* ». Le choix a été fait de la part du président de prioriser les jeunes compétiteurs aux jeunes joueurs loisirs « *tous ceux qui était motivé pour la compétition, on leur a proposé de venir. Pour les autres, ça dépendait des places disponibles* ». Des décisions, difficiles à prendre, ont dû être prises pour favoriser les compétiteurs jeunes qui souhaitaient continuer à progresser, et dans l'optique du club de continuer à se développer en particulier l'école de badminton. En effet, un des objectifs du projet sportif du club est d'atteindre à la fin de l'Olympiade les 4 étoiles sur les 5 possibles dans la labellisation de l'école de jeunes.

Même si cette répartition des créneaux adultes et jeunes est la preuve d'une structuration déjà mature, le bureau souhaite aller encore plus loin pour adapter les contenus aux pratiquants, « *L'idée ce serait de répartir en trois: les joueurs NC⁷², les joueurs classés D, et joueurs classés C, B et A. Là il y a des D4 qui ne sont pas à leur place avec les NC, et on ne peut pas les mettre au-dessus, car déjà on n'a pas beaucoup de place et à un moment donné, ils n'ont pas forcément le classement, et il y a des trucs qui n'ont pas acquis encore non plus. L'entraînement avec Delphine, les trucs basiques elle ne revient pas dessus. Ils sont censés être là, s'ils sont absents, tu es perdu* ».

La volonté de proposer une offre de pratique adaptée à chaque adhérent est bien présente, mais la clé pour que ce projet voit le jour réside dans l'acquisition de nouvelles salles et créneaux. Cependant, en faisant le comparatif de l'offre sportive faite dans la structure la Laëtitia et le club Bad'Nantes, quelques différences apparaissent notamment chez les adultes et jeunes loisirs.

« *Pour les adultes, au niveau compétition, c'est la même offre, et les loisirs on a qu'un créneau loisir le samedi. Si on avait des créneaux, on pourrait avoir une base plus importante, car on a les demandes. On refuse toute l'année, tout est pris avant septembre, déjà mi-août c'était largement blindé. On avait gardé seulement quelques places pour les jeunes femmes, pour les équipes de championnat d'une part et d'autre part pour tenter de garder une certaine mixité (2 tiers un tiers)* »⁷³.

Seuls les adultes loisirs n'ont pas la même offre sportive puisqu'un manque de créneau apparaît. Malgré le désir de devenir un des plus "gros" clubs de Nantes et de Loire-Atlantique,

⁷² Non classé.

⁷³ Entretien Yannis ROBIN, février 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Bad’Nantes ne peut actuellement accueillir plus de licenciés tant qu’ils ne bénéficieront pas de créneaux supplémentaires.

« Dès le début, on était 155 licenciés dès la première année en 2013-2014... cette année, on est 189. On a pris plus de gens, car on a un meilleur visuel sur le remplissage que lors de la première année... on ne savait pas le nombre de créneaux, de salles, d’heures de pratique alors on a stoppé très vite les inscriptions, car on ne savait pas où on allait ».

Le président explique que lors de la première année, le club n’avait pas encore accès à la Salle Alice Milliat du Stadium Pierre Quinon car elle n’était pas encore “livrée”. Aussi, le manque d’information concernant ces créneaux et son nombre d’heures de pratique limita les dirigeants à arrêter les inscriptions à 155 licenciés. Pour la saison à venir, 2015-2016, le club est déjà quasiment plein. *« On hésite à reprendre du monde. T’as des demandes, mais bon on est plein. Je crois qu’on est à 200 refus, et encore on ne communique pas, il n’y a pas de publicité ».*

En effet, l’un des nombreux objectifs de Bad’Nantes est d’augmenter sa base de licenciés jusqu’à 300 adhérents afin de répondre à cette forte demande. Cependant, le club ne sait pas pour le moment si cet objectif sera réalisable et s’ils pourront récupérer d’autres créneaux au Stadium Pierre Quinon. Ceci permettrait de mutualiser plusieurs entraînements sur un seul site et que les différents types de licenciés soient répartis dans toute la ville de Nantes. Si Bad’Nantes récupérait un ou plusieurs créneaux, cela permettrait également d’accepter plus de monde, car ce n’est pas ce qui manque à l’image des nombreux refus. Le but du président n’est pas pour autant de récupérer des créneaux ou des salles à tout prix. *« Sur les 3 autres salles, c’est “l’horreur”. Il ne faut pas qu’on récupère n’importe quelle salle non plus, certaines salles ne sont pas du tout adaptées ».* Il rajoute que si l’équipe première perdure en Nationale, cela pourrait peut-être aider à récupérer des créneaux dans des salles correctes.

Pour réaliser les tâches nécessaires à la vie du club et aux actions menées pour développer les projets du club, le président peut s’appuyer sur vingt-cinq bénévoles répartis dans 6 commissions. Ainsi, des responsables s’occupent des axes adultes loisirs, communication, compétitions individuelles, organisation de compétitions, pratiques jeunes, interclubs. *« On a nos responsables tournois, matériels... enfin toutes les principales fonctions sont bien cadrées. Après faudrait remettre de l’énergie pour aller chercher plus loin, avancer encore un peu plus. Mais bon ça tourne globalement ».* Le président démontre que même si toutes les fonctions permettant la structuration du club sont remplies, le moment n’était pas forcément à la réalisation de tâches permettant le développement vers d’autres domaines (recherche de

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

sponsoring, parabadminton...). En effet il indique qu'étant donné la création récente de l'association, il fallait d'abord assurer les fonctions "vitales" du club. *« On pensait aller plus vite dans le développement du club, mais en fait tu poses les bases et tu remontes un peu puis quand la 2e partie du mur est bien posé, bah tu passes à la 3e, puis tu peux aller plus en détail ».*

A l'image de Léo Lagrange et Don Bosco, le club de Bad'Nantes a mis en place deux partenariats pour l'équipement du badiste. En effet, un contrat a été passé avec la marque Babolat pour que le club et ses licenciés puissent bénéficier d'avantages sur les articles que cette marque propose. Aussi, Bad'Nantes est partenaire avec le groupe Badmania de Nantes qui a remplacé la Boîte à Bad pour disposer de tarifs réduits sur les volants, le recordage et de commandes groupées. Tout le matériel (filets, poteaux) dans chacune des salles utilisées est à la municipalité de Nantes. Le président souligne que s'il peut émettre une critique envers les gymnases de la ville Nantes qui ne sont pas vraiment adaptés à une pratique du badminton notamment en compétition, au niveau des équipements sportifs mis à disposition par la mairie, tout est très bien et les dirigeants ont tout ce qu'il faut.

« La Barboire, ce n'était pas forcément prévu qu'on joue là en Nationale, ils ont refait tous les tracés. Ils ont acheté 4 paires de poteaux, 4 filets : impeccable. Ce n'était pas équipé dut tout en poteaux, en filet c'était pourri. Ça ne l'aurait pas fait... ils ont acheté. On peut dire ce qu'on veut, mais au moins, et c'était là à temps »⁷⁴.

Outre ce partenariat avec les équipementiers, le dirigeant avoue ne pas avoir eu le temps d'aller voir autre chose comme chercher des sponsors, *« ce qui serait bien surtout avec une équipe en nationale, il y a moyen d'avoir quelque chose ».* Il raconte que dans la structure Laëtitia, la section badminton n'en avait pas non plus. Le président de Bad'Nantes indique qu'il suffirait de "simplement" faire une plaquette, mais que cela c'est de l'énergie et du temps. Le club ne l'a pas encore mis en place, mais est conscient de son utilité et de réalisation *« c'est juste ça parce qu'après, on en avait fait une plaquette au tournoi de Saint-Joseph, là on avait démarché des gens, on avait eu des trucs. Jardiland nous avait fourni des plantes pour décorer. Pas forcément des lots, mais pour décorer. Crédit Mutuel nous avait*

⁷⁴ Entretien Yannis ROBIN, février 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

filé des trucs, une fleuriste nous avait donné des bouquets pour décorer... On avait des réductions pour les lots chez LU. Si on se bouge, ça marche... enfin ça peut marcher ».

Yannis ROBIN, président de la structure depuis la saison 2013-2014 précise que ces sponsors étaient pour un évènement “oneshot⁷⁵” et que c’est plus facilement vendable, car c’est un évènement ponctuel. Cependant il reste confiant et qu’il y a « *moyen d’aller chercher des trucs par-ci par-là* ».

Concernant les partenariats au niveau financier, les dirigeants ont éprouvé des difficultés pour la simple et bonne raison que leur association était nouvelle et que lors de la première année, aucun subventionnement n’a eu lieu. « *On n’a pas eu du tout de subventions. Ce n’est pas méchant c’est juste que les subventions pour l’année 2013-2014, elles arrivent maintenant... le dossier de demande, on l’a fait en juillet, donc l’année était déjà faite. Donc maintenant c’est bon on va l’avoir chaque année, mais on n’a rien eu par la mairie de Nantes* ». Le président indique que le club touchera plus de subventions que ce que les dirigeants avaient budgétisé. « *On savait ce qu’on avait à la Laëtitia, on se doutait bien, mais quand t’as pas vraiment quelque chose sur quoi t’appuyer, tu fais au minimum* ». En plus de la demande de subvention faite à la mairie, Bad’Nantes a fait l’objet d’un dossier CNDS⁷⁶, et que le plus délicat est de trouver les montants correspondant aux actions envisagées. « *Il faut avoir des actions pour 3000 €... Faut les trouver les 3000 €. Et il faut pouvoir demander 1500 €. Le temps de bénévolat est valorisable... mais tu ne peux pas demander des subventions pour ça... il faut trouver autre chose. En tout cas, on l’essaye là. Au pire on n’a rien, mais ça nous fait des dents pour les années suivantes.* Les dirigeants semblent, même si aucun contrat de sponsoring n’est pour le moment acté, investis dans la recherche de fonds financiers pour développer et structurer le club.

Emmanuel Bayle⁷⁷, dans son article “ Mouvement sportif et État : la fin justifie-t-elle les moyens” nous explique que le développement du sport et du mouvement sportif « *ne doit pas reposer sur le bon vouloir de l’état* », aussi important soit-il, mais qu’il faut voir plus loin en responsabilisant le mouvement sportif en leur proposant des outils de gestion, de financement. À l’instar de ces propos, le président de Bad’Nantes ainsi que d’autres individus ont monté un

⁷⁵ Unique ou Ponctuel.

⁷⁶ Centre National pour le Développement du Sport.

⁷⁷ Professeur à l’université de Lyon et Lausanne en science de gestion et auteur de nombreux ouvrages/articles sur le management du sport.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

dossier de possibilité de délivrer des rescrits fiscaux⁷⁸. « *Cela permet à des gens qui nous donnerait de l'argent comme ça, d'avoir des réductions d'impôts* ». Cette idée est venue d'un des licenciés du club dont la société aurait pu donner de l'argent au club, en tant que mécénat. Sauf que le club n'avait pas l'agrément de l'administration en charge. Aussi Bad'Nantes ne pouvait pas toucher cet argent-là. « *Du coup ça nous a poussés à faire ce dossier afin de demander l'agrément et là on attend la réponse* ». La politique du club passe par un financement pour toutes les actions envisagées et ainsi de nombreux dossiers financiers sont effectués. La recherche de sponsors pourrait ajouter un mode de financement important au club.

Enfin, peu de partenariats avec le CODEP ou la ligue sont mis en place. « *On pourrait... enfin on est sollicité pour des créneaux... Mais on ne les a pas. Après tout ce qui est organisation des sélections départementales, c'est compliqué pour trouver les créneaux... On l'a fait des sélections quand on était à la Laëtitia pendant 2 ans... pour l'instant ce n'est pas faisable* ». On retrouve dans ses propos le souci des salles indisponibles révélé auparavant qui paralyse le club dans l'organisation de tournois ou évènements de badminton. Néanmoins, si aucun partenariat n'est mis en place durant la saison 2014-2015, les dirigeants ont été très en lien avec le Comité départemental et la Ligue, caractérisé par des relations assez proches notamment dans le passage de la structure Laëtitia à Bad'Nantes. « *On a des relations assez proches... ils savent ce qu'on fait, nous on s'intéresse à ce qu'ils font. Car ils nous ont soutenus pour la création donc si c'est pour ne pas aller aux AG, participer ce n'est pas cool. Voilà les relations sont bonnes et assez proches, mais pas de partenariat à proprement parler* »⁷⁹. Le club n'est pas non plus en lien avec des instances municipales (service des sports) ou départementales (Comité Départemental Olympique et Sportif) pour des actions de promotion du badminton à l'image de Don Bosco et Nantes Gigant. Yannis ROBIN évoque la raison de la disponibilité de quelqu'un pour porter le projet que cela nécessite de l'énergie. Le président démontre un intérêt sur ce genre de projet pour réaliser des animations notamment en "zone d'habitat sensible" (proche de l'une des salles utilisées par Bad'Nantes).

⁷⁸ Le rescrit fiscal est une réponse de l'administration à vos questions sur l'interprétation d'un texte fiscal, ou sur l'interprétation de votre situation de fait au regard du droit fiscal. Cette procédure vous est ouverte, que vous soyez un particulier, un professionnel, un organisme sans but lucratif ou une collectivité territoriale.

⁷⁹ Entretien Yannis ROBIN, février 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

Même si on remarque une absence sur ce genre d'actions, le président ne paraît pas contre et son attitude n'est pas fermée par rapport à ça, mais comme il le précise, cela demanderait de l'énergie et du monde. Aussi pour le moment, les dirigeants et bénévoles ont dû s'investir fortement pour la création et la structuration du club depuis 2 ans. Les axes sur lesquels les dirigeants de Bad'Nantes aimeraient travailler sont ceux liés aux problèmes de salles et de créneaux. Selon eux, il est important d'arriver à récupérer des créneaux pour faire davantage du qualitatif, « *c'est la clé pour réussir les projets que l'on souhaite sur volet sportif* ». L'un des autres axes de progrès est le même que dans le club de Don Bosco, c'est-à-dire l'embauche d'un salarié à temps complet ou à mi-temps. « *Ce salarié pourrait nous aider dans le développement du club et notamment de l'école de bad* ». Pour l'instant, chaque jeune n'a qu'un entraînement sauf les "meilleurs" qui peuvent venir jouer dans certains créneaux adultes. Enfin, l'idée est d'organiser un tournoi officiel de badminton et pour cela les dirigeants vont travailler à récupérer une salle adaptée permettant la tenue de ce genre d'évènements.

À travers l'analyse de cette politique sportive très orientée sur la logique compétitive, le club de Bad'Nantes est structuré et dynamique. Les dirigeants connaissent ce qui reste à faire pour développer l'association, car cette dernière tire son expérience de plusieurs années d'implication au sein du Badminton Laëtitia Nantes.

« Il y a globalement la même vision. On n'est pas agressif comme club, on ne va pas chercher les joueurs, on ne va pas faire du recrutement agressif. Quand les gens posent des questions, on leur répond. Sur l'état d'esprit et le niveau qui augmente, cela attire des joueurs naturellement... L'idée de délocaliser était d'offrir aux joueurs de ce niveau de pouvoir vivre une année en Nationale 3, et de jouer à leurs niveaux. On serait descendu tout de suite, on serait descendu, mais une fois qu'on termine champion de régionale 1, ça aurait été bête de ne pas pouvoir leur offrir les conditions logistiques de jouer en Nationale 3. L'idée est d'arriver à offrir un niveau de jeu à tout le monde »⁸⁰.

Le club pourtant tourné vers la compétition ne pousse pas non plus à l'extrême cette pratique. Aucun tournoi interne n'est organisé, mais plus des sorties en extérieurs qui n'ont rien avoir avec le monde du badminton. L'objectif étant de terminer l'année sur une note conviviale, à

⁸⁰ Entretien Yannis ROBIN, président Bad'Nantes, février 2015.

II. De la genèse au présent : les trajectoires du badminton nantais

l'écart du monde compétitif qui nécessite de nombreux sacrifices et efforts durant la saison sportive. Ce club est fortement dépendant des salles et créneaux avec ce que l'on vient de voir. Le projet sportif est solide et peut être réalisable à long terme, car il est bien engagé avec le maintien de l'équipe première en Nationale 3.

III. UNE REALITE DE PRATIQUE DIVERSIFIE

1. LE "PARADOXE" DES EQUIPEMENTS SPORTIFS NANTAIS

« Il y a ce problème de salles à Nantes. Les grosses salles, c'est le sport professionnel et d'autres clubs de nationales qui y pratiquent, car ils étaient présents avant... puis les autres salles, ne sont pas forcément adaptés, c'est compliqué... en fait le problème à Nantes, c'est qu'il y a peu de salles disponibles pour faire des tournois de badminton, elles sont pas très grande... la mieux c'est CAMUS ».

Cette citation de Yannis ROBIN⁸¹ résume peut-être à quoi sont confrontés les 4 clubs nantais pour davantage se structurer. En effet, les équipements sportifs non adaptés ou le manque de disponibilité des salles plus adaptées sont des freins possibles au développement de la pratique et des clubs FFBAD. Outre l'aspect des équipements, il y a aussi l'attribution des créneaux qui peut figer un club dans sa structuration.

Premièrement, le club de Nantes Gigant Badminton dispose d'une salle atypique dans son architecture puisque celle-ci était une ancienne machinerie de la TAN⁸². Le gymnase nommé Gigant est implanté en centre-ville de Nantes, place Beaumanoir, proche de la rue Gigant qui a par ailleurs inspiré les dirigeants pour le nom du club.

Photo 1 - Le gymnase Gigant vu de l'extérieur



⁸¹ Président du club de Bad'Nantes.

⁸² Compagnie Nantaise de transport en commun.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Par cette photographie, on aperçoit deux bâtiments de couleur ocre situés en plein centre-ville de Nantes où des rues, places et ronds-points entourent la structure. « *Quand on est passé dans ce gymnase, on s'est retrouvé un peu comme un club de fitness tel que Central Form. Ce sont les joueurs de centre-ville qui consomment, ils montent un terrain, veulent de la lumière, des raquettes et pratiquent* »⁸³. L'emplacement est en effet particulier et ne ressemble en rien à un gymnase classique tel qu'on les trouve dans les communes rurales. Le gymnase Gigant est le plus grand bâtiment des deux, celui situé à droite de la photographie. On ne remarque aucune autre installation sportive autour telles qu'un stade de football ou une piste d'athlétisme. On pourrait même imaginer qu'un individu qui ne connaît pas ce quartier prenne ce bâtiment pour un monument religieux ou pour une grande Halle. Pourtant, cette ancienne machinerie s'est reconvertie dans avant les années 2000 en tant que "complexe sportif". Le bâtiment de droite n'accueille pas seulement la salle où est pratiqué le Basket-ball et le Badminton, mais également d'autres salles annexes pour la pratique du Tennis de Table ou de la Danse. Quand on rentre dans la salle de pratique, modernité et originalité sont les premiers mots qui nous viennent. Les installations ne sont pas désuètes, loin de là. Le revêtement au sol est un parquet de couleur orange, relativement souple et de fait adapté pour la pratique du badminton. 4 terrains tracés peuvent être installés au maximum dans une atmosphère particulière, « *la salle est petite, mais c'est assez convivial et c'est ce que les gens aiment bien* »⁸⁴ précise le président.

Nantes Gigant dispose de trois créneaux par semaine. Ces créneaux sont le lundi de 19 h à 22 h, le mardi de 19 h 15 à 22 h et le jeudi de 18 h 30 à 22 h. Sauf en début de saison et à condition que les effectifs le permettent, les adhérents peuvent ainsi se rendre sur chaque créneau dans la même semaine ou ne faire le choix que de pratiquer l'un d'entre eux. En fait, les adhérents ne sont pas affectés à un créneau et peuvent donc s'y rendre quand il le souhaite. De par cette architecture atypique et qui oblige les dirigeants à ne bénéficier que de 4 terrains, les capacités d'accueils sont forcément limitées. Le président affirme que par créneaux, un peu plus d'une trentaine d'adhérents peuvent venir pratiquer. Il faut noter qu'au maximum, le nombre de badistes sur un terrain est de 4, ce qui signifie que 16 personnes peuvent pratiquer sur 4 terrains. Quand on questionne Vincent GRANIER sur les inscriptions de début d'année, il précise qu'il y a beaucoup de refus, car « *on ne peut pas monter à beaucoup plus, mais ce nombre-là fonctionne bien. Par contre ça oblige plus les gens à faire du double ou du mixte.*

⁸³ Entretien Jacques GUENERVE, mai 2015.

⁸⁴ Entretien Vincent GRANIER, février 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Mais les gens préfèrent finalement parce que c'est plus convivial et moins physique, ils s'amuse plus. Bien qu'il y en ait à la fin qui font des simples ». Du point de vue du nombre d'horaires et du nombre de terrains à disposition, l'argument du président se justifie et la venue d'autres joueurs ou joueuses au sein du club paraît délicate tant que le club ne se sera pas pourvu de créneaux supplémentaires.

En effet, s'il est vrai que l'amplitude des créneaux horaires permet que certains pratiquants viennent dès 18 h 30, d'autres vers 19 h 30 et les derniers aux alentours de 20 h 30 régulant ainsi les effectifs et réduisant l'attente entre les matchs, les conditions de pratiques ne sont pas réunies pour l'accroissement du nombre de licenciés. Par ailleurs, le président indique qu'une demande de créneaux supplémentaires a été faite en début d'année 2015, mais que pour le moment, aucune réponse de la municipalité de Nantes ne s'est faite. À la lumière des "efforts" du président de Nantes Gigant, les dirigeants cherchent à récupérer des créneaux pour réduire le nombre d'adhérents par créneaux.

Néanmoins, l'ancien président Jacques GUENERVE dévoile que l'emplacement correspond très bien à l'activité qu'ils pratiquent et que « *personne ne s'en plaint* ». Il ajoute que peut-être, « *les "vrais" compétiteurs voudraient une salle plus grande munie de gradins* ». En effet, le club ne peut pas décider d'organiser de tournoi officiel ou même amicale entre les clubs dans l'agglomération nantaise puisque la salle n'est pas adaptée, qu'il faut des gradins et que l'espace de la salle ne permet pas l'installation de tribunes. De plus, le fait de ne disposer que de 4 terrains est une des raisons majeures pour la non-organisation d'un tournoi. Ainsi, seuls des tournois internes accueillant une vingtaine de personnes ont lieu en matière de compétition (sans prendre en compte la pratique compétitive interclubs).

Le premier dirigeant de cette structure note qu'ils n'ont jamais eu d'opportunité de trouver et d'utiliser une autre salle que celle qui utilise actuellement. À l'époque, l'important était de "bagarrer" pour l'attribution des créneaux, et que la recherche de nouvelles salles n'a pas été effectuée. Une des caractéristiques des salles municipales de la ville de Nantes, c'est la présence d'un gardien limitant ainsi la pratique à des heures précises. « *À Nantes ou dans des grosses communes, il faut avoir terminé l'activité à 22 h et qu'à 22 h 30, il n'y ait plus personne* ». Il ajoute que le club pourrait « *doubler ou tripler de volume de licenciés tous les ans tellement il y a une forte demande* ».

III. Une réalité de pratique diversifiée

Tableau 3 - Le désir de pratique ou non parmi les badistes du club de Nantes Gigant

VARIABLE_61 nom club	NantesGigant	TOTAL
désir de jouer		
Oui	54,2% (26)	52,9% (26)
Non	43,8% (21)	46,3% (21)
Ne sais pas	2,1% (1)	0,8% (1)
TOTAL	100% (48)	100% (48)

Par le biais des réponses aux questionnaires destinés aux pratiquants, les résultats démontrent que dans ce club, 54.2 % des badistes pratiquent autant qu'ils le désirent contre 43.8 % qui jugent que leur temps de pratique n'est pas à la hauteur de leurs souhaits. Parmi les 48 pratiquants, 21 ont répondu non et parmi ceux-là, 20 choix ont été faits pour la raison du manque de temps.

Tableau 4- les raisons du manque de pratique parmi les badistes de Nantes Gigant

VARIABLE_61 nom club	NantesGigant	TOTAL
raison du manque de pratique		
Manque de temps	20	20
Manque de partenaires	1	1
Manque de créneaux	4	4
Manque d'envie	1	1
Problèmes physiques (blessures, douleurs...)	2	2
TOTAL	28	28

Malgré le fait qu'environ 43 % des adhérents répondants ne pratiquent pas autant qu'ils le souhaitent, on ne peut assurer que le peu de créneaux et l'utilisation d'une unique salle sont les véritables raisons puisque la raison principale du manque de pratique paraît plus liée à l'individu qu'au club et ses installations. Cependant, une part minoritaire (19 %, car 4 choix sur 21 répondants non) affirme qu'un manque de créneaux est présent à Nantes Gigant, et que cette insuffisance de pratique est liée au nombre de créneaux. Si on doit souligner ce fait, la raison évoquée paraît plus ou moins incohérente parce que le bureau a décidé de ne pas attribuer un créneau par adhérent, mais qu'au contraire, chacun puisse se rendre sur les trois créneaux en fonction des places disponibles. Enfin, à la question " pourquoi avez-vous choisi ce club en particulier ?", 13 badistes sur le total des 48 répondants de Nantes Gigant soit 27 % ont déclarés avoir choisi Nantes Gigant afin de disposer de conditions de pratique (nombres de créneaux, revêtement de la salle...) conformes à leurs attentes.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Nantes Gigant Badminton pourrait “grossir” de manière conséquente si l’attribution de nouveaux créneaux joints à l’obtention d’une autre salle se faisait. Pour le moment, ce n’est pas le cas et les dirigeants ou pratiquants actuels semblent être satisfaits des conditions de pratique dans ce club. La caractéristique de la salle avec sa petite taille influe sur l’ambiance et l’atmosphère conviviale qui y règne lors des créneaux par son côté “intime”.

À l’image de Nantes Gigant, un autre club de badminton utilise une seule installation sportive, mais comprend une subtilité majeure dans la comparaison puisque ce complexe appartient à la structure. Effectivement Don Bosco Sport Nantes, dont fait partie la section de Badminton, est propriétaire de ses installations sportives. La salle de la Noue, créé en 2007 est un complexe sportif implanté dans un quartier beaucoup plus excentré par rapport au centre-ville, celui de l’Eraudière à Nantes.

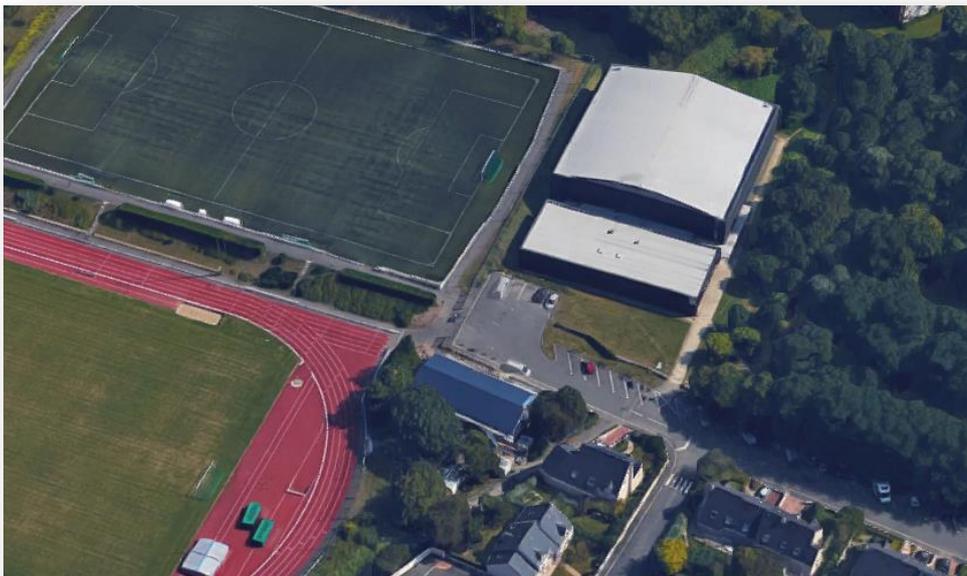


Photo 2 - Vue de l'extérieur des installations sportives de Don Bosco dont le complexe de la salle de la Noue

Le bâtiment, moderne est reconnaissable par son emplacement dans le quartier situé aux abords d’un bois est. La section badminton du Don Bosco Sport Nantes utilise essentiellement ce nouveau complexe et ce dernier est implanté dans un quartier avec toutes les installations sportives de la structure omnisports telles que les stades de football, et la salle Bonneville. Concernant la salle de la Noue, sa genèse intervient dans les années 1990 où des réflexions et échanges ont lieu afin d’envisager la construction d’une nouvelle salle de sports. À l’époque, la section gymnastique se développe et la disparité géographique des salles utilisées est très

III. Une réalité de pratique diversifiée

gênante selon les dirigeants de la section. Aussi, les sections Tennis et Badminton évoluant dans la salle Bonneville, toute proche de l'actuelle salle de la Noue, progressent fortement et refusent régulièrement des adhérents. Gilles VINET explique la situation financière de la structure est saine et que celle-ci, par le biais des dirigeants, fait preuve de dynamisme et est "animé" par un objectif de développement. « *Renforcer l'ancrage de l'amicale dans le quartier de l'Eraudière constitue un enjeu important* » rapporte à l'époque le président de la structure omnisports.

Le club de badminton dispose d'un "club house". En effet, après l'entrée de la salle, on accède à un grand hall muni d'un bar, de table et de sièges ou canapés permettant la vision à la salle par l'installation de grandes vitres. Lors de sa construction, le bureau du DBSN a longuement réfléchi pour satisfaire les deux sections qui utiliseront la salle principale. Et par conséquent, les dirigeants ont créé une salle haute de 9 mètres conformes aux normes fédérales. Aussi, des discussions se sont faites à propos du revêtement qui sera mis en place. La section Badminton souhaitait un sol souple afin d'absorber les chocs lors des appuis, et la section Tennis désirait un sol plus rigide pour que le rebond de la balle soit bon. Un accord fût trouvé pour que le revêtement soit constitué de résines avec une sous-couche amortissante, satisfaisant les deux sections malgré un coût plus onéreux qu'un sol en résine de base.

Actuellement de nombreux badistes boscovites affirment que seul le sol est non adapté à la pratique du badminton nécessitant un coût élevé pour l'achat de chaussures chaque année.

Ainsi, le complexe de la Noue sert les intérêts des sections Tennis, Gymnastique, Billard et Badminton. La Gymnastique et le Billard se pratiquant dans des salles annexes au complexe, les sections Tennis et Badminton doivent se répartir les créneaux horaires pour l'utilisation de la salle dédié aux deux activités. Ainsi la section Badminton de Don Bosco bénéficie d'un nombre très important de créneaux, 17 pour être exact. Ce nombre important de créneaux provient à l'évidence du fait que Don Bosco Sport Nantes soit propriétaire de cette installation. Chaque jour, la section dispose d'un créneau par jour même le week-end et peut ainsi répartir les catégories (jeunes, adultes) et les modes de pratiques (compétition, loisirs, championnat, jeu libre) aisément. Ce qui est une chose rare dans les clubs FFBAD. On a vu que Nantes Gigant n'accueillait pas de publics jeunes pour deux raisons : l'absence d'encadrants, mais aussi par manque de créneaux. Don Bosco Badminton a cinq créneaux jeunes, deux créneaux débutants, deux créneaux loisirs, deux créneaux compétitions, trois créneaux équipes de championnat et trois créneaux pour du jeu libre ouvert à tous le samedi et le dimanche. En fonction de la répartition des licenciés par créneaux, certains cours ne

III. Une réalité de pratique diversifiée

peuvent utiliser que le cours A composé de 4 terrains, mais quasiment tous les créneaux commençant vers 20 h ou 20 h 30 utilisent le cours A et le cours B soit 8 terrains. Ainsi, même si un créneau est chargé en adhérents, la capacité d'accueil est de 32 personnes maximum sur les terrains.

Comme la salle appartient à la structure Don Bosco pour encore 22 ans, les possibilités sont presque "illimitées" pour les pratiquants. Ainsi il est possible d'y pratiquer pendant plus de 10 h par semaine.

Tableau 5 – Le désir de pratique ou non parmi les badistes de Don Bosco

VARIABLE_61 nom club désir de jouer	DonBosco	TOTAL
Oui	53,1% (26)	52,9% (26)
Non	46,9% (23)	46,3% (23)
TOTAL	100% (49)	100% (49)

Néanmoins, "seulement" 53 % attestent pratiquer le badminton autant qu'ils le souhaitent et 46.9 % (23) non. Est-ce une raison individuelle ou plus une raison liée à la structuration du club ? Car après avoir énoncé ce que le club met en place pour que chaque adhérent bénéficie de plusieurs créneaux encadrés ou en pratique libre, il semble délicat d'affirmer que les licenciés ne peuvent pas être satisfaits des créneaux disponibles.

Tableau 6 - Les raisons du manque de pratique parmi les badistes de Don Bosco

VARIABLE_61 nom club raison du manque de pratique	DonBosco	TOTAL
Manque de temps	38,8% (19)	33,9% (19)
Manque de partenaires	2,0% (1)	2,7% (1)
Manque de créneaux	16,3% (8)	22,2% (8)
Problèmes physiques (blessures, douleurs...)	8,2% (4)	7,4% (4)
TOTAL	100% (32)	100% (32)

Pourtant, sur les 32 raisons récoltées à la question "pourquoi ne pratiquez-vous pas autant que vous le désirez ?", 8 badistes estiment que le manque de créneau est une des raisons. En s'intéressant à ces 8 individus, on voit qu'il s'agit de joueurs pratiquant en "loisir" qui peuvent venir pratiquer un soir par semaine et le samedi ou le dimanche. De plus, on sait que 64 % des pratiquants loisirs de Don Bosco⁸⁵ pratiquent plutôt en semaine que le week-end. Ce qui peut expliquer en partie la part minimale de badistes indiquant ne pas pouvoir pratiquer due au manque de créneaux.

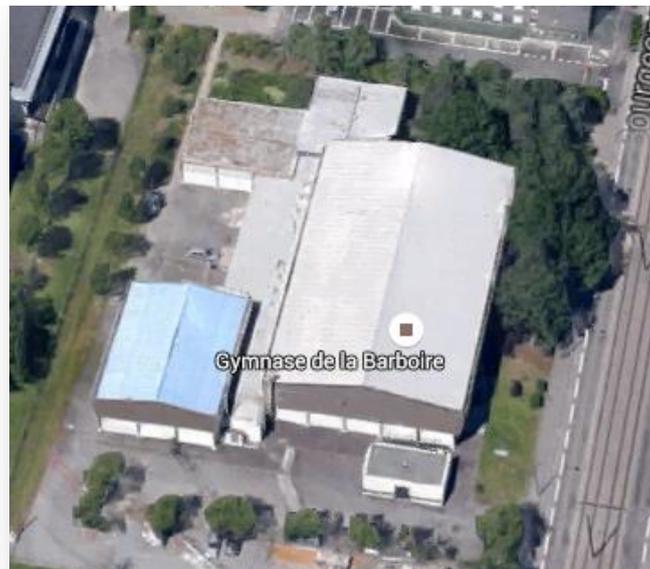
⁸⁵ Réponses au questionnaire "la pratique du badminton", 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Avec ce nombre de créneaux et cette salle adaptée, le club peut ainsi mettre en place les axes de leur politique sportive et faire que la salle ou les créneaux ne soient pas des obstacles au développement du club. Sur Nantes, cela reste une des salles les plus adaptées pour organiser des tournois d'envergure nationale. Seulement elle est disponible que pour la structure de Don Bosco jusqu'à la fin du contrat conclu en 2007, soit en 2037. La présidente n'hésite pas quand on la questionne sur les périodes clés du club, elle répond que l'explosion en termes d'adhérents est attribuée à la construction de cette salle de la Noue.

Les deux autres clubs que sont Bad'Nantes et Léo Lagrange possèdent plusieurs installations sportives réparties sur la ville de Nantes. À propos du premier, sa création s'est opérée en partie pour une raison d'équipements sportifs. En effet, comme expliqué dans l'historiographie de Bad'Nantes, ce club provient de la structure omnisports la Laëtitia et a décidé de quitter celle-ci pour des installations "anciennes" en inadéquation avec les ambitions sportives du club. Dans leur projet sportif, les dirigeants de Bad'Nantes souhaitent bénéficier d'équipements sportifs permettant de s'entraîner dans de bonnes conditions et capables d'accueillir des compétitions de niveau national. Dès le départ de la structure, la Laëtitia, les dirigeants ont pu compter sur deux gymnases et quelques créneaux. Le premier gymnase est la Barboire qui est située proche du STAPS de Nantes.

Photo 3 - Le gymnase Barboire vu de l'extérieur



Le quartier dans lequel est implantée cette salle compte de nombreux étudiants et est aux abords de deux terrains de courts de tennis, de la Faculté des Sciences Techniques des

III. Une réalité de pratique diversifiée

Activités Physiques et Sportives (STAPS) et du nouveau stadium Pierre Quinon, que le club utilise également de manière majoritaire et dont on parlera dans la suite de cette partie. Ce gymnase comporte 5 terrains de badminton. Celle-ci est utilisée le mercredi après-midi pour l'école de jeunes. Deux créneaux à suivre pour le public jeune sont encadrés de 17 h à 20 h chaque semaine. Aussi, durant chaque créneau, les places sont limitées à un peu plus d'une vingtaine de jeunes. « *Au niveau des jeunes, on a restreint, car on avait une centaine de jeunes à la Laëtitia. On avait plus qu'une cinquantaine de places ici* »⁸⁶. Le club, récemment créé, n'a pas encore le nombre de créneaux et le nombre de salles nécessaires pour accueillir une centaine de jeunes comme préalablement dans l'ancienne structure. Aussi, un choix sportif a dû se faire pour ne pouvoir garder qu'une partie des jeunes et plus particulièrement ceux étant intéressés par la logique compétitive. Les dirigeants, dans leur désir de développer l'école de jeunes, savent pertinemment que celui-ci passe par l'amélioration des conditions de pratique pour les jeunes badistes. Actuellement, les différentes catégories de jeunes ne bénéficient que d'un créneau, ce qui « *les limite pour avancer et progresser plus vite* » mentionne le président. À Bad'Nantes, un troisième créneau est encadré pour les plus jeunes (mini-bad) le jeudi soir dans un autre gymnase de la ville de Nantes, le gymnase Victor Hugo.

Un autre type de public vient pratiquer dans ce gymnase, ce sont les séniors compétiteurs "initiation" le vendredi soir. Ces derniers pratiquent une fois dans le gymnase Victor Hugo et s'entraînent le mardi soir au Stadium Pierre Quinon.



Photo 4 - Le Stadium Pierre Quinon vu de l'extérieur –
© Stéphane Menoret et Valéry Joncheray

Dédié aux sports athlétiques, le stadium Pierre Quinon est composé d'une grande halle et d'une salle multisport. Bien que dotée d'un sautoir à la perche, d'une aire de saut en

⁸⁶ Entretien Yannis ROBIN, février 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

longueur/triple saut et d'une aire de saut en hauteur, la salle complémentaire est prévue pour accueillir 18 terrains de badminton, 2 terrains de basket-ball, 5 terrains de volley-ball et un terrain de handball. D'après ces caractéristiques, ce complexe est plus orienté vers la pratique de l'athlétisme que vers d'autres activités physiques et sportives.

Bad'Nantes a eu l'opportunité de récupérer des créneaux dans le tout nouveau Stadium Pierre Quinon dès sa création. On a vu que c'est l'ancien président de la Laëtitia, également président de l'OMS de Nantes qui a permis d'avoir ces créneaux dans la salle Milliat du Stadium. Les dirigeants disposent depuis 2 saisons sportives deux créneaux le soir le mardi et jeudi soir. Ainsi, un grand nombre de pratiquants tous compétiteurs viennent s'entraîner et pratiquer.



Photo 5 - La salle Alice Milliat vu de l'intérieur

La salle dans laquelle pratiquent les compétiteurs de Bad'Nantes profite de 18 terrains le mardi soir et de 9 terrains le mardi soir. Le fait de disposer d'un tel nombre de terrains permet de mêler dans un seul créneau deux séances avec deux types de publics. Par conséquent, une partie des compétiteurs appelés "initiation" s'entraînent sur 9 terrains, et la seconde partie, celle des compétiteurs "confirmés" pratique en jeu libre. Ceux-là ont un second créneau dans la semaine pour l'entraînement : le jeudi soir toujours au stadium Pierre Quinon mais que sur 12 terrains. Outre les 18 terrains à disposition, les installations sont modernes, un grand nombre de vestiaires est à noter ainsi que des locaux matériels pour chaque association. Cependant si toutes les installations sont neuves et que la capacité d'accueil est élevée, ce n'est pas forcément une salle adaptée pour le badminton. « *Pour jouer en journée ici c'est galère. Déjà en juin avec le beau temps, c'est mal fait, on ne voit pas grand-chose* »⁸⁷. À

⁸⁷ Entretien Yannis ROBIN, février 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

l'instar de la photographie, le revêtement est souple et de couleur grise et la couleur des murs tout autour est blanche. De plus, lorsque le soleil est fort à l'extérieur, les reflets y sont importants. Finalement, seules les lignes des tracés de badminton sont noires et apportent un peu de couleur, ce qui rend la pratique difficile notamment pour l'organisation de tournois nationaux. La particularité de cette salle est que c'est une salle complémentaire d'un complexe axé sur l'activité athlétisme. Aussi, les disponibilités pour bénéficier d'autres créneaux ou pour réserver la salle un week-end sont quasiment inexistantes. En effet, dans la partie précédente, on a vu que les clubs d'athlétisme étaient prioritaires sur autres associations sportives utilisant la salle Alice Milliat. Celle-ci étant réservée comme salle d'appel et d'échauffement lors de compétitions d'athlétisme, Bad'Nantes ne peut ainsi pas réserver de salles pour organiser un tournoi. Pour le moment, le bureau de Bad'Nantes ne peut pas mettre en place un "simple" tournoi départemental alors que leurs désirs étaient de pérenniser une compétition départementale jeune chaque année, d'accueillir régulièrement des compétitions régionales et interrégionales jeunes, et d'organiser un tournoi adulte à date fixe. Ce club de badminton utilise majoritairement ce stadium pour les pratiquants compétiteurs, mais Bad'Nantes ne peut pas vraiment s'appuyer sur ce gymnase pour l'organisation de tournois ou l'ouverture de nouveaux créneaux puisque la salle est d'abord prioritaire à une autre activité sportive.

Enfin, les dirigeants de Bad'Nantes disposent d'un créneau de 2 heures dans le gymnase Coubertin pour les joueurs loisirs. Il faut noter que c'est le seul créneau "loisir" proposé par le club, et Yannis ROBIN se justifie en indiquant qu'ils aimeraient avoir une base plus importante d'adhérents inscrits dans une logique "loisirs" mais que pour le moment, cela n'est pas possible à cause du manque de créneaux. Il sait pertinemment que pour pourtant, le club pourrait « *monter à 300 adhérents est aisément accessible compte tenu des capacités d'accueil des clubs Nantais* ». Le président ne sait pas si à l'avenir le club récupérera davantage de créneaux dans le Stadium Pierre Quinon, cependant la vision des dirigeants s'interprète dans l'aspiration à disposer de plus de créneaux afin que les entraînements soient plus qualitatifs. Une autre raison pousse les dirigeants à vouloir ouvrir d'autres créneaux dans cette salle, c'est la volonté de Bad'Nantes à en faire un club ouvert à tous les publics. Le bureau sait assurément que leur base de licenciés est en majorité un public compétiteur et qu'il leur faut aussi une base de joueur loisir. Le club, s'il s'est implanté dans un gymnase permettant une capacité d'accueil conséquente, ne peut pas vraiment se projeter vers l'avenir même si le président espère trouver des créneaux supplémentaires. Enfin, Yannis ROBIN ne désire pas que le club se répartisse sur Nantes à travers plus de 3 salles, ce qui n'aide pas le

III. Une réalité de pratique diversifiée

« *développement d'un état d'esprit club* ». Depuis 2013, les tâches prioritaires étaient déjà de pouvoir offrir à tous les compétiteurs jeunes et adultes des conditions de pratique conformes à leurs attentes de pratique, ce qui est le cas. Forcément, les quatre salles qu'utilise Bad'Nantes sont réparties à travers la ville de Nantes et les relations intercréneaux n'existent pas. Aussi la mobilisation des licenciés pour les inciter à s'investir pour le club.

Deux salles au nord de Nantes sont relativement proches (la Barboire et le Stadium Pierre Quinon), sinon les deux autres salles sont pour l'une à l'ouest et l'autre légèrement à l'est de Nantes. Les dirigeants ont décidé de placer un type de public par salle. Aussi, les jeunes sont à la Barboire, les compétiteurs adultes pratiquent au Stadium et les loisirs dans le gymnase Coubertin.

Tableau 7 - Le désir de pratiquer ou non parmi les badistes de Bad'Nantes

VARIABLE_61 nom club	Bad'Nantes	TOTAL
désir de jouer		
Oui	33,9% (19)	52,9% (19)
Non	64,3% (36)	46,3% (36)
Ne sais pas	1,8% (1)	0,8% (1)
TOTAL	100% (56)	100% (56)

À Bad'Nantes, les badistes sont moins satisfaits de leur pratique que dans les deux premiers clubs. Effectivement, 64.3 % déclarent ne pas pratiquer autant qu'ils le désireraient et à l'image de Nantes Gigant et Don Bosco, ce fort pourcentage n'est pas forcément à corrélérer avec le manque de créneaux et donc d'équipements sportifs. Toutefois, cela ne semble pas le cas dans ce club.

Tableau 8 - Les raisons du manque de pratique parmi les badistes de Bad'Nantes

VARIABLE_61 nom club	Bad'Nantes	TOTAL
raison du manque de pratique		
Manque de temps	39,3% (22)	33,9% (22)
Manque de partenaires	3,6% (2)	2,7% (2)
Manque de créneaux	46,4% (26)	22,2% (26)
Manque d'envie	5,4% (3)	2,0% (3)
Problèmes physiques (blessures, douleurs...)	12,5% (7)	7,4% (7)
TOTAL	100% (60)	100% (60)

La raison la plus utilisée pour justifier le manque de pratique des badistes est celle du manque de créneaux avec 46.4 % de réponses. Le manque de temps n'apparaît pas comme raison principale contrairement aux deux premiers clubs. Ce pourcentage peut s'expliquer par la

III. Une réalité de pratique diversifiée

jeunesse de cette association FFBAD, qui n'a pas pour le moment réussi à trouver des créneaux supplémentaires à destination des pratiquants loisir.

Tableau 9 - La raison du manque de pratique selon le choix de pratique (loisir ou compétition)

raison choix badminton raison du manque de pratique	Loisir	Compétition	TOTAL
Manque de temps	31,8% (7)	43,5% (20)	39,3% (27)
Manque de partenaires	0,0% (0)	4,4% (2)	3,6% (2)
Manque de créneaux	59,1% (13)	45,7% (21)	46,4% (34)
Manque d'envie	0,0% (0)	6,5% (3)	5,4% (3)
Problèmes physiques (blessures, douleurs...)	9,1% (2)	15,2% (7)	12,5% (9)
TOTAL	100% (22)	100% (53)	100% (75)

Quand on s'intéresse aux types de publics à Bad'Nantes, qui ne pratiquent autant qu'ils le souhaiteraient, on s'aperçoit que les joueurs "loisirs" utilisent davantage la raison du manque de créneaux (59,1 % pour le manque de créneaux contre 31.8 % pour le manque de temps) que les joueurs compétiteurs (45.7 % contre 43.5 %). Ce qui démontre que ce sont davantage les pratiquants "loisirs" qui ont un manque de pratique lié aux conditions de pratique de Bad'Nantes.

Finalement, le club de Bad'Nantes dispose d'un complexe sportif très récent permettant un accueil conséquent de badistes au sein d'un créneau. Ceci permet donc aux compétiteurs de pratiquer et de s'entraîner en répartissant les niveaux. Ce complexe, aussi grand et neuf soit-il, n'est pas forcément adapté pour la pratique du badminton au niveau que le club souhaite maintenir (Nationale 3). L'indisponibilité du Stadium Pierre Quinon, qui est prioritaire à l'athlétisme rend difficile, voire impossible, l'organisation de tournois de badminton. La conquête de nouveaux créneaux est nécessaire comme l'indique le président Yannis ROBIN notamment à destination des jeunes, des loisirs et aussi afin de mieux scinder les compétiteurs par niveaux. Le club a la possibilité de disposer de plusieurs gymnases et accole un type de public dans chacun d'entre eux. Néanmoins, le président ne veut pas que les badistes se répartissent dans autant de structures sportives. À l'heure actuelle, les dirigeants semblent vouloir rester majoritairement dans le stadium Pierre Quinon et il paraît délicat que le club de récupère une autre salle sur Nantes puisqu'ils disposent de 3 autres gymnases. Aussi les intentions du club s'axent davantage sur la recherche de nouveaux créneaux dans le stadium Pierre Quinon. Quant à l'organisation de tournois officiels, cela devra passer par la reconnaissance de gymnases sur Nantes pour que ce club puisse en organiser.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Le dernier club étudié, le Léo Lagrange Badminton possède un peu le même profil que Bad’Nantes en termes d’équipements sportifs. Cette association FFBAD, la deuxième de la ville de Nantes à s’être affilié, dispose d’une salle où la pratique du badminton se fait de manière majoritaire et de deux autres salles dans deux autres gymnases. Le gymnase Albert Camus est une installation sportive créée dans les années 1980 qui a été rénovée depuis. Léo Lagrange l’utilise depuis les années 1990 et qui a été réhabilité. Celui-ci comporte 7 terrains dotés d’un revêtement souple adapté à la pratique du badminton. Ce gymnase est un complexe pouvant accueillir un grand nombre de spectateurs avec la présence de grandes tribunes. Contrairement à Bad’Nantes, Léo Lagrange bénéficie d’un complexe permettant d’organiser un tournoi officiel et très adapté de manière générale pour le développement d’un club de badminton.

« On a eu la chance d’accepter d’aller à Camus à l’époque où c’était un quartier relativement sensible... ça l’est toujours un peu plus ou moins.... On ne s’est jamais plaint quoi. Donc cela a peut-être aidé à conserver certains créneaux qu’on n’aurait peut-être pas pu avoir en centre-ville sur d’autres équipements »⁸⁸.

Pascal Noël indique que depuis le début de sa création ou presque, le club pratique dans le gymnase Albert Camus et qu’ils n’ont jamais “quitté” cette structure, qui aujourd’hui, semble la plus adaptée et disponible de toute la ville de Nantes. Si la salle est adaptée à la pratique du badminton notamment pour l’organisation de tournois officiels, sa disponibilité reste un des premiers obstacles. Effectivement, on a vu que Bad’Nantes était dans l’expectative par l’indisponibilité de leur salle principale. C’est également le cas dans ce club à un degré moindre.

« Nous organisons notre tournoi dans le gymnase Albert Camus qui est un très beau gymnase de la ville de Nantes et donc très prisé pour les compétitions. Il est donc en effet difficile d’obtenir de manière certaine le gymnase pour les week-ends en dehors de nos créneaux hebdomadaires. D’autres clubs comme le futsal ou le volley par exemple ont leurs championnats le weekend et sont donc prioritaires sur les réservations de la salle ».

⁸⁸ Entretien Pascal Noël, pratiquant Léo Lagrange, mai 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Le club a principalement ses créneaux dans ce gymnase. En effet, Léo Lagrange dispose d'un créneau le lundi soir, le mardi et mercredi soir à Camus sans compter les deux séances du mercredi après-midi pour les jeunes badistes. Outre cette installation que le club utilise de manière majoritaire, les dirigeants possèdent un créneau le mercredi soir dans la salle Alice Milliat du stadium Pierre Quinon dont on a fait la description plus haut. Ce créneau est principalement à destination des étudiants qui résident proche des campus universitaires. Le club dispose d'un nombre de créneaux permettant aux 233 licenciés de combler, théoriquement, leurs besoins de pratique.

« Nous avons 7 créneaux différents à dispositions dans trois gymnases, ce qui nous permet d'attirer un panel plus important de pratiquants qui cherchent des structures proches de chez eux ou de leurs lieux de travail »⁸⁹.

Ainsi, le club utilise une quatrième salle qui est le gymnase Gaston Serpette. C'est un gymnase ancien situé dans le quartier de Procé proche du centre-ville et pas habilité à recevoir une manifestation de badminton. Il comporte seulement 4 terrains. Le club dispose de deux créneaux dans ce gymnase le mercredi soir pendant 1 h 30 et le vendredi soir durant 2 h 30. On s'aperçoit que la cartographie des gymnases qu'utilise le club est assez atypique puisqu'ils ne sont pas proches géographiquement. L'un se situe à l'est de Nantes, le second proche du centre et le dernier dans le nord de Nantes. Quand on questionne Pascal Noël sur les créneaux et équipements dont le club bénéficie, il répond « *qu'on n'a pas eu vraiment de difficultés, on a toujours demandé plus que ce qu'on a eu forcément... On a toujours eu trois soirs. Là on a quatre soirs où on a du Bad. On a un soir où on a 3 gymnases différents. Peut-être que le nom Léo Lagrange a aidé à avoir ces créneaux-là. Même si ce n'est pas simple tout le temps* ».

La fédération Léo Lagrange possède une renommée nationale et comme expliquée dans la partie historiographie, il y avait des relations entre le maire de Nantes et le président de Léo Lagrange qui a permis selon Pascal Noël de disposer de trois créneaux rapidement. Il ajoute que la problématique des créneaux et salles n'est pas évidente à régler. Aussi, avec un nombre important de pratiquants, le bureau a décidé d'attribuer un créneau par badiste en plus de celui du vendredi soir.

⁸⁹ Entretien Emilie Coulais, présidente Léo Lagrange, avril 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Tableau 10 - Le désir de pratiquer ou non parmi les badistes de Léo Lagrange

VARIABLE_61 nom club	LéoLagrange	TOTAL
désir de jouer		
Oui	62,5% (65)	52,9% (65)
Non	37,5% (39)	46,3% (39)
TOTAL	100% (104)	100% (104)

On remarque que les badistes de Léo Lagrange sont à 62.5 % satisfaits de leur désir de jouer. Ce qui est au-dessus de la moyenne générale entre les clubs qui est de 52.9 %. Ce club comporte le taux le plus haut en termes de désir de pratiquer des quatre étudiés. Ceci illustre la politique du club d'attribuer deux créneaux pour chaque adhérent par semaine en sachant que la majorité des pratiquants loisirs composent la base adhérente de Léo Lagrange. Comme les pratiquants loisirs pour 50 % ont une fréquence de pratique égale ou inférieure à 2 séances par semaine. Les raisons du manque de pratique ont un rapport avec le manque de temps des individus (pour 26) et le manque de créneaux pour 19 d'entre eux. Un peu d'un tiers a choisi le club de Léo Lagrange pour bénéficier des conditions de pratique conformes à leurs attentes. Ceci en fait la deuxième raison, la première étant pour pouvoir pratiquer le badminton en loisir.

2. LA COMPETITION : ENTRE PERFORMANCE INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE

À la Fédération française de Badminton, chaque joueur, chaque badiste peut trouver une compétition organisée en proximité jusqu'au plus haut niveau international. L'offre de pratique propose deux axes prioritaires et complémentaires : les compétitions appelées de développement et les compétitions dans le cadre du parcours de l'excellence sportives (PES). « *On trouve un ensemble de compétitions qui permet de débiter, s'initier et choisir progressivement son parcours de progression* »⁹⁰. Au regard de ces deux orientations, les individus peuvent participer à des compétitions adaptées à leur âge, à leur niveau de jeu, à leurs motivations. L'objectif est de proposer une compétition adaptée à chaque licencié.

Parmi les compétitions dans le cadre du PES, on y recense les interclubs nationaux, les compétitions internationales, les circuits élites-tournois nationaux, les championnats de France et les Trophées nationaux jeunes (TNJ). Les interclubs séniors départementaux et régionaux, les tournois séniors régionaux, les championnats de France des comités départementaux, les tournois jeunes régionaux ainsi que les interclubs jeunes régionaux et départementaux font partie de ce que la fédération appelle les compétitions de développement. De plus il faut noter six autres types de compétitions ou rencontres qui sont proposés dans le but de capter, d'initier, de fidéliser et de former les jeunes badistes. Il s'agit des plateaux mini-bad pour la catégorie des plus jeunes, des rencontres départementales jeunes, des trophées départementaux jeunes, des trophées régionaux jeunes et des trophées interrégionaux jeunes. La possibilité de trouver une compétition qui correspond à tout à chacun est de mise.

À l'échelon départemental, le Comité départemental de Badminton de Loire-Atlantique organise deux types de compétitions : les interclubs départementaux et la coupe Rolland-Caniquit. « *Le Comité continuera à faire vivre et à développer les interclubs qui participent activement à la vie de notre discipline et à l'accès à la pratique compétitive de nos licenciés. 4 interclubs sont actuellement organisés sur le département* »⁹¹.

- « L'interclubs senior est le plus ancien. Organisé sur les créneaux d'entraînement des clubs, en général le soir en semaine, son succès ne fait que croître au fil des années. C'est une compétition mixte qui compte plus de 100 équipes, comprenant chacune un

⁹⁰ FFBAD, une compétition pour chaque licencié.

⁹¹ Propos Projet Comité Départemental de Loire-Atlantique, 2013-2016.

III. Une réalité de pratique diversifiée

minimum de 4 hommes et 4 femmes. La commission qui le fait vivre compte une quinzaine de bénévoles.

- L'interclubs vétérans, organisé sur le même modèle que l'interclubs senior, est aussi une compétition mixte qui compte plus de 50 équipes, comprenant chacune un minimum de 3 hommes et 3 femmes. Avec l'augmentation des licenciés en catégorie vétérans, il connaît lui aussi une progression régulière. La commission qui le fait vivre compte une dizaine de bénévoles.
- L'interclubs jeune est plus récent, mais croît régulièrement. C'est une compétition mixte, organisée sur 3 ou 4 week-ends dans la saison. Il compte actuellement une quarantaine d'équipes, toutes catégories confondues (benjamin, minime et cadet).
- L'interclubs entreprise est la plus jeune de ces compétitions, et donc la moins importante en terme d'équipes engagées, mais compte déjà quelques fidèles. Il nous appartiendra de poursuivre le travail de communication engagé auprès des entreprises du département pour développer cette compétition au cours de cette nouvelle olympiade ».

Organisé de manière conjointe aux interclubs, il existe une coupe appelée Roland Caniquit.

La saison 2009-2010 a vu la création, par la Ligue de badminton des Pays de la Loire, de la coupe de la Ligue. Cette compétition interclubs propose de sacrer un club champion régional en mettant en concurrence les cinq meilleures équipes de la région représentant chacune leur département d'origine. Depuis la saison 2010-2011, la coupe Roland Caniquit, organisée par le Comité, désigne officiellement notre représentant à la coupe de la Ligue, mais permet surtout de faire se rencontrer des clubs et des joueurs de tous niveaux, des jeunes aux vétérans. L'esprit souhaité est avant tout la convivialité et la découverte des différents niveaux de jeu, en permettant à des clubs évoluant en interclubs départementaux de rencontrer des clubs évoluant en interclubs régional ou national.

« Bien évidemment, le niveau des joueurs sera primordial, mais avec 11 matchs par rencontre, les clubs devront disposer d'une base de joueurs plus conséquente, des jeunes et des vétérans. Les clubs plus modestes ne sont pas oubliés puisqu'ils peuvent s'associer afin de

III. Une réalité de pratique diversifiée

composer une équipe commune, ce qui pourrait permettre à certains de goûter à la compétition et ainsi franchir le pas vers les Interclubs »⁹².

À travers ce rapide descriptif de ce que sont les compétitions en Loire-Atlantique et en quoi elles consistent, nous allons maintenant nous attarder sur cette logique compétitive à travers les clubs étudiés et ses pratiquants.

Ainsi, au niveau local, la compétition en badminton se décline sous plusieurs formes : les tournois individuels et le championnat interclubs par équipe mixtes. Si cette notion de compétition n'a rien à voir avec le sport professionnel et que sa pratique reste amateur, cette logique existe bel et bien à travers ses 4 clubs FFBAD. Certains clubs la pratiquent depuis de nombreuses années quand d'autres ne la développent dans le but de satisfaire certains de leurs licenciés.

Dans les années 1980, deux clubs sont présents sur Nantes : le Badminton Laëtitia Nantes et le Léo Lagrange Nantes. Ils se sont affiliés récemment à la Fédération française de Badminton et organisent déjà des rencontres entre différents clubs du département ou de la région des Pays de la Loire. En effet, une rencontre de badminton a été organisée entre Saint Nazaire (SNUC) et la Laetitia le 2 mars 1980 où 12 Nantais ont rencontré 12 Nazairiens à travers différentes épreuves (simple, double hommes et dames et mixte). Cette rencontre amicale ne figure pas au calendrier fédéral de la FFBA, mais fait figure « *d'un premier contact qui permettra de situer les valeurs respectives des deux clubs, et de les préparer à la saison suivante, au cours de laquelle ils participeront à des compétitions officielles* »⁹³.

Dans la même année, le dimanche 8 juin, est organisé le 1er tournoi de badminton à Nantes où 4 clubs dont le Poitiers étudiant Club, la MJC Saumur, la Laëtitia Nantes et l'Étoile Nazairienne se sont affrontés. 33 joueurs, dont 7 classés se rencontrèrent. Cette première année est marquée par l'orientation du club de la Laëtitia vers la logique de l'affrontement, de la compétition. Lors de la saison 1981-1982, cette pratique se développe encore davantage puisque 3 équipes de championnat (deux masculines et une féminine) y sont présentes. Les dirigeants de l'époque mentionnant que le championnat occupait une grande place dans les préoccupations du club. L'une des dates clés dans l'organisation de tournois ou de rencontres compétitives est le mardi 7 juin 1983 où le premier tournoi national est organisé à Nantes. 62

⁹² Présentation Coupe Roland Caniquit, site internet du Codep 44 Badminton.

⁹³ Ouest France, Coupure de presse 2 mai 1980.

III. Une réalité de pratique diversifiée

participants répartis dans 10 clubs s'affrontent dans le gymnase Albert Camus. Ce tournoi organisé conjointement par la Laëtitia et Léo Lagrange.

La pratique compétitive, même amicale, semblait ancrée dans les deux clubs les plus anciens de Nantes comme le mentionne Philippe Chamarre « *il y avait un championnat qui regroupait 3 équipes. MJC Saumur, le Poitiers Étudiants Club et la Laëtitia. Donc on jouait tous les trois donc allait soit à Poitiers soit à Saumur soit chez nous. Autrement il y avait des compétitions beaucoup plus importantes, mais les premières années ça s'est limité à ça* ».

À Léo Lagrange, le même son de cloche résonnait avec des propos similaires où le club allait rencontrer d'autres équipes extérieures au département. « *Très peu de tournois, très peu de clubs, en fait quand il y avait un tournoi à Angers, on jouait presque à domicile, c'était chez les voisins* »⁹⁴. On pressent dans cette citation que l'envie de rencontrer d'autres équipes, d'autres joueurs était notable, et ce même quand l'absence de clubs proche géographiquement "demeurait".

Ainsi, peu de temps après la création de la Fédération française de Badminton, la logique compétitive paraissait importante à mettre en place pour les dirigeants des associations de badminton. Un taux conséquent de badistes participait aux différents championnats et tournois avec malgré cela un nombre de licenciés peu élevé (35 à Léo Lagrange en 1986), mais comme le précise Pascal Noël, « *il était plus facile de motiver les gens pour venir faire des tournois étant donné qu'on se croisait tous sur les créneaux* ».

De nos jours, les quatre clubs étudiés possèdent des joueurs classés, ont des équipes de championnats interclubs, mais des variations non négligeables sont à prendre en compte dans l'analyse de la compétition FFBAD sur la ville de Nantes à travers les quatre associations. Premièrement, sans aborder les différences entre les 4 clubs en matière de logique compétitive, il est fondamental de mesurer le taux de pratique compétitive sur l'ensemble de ces 4 clubs.

Tableau 11 - Pratique ou non de la compétition dans les 12 derniers mois dans les 4 clubs étudiés

compétition oui ou non	Nb.cit.	Fréq.
Oui	121	47,1%
Non, merci de passer directement à la question 51 - partie III	136	52,9%
TOTAL OBS.	257	100%

⁹⁴ Entretien Pascal Noël, pratiquant du Léo Lagrange Nantes.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Sur les 257 réponses au questionnaire, 121 pratiquants ont assuré participer à une compétition⁹⁵ sur les 12 derniers mois soit 47,31 % de pratiquants compétiteurs. Ceci représente un fort pourcentage pour une activité physique sportive puisque la moyenne du taux de compétiteurs varie entre 25 et 35 %. À première vue, la compétition en badminton sur la ville de Nantes semble autant être pratiqué que la pratique dite “loisir”. Pour apporter quelques nuances à ces propos, il est essentiel d’observer ce fait individuellement à l’échelle des quatre clubs que sont Bad’Nantes, Don Bosco, Léo Lagrange et Nantes Gigant.

Tableau 12 - Pratique ou non de la compétition selon les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club compétition oui ou non	Bad’Nantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
Oui	82,1% (46)	31,3% (15)	24,0% (25)	71,4% (35)	47,1% (121)
Non	17,9% (10)	68,8% (33)	76,0% (79)	28,6% (14)	52,9% (136)
TOTAL	100% (56)	100% (48)	100% (104)	100% (49)	100% (257)

Quelques différences notables apparaissent avec notamment un très fort taux de pratiquant compétiteurs dans le club de Bad’Nantes ainsi qu’à Don Bosco. Ces deux clubs ont respectivement un taux de 82.1 % et de 71.4 % de badistes compétiteurs. À l’inverse les clubs de Léo Lagrange et de Nantes Gigant ont un taux de 24 % et de 31.3 %. Ainsi, la première statistique doit clairement être nuancé puisque ce sont deux clubs qui ont à eux seuls comprennent 66 %⁹⁶ de la pratique compétitive en badminton sur la ville de Nantes.

La représentation d’une enquête par questionnaire peut avoir comme limite le fait de ne pas comporter toutes les réponses de chaque licencié dans chaque association FFBAD. Aussi pour mesurer et confirmer les premières observations, une seconde analyse doit s’opérer à travers le détail des licenciés sur un site internet⁹⁷ recensant le nombre de licenciés ayant participé à une compétition depuis les 12 derniers mois.

Tout d’abord, le club de Don Bosco se compose de 128 compétiteurs pour 274 licenciés soit un taux de 52 % de pratiquants compétiteurs. Le taux est bien moins élevé que sur les 49 répondants du questionnaire. Toutefois, cela reflète d’un intérêt certain pour la compétition. Ce type de pratique reste majoritaire, ce qui est plutôt singulier dans un club de badminton avec d’habitude une base de joueurs loisirs plus conséquente que celle des compétiteurs. Bad’Nantes se positionnait comme le club le plus “compétiteur” au vu du nombre de licenciés compétiteurs avec 82.1 % de réponses. Sur le site internet, le nombre de compétiteurs est de 138 sur une base adhérente de 189 soit 73 % de badistes pratiquant la compétition. Ainsi, une

⁹⁵ Tournois officiels, amicaux, interclubs par équipes, coupe etc.

⁹⁶ 46+35 compétiteurs sur 121 réponses positives soit 66%

⁹⁷ Badiste.fr

III. Une réalité de pratique diversifiée

légère baisse a lieu et le taux de compétiteur doit être un peu nuancé par rapport au 82 % annoncé. Cependant, ce club fait figure de club le plus compétiteur en termes de volume puisque 73 % représente un très fort taux de compétiteurs. Enfin, quand il s'agit d'être plus représentatif, puisque le site internet "Badiste" le permet, le club Nantes Gigant Badminton voit également son taux de compétiteur diminué de 31.3 % à 24.5 %. Le club de Léo Lagrange se compose de 233 adhérents pour 58 compétiteurs soit un taux de 24.82 % se rapprochant des statistiques aux questionnaires.

Si au niveau quantitatif, le club de Nantes Gigant se situe proche du Léo Lagrange Badminton, quand on s'intéresse à la composition des compétiteurs et leurs classements, on s'aperçoit que de "meilleurs" joueurs et joueuses sont davantage présents dans le second qu'à Nantes Gigant. En effet, 31 joueurs sont classés D et 15 classés C à Léo Lagrange. Ce qui le différencie de Nantes Gigant puisque ce dernier est constitué de "seulement" 11 joueurs classés D dont un seul classement D2 et le reste D4. Les compétiteurs de Léo Lagrange ont des classements C3 ou C4 dans la série C et ont des badistes classés à tous les échelons dans la série D.

Don Bosco, le second club le plus compétitif se constitue de 56 joueurs classés D, 23 classés C et 8 joueurs classés B. Un joueur est classé B1 et les 7 autres sont soit B3 soit B4. Quant aux badistes C, ils se répartissent dans chacun des échelons de la série, de même que les joueurs classés D. Le club de Bad'Nantes est composé d'un peu plus de joueurs D avec 66 joueurs pratiquant dans cette série. 15 joueurs classés C, 5 joueurs classés B ainsi que 2 joueurs A complètent la base des badistes compétiteurs classés. La présence de deux joueurs A ne signifie pas pour autant que ce club ait un meilleur niveau "collectif" en termes de classement que Don Bosco, car ils possèdent moins de joueurs C et B. cependant on verra par la suite que cette "légère" différence peut aider Bad'Nantes à atteindre un niveau par équipe plus élevé.

La logique compétitive n'a pas la même place selon les clubs et selon les dirigeants. C'est une pratique "normalement" minoritaire qui est plus ou moins développée à travers des actions, des visions, des choix. À Léo Lagrange, la présidente actuelle, Émilie COULAIS, admet que cette pratique est nécessaire pour un club FFBAD.

III. Une réalité de pratique diversifiée

« La compétition est un élément fédérateur selon moi dans la pratique du badminton... où les différents niveaux et opportunités de compétition permettent de répondre aux besoins de chacun, entre les championnats interclubs en équipes ou les tournois individuels. La compétition et donc les compétiteurs sont très importants dans la vie générale du club. Ils permettent de représenter notre club lors des différentes compétitions et interclubs. Les compétiteurs assidus sont également pleinement intégrés dans l'évolution du club et très volontaires dans l'organisation des différentes manifestations »⁹⁸.

Elle-même pratiquante en compétition, cette dirigeante est consciente de l'apport pour un club de développer l'aspect compétitif à travers le championnat interclubs ou à travers les tournois individuels. Outre de bénéficier d'une "renommée" locale ou départementale pour le niveau de ses pratiquants compétiteurs, il y a quelque chose de complémentaire qui fait que cette modalité de pratique est fédératrice pour un club, c'est que les compétiteurs les plus « assidus » sont pleinement investis dans la vie générale du club. Ces investissements permettent entre autres de disposer de bénévoles pour l'organisation de tournois officiels.

Tableau 13 – Le bénévolat ou non parmi les compétiteurs à Léo Lagrange

VARIABLE_61 nom club	LéoLagrange	TOTAL
actions bénévoles		
Oui	48,0% (12)	43,0% (12)
Non	52,0% (13)	57,0% (13)
TOTAL	100% (25)	100% (25)

Tableau 14 - Le bénévolat ou non parmi les "loisirs" à Léo Lagrange

VARIABLE_61 nom club	LéoLagrange	TOTAL
actions bénévoles		
Oui	2,5% (2)	5,2% (2)
Non	97,5% (77)	94,9% (77)
TOTAL	100% (79)	100% (79)

À l'image de ces deux tableaux, les arguments de la présidente de Léo Lagrange paraissent véridiques puisque dans ce club, le bénévolat chez les compétiteurs est de 48 % contre 2.5 % chez les pratiquants "loisirs". Cette différence est très significative et illustre qu'à Léo Lagrange, la logique compétitive est un moyen de s'investir dans la vie du club. La présence d'entraîneurs diplômés pour les compétiteurs et le souhait de remettre en place chaque année

⁹⁸ Entretien Emilie COULAIS, présidente de Léo Lagrange, avril 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

un tournoi officiel sont autant d'indicateurs permettant d'affirmer que la présidente ainsi que les dirigeants souhaitent développer la pratique compétitive sous de nombreuses formes.

À l'inverse, le président de Nantes Gigant Bad, lui aussi pratiquant occasionnel en tournois individuels et dans une des équipes de championnat du club, énonce le même genre de propos que la présidente de Léo Lagrange.

« Vu le niveau loisir, je n'ai jamais essayé d'organiser un tournoi. Étant donné qu'il y a peu de monde qui fait de la compétition, pour organiser un tournoi il faut quand même que les gens connaissent un minimum parce que si je suis tout seul, déjà que je n'ai jamais organisé de tournoi »⁹⁹.

Le dirigeant souligne aussi la difficulté de préparer un événement de badminton sans le soutien de pratiquants qui connaissent le monde des tournois individuels avec la logistique qui en découle et les formalités exigées par la fédération. Dans ce club, orienté davantage sur la pratique de loisirs, les dirigeants indiquent que le niveau par équipe était supérieur il y a quelques années et que certains badistes ont quitté Nantes Gigant Bad. Toutefois, il n'est pas question pour le président de stopper la pratique de l'interclubs, « on a toujours essayé de garder les interclubs parce qu'il y a quand même toujours des gens qui veulent faire un peu de compétition ». Le choix de créer davantage de projets relatifs à la logique compétitive n'est pas forcément à l'ordre du jour pour les dirigeants de cette structure sportive, qui tout de même "garde un pied" dans les championnats par équipe.

Créée en 1991, Don Bosco Badminton Nantes est une section qui est présidée jusqu'en fin de saison sportive 2014-2015 par Marine Guyodo, « une compétitrice » et membre de l'équipe première du club. La présidente raconte que son rapport personnel est très orienté vers la compétition, mais qu'en tant que présidente, elle doit composer avec le fait que le club possède des joueurs loisirs.

« Même si on a de plus en plus de compétiteurs, la majorité cela reste quand même les loisirs. À un moment donné, faut savoir s'adresser à plusieurs publics... à un moment donné si on cotise sur des volants, c'est que les loisirs ne nous coûtent pas grand-chose. Ils rapportent quand même une adhésion. Au niveau du budget ou de l'éthique du club, on ne peut pas se

⁹⁹ Entretien Vincent GRANIER, février 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

permettre de faire que de la compétition, en tout cas, moi c'est comme ça que je le vois. Notre devise « plus qu'un club un état d'esprit » et notre rôle du club, ce n'est pas que la compétition, où on doit accepter des gens de tous horizons, des hommes/femmes, des enfants, des personnes handicapées, des personnes en difficulté financière, et on doit faire tout notre possible pour que ces gens puissent faire du Bad »¹⁰⁰.

La présidente de Don Bosco est une badiste qui pratique beaucoup la compétition en tournois individuels et dans les championnats par équipe. Néanmoins, et même si la moitié des adhérents du club sont aussi des compétiteurs, une grosse partie de la base adhérente sont des pratiquants loisirs. Elle en a conscience et adopte une position permettant d'offrir aux deux différents types de publics des conditions de pratique.

Quant au président de Bad'Nantes, Yannis Robin, il a créé ce club issu de la Laëtitia pour des raisons sportives. En effet, les dirigeants se montraient ambitieux pour parvenir à une accession en Nationale 3. Le désir de financer un projet d'interclubs au niveau national et de pouvoir bénéficier d'une salle plus récente ont été les raisons des dirigeants de créer ce club, où tous les compétiteurs sont partis de l'ancienne structure afin de composer Bad'Nantes. Depuis 2 ans, c'est la raison pour laquelle le club possède une grosse base de badistes compétiteurs. Le président insiste que le club n'est pas "agressif" dans son recrutement, mais que certaines raisons ont fait que Bad'Nantes soit un des clubs phares de la ville de Nantes.

« L'état d'esprit et le niveau qui augmente attirent des joueurs naturellement. On garde ça, on ne se prend pas trop le chou. L'idée de "bouger" était d'offrir aux joueurs de ce niveau de pouvoir vivre une année en Nationale 3, et de jouer à leurs niveaux. On serait descendu tout de suite, on serait descendu, mais une fois qu'on termine champion de régionale 1, ça aurait été bête de ne pas pouvoir leur offrir les conditions logistiques de jouer en Nationale 3. L'idée est d'arriver à offrir un niveau de jeu à tout le monde »¹⁰¹.

Le président de ce club FFBAD est très axé sur la logique compétitive, avec quelques choix politicsportifs qui ont influé sur la composition de la base adhérente de Bad'Nantes. L'encadrement de créneaux pour les compétiteurs, le financement d'une équipe en Nationale 3 et en Régionale, les conditions de pratiques améliorées notamment grâce à l'acquisition d'un gymnase dans le Stadium Pierre Quinon sont des preuves que les dirigeants

¹⁰⁰ Entretien Marine GUYODO, mars 2015.

¹⁰¹ Entretien Yannis ROBIN, février 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

des clubs s'investissent en faveur de cette pratique. À travers les politiques sportives analysées dans la partie II et les visions mises en lumière par les dirigeants des clubs étudiés envers la compétition, nous allons mesurer si les ambitions des dirigeants ont porté leurs fruits pour cette pratique compétitive.

Bad'Nantes est le club qui possède le plus d'équipes interclubs avec neuf équipes séniors, une équipe vétérans et une équipe jeunes (minimes). Chacune de ses équipes évolue dans des divisions différentes. Ainsi, l'équipe première est montée en Nationale 3 lors de la saison 2013-2014 et s'est maintenue cette année en terminant 3e sur 6 équipes¹⁰². L'équipe deux du club de Bad'Nantes qui évolue en Régionale 3 lors de la saison 2014-2015 termina 2e sur 10 équipes et participa aux barrages R2-R3. À l'issue de ses barrages, l'équipe 2 de Bad'Nantes accéda à la régionale 2 une saison seulement après être monté en Régionale 3. En termes de hiérarchie des équipes interclubs, les deux suivantes évoluent toutes les deux en départementales 2 et terminèrent cette année 4e et 5e de leurs poules. Ce qui n'entraîne ni promotion dans l'échelon supérieur ni relégation dans le niveau inférieur. De même deux équipes interclubs évoluent en division de départementale 3 lors de la saison 2014-2015 et terminent respectivement 2e et 5e de leurs poules, et rejoueront la saison prochaine en division de départementale 3. Enfin les trois dernières équipes d'interclubs séniors évoluent dans la dernière division départementale, la division 5 et finissent respectivement 3e, 6e et 7e (sur 7 équipes) de leurs poules. Ils continueront dès la saison prochaine à évoluer dans ces divisions. L'unique équipe de Vétérans évoluant en division départementale 3 vétérans finit la saison 2014-2015 2e de leur poule et peuvent espérer la saison prochaine une montée en division 2 vétérans. Une dernière équipe d'interclubs est présente à Bad'Nantes avec une équipe minime qui a évolué en Élite¹⁰³ et a terminé 2e pour participer aux phases régionales des interclubs jeunes.

Ce qui est notable dans le championnat interclubs dans ce club, c'est que celui-ci possède une équipe dans beaucoup de divisions séniors (absence d'équipes au niveau départemental 1 et 4), et que ces deux premières équipes sont performantes dans le sens où elles se maintiennent à un niveau de Nationale 3 et sont promus en régionale 2. Pour le moment, cela correspond partiellement aux ambitions des dirigeants qui sont d'avoir une équipe en Nationale 3, et deux équipes en Régionales, ainsi qu'une équipe à chaque échelon départemental. Aussi, pour le

¹⁰² Seules les deux dernières équipes descendent en Régionale 1.

¹⁰³ Présence dans certains interclubs jeunes d'une poule Élite et d'une poule Espoir.

III. Une réalité de pratique diversifiée

moment aucune équipe de Bad’Nantes n’évolue en départementale 1 et ne peut logiquement prétendre à une montée en régionale.

Comme le précise le président, « *on a une grosse base de badistes participant aux championnats départementaux, régionaux et nationaux... puisqu’on peut compter 10 personnes par équipe soit une base de 100 personnes participant à cette pratique compétitive* ». On sent que la pratique du championnat par équipes, qui est un type de compétitions, semble importante pour le club de Bad’Nantes avec un grand nombre de participants.

Tableau 15 - Les badistes participant au championnat interclubs selon les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club interclubs oui ou non	Bad’Nantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
Oui	76,8% (43)	22,9% (11)	18,3% (19)	63,3% (31)	40,5% (104)
Non	23,2% (13)	77,1% (37)	81,7% (85)	36,7% (18)	59,5% (153)
TOTAL	100% (56)	100% (48)	100% (104)	100% (49)	100% (257)

Suite aux observations qu’on peut faire avec ce tableau, on remarque que Bad’Nantes a un fort taux de badistes pratiquant le championnat par équipe. En effet avec 76.8 % de participants, cette pratique semble fortement ancrée dans le quotidien des badistes de Bad’Nantes. Le président ajoute que pouvoir “mettre” des compétiteurs débutants et des compétiteurs confirmés dans le même créneau permet d’inciter les individus à jouer en équipe. Il indique pour se justifier que ce n’est pas simple de “mettre de la convivialité” entre les gens dans un club associatif. Aussi, la participation à ces championnats interclubs permet « *de se retrouver, de tisser des affinités, des relations entre les gens* ». Pour le président et le bureau, le championnat est une pratique compétitive “conviviale” qui permettrait de souder les individus entre eux et de rompre avec la logique individualiste de la compétition.

Don Bosco est un club qui semble compter un grand nombre de badistes participant aux championnats par équipe puisque 63.3 % des répondants “Boscovites” déclarent faire partie d’une équipe de championnat. Six équipes séniors, deux équipes vétérans et deux équipes jeunes (cadets et minimes). L’équipe première de Don Bosco accède en fin de saison 2015 pour la première de son histoire à la Nationale 3 en terminant 1^{er} de sa poule de Régionale 1. Cette accession historique est le fruit de 5 saisons sportives où l’équipe est montée de départementale 1 à régionale 1 en l’espace de trois années. L’équipe deux du club évolue en départementale 1 et a manqué cette année la montée en finissant 2e de leur poule. Enfin, à

III. Une réalité de pratique diversifiée

l'inverse de Bad'Nantes, le club de Don Bosco est constitué d'équipes évoluant à chaque échelon départemental (D1, D2, D3, D4, D5). L'équipe trois du club a terminé 2e de sa poule et n'accède pas à la division supérieure, l'équipe de division 3 finit 3e et continuera à évoluer en division 3. L'équipe évoluant en division 4 finit 3e et conserve sa place dans cette division contrairement à la dernière équipe séniors qui évoluait en 2014-2015 en division 5 et qui a terminé 2e, synonyme de promotion en division 4. Les deux équipes Vétérans finissent respectivement 5e sur 8 en départementale 1 et 7e de division 2, ce qui engendre une relégation en division 3 Vétérans.

Avec un bilan de deux promotions et d'une relégation, les bilans généraux peuvent paraître mitigés. Néanmoins, cela n'est pas le cas, car la promotion en question est celle de l'équipe première qui atteint la Nationale 3. Le seul " reproche " que l'on pourra faire, c'est qu'aucune équipe interclubs n'évoluera au niveau régional lors de la saison 2015-2016 pourtant on remarque que les équipes deux et trois de Don Bosco sont arrivés très proche de la promotion en Régionale 3 et départementale 1. Aussi, ces équipes peuvent prétendre dès la saison prochaine à une accession dans les niveaux supérieurs. Dans l'interclubs jeune, les cadets en poule Élite ont terminés 5e sur 6 et les minimes en poules espoir ont terminés 3e sur 6.

La présidente mentionne qu'au niveau des équipes de championnat, ils sont « *beaucoup et ne peuvent pas créer d'autres équipes* ».

Nantes Gigant Badminton se constitue de 22.9 % de badistes pratiquant l'interclubs. Ce pourcentage s'explique en partie par la composition de leurs publics et par les visions des dirigeants qui proposent le championnat que pour les personnes intéressées. Ces derniers n'insistent pas pour participer à ce genre de pratique compétitive et tentent de s'adapter à leurs licenciés. Dans ce club, deux équipes interclubs séniors évoluent en division départementale 4 et ont fini respectivement 4es et 8es. La deuxième équipe rejoindra la saison prochaine la division 5. Quand on questionne les dirigeants sur le "peu" d'équipes créées, ils expliquent qu'avant, le nombre d'équipes était plus important et que le niveau global était meilleur (division D3). Leur ambition est de revenir en division 3 mais que le turn-over fréquent dans le club et notamment dans la partie "compétiteur" empêche parfois de construire quelque chose de stable.

Enfin Léo Lagrange possède un taux de pratiquants en interclubs le plus bas d'entre les 4 clubs avec 18.3 %. Ce club est composé de trois équipes séniors et d'une équipe interclubs vétérans. L'équipe première évolue en départementale 1 et a terminé à une place de 4e qui est

III. Une réalité de pratique diversifiée

synonyme de maintien dans le plus haut échelon départemental. Pascal Noël, pense que l'objectif est de revenir au niveau régional, mais que cela doit se faire progressivement. Il ajoute que cela peut se faire dans les prochaines saisons, mais que l'équipe doit être au complet, « *pas comme cette année où une de nos plus fortes filles n'a pas du tout joué* ». L'équipe deux du club évolue en division 3 et a terminé 3e de sa poule permettant son maintien. L'équipe de division 4 termine 8e et descend en division 5. Enfin la seule équipe Vétérans évoluant en division 2 finit 2e et "échoue" proche d'une montée en division 1.

Si le club va connaître un seul changement d'ici la prochaine saison avec la relégation de l'équipe de D4, l'équipe première aura comme objectif la montée en Régionale 3 ainsi que l'équipe de division 3 qui visera la montée en division départementale 2.

On a vu qu'en matière de compétitions, l'interclubs était un pilier important pour chaque club, que cela commençait par ce type de pratique afin d'inciter les badistes à venir vers la logique compétitive.

Sur les quatre clubs étudiés, trois participent à la coupe Rolland Caniquit qui débute dès les premiers mois de l'année civile. Il s'agit de Léo Lagrange, de Don Bosco et de Bad'Nantes. Cette année, Léo Lagrange s'arrête dès les 1/8^{ème} de finale dans le tableau principal en perdant 7 à 4 contre le club de Carquefou, mais termine finaliste dans le tableau consolante en perdant 6 à 5 contre le Loroux Bottereau. Don Bosco remporte son premier tour (1/8^{ème} de finale) contre Châteaubriant 9 à 2 et échoue 6 à 5 au tour suivant contre les futurs finalistes : le Cellier/Ligné (LeClub). Bad'Nantes ne fait pas mieux que Don Bosco puisqu'il se qualifie pour les 1/4 de finale en remportant le huitième de finale 9 à 2 face à Clisson, les badistes de Bad'Nantes perdent 6 à 5 contre les futurs vainqueurs de la coupe : La Chapelle-sur-Erdre (BCE).

Tableau 16 - Les badistes participant aux championnats interclubs dans les 4 clubs parmi les "compétiteurs"

VARIABLE_61 nom club interclubs oui ou non	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
Oui	93,5% (43)	73,3% (11)	76,0% (19)	88,6% (31)	86,0% (104)
Non	6,5% (3)	26,7% (4)	24,0% (6)	11,4% (4)	14,1% (17)
TOTAL	100% (46)	100% (15)	100% (25)	100% (35)	100% (121)

Ce tableau et ses résultats prouvent que la majorité des compétiteurs pratiquent l'interclubs de manière fortement majoritaire. Bad'Nantes compte parmi ses compétiteurs 93.5 % de badistes participant aux championnats par équipe, Nantes Gigant 73.3 %, Léo Lagrange 76 % et Don

III. Une réalité de pratique diversifiée

Bosco 88.6 %. Les 86 % de moyenne générale prouvent que cette pratique paraît indissociable de la pratique compétitive. Finalement même les clubs très peu orientés vers la pratique de la compétition inscrivent des équipes en championnat par équipe. Certains dirigeants le font même avec des publics “débutants” pour les pousser vers ce type de pratique et pour améliorer l’état d’esprit en rendant davantage conviviale la pratique du badminton. Ce sont deux logiques qui “s’opposent” avec la représentation des tournois individuels comme une performance personnelle, voire collective, dans le cas du double ou du mixte (à deux) et la représentation des interclubs comme une performance collective. Ces rencontres interclubs voient s’affronter des clubs et des badistes à la recherche de la victoire, du maintien, de la montée dans une atmosphère de groupe où seul le résultat du club compte.

Compte tenu de ses propos, un badiste qui pratique dans une équipe interclubs ne signifie pas pour autant qu’il fasse des compétitions individuelles puisque 11.6 % d’entre eux n’ont pas participé à ce genre de pratique au cours des 12 derniers mois.

Tableau 17 - La participation aux tournois “individuels” parmi les compétiteurs

nombre compétitions badminton	Nb.cit.	Fréq.
Pas de compétition individuelles	14	11,6%
Compétitions individuelles	106	87,6%
TOTAL OBS.	121	

Ce que l’on pourrait se demander, c’est si les badistes compétiteurs préfèrent la pratique de l’interclubs aux tournois individuels. Si l’interclubs semble une opportunité intéressante pour un club et un badiste compétiteur souhaitant découvrir la compétition, l’alliance des deux pratiques (tournois individuels et IC) est ce que privilégie les badistes.

Tableau 18 - Préférence des modalités de pratique compétitive selon les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club importance compétitions	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
Tournois individuels	19,6% (9)	0,0% (0)	24,0% (6)	14,3% (5)	16,5% (20)
Championnats Interclubs	2,6% (15)	66,7% (10)	24,0% (6)	25,7% (9)	33,1% (40)
Les deux	43,5% (20)	6,7% (1)	36,0% (9)	54,3% (19)	40,5% (49)
Ne sais pas	4,4% (2)	26,7% (4)	16,0% (4)	5,7% (2)	9,9% (12)
TOTAL	100% (46)	100% (15)	100% (25)	100% (35)	100% (121)

Excepté à Nantes Gigant où aucun badiste ou presque n’a participé à un tournoi lors de la saison 2014-2015, les autres clubs étudiés ont un taux majoritaire de pratiquants compétiteurs qui déclarent que le championnat par équipe est aussi important que les tournois individuels.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Effectivement, 40.5 % des pratiquants ont précisé que l'importance en matière de compétitions était l'union des deux pratiques. C'est le club de Don Bosco qui figure comme le club privilégiant le plus les deux pratiques compétitives avec 54.3 %. Le deuxième choix se porte plutôt vers la logique de groupe (Interclubs) avec 33.1 % que vers la logique plus individuelle (tournois) avec 16.5 %.

Les raisons qu'évoquent les pratiquants compétiteurs quant à cette préférence s'expliquent par plusieurs raisonnements. Bien souvent, les championnats par équipe se déroulent en semaine le soir¹⁰⁴, ce qui est « *plus compatible avec une vie de famille* ». Cet argument revient de nombreuses fois et démontre que cette logique compétitive est moins chronophage qu'un tournoi le week-end. La convivialité et l'état d'esprit sont des termes rapidement accolés à l'interclubs où la motivation « *est plus forte qu'en tournois, car on marche en équipe et qu'il faut se dépasser* »¹⁰⁵. Le terme "équipe" semble important pour un grand nombre de compétiteurs où l'objectif est collectif et que le résultat de chaque match pour le groupe. Cela rompt légèrement l'image que le sens commun a d'un sport de raquette, c'est-à-dire plutôt individuel que collectif. Pourtant, cette pratique et les propos de ces pratiquants montrent l'inverse. Cette convivialité peut surpasser les obstacles que certains pratiquants posent concernant la pratique compétitive du genre « *vais-je être à la hauteur ? Vais-je pouvoir aider l'équipe ?* » Comme vu un peu plus haut, cette pratique est utilisée par les dirigeants et par certains badistes dans le but d'encourager à la pratique compétitive en prônant cet aspect collectif. Certains propos de badistes indiquent même que le championnat interclubs est une manière de participer pour progresser avec comme objectif de s'inscrire par la suite en tournoi individuel.

Le badminton en compétition possède des caractéristiques propres à sa pratique avec des spécificités dans l'âge, le genre, le parcours sportif et social. À travers ses caractéristiques et ses spécificités intra club, la compétition est une forme de pratique socialement spécifique. Autrement dit, la pratique compétitive a un âge, un genre, une CSP distincte d'autres types de pratiques telles que la pratique en "loisirs".

¹⁰⁴ Sauf pour les Interclubs Régionaux et Nationaux.

¹⁰⁵ Propos pratiquants d'un des clubs étudiés.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Tableau 19 - Praticants compétiteurs en fonction des tranches d'âges dans les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club âge	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
Moins de 19 ans	13,0% (6)	0,0% (0)	0,0% (0)	2,9% (1)	5,8% (7)
De 19 à 28	43,5% (20)	13,3% (2)	52,0% (13)	40,0% (14)	40,5% (49)
De 28 à 37	23,9% (11)	53,3% (8)	20,0% (5)	34,3% (12)	29,8% (36)
De 37 à 46	19,6% (9)	20,0% (3)	20,0% (5)	20,0% (7)	19,8% (24)
De 46 à 55 ans	0,0% (0)	13,3% (2)	8,0% (2)	2,9% (1)	4,1% (5)
TOTAL	100% (46)	100% (15)	100% (25)	100% (35)	100% (121)

On remarque que la pratique en compétition est relativement jeune avec 40.5 % des badistes compétiteurs qui ont entre 19 et 28 ans, puis 29.8 % qui ont un âge compris entre 28 et 37 ans. Il est clair que de ne pas inclure les jeunes de moins de 18 ans biaise légèrement ce fait puisque de nombreuses études démontrent que les catégories de jeunes sont celles qui pratiquent le plus la logique compétitive. Pourtant, on assiste à une moyenne d'âge "basse" qui prouve que la compétition est pratiquée par des jeunes adultes. À part le club de Nantes Gigant qui ne se compose que de très peu d'individus de moins de 28 ans, les taux des trois autres clubs correspondent à cette tendance générale. On pourrait supposer que la majorité des praticants compétiteurs ont de nombreux "bagages" techniques, tactiques dus aux nombres élevés d'années de pratique.

Tableau 20 - Nombre d'années de pratique parmi les compétiteurs dans les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club année de pratique	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
Moins de 2,00	6,5% (3)	0,0% (0)	12,0% (3)	11,4% (4)	8,3% (10)
De 2 à 4	32,6% (15)	40,0% (6)	28,0% (7)	14,3% (5)	27,3% (33)
De 6 à 10	39,1% (18)	6,7% (1)	8,0% (2)	20,0% (7)	23,1% (28)
De 10 à 16 ans	15,2% (7)	26,7% (4)	32,0% (8)	42,9% (15)	28,1% (34)
De 16 à + de 30 ans	6,5% (3)	26,7% (4)	20,0% (5)	11,4% (4)	13,2% (16)
TOTAL	100% (46)	100% (15)	100% (25)	100% (35)	100% (121)

Néanmoins, même si 28.1 % ont entre 10 et 16 ans de pratique, un nombre non négligeable (27.3 %) pratique la compétition en ayant seulement entre 2 et 4 ans de pratique. 23.1 % ont entre 6 et 10 années de pratique. La majorité des compétiteurs débutent ce type de pratique relativement tôt sauf dans le club où 42.9 % ont entre 10 et 16 ans de pratique, ce qui pourrait coïncider avec le fait que le club attire principalement des badistes expérimentés et confirmés.

III. Une réalité de pratique diversifiée

On sait dorénavant que les compétiteurs adultes ont un âge jeune avec un nombre de pratiques majoritairement assez élevé avec au moins 10 années de pratique. Ce qui signifie qu'en toute logique, ils ont découvert et débuté le badminton très tôt.

Tableau 21 - l'âge de découverte parmi les compétiteurs des 4 clubs

âge découverte	Nb.cit.	Fréq.
Moins de 10 ans	6	5,0%
De 10 à 20 ans	85	70,3%
De 20 à 30 ans	22	18,2%
30 ans et plus	8	6,6%
TOTAL OBS.	121	100%

Minimum = 5, Maximum = 40

Les statistiques confirment que l'âge de découverte s'opère tôt entre 10 et 20 ans pour 70.3 % des compétiteurs. 18.2 % des compétiteurs ont découvert entre 20 et 30 ans et seulement 6.6 % pratiquent la compétition en ayant plus de 30 ans. Ainsi le profil du compétiteur découvre le badminton tôt et a un âge moyen de 29 ans. De même l'âge de la première compétition est assez bas,

Tableau 22 - l'âge de la première compétition selon des tranches d'âges

âge première compétition	Nb.cit.	Fréq.
Moins de 10 ans	4	3,3%
De 10 à 20 ans	54	44,6%
De 20 à 30 ans	39	32,2%
De 30 à 40 ans	18	14,9%
40 ans et plus	5	4,1%
TOTAL OBS.	121	

La majorité (44.6 %) des pratiquants compétiteurs ont réalisé leur première compétition avant 20 ans. Ce qui prouve encore une fois que cette pratique reste axée sur la jeunesse. Les chiffres dévoilent que 14.9 % de badistes commencent après leurs 30 ans pour s'y consacrer de manière occasionnelle avec généralement moins de 6 compétitions par saison sportive. En effet, 27.3 % des badistes ayant 30 ans ou plus participent à maximum 6 tournois contre 12.3 % pour plus de 6 tournois.

Par le biais d'études sociologiques, on sait que le sport a sensiblement un sexe puisque 62.6 % des pratiquants sportifs tous sports confondus sont des hommes. Ce pourcentage se confirme dans la discipline du badminton avec 64.1 % d'hommes badistes. À travers les 4 clubs

III. Une réalité de pratique diversifiée

nantais, la répartition est de 66.9 % d'hommes et 33.1 % de femmes. D'habitude, ce sentiment se renforce quand on vient toucher aux disciplines les plus compétitives.

Tableau 23 - Les compétiteurs selon le genre dans les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
GENRE M/F					
Masculin	67,4% (31)	66,7% (10)	68,0% (17)	57,1% (20)	64,5% (78)
Féminin	32,6% (15)	33,3% (5)	32,0% (8)	42,9% (15)	35,5% (43)
TOTAL	100% (46)	100% (15)	100% (25)	100% (35)	100% (121)

Avec 35.5 % de badistes compétitrices, le sentiment ne se renforce pas et au contraire il y a davantage de taux de féminisation dans la pratique compétitive. Bad’Nantes, Nantes Gigant et Léo Lagrange ont la même répartition du point de vue du genre. Seul le club de Don Bosco possède un taux plus élevé avec 42.9 % de femmes compétitrices pour 57.1 % d’hommes. Outre la possibilité de pratiquer en simple dames et en double dames, le badminton se pratique de manière mixte en compétition. Ceci est une caractéristique rarissime surtout dans les sports de raquette puisque le badminton est un des seuls sports à proposer une épreuve “mixte” aux Jeux Olympiques. Ce fait démontre que la pratique des femmes en compétition est importante sans que l’équilibre dans le genre se fasse. Néanmoins cela illustre une certaine opportunité pour les clubs afin d’inciter les femmes à faire de la compétition et dans un cadre plus général à simplement pratiquer avec un ami masculin lors de séances.

L’existence de relation entre des sports et des classes sociales (de pratiquants) est couramment admise, mais cette vision des choses relève moins d’une connaissance sociologique que d’une sorte de croyance à laquelle tend à adhérer spontanément le sens commun. Pour la discipline badminton, et plus particulièrement chez les compétiteurs, la Catégorie Sociale Professionnelle (CSP) est majoritairement “Cadre, professions intellectuelle, Supérieur” avec 41.3 % de badistes.

Tableau 24 - Les CSP des compétiteurs selon les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
PCS INSEE					
Agriculteur	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
Commerçant, artisan, chef Entreprise	2,2% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,8% (1)
Cadre, professions intellectuelle, Supérieur	34,8% (16)	40,0% (6)	44,0% (11)	48,6% (17)	41,3% (50)
Profession intermédiaire	8,7% (4)	46,7% (7)	12,0% (3)	17,1% (6)	16,5% (20)
Employé	6,5% (3)	6,7% (1)	16,0% (4)	17,1% (6)	11,6% (14)
Ouvrier	0,0% (0)	6,7% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,8% (1)
Chômeur	2,2% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,8% (1)
Elève, étudiant	43,5% (20)	0,0% (0)	28,0% (7)	17,1% (6)	27,3% (33)
TOTAL	100% (45)	100% (15)	100% (25)	100% (35)	100% (120)

III. Une réalité de pratique diversifiée

Beaucoup d'élèves et étudiants font partie des compétiteurs et il est essentiel de saisir les CSP des parents de ces derniers pour confirmer les propos ci-dessus.

Tableau 25 - Les CSP des parents (pour la catégorie étudiant) selon les 3 clubs

VARIABLE_61 nom club	Bad'Nantes	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
csp parents				
Agriculteur	8,0% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	4,2% (2)
Commerçant, Artisan, Chef d'entreprise	4,0% (1)	0,0% (0)	14,3% (1)	4,2% (2)
Cadre, professions intellectuelle, Supérieur	44,0% (11)	25,0% (4)	42,9% (3)	37,5% (18)
Profession intermédiaire	24,0% (6)	50,0% (8)	14,3% (1)	31,3% (15)
Employé	20,0% (5)	37,5% (6)	42,9% (3)	29,2% (14)
Ouvrier	8,0% (2)	12,5% (2)	0,0% (0)	8,3% (4)
Chômeur	8,0% (2)	6,3% (1)	0,0% (0)	6,3% (3)
TOTAL	100% (29)	100% (21)	100% (8)	100% (58)

Nantes Gigant a été retiré des analyses étant donné qu'il ne comprend aucun étudiant. Ce tableau confirme que 37.5 % ont des parents de Catégorie Sociale Professionnelle "Cadre, professions intellectuelle, Supérieur" et que ce résultat correspond au tableau précédent (tableau 14). Il faut noter toutefois que la disparité entre les trois premières CSP est moins apparente à l'image des 31.3 % de badistes ayant un parent dans la CSP "profession intermédiaire" et 29.2 % dans la CSP "employé".

La compétition sur les quatre clubs étudiés est donc jeune, plutôt masculine et de catégorie sociale professionnelle aisée. Mais qu'en est-il de la représentation de la compétition par les badistes qui la pratique ?

Tableau 26 - Les valeurs de la pratique compétitive évoquée par les compétiteurs

VARIABLE_61 nom club	Bad'Nantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
valeurs compétition					
Le goût de l'effort	56,5% (26)	20,0% (3)	52,0% (13)	40,0% (14)	46,3% (56)
La confrontation aux autres	54,4% (25)	53,3% (8)	36,0% (9)	42,9% (15)	47,1% (57)
La recherche de la victoire	28,3% (13)	26,7% (4)	32,0% (8)	25,7% (9)	28,1% (34)
Le plaisir de participer	37,0% (17)	46,7% (7)	40,0% (10)	54,3% (19)	43,8% (53)
Le classement de plusieurs badistes	21,7% (10)	6,7% (1)	20,0% (5)	5,7% (2)	14,9% (18)
Le dépassement de soi	47,8% (22)	46,7% (7)	48,0% (12)	51,4% (18)	48,8% (59)
Les relations sociales avec les badistes	17,4% (8)	13,3% (2)	24,0% (6)	31,4% (11)	22,3% (27)
La découverte d'autres lieux de pratique	2,2% (1)	20,0% (3)	4,0% (1)	8,6% (3)	6,6% (8)
TOTAL	100% (122)	100% (35)	100% (64)	100% (91)	100% (312)

Au regard de ce tableau, quatre valeurs que porte la pratique compétitive reviennent. Le dépassement de soi (48.8 %), la confrontation aux autres (47.1 %), le goût de l'effort (46.3 %) et le plaisir de participer (43.8 %) sont les valeurs évoquées par les pratiquants. On a vu que la pratique de l'interclubs était éventuellement un moyen pour progresser et mieux se préparer aux tournois individuels. Ici, les badistes ont majoritairement utilisé des termes qui n'ont pas

III. Une réalité de pratique diversifiée

de lien avec la recherche de la victoire à tout prix. Au contraire, selon ces compétiteurs Nantais, le plaisir de participer à une compétition et de simplement se confronter aux autres en se dépassant notamment physiquement sont les “valeurs” communes à ce genre de pratique.

Tableau 27 - La raison de l'inscription en compétition

raison compétition	Nb.cit.	Fréq.
Suivre un ami et/ou badiste	26	21,5%
Ambition d'avoir des résultats	49	40,5%
Se confronter aux autres	55	45,5%
"Obligation" de le faire	0	0,0%
Volonté d'améliorer votre niveau de badminton par la compétition	66	54,6%
Découvrir ce mode de pratique, différent des entraînements et de la pratique "loisir"	24	19,8%
Faire l'objet d'un classement	25	20,7%
TOTAL OBS.	121	

Les badistes des quatre clubs s'inscrivent en compétition pour améliorer leurs niveaux de jeu par la pratique compétitive (54.6 %). La confrontation aux autres est encore mentionnée par les pratiquants (45.5 %) ainsi que l'ambition d'avoir des résultats (40.5 %). La compétition s'avère être une pratique qui permet de se confronter à d'autres pratiquants badistes tout en progressant et en tentant d'avoir des résultats. Cette pratique est un choix individuel ou collectif, mais en aucun cas “forcé” de la part des badistes. D'autres raisons font écho à l'aspect collectif où certains individus suivent des amis et badistes. 19.8 % s'inscrivent en compétition pour découvrir ce mode de pratique, qui se différencie des entraînements ou de la pratique libre.

Tableau 28 - les raisons qui poussent les compétiteurs à continuer la compétition

raison continuité de la compétition	Nb.cit.	Fréq.
Garder un classement fédéral	31	25,6%
Pratiquer pour mieux gérer son stress et ses émotions face à la pression d'une compétition	35	28,9%
Participer pour mieux progresser techniquement, tactiquement, physiquement	91	75,2%
Rencontre de nouveaux joueurs de badminton	64	52,9%
Découvrir et pratiquer dans d'autres complexes de badminton	6	5,0%
Pour être vainqueur	22	18,2%
Ne souhaite plus continuer la compétition	8	6,6%
S'amuser	1	0,8%
TOTAL OBS.	121	

La pratique compétitive n'est pas forcément un mode de pratique pour exposer que l'on est le meilleur et pour gagner. Effectivement, seuls 18.2 % déclarent poursuivre la compétition dans

III. Une réalité de pratique diversifiée

le but d'être vainqueurs. La première raison est liée n'est pas forcément lié des valeurs communes de la compétition telle que l'affrontement ou la recherche d'un résultat, mais bien la participation pour mieux progresser techniquement, tactiquement et physiquement avec 75.2 % de réponses. Les deux raisons suivantes sont la rencontre de nouveaux joueurs de badminton (52.9 %) et la pratique de la compétition pour gérer son stress et ses émotions face à la pression d'un évènement (28.9 %). À travers les nombreux échanges réalisés lors des observations, certains pratiquants vantaient les avantages des tournois durant les années 1980-1990 avec sa logique de groupe où l'important n'était pas sa moyenne de points, mais de passer un "bon" moment entre individus compétiteurs. Malgré cela, on s'aperçoit que de nos jours, ce qui incite les badistes à poursuivre la pratique compétitive est justement la rencontre de nouveaux joueurs et des discussions qui peuvent avoir lieu lors de ces tournois. Effectivement, 52.9 % évoquent cette raison. Enfin 18.2 % désirent être vainqueurs et 25.6 % veulent avant tout garder un classement correspondant à leurs niveaux, ce qui correspond plus des logiques individuelles qui rentrent en jeu.

Tableau 29 - Le niveau de pratique des compétiteurs selon les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club niveau de pratique	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
Départemental	80,4% (37)	100% (15)	84,0% (21)	71,4% (25)	81,0% (98)
Régional	8,7% (4)	0,0% (0)	12,0% (3)	17,1% (6)	10,7% (13)
Inter-régional	4,4% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	11,4% (4)	5,0% (6)
National	6,5% (3)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	2,5% (3)
International	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
TOTAL	100% (46)	100% (15)	100% (24)	100% (35)	100% (120)

Le niveau des badistes compétiteurs parmi les quatre clubs étudiés est essentiellement "départemental" puisque 81 % déclarent avoir un niveau départemental (en équipe ou individuellement). Il n'y a qu'à Bad'Nantes où l'on retrouve un niveau se rapprochant du National. En effet, l'équipe première comprenant quelques badistes "A". Ce club compte également des pratiquants de niveau régional et interrégional, ce qui en fait le seul club sur Nantes à combiner tous les niveaux excepté le niveau international. Toutefois, il faut noter que les niveaux annoncés par les individus sont subjectifs et doivent être relativisés. Par exemple, les meilleurs badistes de Bad'Nantes évoluent peut-être en championnat interclubs de niveau national 3 et ont un classement A, cependant ils ne font pas partie de "l'élite" (TOP 50) du badminton français. Le club de Nantes Gigant ne possède que des joueurs et joueuses de niveau départemental étant donné l'absence de compétiteurs. Le Léo Lagrange

III. Une réalité de pratique diversifiée

Nantes possède majoritairement des badistes “départementaux” et quelques compétiteurs de niveau régional. Enfin Don Bosco se place en arrière par rapport à Bad’Nantes en termes de niveau attendu que la composition est départemental avec 71.4 %, régional à hauteur de 17.1 % et 11.4 % niveau interrégional. Aussi, Don Bosco peut présenter un niveau de pratique moins élevé que Bad’Nantes, mais comprend davantage de compétiteurs entre le niveau régional et national. Effectivement, 10 athlètes avancement avoir un niveau supérieur à “départemental” contre 9 chez le second.

Tableau 30 - La distance (en km) que les compétiteurs sont prêts à parcourir pour participer à une compétition

km compétition	Nb.cit.	Fréq.
Moins de 20 km	21	17,4%
Entre 20 et 70 km	53	43,8%
Plus de 70 km	47	38,8%
TOTAL OBS.	121	100%

Ces badistes compétiteurs, qu’ils soient de niveau départemental, régional ou national sont capable de parcourir entre 20 et 70 kilomètres à hauteur de 43.8 % et 38.8 % peuvent participer à une compétition au-delà de 70 kilomètres de leur lieu de résidence. Cela marque une sorte de retour en arrière où peu de clubs existaient et les compétiteurs devaient faire un nombre de kilomètres. Pascal Noël qui a débuté le badminton en compétition dès sa première année se rappelle que les tournois se situaient quasiment tous à l’extérieur du département voire même de la Région. Il participait aux tournois d’Angers, de Toulouse, de Bordeaux, de Chauvigny avec un groupe de compétiteurs et compétitrices de Léo Lagrange.

« On arrivait sur un tournoi, on connaissait tous les compétiteurs, sauf nouveaux... on se retrouvait tous sur les tournois ensemble, on discutait... quand on allait au tournoi, près d’Angers, ou à Ponce, l’habitude était de dormir chez l’habitant... de manger le samedi soir. Le club qui recevait, on mangeait là. Éventuellement, cela se finissait sur une soirée dansante. C’est quand même bien différent d’aujourd’hui, mais on retrouve quand même ça de nos jours sur des évènements nationaux... Sur les championnats de France vétérans auxquels je participe la semaine prochaine... il y a des soirées de prévues par l’organisateur avec musiques et tout... moi et quelques personnes on retrouve ce qu’on vivait à l’époque »¹⁰⁶.

¹⁰⁶ Entretien Pascal Noël, mai 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Ce pratiquant indique que cette pratique semblait légèrement différente dans son organisation et son atmosphère. Cependant, il n'affirme pas pour autant que cela a totalement disparu, mais simplement que c'est plus rare. La diffusion d'horaires de convocations pour les tournois fait que les badistes peuvent arriver chacun les uns après les autres. Aussi, les compétiteurs n'hésitent pas à évoquer que le badminton est affaire de plaisir, de convivialité couplée à un effort physique.

Le modèle d'organisation des tournois individuels s'organise généralement avec des systèmes de poules (de 3 ou 4) puis les deux premiers sortent pour s'affronter en phase finale (1/8^{ème} de finale, ¼ de finale, ½ finale...) où l'élimination est directe.

Tableau 31 - Satisfaction ou non du modèle d'organisation des tournois

VARIABLE_61 nom club modèle organisation compétitions	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
Oui	71,7% (33)	40,0% (6)	68,0% (17)	88,6% (31)	71,9% (87)
Non	15,2% (7)	26,7% (4)	12,0% (3)	11,4% (4)	14,9% (18)
Ne sais pas	13,0% (6)	33,3% (5)	20,0% (5)	0,0% (0)	13,2% (16)
TOTAL	100% (46)	100% (15)	100% (25)	100% (35)	100% (121)

Parmi les compétiteurs répondants aux questionnaires dans les quatre clubs, 71.9 % estiment que le modèle d'organisation de ces poules et de ce qui en découle est convenable. Les deux clubs de Don Bosco et de Bad'Nantes ont les plus forts taux de satisfaction d'entre les quatre étudiés. En effet, avec 71.7 % et 88.6 %, ils sont au-dessus de Nantes Gigant (40 %) et de Léo Lagrange (68 %). Cela peut s'expliquer en partie par le fait qu'ils sont très orientés "compétition" et que les badistes ont depuis de nombreuses années intégrés le système compétitif sans forcément s'interroger sur celui-ci. À l'inverse, le club de Nantes Gigant réunit 33.3 % et 26.7 % (soit 60 % cumulés) d'individus compétiteurs qui sont soit insatisfaits soit sans avis à propos de ce modèle d'organisation. Le raisonnement que l'on pourrait suivre est de corréliser ce fort taux à une entrée récente dans cette pratique et également à une "méconnaissance" de celle-ci. On rappellera que 47.7 % des compétiteurs de Nantes Gigant ont comme raison d'engagement en compétition "la découverte de ce mode de pratique différent des entraînements et de la pratique libre". Il faudrait se questionner et voir si les individus non satisfaits du modèle ne sont pas majoritairement ceux qui pratiquent (compétiteurs), mais peut être ceux qui aimeraient pratiquer.

III. Une réalité de pratique diversifiée

À travers ces quatre clubs, les badistes compétiteurs ont évoqué pour justifier leurs non-satisfactions un temps d'attente souvent long, des convocations très matinales. De plus selon quelques pratiquants, « *les tournois sont pris d'assaut, il faut s'y prendre et donc prévoir et bloquer un week-end des semaines à l'avance* »¹⁰⁷. Une faible part de compétiteurs de Bad'Nantes et de Don Bosco pensent que cela prend beaucoup de temps pour quelques matchs et qu'il y a un manque de compétitrices chez les femmes, « *on rencontre souvent les mêmes personnes* ». Ce n'est pas le système d'organisation (poules puis élimination directe) en lui-même qui est critiqué, mais le temps d'attente entre les matchs qui est souvent très long et « *non adapté à une vie de famille* ».

Certains pratiquants mentionnent que les tournois individuels ont un tout autre niveau sportif et qu'il y a un véritable fossé entre ces derniers et la pratique de l'interclubs. Aussi, cela démontre qu'il y a une approche différente avec potentiellement un profil différent entre les deux pratiques compétitives. La compétition est ainsi pratiquée majoritairement par des hommes même si la présence de 35 % de femmes compétitrices semble apporter quelques clés de lecture. En effet, cette pratique est une vraie opportunité pour les clubs de développer la pratique féminine et notamment celle de la compétition où théoriquement la différence entre le genre s'accroît de manière considérable. L'âge des badistes compétiteurs est relativement jeune et très peu de pratiquants dépassant les 40 ans y participent. Il est donc cohérent de voir que Bad'Nantes, qui se compose d'un nombre élevé d'individus ayant 24-25 ans, se place en tête des clubs étudiés dans le développement de cette pratique. En effet, Bad'Nantes possède beaucoup de joueurs classés, dont certains A, et ont une expérience du niveau national (en interclubs) plus conséquente que l'équipe première de Don Bosco, qui vient d'être promu. La compétition reste un choix minoritaire dans les modalités de pratique exceptée à Don Bosco où cette pratique avoisine les 50 % et également à Bad'Nantes où celle-ci est pratiquée à plus de 75 %. Ce qui en fait un club résolument compétitif. Chacun des clubs a des ambitions en interclubs adaptés au niveau des joueurs dont ils "disposent". Ainsi Bad'Nantes souhaiterait avoir une équipe en nationale et deux équipes en régionales, ce qui semble possible dans trois-quatre années. Nantes Gigant, qui est le club le moins orienté vers cette pratique, souhaite revenir en départementale 3 mais est dépendant de leur base adhérente. Léo Lagrange, qui a évolué en Nationale dans les années 1980, espère remonter d'ici un ou deux ans dans l'échelon régional sans que cela soit précipité. Don Bosco qui vient tout juste de monter en

¹⁰⁷ Pratiquant de Nantes Gigant.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Nationale 3 rentre dans une nouvelle ère et espère s'y maintenir afin de « *repousser les limites* » chaque année.

On s'est aperçu lors de l'analyse de la pratique compétitive que la pratique du championnat par équipe jouait un rôle fondamental dans la venue à la logique compétitive. Cette pratique compétitive touche une catégorie sociale aisée et démontre que celle-ci reste sélective.

III. Une réalité de pratique diversifiée

3. D'UNE PRATIQUE DU "PLAISIR" A LA "FAMILLE" DU BENEVOLAT

a) *La pratique du "loisir"*

Sans postuler à une opposition binaire compétition/loisir, un grand nombre d'individus badistes se distinguent des compétiteurs dans leurs modalités de pratique. Ces individus appelés couramment par le sens commun joueurs "loisirs" ont des caractéristiques sociales et sportives différentes de celles des badistes compétiteurs. Une étude de l'Institut Régional du Développement du Sport (IRDS) a dévoilé qu'en Île-de-France à travers 245 clubs, que 79 % des badistes pratiquaient en "loisir". De plus, le côté ludique et convivial est régulièrement perçu comme deux caractéristiques majeures de ce type de pratique¹⁰⁸.

Sur la ville de Nantes et des quatre clubs étudiés, la pratique "loisir" se constitue de 58.4 % avec des inégalités selon les clubs.

Tableau 32 - choix de pratique des badistes parmi les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
type de pratique					
Loisir	16,1% (9)	83,3% (40)	79,8% (83)	36,7% (18)	58,4% (150)
Compétition	83,9% (47)	16,7% (8)	20,2% (21)	63,3% (31)	41,6% (107)
TOTAL	100% (56)	100% (48)	100% (104)	100% (49)	100% (257)

Effectivement, Bad'Nantes club résolument tourné vers la compétition se compose logiquement de 16.1 % de badistes pratiquant la pratique libre ou "loisir". Don Bosco se constitue de 36.7 %, Léo Lagrange de 79.8 % et 83.3 % à Nantes Gigant. Ces pourcentages vérifient l'ordre établi dans la partie précédente sur la compétition puisqu'on retrouve de manière cohérente le même arrangement entre les pratiques. Ainsi, Bad'Nantes et Don Bosco sont les deux clubs avec une orientation fortement guidée vers la compétition. Puis le Léo Lagrange se place derrière ce duo avec des actions engagées vers la compétition, mais se compose d'une large base de badistes loisirs. Pour le dernier club, Nantes Gigant, il possède le taux le plus élevé en termes de joueurs loisirs dans la mesure où la compétition est très peu développée.

Cette pratique s'effectue majoritairement pendant la semaine et 75 % pratiquent une seule fois par semaine. Dans la semaine, le club de Don Bosco propose deux créneaux débutants et deux

¹⁰⁸ Les dossiers de l'IRDS, *Le badminton en Île-De-France*, n°12 – Juillet 2010.

III. Une réalité de pratique diversifiée

créneaux loisirs qui ont lieu en semaine ainsi que trois créneaux de jeu libre pour chaque adhérent le week-end (samedi et dimanche). De même, le club de Léo Lagrange propose une multitude de créneaux “loisirs” dans la semaine avec cinq séances. Nantes Gigant possède que trois créneaux et ils sont tous dirigés vers les “loisirs”. Enfin seul le club de Bad’Nantes ne possède qu’un créneau “loisirs”, ce qui explique le faible taux de ce type de public. En effet la priorité a été donnée aux pratiquants compétiteurs en termes de créneaux d’où la scission avec l’ancienne structure.

Le président avoue que « *si on avait les créneaux, on pourrait avoir une base beaucoup plus conséquente de loisirs, car on a plein de demandes* ». À l’image de certains propos dans le dossier réalisé par l’IRDS en Île-De-France, le club de Bad’Nantes a privilégié la pratique compétitive pour des raisons historiques, et que par conséquent le manque de créneaux supplémentaires et le faible nombre de nouveaux clubs sur Nantes « *n’a pas permis au public “loisir” d’y trouver sa place* ». Dans les quatre clubs, un nombre élevé d’individus sont refusés lors de l’inscription et ne peuvent pratiquer le badminton. De manière générale, l’objectif premier de tout club sportif est d’augmenter sa base d’adhérents, ce qui serait synonyme de développement de cette pratique. Forcément, cet essor ferait écho à l’un des objectifs de la FFBad de devenir le premier sport de salle. Dans cette “quête” de massifier la pratique du badminton, de nombreux pratiquants viennent jouer dans un tout autre but que celui de la performance, des résultats, de la compétition. Dans les pratiques sportives, il est clairement arboré que la pratique loisir rime avec plaisir, ludisme, bien-être.

Tableau 33 - Adjectifs liés à l'activité badminton par les badistes “loisirs” des 4 clubs

adjectif représentation badminton	Nb.cit.	Fréq.
Ludique	61	44,9%
Plaisir	69	50,7%
Convivial	49	36,0%
Exigeant	8	5,9%
Original	1	0,7%
Maîtrise de soi	10	7,4%
Compétition	10	7,4%
Technique	33	24,3%
Entraide	6	4,4%
Effort physique	54	39,7%
Stratégique	31	22,8%
Complet	16	11,8%
Evolutif	8	5,9%
Dépassement de soi	3	2,2%
Performance	4	2,9%
Endurance	11	8,1%
Contrôle	3	2,2%
Explosivité	23	16,9%
TOTAL OBS.	136	

III. Une réalité de pratique diversifiée

Au sein des clubs FFBAD installés dans la ville de Nantes, une partie considérable des réponses à la question “*Selon vous, quels sont les termes les plus représentatifs du badminton ?*”, 50.7 % évoque que le badminton est une activité de plaisir, ludique (44.9 %) et convivial (36 %) et fait correspondre ces résultats aux propos énoncés dans différentes études.

Toutefois, les badistes loisirs ont conscience que cette activité est liée à un certain effort physique (39.7 %). Cette tendance démontre que les pratiquants évoquent un adjectif proche du dévouement physique ou de la formule selon laquelle « la sueur atteste du bon effort ». Des caractéristiques propres à l'activité sont par la suite évoquées telles que l'explosivité (16.9 %), la stratégie (22.8 %) ou bien encore la technique (24.3 %). Le badminton est une activité fortement pratiquée en sport scolaire pour la raison qu'elle est facilement accessible du point de technique et que l'évolution et le progrès peuvent apparaître dans l'année qui suit. Aussi, dans les clubs FFBAD étudiés, 97.1 % déclarent que cette activité est facilement accessible.

Tableau 34 - La note technique que s'attribuent les badistes “loisirs” dans les 4 clubs

base technique	Nb.cit.	Fréq.
Moins de 3/10	12	8,8%
Entre 3 et 5/10	38	27,9%
Entre 5 et 7/10	62	45,6%
Plus de 7/10	24	17,7%
TOTAL OBS.	136	100%

Cette accessibilité ne signifie pas pour autant que les individus se sentent “armés” pour pratiquer et maîtriser la technique exigée dans cette activité. En effet, 45.56 % indiquent que leur jeu technique est légèrement au-dessus de la moyenne. Si la quasi-majorité des pratiquants affirment que le badminton est une activité accessible, seulement 17.7 % estiment que leur base technique équivaut à une note supérieure à 7 sur 10. Sur ces badistes, on voit que la moyenne du nombre d'années de pratique se situe au-delà des 10 ans. À l'inverse, les pratiquants qui se sont attribué une note inférieure à 5 sur 10 ont une moyenne d'année de pratique de 3.64 ans. Ce croisement de données permet la compréhension d'un sport qui paraît accessible à court terme, mais qui reste un sport de raquette avec une forte connotation technique.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Tableau 36 - le cadre de découverte des pratiquants loisirs s'attribuant une note supérieure à 7

cadre découverte	Nb.cit.	Fréq.
Ecole	17	73,9%
Famille	5	21,7%
Amis	3	13,0%
Club	8	34,8%
TOTAL OBS.	23	

Tableau 35 - le cadre de découverte des pratiquants loisirs s'attribuant une note inférieure à 5

cadre découverte	Nb.cit.	Fréq.
Ecole	20	55,6%
Famille	2	5,6%
Amis	6	16,7%
Club	8	22,2%
Professionnel	3	8,3%
Animation sportive	1	2,8%
TOTAL OBS.	36	

Le badminton au niveau scolaire s'est fortement développé au point de devenir le premier sport scolaire en UNSS il y a quelques années. Cet essor permet entre autres à de jeunes individus d'apprendre les bases techniques du badminton. Aussi, quand on s'interroge sur le cadre de découverte des badistes s'attribuant une note supérieure à 7, on remarque que 73.9 % d'entre eux ont découvert la pratique du badminton à l'école contre 55.6 % pour ceux s'attribuant une note inférieure à 5. Sans prendre pour argent comptant cette comparaison, on perçoit que la découverte à l'école est un gage d'apprentissage de la technique, ce qui peut "rassurer" les badistes et ainsi maîtriser davantage la technique du badminton.

La massification du badminton passe par la venue de joueurs et joueuses qui n'ont aucune expérience de jeu dans l'activité badminton. Aussi, le public "loisir" répondant a découvert le badminton dans le club où ils sont inscrits cette année (2014-2015) à hauteur de 69.1 %. On peut parler d'un public qui découvre et débute l'activité depuis quelques années seulement. A contrario, les "compétiteurs" répondants ne sont que 37.2 % pour qui, c'est le premier club. Chez les deux types de publics, les changements de club sont liés majoritairement à des raisons professionnelles (mutation...) pour 47.4 % et de proximité géographique à 36.2 %. Notons que chez les compétiteurs, la troisième raison est sportive pour 26.8 %, ce qui correspond à un choix personnel afin de pratiquer avec des meilleurs joueurs.

Tableau 37 - Raisons de changement de club parmi les deux types de publics

type de pratique	Loisir	Compétition	TOTAL
raisons changement de club			
Raison professionnelle (mutation...)	40,0% (18)	52,1% (37)	47,4% (55)
Raison de proximité géographique	40,0% (18)	33,8% (24)	36,2% (42)
Raison "éthique" (lié aux valeurs du club)	6,7% (3)	12,7% (9)	10,3% (12)
Raison personnelle	4,4% (2)	5,6% (4)	5,2% (6)
Raison sportive	13,3% (6)	26,8% (19)	21,6% (25)
Déménagement	2,2% (1)	0,0% (0)	0,9% (1)
TOTAL	100% (48)	100% (93)	100% (141)

III. Une réalité de pratique diversifiée

Afin de justifier leurs choix de club FFBAD, 69.1 % des pratiquants loisirs évoquent l'argument "pouvoir pratiquer le badminton en loisir" et 28.7 % afin "de disposer des conditions de pratique conformes à leurs attentes".

Tableau 38 - Raisons du choix du club selon les badistes loisirs des 4 clubs

VARIABLE_61 nom club	Bad'Nantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
choix clubs ffbad					
Afin de mieux se préparer à la compétition	30,0% (3)	0,0% (0)	2,5% (2)	0,0% (0)	3,7% (5)
Pouvoir pratiquer le badminton en loisir	30,0% (3)	78,8% (26)	69,6% (55)	71,4% (10)	69,1% (94)
Connaissance de certains membres du club avant mon inscription	30,0% (3)	24,2% (8)	16,5% (13)	42,9% (6)	22,1% (30)
Pour vivre des moments de partage	10,0% (1)	18,2% (6)	8,9% (7)	7,1% (1)	11,0% (15)
Afin de bénéficier d'un entraînement encadré	50,0% (5)	3,0% (1)	3,8% (3)	28,6% (4)	9,6% (13)
Afin de disposer de conditions de pratique conformes à mes attentes	30,0% (3)	24,2% (8)	31,7% (25)	21,4% (3)	28,7% (39)
Afin de progresser techniquement, physiquement, tactiquement..	20,0% (2)	12,1% (4)	10,1% (8)	21,4% (3)	12,5% (17)
Dans le but de pratiquer avec des joueurs mieux classés	0,0% (0)	3,0% (1)	6,3% (5)	0,0% (0)	4,4% (6)
Raison Géographique	0,0% (0)	24,2% (8)	6,3% (5)	14,3% (2)	11,0% (15)
Seul club possible pour s'inscrire (autres clubs = refus)	0,0% (0)	0,0% (0)	3,8% (3)	0,0% (0)	2,2% (3)
TOTAL	100% (20)	100% (62)	100% (126)	100% (29)	100% (237)

Deux clubs ont un taux non négligeable de pratiquants loisirs désirant avoir un entraînement encadré. En effet 50 % des pratiquants loisirs souhaitent bénéficier d'un encadrement ainsi que 28.6 % des loisirs de Don Bosco. Cela signifie qu'être pratiquant "loisir" ne signifie pas pour autant vouloir à tout prix pratiquer en jeu libre durant la saison sportive. Dans ces clubs, les dirigeants ont mis en place des encadrements permettant l'apprentissage de la base technique, « *Jusqu'à la moitié de l'année, on a proposé aux débutants ainsi qu'aux joueurs non compétiteurs désirant apprendre la technique de venir sur le créneau du lundi soir* ». Ce choix politique a été également initié par le président de Bad'Nantes, qui offre la possibilité à leurs quelques badistes "loisirs" de venir apprendre les bases techniques. « *On leur donne des billes pour qu'ils se fassent plus plaisir sur le jeu libre après* ». À Nantes Gigant, créé en 2007 et club comprenant une base très importante de "loisirs", la majorité des badistes installent un terrain, prennent un volant et débute rapidement un match en jeu libre. Toutefois, l'idée selon laquelle la pratique loisir serait constamment synonyme de pratique libre est préconçue. Dans ce club, une preuve est à l'appui pour infirmer ce préjugé et celle-ci s'interprète dans la compréhension des dirigeants à proposer un encadrement pour les joueurs désireux d'apprendre la base technique. En plein mois d'hiver et lors de séances d'observation, une douzaine d'individus sont venus comme chaque lundi pour effectuer une séance d'une heure dans laquelle les badistes effectuent des ateliers et exercices. Ceux-ci permettant l'initiation de la technique.

III. Une réalité de pratique diversifiée

La présidente de Léo Lagrange estime également que « *donner les bases aux joueurs loisirs qui le souhaitent sur les premiers mois est un projet que l'on va tenter de monter pour la saison 2015-2016* ».

La Fédération française de Badminton, à l'image de nombreuses fédérations, est partagée entre la pratique de loisirs et celle de la compétition. À cet effet, les dirigeants font le choix de développer l'activité badminton à destination de plusieurs publics ou non. La présidente de Don Bosco durant l'année 2014-2015 indique qu'elle doit composer avec le fait que le club possède des joueurs loisirs et des compétiteurs, qu'il faut savoir discuter avec les deux types de publics. Pour elle et le bureau de manière générale, le club doit « *accepter des gens de tout horizon* ». Le club se doit, selon elle, d'offrir la possibilité de pratiquer dans de bonnes conditions à travers une vision sociétale. Que ce soit un homme, une femme, un jeune, une personne en situation de handicap, un "loisir", un compétiteur..., chaque individu a sa place dans le club. Elle ajoute que « *les badistes loisirs ne nous coûtent pas grand-chose (pas de volants pour les compétitions, moins d'heures d'encadrement pour les entraînements, pas de remboursement de la part du club sur l'inscription aux tournois) et ils nous rapportent des adhésions* ». En effet, on peut avancer comme propos que les pratiquants loisirs financent entre autres les coûts liés à la compétition (volants plumes...). Le budget matériel, en dehors de la licence FFBAD et de l'adhésion au club, est modéré. Les pratiquants loisirs consomment très peu de matériel dédié au badminton puisque 55.9 % d'entre eux déclarent dépenser moins de 50 € sur une année sportive. C'est un seuil relativement bas sachant que l'achat d'une paire de chaussures de salles atteint généralement cette somme.

Tableau 39 - Le budget matériel que consacrent les badistes loisirs

budget matériel	Nb.cit.	Fréq.
Moins de 50€	76	55,9%
Entre 50 et 100€	42	30,9%
Entre 100 et 200€	15	11,0%
Entre 200 et 300€	2	1,5%
Entre 400€ et 500€	0	0,0%
Plus de 500€	0	0,0%
TOTAL OBS.	136	

Ce type de pratiquant achète bien souvent une raquette de badminton lors de sa première année et ne consomme pas d'autres matériels liés au monde du badminton (textile, grips, cordage) excepté le changement de chaussures fait lors de chaque saison sportive. 36.4 % des compétiteurs ont déboursé entre 100 et 200 € lors de la saison 2014-2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Tableau 40 - Les raisons de la pratique du badminton pour les pratiquants "loisirs"

VARIABLE_61 nom club	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
raison choix badminton1					
Pour dominer ses émotions	0,0% (0)	0,0% (0)	1,3% (1)	14,3% (2)	2,2% (3)
Pour le plaisir des gestes et des sensations	50,0% (5)	27,3% (9)	36,7% (29)	50,0% (7)	36,8% (50)
Pour pouvoir se confronter aux autres badistes	0,0% (0)	18,2% (6)	20,3% (16)	21,4% (3)	18,4% (25)
Pour vaincre ses limites et ses difficultés	10,0% (1)	9,1% (3)	6,3% (5)	7,1% (1)	7,4% (10)
Par passion	30,0% (3)	9,1% (3)	11,4% (9)	21,4% (3)	13,2% (18)
Pour la compétition	10,0% (1)	0,0% (0)	3,8% (3)	7,1% (1)	3,7% (5)
Pour les relations humaines et le partage	40,0% (4)	27,3% (9)	31,7% (25)	21,4% (3)	30,2% (41)
Pour rester en forme	60,0% (6)	78,8% (26)	70,9% (56)	64,3% (9)	71,3% (97)
Par sensation de liberté	0,0% (0)	0,0% (0)	1,3% (1)	0,0% (0)	0,7% (1)
Pour se détendre	50,0% (5)	63,6% (21)	58,2% (46)	57,1% (8)	58,8% (80)
TOTAL	100% (25)	100% (77)	100% (191)	100% (37)	100% (330)

Peu importe le club, les notions de santé et de détente sont omniprésentes dans les raisons qu'évoquent les badistes "loisirs". Effectivement, 71.3 % et 58.8 % déclarent pratiquer le badminton pour rester en forme et dans le but de se détendre. Il en va également ainsi, parfois, du sport dit "sport loisir" qui, alors qu'il n'affiche que l'objectif de la simple détente ou du jeu, n'omet pas d'opposer, dans des joutes amicales qui n'en sont pas moins acharnées, des joueurs de tennis, des cyclistes ou tout dans toute autre activité physique et sportive.

Tableau 41 - Les classements fédéraux selon les badistes "loisirs"

Valeurs	Nb.cit.
NC/NC/NC	92,7% (126)
D4/D4/D4	5,9% (8)
D2/D4/D4	0,7% (1)
D4/D2/D4	0,7% (1)
TOTAL	100% (136)

On remarque par ce tableau que la majorité (92.7 %) des badistes loisirs sont non classés. Malgré cela, un fort taux de pratiquants déclarant pratiquer dans un but de rester en forme et de détente sont classés. En effet, 8 joueurs sont D4/D4/D4 et deux autres joueurs sont classés D2/D4/D4 et D4/D2/D4. Ce rapport n'est pas forcément significatif, mais indique que certains badistes ont pratiqué la compétition et se sont classés. Ils ont ensuite décidé d'arrêter la compétition pour des raisons liées au modèle d'organisation (temps d'attente souvent long, inscriptions très tôt, ce qui revient à bloquer un week-end). On verra par la suite que le chevauchement en termes de caractéristiques peut se faire entre un compétiteur et un joueur loisirs. Autrement dit, un joueur se déclarant loisir peut correspondre au profil d'un

III. Une réalité de pratique diversifiée

compétiteur dans sa représentation. Les pratiquants loisirs sont ainsi généralement des badistes ne s'étant jamais classés. Ce sont aussi des individus qui dépensent très peu comme on l'a vu un peu plus haut. De plus, lors de 78.7 % des cas, ils les réalisent dans des grandes chaînes de magasins alors même que les quatre clubs ont des partenariats avec différentes structures spécialisées dans le milieu du badminton tel que Bad mania Nantes ou Avenue du sport.

Tableau 42 - Achat du matériel de badminton selon le type de magasins parmi les joueurs "loisirs"

boutiques spécialisés ou grande chaîne	Nb.cit.	Fréq.
Magasins spécialisés (Avenue du sport, Boîte à bad..)	26	19,1%
Grande chaîne de magasin d'articles de sport (Décathlon Gosport..)	107	78,7%
TOTAL OBS.	136	

On remarque une différence notable entre ce type de public et les badistes compétiteurs qui est lié aux achats matériels. Si l'on s'interroge sur les achats de ces derniers, on voit que 73.6 % ont acheté dans des magasins spécialisés au monde du badminton. Ceci démontre une véritable spécificité entre ces deux types de publics.

Cette pratique loisir à l'instar de la pratique compétitive a un âge puisque 51.5 % ont entre 28 et 37 ans et possèdent une moyenne d'âge sensiblement plus élevée que la logique compétitive avec 31.76 ans contre 29 ans.

Tableau 43 - l'âge des pratiquants loisirs sur les 4 clubs

âge	Nb.cit.	Fréq.
Moins de 19	4	2,9%
De 19 à 28	34	25,0%
De 28 à 37	70	51,5%
De 37 à 46	18	13,2%
De 46 à 55	8	5,9%
55 et plus	2	1,5%
TOTAL OBS.	136	100%

Moyenne=31,76

En fait, même si la différence n'est pas forcément très significative puisque la moyenne a "seulement" 2 ans de plus. La pratique loisir concerne davantage des badistes ayant plus de 28 ans, ce qui diffère avec la pratique compétitive.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Nous avons vu que la pratique compétitive comprenait un taux de féminisation plus élevé que le taux de badistes féminines dans les clubs FFBAD. Dans la pratique dite de loisir, la différence est moindre puisque 69.1 % sont des hommes et 30.9 % des femmes.

Tableau 44 - Le genre H/F selon les pratiquants loisirs

GENRE M/F	Nb.cit.	Fréq.
Masculin	94	69,1%
Féminin	42	30,9%
TOTAL OBS.	136	100%

Cette moindre disparité est sûrement le résultat du modèle compétitif de la FFBAD qui est composé de matchs en simple, double homme et double dame ainsi que le double mixte. Cette dernière possibilité permet une pratique compétitive tendant davantage à un équilibre dans la répartition des genres. Cependant, les loisirs ne réalisant pas de compétitions, ils ne font pas forcément de mixte. Dans tous les cas, c'est une pratique sportive qui reste fortement masculinisée.

À l'instar de la pratique compétitive, les tendances se suivent et se ressemblent attendu que les CSP des pratiquants loisirs sont liés à la catégorie "Cadre, professions intellectuelle, Supérieur" à hauteur de 34.6 %.

Tableau 45 - Les CSP des pratiquants loisirs

PCS INSEE	Nb.cit.	Fréq.
Agriculteur	0	0,0%
Commerçant, artisan, chef Entreprise	9	6,6%
Cadre, professions intellectuelle, Supérieur	47	34,6%
Profession intermédiaire	21	15,4%
Employé	35	25,7%
Ouvrier	1	0,7%
Chômeur	7	5,2%
Élève, étudiant	15	11,0%
Retraité	1	0,7%
TOTAL OBS.	136	100%

Toutefois, quelques variations apparaissent étant donné que la catégorie "Employé" est davantage présente dans la pratique loisir et que les étudiants sont eux moins nombreux. Ce qui authentifie que la moyenne d'âge est forcément plus élevée dans cette modalité de pratique qu'en compétition. Il n'y a pas de changement à apporter à propos des CSP des

III. Une réalité de pratique diversifiée

étudiants puisque 37.5 % ont des parents “Cadres et Professions intellectuelle, Supérieure”, 31.3 % des parents “Professions intermédiaires” et 29.2 % des parents “Employés”.

De manière conclusive à cette pratique “loisir”, les pratiquants ont un âge avoisinant les 30 ans en moyenne, sont de classe sociale aisée pour au moins un tiers d’entre eux et la composition en termes de genre n’a jamais été aussi “faible” dans un type de pratique au badminton. Les représentations d’une activité de détente et de santé sont fréquemment utilisées tout en gardant l’aspect d’affrontement présent. Il ne s’agit pas seulement que d’un simple loisir hédonique mais bien de prendre du plaisir en ayant un effort physique plus ou moins important. Ce type de pratiquants est parfois amateur de créneaux encadrés avec un apprentissage de la technique. La massification du badminton a engendré la venue de nouveaux joueurs de badminton, qui n’émettent pas indubitablement d’intérêt pour le monde du badminton. Selon ces pratiquants, le badminton est une activité accessible dans un premier temps, mais qui par la suite est très techniciste.

b) La “famille” du bénévolat au badminton

Les quatre clubs FFBAD étudiés, étant des associations loi 1901 fonctionnent avec un bureau composé d’individus bénévoles. « *Est considérée comme bénévole toute personne qui participe de façon volontaire à l’activité d’une association sans recevoir en contrepartie une rémunération, sous quelque forme que ce soit (espèces, repas, hébergement, mise à disposition d’un véhicule, etc.). On admet cependant des remboursements pour les dépenses engagées au compte et dans l’intérêt de l’association (à condition qu’il s’agisse de dépenses réelles et justifiées)* »¹⁰⁹.

Ces derniers agissent en direction du club et proposent une politique sportive conforme à leurs désirs de développement. En effet, les dirigeants des quatre clubs essaient tous de développer des actions qui jugent nécessaire à la structuration de l’association.

Cependant, à travers les entretiens menés, il y a un propos qui revient régulièrement dans les mots des présidents, c’est la difficulté de trouver des individus souhaitant s’investir pour le club.

Tableau 46 - Actions bénévoles ou non parmi les badistes des 4 clubs

VARIABLE_61 nom club	Bad’Nantes	Nantes Gigant	Léo Lagrange	Don Bosco	TOTAL
actions bénévoles					
Oui	32,1% (18)	10,4% (5)	13,5% (14)	44,9% (22)	23,0% (59)
Non	67,9% (38)	89,6% (43)	86,5% (90)	55,1% (27)	77,0% (198)
TOTAL	100% (56)	100% (48)	100% (104)	100% (49)	100% (257)

Parmi les 257 répondants au questionnaire, 59 pratiquants ont déclaré réaliser des actions bénévoles en faveur du club dans lequel ils sont. Cela correspond à un taux de 23 % dans les 4 clubs. Pour sûr, certains clubs ont moins d’individus bénévoles que d’autres. Nantes Gigant et Léo Lagrange ont respectivement 10.4 % et 13.5 % de licenciés qui sont également bénévoles dans leur club. Selon Gasparini, en Europe, « *les bénévoles constituent « l’épine dorsale » du sport associatif* ». Cette citation pointe du doigt un “problème” que chaque club associatif constate, l’engagement des individus. À première vue, deux clubs semblent moins touchés par ce que le sens commun nomme « la crise du bénévolat », ce sont Bad’Nantes et Don Bosco avec respectivement 32.1 % et 44.9 % de pratiquants bénévoles. Les deux présidents de ces deux structures expliquent qu’ils ont “la chance” d’avoir un bénévolat assez actif par rapport à d’autres clubs où tout tourne autour d’une famille ou d’un groupe d’amis.

¹⁰⁹ William GASPARINI, Le sport associatif : les débats, n°33 Agora, 2003.

« Ici on a quand même une équipe dynamique depuis la prise de fonction en tant que présidente, il y a avait déjà une structure active. Je voulais structurer encore plus dans le sens où si quelqu'un part, cela ne déséquilibre pas le bureau, il y a un déséquilibre qui se fait quand même... Il y a eu la création d'un comité directeur (tous les postes du bureau, les responsables de commission, etc.) et un bureau élargi (conseil d'administration), des gens qui se proposent pour tenir la buvette. En tout, on doit être une trentaine de bénévoles réguliers : 3 très très actifs, 10 très actifs et 20 actifs »¹¹⁰.

La présidente en poste depuis quelques années a continué la structuration du club, déjà bien entamé avant sa prise de fonction. Elle affirme que le club dispose d'un conseil d'administration avec de nombreux postes en tant que responsable ou membre d'une commission. Dans le club de Bad'Nantes, le dirigeant évoque qu'ils sont une quinzaine et que cela se passe bien sans poser de problèmes. « On a nos responsables tournois, matériels... enfin toutes les principales fonctions sont bien cadrées ». Entre les deux structures, le bénévolat est à la hauteur de ce que souhaitent les dirigeants. Néanmoins, ils jugent qu'il n'y en a jamais assez, qu'il faudrait remettre un peu d'énergie pour aller plus loin dans le développement et la structuration du club, mais restent lucides sur la difficulté de trouver des individus compétents.

Émilie Coulais, responsable de la section badminton de Léo Lagrange, indique qu'un noyau d'individus réguliers et motivés qui permet à ce club « d'avoir une équipe solide » pour amorcer certains événements durant l'année. Malgré cela, ce noyau constitué de 20 bénévoles peine à insérer d'autres individus et à ce qu'un "renouvellement" se fasse. L'ancien président de la structure confirme ce manque de renouvellement en précisant que le tournoi organisé cette année n'était plus initié par le bureau. « On en avait un peu marre, car c'était toujours les mêmes et il n'y avait pas eu de renouvellement... c'est pour ça que j'ai été à la première réunion du tournoi de mai 2015, mais je n'ai pris aucune commission pour laisser d'autres personnes ».

Le bénévolat dans les associations sportives notamment dans les clubs FFBad s'inscrit dans une ambiguïté. En effet, la source de cette soi-disant crise ne saurait être trouvée dans l'essor des valeurs individualistes, mais plutôt dans une ambiguïté lié aux compétences.

¹¹⁰ Entretien Marine GUYODO, présidente de Don Bosco Badminton.

« Une ambiguïté née de deux courants contraires que sont l'institution sportive qui a un nécessaire besoin du bénévolat et de l'autre un développement du sport qui tend de plus en plus à exiger des agents qui l'encadrent des compétences techniques spécialisées. Cette situation entraîne l'exclusion ou l'auto-exclusion progressive des « formes les plus désintéressées d'encadrement bénévole au profit de formes nettement plus intéressées »¹¹¹.

Ainsi, il ne faudrait pas croire que l'on manquerait subitement de bénévoles, mais plutôt que la recherche de critères de performance pousserait les clubs à rechercher d'abord quelqu'un de qualifié plutôt que quelqu'un de volontaire. Poussé aussi par les institutions, ce mouvement de fond envoie de fait les organisations sportives vers la professionnalisation de son encadrement technique. Par conséquent, certaines tâches qui il y a quelques années étaient du simple bénévolat sont devenues professionnalisées. Ces tâches concernent principalement la fonction d'encadrant. Les quatre clubs étudiés ont différentes stratégies dans l'encadrement des séances jeunes ou adultes. Certains comme Don Bosco disposent d'adhérents qui ont soit un Brevet d'État soit des connaissances liées à des formations dans le domaine du sport (STAPS, BBJEPS...). Ces individus ont chacun une formation spécifique à l'encadrement et à l'animation de créneaux. Jusqu'à présent, ceci permettait à ce club de ne pas salarié quelqu'un. Le projet de la présidente à développer le club de manière qualitative couplé au désir d'accéder au niveau national a pu laisser entrevoir l'embauche d'un salarié à temps partiel sur la section badminton (18 heures) et randonnée (6 heures). Ce poste comprendra des missions d'encadrement, de développement et de gestion administrative, ce qui correspond à ce que les dirigeants désirent mettre en place. Selon Gilles Vinet, Don Bosco est une association qui ne connaît pas cette crise du bénévolat. Il affirme que la réussite de l'implication bénévole est liée à plusieurs points. Tout d'abord, « la somme des plaisirs doit être supérieure à la somme des "corvées" sinon à force le bénévole se lasse et se démotive ». De même, l'ancien président de la structure DBSN ajoute que l'accumulation de tâches de nombreuses et « ingrates » peut l'amener à un certain désintérêt. Aussi, durant ses mandats de présidents, il a veillé et est resté attentif à ces phénomènes, à surveiller à ce que les missions et responsabilités soient bien réparties.

« Il m'est arrivé de dire à certains qu'ils en faisaient trop » mentionne Gilles Vinet. En effet, l'un des risques du bénévolat réside dans le surinvestissement d'une ou plusieurs personnes au

¹¹¹ Gildas LOIRAND, Le bénévolat sportif : les ambiguïtés d'un engagement, Paris, L'harmattan, 2000.

III. Une réalité de pratique diversifiée

sein d'un club. Il est évident que ce risque ne pose pas réellement de soucis à court terme, car l'essentiel des fonctions est cadré et occupé. Néanmoins, les départs précipités de bénévoles très investis handicapent et désorganisent réellement l'association.

« *Je suis peut-être un peu responsable aussi, j'aimais bien que tout soit nickel, j'aimais bien tout superviser, peut-être un peu trop* ».

Cette citation de Philippe Chamarre, ancien président de la structure Laëtitia jusqu'en 1990, démontre qu'il y a d'autres raisons dues au manque de bénévole. Cela peut résider dans le fort contrôle d'un dirigeant à vouloir tout diriger. Il admettra par la suite que son départ du club et de la section jeune qu'ils avaient créés lui et sa femme a sans doute fragilisé la section dans les années qui suivirent leur départ de la Laëtitia. Parfois, ces personnes très investies dans le club ne peuvent pas se détacher de toutes leurs fonctions, car cela pourrait mettre en suspens celles-ci. Vincent Granier avoue qu'en dehors du bureau et des chefs d'équipe d'interclubs (soit 4-5 bénévoles), il n'y a pas de gens qui vont se proposer pour faire des choses. Les bénévoles restent principalement les gens du bureau et les capitaines d'équipes. « *Même dans le bureau c'est moi qui fais pas mal de choses. Parfois, si je ne dis pas qu'il faut faire quelque chose ce n'est pas fait* ».

Le club de Bad'Nantes a contrairement à Don Bosco a engagé pour 1 h 30 une salariée d'un autre club de l'agglomération Nantaise. L'objectif est que les compétiteurs "experts" bénéficient d'un encadrant très compétent. Pour les compétiteurs "confirmés", un adhérent du club, Breveté d'état, les encadre. Le club rémunère également un encadrant animant des séances de badminton pour les jeunes badistes. Cet encadrant est lui-même employé par une structure à but lucratif : Avenue du Sport. En plus de ces deux encadrants disposant de diplômes permettant la rémunération contre encadrement, Yannis Robin ainsi qu'un pratiquant de Bad'Nantes se chargent des encadrements pour les jeunes de manière bénévole. Ces deux encadrants ont tous deux le Diplôme animateur Bad (DAB), ainsi que le Module technique qui sont deux formations fédérales permettant d'avoir des bases techniques, tactiques, pédagogiques sur l'encadrement de séances de badminton. La vision de ce club est de mêler l'encadrement bénévole et professionnel et ne pas se cantonner à l'un des deux.

III. Une réalité de pratique diversifiée

« *Les équipes premières et les pratiquants les plus doués, ceux qui pratiquent du sport-compétition ne rencontrent pas de problème d'encadrement bénévole* »¹¹². Gildas Loirand, sociologue des pratiques sportives, ajoute que même si l'absence de bénévole subsiste, celle-ci ne se distingue pas dans la pratique compétitive.

On a vu dans la partie précédente que le socle bénévole était souvent constitué de pratiquants compétiteurs. Effectivement on remarque 91.5 % des badistes bénévoles se déclarent compétiteurs contre 8.5 % loisirs.

Tableau 47 - Bénévole croisé avec le type de pratique

type de pratique	Nb.cit.	Fréq.
Loisir	5	8,5%
Compétition	54	91,5%
TOTAL OBS.	59	100%

Ceci peut confirmer en partie les propos de Gildas Loirand et expliquer pourquoi les équipes premières et les pratiquants les plus doués ne rencontrent pas de soucis d'encadrement bénévole. Parce que quand ce n'est pas le choix du dirigeant de faire appel à un encadrant salarié, les encadrants sont directement les compétiteurs.

Ce n'est pas forcément le cas dans le club de Nantes Gigant puisque l'on a vu que celui-ci avait une ligne directrice très peu guidée vers la compétition. Aussi, le président a demandé pour permettre l'apprentissage des bases techniques aux débutants, à un licencié bénévole. Cet individu ne possède ni de diplôme étatique ni fédéral, mais a depuis quelques années la charge d'encadrer des badistes adultes. À part ce bénévole qui se charge du seul encadrement dans le club, peu de bénévoles sont investis dans le développement du club. Le premier président pense « *qu'à partir du moment où on est passé sur la structure Gigant Bad, on n'a pas pu faire des manifestations sportives ou autres parce que pas assez de gens* »¹¹³.

Enfin, dans le club de Léo Lagrange, les créneaux jeunes de l'école de badminton ainsi que les séances compétiteurs adultes sont assurés par une encadrante diplômée salariée d'un club voisin. Le club a fait le choix de mettre un individu diplômé et dont la fonction d'entraîneur

¹¹² Gildas LOIRAND, Opus cité.

¹¹³ Entretien Jacques GUENERVE, mai 2015.

III. Une réalité de pratique diversifiée

est son "cœur" de métier. Aussi, aucun pratiquant n'est bénévole pour l'encadrement des créneaux.

Tableau 48 - Types d'actions bénévoles des badistes parmi les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club	Bad'Nantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
types d'actions bénévoles					
Encadrement (entraînement)	16,7% (3)	20,0% (1)	14,3% (2)	13,6% (3)	15,3% (9)
Dirigeant	16,7% (3)	60,0% (3)	21,4% (3)	13,6% (3)	20,3% (12)
Arbitre lors de rencontre Interclubs ou Toumois	5,6% (1)	0,0% (0)	7,1% (1)	0,0% (0)	3,4% (2)
Juge-Arbitre lors de Toumois ou Interclubs	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
Organisations d'évènements de badminton (SOC)	38,9% (7)	0,0% (0)	64,3% (9)	50,0% (11)	45,8% (27)
Réalisation de tâches liées à une commission	61,1% (11)	60,0% (3)	35,7% (5)	68,2% (15)	57,6% (34)
TOTAL	100% (25)	100% (7)	100% (20)	100% (32)	100% (84)

On remarque l'encadrement se situe 4e choix dans les types d'actions bénévoles. On sait que malgré la mise en place d'un encadrant salarié sur quelques créneaux, le club de Léo Lagrange compte deux individus ayant déjà encadré des séances de badminton. Quand on se renseigne davantage sur ces deux personnes, on voit qu'ils n'ont pas de diplômes et donc sont moins légitimes à l'encadrement d'une séance. Seuls les encadrants bénévoles de Bad'Nantes et de Don Bosco ont reçu une formation fédérale. Effectivement, deux pratiquants bénévoles ont au moins un DAB et l'un d'entre eux a en plus un Module technique, un Diplôme d'Initiateur jeune (DIJ) et un Diplôme initiateur adulte (DIA). Ces formations correspondent à la suite logique et hiérarchique permettant de progresser dans l'encadrement du badminton.

Après fait un aparté sur l'encadrement qu'il soit bénévole ou professionnel, il est essentiel d'analyser les autres actions possibles en tant que bénévoles dans ces clubs. Avec 57.6 % de réponses à la question "quels types d'actions bénévoles réalisez-vous ?", on s'aperçoit que la majorité des badistes bénévoles s'investissent dans des tâches liées à une commission. Ensuite, l'organisation d'évènements de badminton (tournois officiels, amicaux ou internes) comprend 45.8 % des badistes bénévoles. Enfin, 20.8 % des réponses se composent de dirigeants ou membre des bureaux. Au sein des quatre clubs, on s'aperçoit que très peu de badistes ont des bénévoles "arbitres" ou "juges-arbitres" avec respectivement 3.4 % et 0 %. Ces deux taux doivent être nuancés dans le sens où par exemple à Bad'Nantes, les dirigeants ont pris le soin lors de la saison 2013-2014, de former des juges-arbitres, condition sine qua non pour qu'une équipe interclubs évolue en nationale. Outre ce manque d'arbitre et de juges-arbitres, la formation fédérale semble "délaissée" notamment dans l'encadrement. Parmi les 9 individus déclarant être encadrant bénévole, un tiers seulement ont reçu une formation fédérale telle que le DAB, le module technique. Au regard des 27 individus déclarant aider lors de l'organisation de tournois officiels, seuls 7 badistes se sont formés pour acquérir le

III. Une réalité de pratique diversifiée

Stage d'Organisation de Compétitions (SOC). La tendance évoquée dans l'encadrement se réaffirme donc dans les actions liées à l'organisation de manifestations sportives. Ce faible taux de bénévoles ayant un SOC s'explique avant tout par l'obligation de la FFBad de n'avoir qu'un seul SOC à la table de marque pour l'organisation d'un tournoi officiel. À titre d'information, Don Bosco compte deux SOC comme Bad'Nantes. Léo Lagrange en comptabilise trois. Seul le club de Nantes Gigant n'en compte pas dans ses rangs, ce qui explique que les dirigeants ne se lancent pas dans l'organisation d'un tournoi officialisé FFBad.

Le profil du bénévole est celui d'un badiste avec en moyenne 11 ans de pratique du badminton, orienté vers la logique compétitive, qui a un âge moyen de 32 ans. Il faut noter que parmi ces quatre clubs, 33 % des badistes bénévoles ont entre 19 et 28 ans. Le déséquilibre homme/femme se fait davantage ressentir dans la pratique du bénévolat puisque 27.1 % des bénévoles sont des femmes. 55.9 % de ces individus déclarent pratiquer avec plus de 10 partenaires au cours des séances et 40.7 % se sont inscrits dans le club, car ils connaissaient au préalable un membre du club. Les pratiquants bénévoles sont 18 % à s'entraîner dans un autre club que le leur. En effet, 11 membres sur les 59 vont pratiquer dans des clubs voisins parmi une base de 21 sur l'échantillon total (257). La moitié des pratiquants allant dans un autre club sont issus du monde du bénévolat. 28.8 % des bénévoles n'ont pas reçu de formation pour leurs actions. Les bénévoles engagent des valeurs telles que "le plaisir des gestes et sensations" ou "par passion" quand on les questionne sur les choix du badminton. 40.7 % des bénévoles sont célibataires et sont issu majoritairement d'une CSP "Cadre, Profession Intellectuelle, Supérieurs" (49.2 %).

Certaines catégories socioprofessionnelles sont plus représentées que d'autres dans les comités directeurs des clubs, « *notamment les groupes sociaux les mieux dotés en pouvoir économique, culturel et social* »¹¹⁴. On constate une surreprésentation des catégories « cadres supérieurs » et une sous-représentation de la catégorie « ouvriers ».

¹¹⁴ William GASPARINI, Opus cité.

III. Une réalité de pratique diversifiée

Tableau 49 - La CSP parmi les dirigeants

PCS INSEE	Nb.cit.	Fréq.
Agriculteur	0	0,0%
Commerçant, artisan, chef Entreprise	0	0,0%
Cadre, professions intellectuelle, Supérieur	8	66,7%
Profession intermédiaire	4	33,3%
Employé	0	0,0%
Ouvrier	0	0,0%
Chômeur	0	0,0%
TOTAL OBS.	12	100%

Parmi les 12 dirigeants (président(e), trésoriers, secrétaire...), on assiste à cette surreprésentation dont parle Gasparini puisque 66.7 % sont issus de la CSP “Cadre, Professions intellectuelle, Supérieurs” et 33.3 % de la catégorie “Profession intermédiaire”.

Tableau 50 - Nombres et taux du bénévolat parmi les 4 clubs

Valeurs	Nb.cit.
Don bosco	37,3% (22)
Badnantes	30,5% (18)
Léo lagrange	23,7% (14)
Nantes gigant	8,5% (5)
TOTAL	100% (59)

Parmi les 59 bénévoles au sein des quatre clubs, 22 proviennent de Don Bosco, 18 de Bad’Nantes, 14 de Léo Lagrange et 5 de Nantes Gigant. Ceci correspond aux propos qui ont été tenus par les dirigeants sur le bénévolat dans leur association. En effet, Don Bosco et Bad’Nantes ainsi que Léo Lagrange dispose d’un nombre suffisant pour pouvoir structurer le club et le développer avec des fonctions qui sortent du cadre “général” des tâches de secrétaire, de président et de trésorier. Nantes Gigant comme l’ont soulignés Jacques Guerverne et Vincent Granier, le bénévolat repose sur quatre ou cinq individus maximum.

Le sens commun voudrait que la crise du bénévolat se soit aggravée depuis quelques années. En fait, on peut s’interroger sur la véracité de cette prénotion en questionnant d’anciens dirigeants et badistes nantais dans les années 1980. Philippe Chamarre nous raconte qu’il n’y avait pas de grandes différences avec maintenant. « C’était un groupe où on était quelques-

III. Une réalité de pratique diversifiée

uns et puis les premières années on organisait un tournoi.... la Laëtitia organisait son tournoi et Léo Lagrange organisait son tournoi aussi. Et puis on s'est dit que ça serait mieux d'organiser un grand tournoi avec plus de bénévoles ».

Pascal Noël indique qu'il y a toujours des inégalités dans le bénévolat et que déjà à l'époque, des difficultés apparaissaient pour en trouver. « *En proportion du nombre de licenciés, il y en avait beaucoup, mais tout le monde se connaissait, alors que maintenant cette année il y a certains pratiquants que je n'ai jamais vus* ». Il ajoute également qu'il y en avait plus avant notamment sur les assemblées générales car « *36 personnes à convaincre quand on les voit régulièrement la semaine, c'est plus simple* ». En effet, même si le taux de bénévolat était plus élevé qu'actuellement, des besoins en bénévoles apparaissaient.

IV. UNE HETEROGENEITE DE PRATIQUANTS

1. ENTRE PROFILS SPORTIFS ET MANIERES DE PRATIQUER

Ces différentes manières de faire du badminton sont à mettre en lien avec les pratiquants, principaux acteurs de la transformation et de l'essor de cette activité. Les badistes "loisirs" ou "compétition" ont des écarts dans leurs valeurs engagées, n'entrent pas dans cette pratique par le même cadre social et ni au même âge. En fonction des profils et des clubs, les pratiquants se distinguent avec des caractéristiques sportives et sociales hétéroclites. Le besoin de faire un "détour" par l'analyse de ces formes de pratiques pour en venir maintenant aux pratiquants se justifie dans la mesure où il est nécessaire de saisir à qui a-t-on affaire et ce qu'ils font de ces offres de pratique.

a) Le profil compétiteur "expert" ou "confirmé"

Premièrement, il existe un profil de pratiquant compétiteur "expert" fortement axé sur la pratique compétitive, aussi bien de l'interclubs que des tournois individuels où toute la symbolique de la compétition lui est associée. Des valeurs telles que "le dépassement de soi", "le goût de l'effort" ou "la confrontation avec autrui" sont majoritairement utilisées par ce profil de pratiquant. Les enjeux de la compétition résonnent à travers une adversité où le pratiquant doit réaliser un nombre important d'efforts afin de se dépasser soi-même avant de rechercher le résultat. Au regard des réponses à la question "*Quelles sont, pour vous, les valeurs que porte la compétition en badminton ?*", le plaisir de participer est plus important que la recherche de la victoire pour la catégorie des badistes les plus investis en compétition. Aussi on peut estimer que la recherche du résultat n'est pas nécessairement l'une des raisons pour lesquelles ces badistes s'inscrivent en tournois. Cependant, à l'image des raisons poussant les badistes à s'inscrire en compétition, 50 % des badistes le font dans l'ambition d'obtenir des résultats et de vouloir améliorer leur "jeu" par la pratique compétitive. Ce profil de pratiquant exige un capital sportif important puisqu'ils sont engagés dans les tournois qui nécessitent de nombreuses compétences techniques/tactiques/physiques. Aussi, la note moyenne technique qu'ils s'attribuent se rapproche du 6 sur 10 (5.86) avec quatre pratiquants s'accordant un 3/10 et trois s'accordant un 9/10. Ces badistes assurent que leur type de jeu est

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

majoritairement “Polyvalent” soit une capacité d’adaptation au jeu adverse et à modifier son type de jeu pour remporter le match. Ces badistes ont une forte technicité comparée au deuxième profil des compétiteurs qu’on décrira dans le prochain paragraphe. Le capital sportif se construit progressivement au fil des expériences passées et du nombre d’années de pratique. Ainsi, étant donné que ce profil a un capital sportif élevé, il serait logique qu’on retrouve des badistes relativement jeune pratiquant depuis nombre d’années avec une découverte relativement précoce. L’âge moyen est de 29 ans avec deux clubs (Léo Lagrange et Don Bosco) qui ont à quelques dixièmes près la même moyenne. Nantes Gigant a une moyenne légèrement plus haute (31 ans) et le dernier club Bad’Nantes possède la moyenne d’âge la plus faible avec 27 ans. Le postulat énoncé plus haut semble se confirmer puisque ce type de profil pratique en moyenne depuis plus de 9 ans et ce genre de badistes ont découvert l’activité badminton en moyenne à 16 ans. Aucune différence significative parmi les quatre clubs n’est à noter.

Cette découverte de la pratique s’est faite à l’école pour 56.5 % d’entre eux. En restant sur la caractéristique de l’âge, mais cette fois en s’attachant à la pratique compétitive, on voit que la moyenne d’âge de la première compétition est de 20 ans. Contrairement à l’âge de découverte du badminton, une inégalité entre les clubs étudiés apparaît dans l’analyse de l’âge de la première compétition. Les badistes compétiteurs “experts” de Léo Lagrange ont découvert à 19 ans contre 20 ans à Don Bosco et Bad’Nantes. Encore une fois, le club de Nantes Gigant se différencie avec une première compétition (en moyenne) de 26 ans. Aussi, la découverte précoce couplée à un nombre d’années de pratique élevé peut témoigner d’un capital sportif haut. Il ne reste plus qu’à mesurer la fréquence de pratique qui est d’un peu plus de 2 séances de badminton par semaine. En effet, 78.8 % pratiquent le badminton entre 2 et 4 fois par semaine avec une moyenne de 2.35. Le nombre de compétitions réalisées par les compétiteurs experts par saison sportive est en moyenne juste en dessous de la dizaine (9.26 de moyenne). Si Bad’Nantes, Don Bosco et Léo Lagrange sont tous les trois dans cette moyenne avec respectivement 9.89, 9.09 et 9.59 de compétitions chaque année, Nantes Gigant par le biais de ces 5 compétiteurs experts, possède une moyenne beaucoup plus faible avec 4.80.

Le capital économique des pratiquants est essentiel à mesurer dans la compréhension de ce type de profil fortement orienté vers la compétition. Effectivement les coûts sont liés aux inscriptions des tournois (souvent 10 € par tableau), aux volants plumes que le pratiquant doit acheter soit par le biais du club (tarifs avantageux) soit dans une entreprise de prestations de biens matériels, aux chaussures, grips, textiles, raquettes. De plus, quand on sait que 70.6 % de ce type de badiste sont capables de se rendre à plus de 30 kilomètres afin de

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

participer à un tournoi, on estime que le coût lié à une pratique compétitive est conséquent. 45.9 % de ceux-là dépensent entre 100 et 200 euros de matériel (textile, raquette, chaussures...) auquel il faut rajouter de nombreux frais (essences, tournois). La CSP de ces pratiquants doit se rapprocher des plus aisés et effectivement, 50 % sont issus de la catégorie sociale "Cadre, Professions intellectuelle, Supérieure" contre 25 % pour la catégorie "Employé" et 22.61 % pour la catégorie "profession intermédiaire". Ce qui démontre une surreprésentation des catégories sociales élevées dans ce type de profil. Des disparités peuvent être mis en lumière entre les quatre clubs si Nantes Gigant (40 %), Léo Lagrange (47 %) et Bad'Nantes (47 %) possèdent des taux proches des 50 %, Don Bosco se constitue clairement d'individus de classes sociales "Cadres" avec 57 %.

Ce type de profil a un genre masculin puisque 60 % sont des hommes contre 40 % des femmes. Cependant cela marque une incohérence puisque de nombreux auteurs sociologues ou autres ont précisé que la forte représentation du genre masculin se renforçait encore quand on touchait aux disciplines les plus compétitives. Dans cet observatoire, c'est l'inverse qui se déroule avec une répartition qui n'a jamais été aussi proche, toute proportion gardée. On se situe dans le profil de pratique le plus compétitif qui soit et l'équilibre tend à se rapprocher comparé à la pratique du badminton sur Nantes de manière générale (63 % d'hommes contre 33 % de femmes). Nantes Gigant possède même plus de femmes compétitrices expertes que d'hommes, certes sur une base de 5 badistes, ce qui n'est pas totalement représentatif. Comme énoncé dans la partie consacrée à la compétition, ce fait semble s'expliquer par la possibilité de pratiquer avec des partenaires des deux genres. Le nombre de partenaires pour chaque pratiquant en moyenne est de 10. Bad'Nantes est le club où le nombre de partenaires est inférieur à 10, 8 en réalité. Nantes Gigant et Léo Lagrange sont à 12.40 et 12.88 en moyenne contre 10.50 à Don Bosco.

Les schèmes corporels acquis lors d'expériences passées et lors de la pratique d'autres activités sportives telle que les sports de raquettes peuvent permettre un apprentissage plus rapide et une légitimité à s'inscrire vers ce type de pratique. Ainsi, 21 badistes sur 85 ont pratiqué ou pratiquent encore un sport de raquette (Tennis, Tennis de Table, Squash...) soit un taux de 24.70 %. C'est légèrement plus élevé que le taux de 18 % de pratiquants de l'échantillon total (257) qui déclarent avoir pratiqué un sport de raquette. En effet, ceci signifie que 43.75 % des individus ayant pratiqué un sport de raquette font actuellement de la compétition dans le profil "expert". Cela peut être corrélé avec les schèmes sportifs obtenus lors de ces expériences passées. 77 % des pratiquants déclarent être satisfaits du modèle d'organisation des compétitions. Ce qui est légèrement plus haut que les 71 % sur

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

l'échantillon total des compétiteurs. La forte pratique de la compétition permet une sélection dans les individus qui s'y inscrivent puisque plus on s'ancre dans la logique compétitive, plus on a affaire à des individus satisfaits du modèle d'organisation. Il faut noter que 94.5 % de ces 85 pratiquants sont dans une équipe Interclubs lors de la saison 2014-2015.

83.5 % de réponses de ces badistes indiquent que la compétition est un moyen de participer pour mieux progresser techniquement, tactiquement, physiquement et que la principale raison de poursuivre cette pratique liée à cet argument. Les raisons qui viennent ensuite sont de l'ordre de la rencontre de nouveaux joueurs de badminton et de pratiquer pour mieux gérer son stress et ses émotions face à la pression d'une compétition. Enfin les souvenirs de ces pratiquants ont un lien direct avec leur pratique compétitive puisque les deux meilleurs souvenirs ont été créés lors de compétitions par équipe (interclubs) ou lors de compétitions individuelles. Le troisième meilleur souvenir est lié aux progrès qu'un badiste peut faire lors de séances de badminton au cours d'une période définie. Ce profil s'est opéré sur les réponses de 85 pratiquants compétiteurs jugés "experts" pour leur choix de pratique compétitive (tournois). Aussi le club de Bad'Nantes possède 41.2 % de ces 85 individus, contre 32.9 % à Don Bosco, 20 % à Léo Lagrange et 5.9 % à Nantes Gigant.

Tableau 51 - Compétiteurs "experts"
parmi les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club	Nb.cit.	Fréq.
Bad'Nantes	35	41,2%
Nantes Gigant	5	5,9%
Léo Lagrange	17	20,0%
Don Bosco	28	32,9%
TOTAL OBS.	85	100%

b) Le profil compétiteur "interclubs"

Deuxièmement, un autre profil de pratiquant peut exister dans la pratique compétitive. Il s'agit du badiste compétiteur "interclubs" ne réalisant que les épreuves compétitives liées au championnat par équipe interclubs. En effet, dans cette activité sportive, il est possible de ne pratiquer que l'interclub sans pour autant s'inscrire sur des tournois. La symbolique de la compétition est toujours de l'ordre de la confrontation aux autres et du goût de l'effort. Le plaisir de participer est cette fois plus évoqué que le dépassement de soi. Ce qui diffère avec le premier profil, c'est déjà les raisons pour lesquelles les badistes s'inscrivent dans la logique

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

compétitive. Avant de mesurer cette variance, il est nécessaire de rappeler que la pratique de la compétition comporte la pratique de l'interclub, les tournois interclubs et les coupes par équipe. Aussi, 47.1 % des badistes évoquent la volonté d'améliorer son niveau de jeu par la compétition, ce qui correspond avec le profil précédent. Néanmoins, la raison suivante est celle de la découverte de ce mode de pratique, différent des entraînements et des loisirs. En effet, dans la partie consacrée à la pratique compétitive, le championnat par équipe est un moyen d'amorcer le "virage" pour les individus souhaitant pratiquer la compétition. Nombre de dirigeants prévoient d'inciter la pratique de l'interclub pour persuader les adhérents à moyen terme de s'engager vers ce type de pratique. On a vu que le capital sportif des badistes compétiteurs "experts" est très élevé. Le second profil des compétiteurs s'attribue une note moyenne de 5.32 sur 10, soit quelques dixièmes plus faibles. Étant donné que la pratique de l'interclub est pour une part non négligeable un moyen de découvrir la compétition et que la compétition est une pratique qui "recrute" jeune, on ne serait pas étonné d'assister à un âge moyen au-dessus de celui du premier profil. En effet, l'âge moyen des 34 badistes compétiteurs "interclubs" est de 31.65 ans soit 2 ans de plus.

Bad'Nantes reste un club comportant des badistes très jeunes même dans cette pratique puisque sa moyenne d'âge est de 25 ans contre 32 et 34 ans pour Léo Lagrange et Don Bosco. Nantes Gigant qui possédait déjà la moyenne d'âge la plus haute dans le profil compétiteur "expert" est encore une fois le club le plus âgé sur ce profil avec 36 ans de moyenne. Ceci marque une nette différence pour entre les quatre clubs. Le nombre d'années de pratique est de 8 ans en moyenne, ce qui ne témoigne pas d'une grande différence avec le profil précédent en termes de capital sportif. De même pour l'âge de découverte de l'activité badminton qui s'est opéré à l'âge de 17 ans et demi, soit légèrement plus vieux que le premier profil. Cette découverte de la pratique s'est également faite majoritairement à l'école. Ensuite, l'âge de la première rencontre compétitive (en interclubs) est en moyenne de 23.65 soit un peu plus de 3 ans de plus que les compétiteurs "experts". Si la comparaison des deux profils sur le capital sportif ne permet pas de dire que la différence est significative, on constate que celui-ci est quand bien même plus faible chez les pratiquants compétiteurs "interclubs". Enfin, à titre d'indication, le type de jeu que ces individus déclarent est davantage "Attaquant placeur (joueur qui construit son point pour fatiguer son adversaire)" que "Polyvalent". Ce qui diffère avec les réponses du premier groupe de compétiteurs. Ici, les badistes ont un style de jeu spécifique contrairement aux premiers, qui se jugeaient polyvalents « *pour s'adapter au jeu*

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

de l'adversaire »¹¹⁵. La fréquence de pratique est quant à elle plus faible que le premier profil. En effet, la moyenne de fréquence dans la semaine est de 1.56 pour les badistes compétiteurs “interclubs” contre 2.35 pour les autres. Aussi, 50 % des pratiquants du second profil pratiquent une seule fois par semaine contre 20 % pour l'autre profil.

Le capital économique est peut-être inférieur au premier profil au regard de la non-participation des badistes aux tournois. Ce qui retire de nombreux coûts, dont la participation aux tournois, les volants qu'ils doivent acheter¹¹⁶, les frais de déplacement liés à la distance kilométrique. Tout d'abord, le budget matériel pour ce profil de pratiquant est logiquement plus faible avec 58.8 % qui dépensent entre 50 et 100 euros par année. Aussi, si le capital économique “exigé” par cette pratique est nettement plus bas, alors on aurait tendance à dire que les catégories sociales professionnelles sont peut-être moins de l'ordre des “cadres et professions intellectuelles supérieures”. Cependant, la forte surreprésentation à laquelle on a eu affaire dans le premier profil se renforce encore dans le profil des compétiteurs “interclubs” avec 56 % d'individus issus de la CSP “Cadres, Professions Intellectuelle, Supérieur” contre 27 % de “Professions Intermédiaires”. Le Léo Lagrange Badminton se compose de 71.4 % de la CSP la plus aisée contre 63 % à Bad'Nantes, 50 % à Don Bosco et 40 % à Nantes Gigant.

On doit rappeler que dans le profil précédent, les femmes badistes étaient plus nombreuses (40 %) que théoriquement prévu, et que ceci s'expliquait en partie par la possibilité de faire des tournois en mixte et de l'interclub. Ici, dans une pratique essentiellement d'interclubs, les femmes devraient également être nombreuses à l'image du premier profil. En effet, si une rencontre (en catégorie sénior) d'interclubs se joue en 8 matchs (2 simples hommes, 2 simples dames, un double homme, un double dame et deux doubles mixtes), le mixte semble être valorisé au même titre que les simples. La répartition entre les genres n'a jamais été aussi grande puisque 79.4 % d'hommes composent le second profil contre 20.6 % de femmes. À Bad'Nantes, 90.9 % sont des hommes, 80 % à Nantes Gigant, 71.4 % à Léo Lagrange et 66.7 % à Don Bosco. Ceci ne signifie pas qu'il y a que 20 % de femmes qui pratiquent l'interclub, car dans cette analyse ne sont pas comptabilisées les femmes badistes compétitrices “expertes” évoquées dans l'analyse du premier profil. Néanmoins, cela démontre que si les femmes pratiquent la compétition, c'est majoritairement l'alliance des interclubs et des tournois individuels qu'elles privilégient. Autrement dit, il est plus difficile

¹¹⁵ Echange avec un badiste compétiteur de la catégorie “expert”.

¹¹⁶ Pour la pratique de l'interclubs, c'est le club qui reçoit qui fournit les volants et non les pratiquants.

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

de trouver des femmes badistes intéressées que par le côté de l'interclubs que des femmes intéressées par la compétition de manière générale. Ceci confirme certains propos de présidents qui cherchent en priorité des femmes pour compléter les équipes interclubs. Les schèmes corporels acquis influent sur le type de pratique exercée. Aussi, à l'image du premier profil, ces derniers ont sensiblement le même taux de pratique des activités physiques et sportives liées aux sports de raquette (23 %). En effet, 8 individus sur 34 personnes ont déclaré avoir pratiqué un sport de raquette avant la pratique du badminton. On a vu que 77 % des compétiteurs "experts" étaient satisfaits du modèle d'organisation des tournois individuels, car étaient pleinement engagés dans cette pratique. Le second profil, qui ne pratique pas les tournois individuels déclare être satisfait de ce modèle d'organisation pour 55.9 % d'entre eux. Aussi, un badiste sur deux qui n'est pas intégré dans la pratique des tournois trouve le modèle non satisfaisant avec « *beaucoup trop d'attentes sur les tournois* ». La pratique de la compétition par l'interclub permet selon 55.9 % des pratiquants de ce profil de participer pour mieux progresser par la suite techniquement, physiquement et tactiquement. Cette raison semble se comprendre dans le fait que l'interclub se joue en équipe et que les pratiquants les plus doués et/ou légitimes peuvent être amenés à donner des conseils lors des matchs. Enfin, les meilleurs souvenirs pour ces pratiquants sont liés à la pratique de l'interclub et des progrès techniques faits lors de séances. Ce qui correspond au premier profil.

Ce second profil s'est donc réalisé à travers les réponses de 34 badistes compétiteurs ne faisant que la pratique de l'interclubs. Ce mini échantillon se compose de 11 individus de Bad'Nantes, 10 de Nantes Gigant, 7 de Léo Lagrange et 6 de Don Bosco.

c) Le profil "loisir"

Troisièmement, le dernier profil est celui d'un pratiquant "loisir" qui ne fait aucune compétition que ce soit des tournois individuels ou de l'interclub. La symbolique liée à sa pratique est de l'ordre du plaisir, du côté ludique et convivial de l'activité. Aussi, le but de ces pratiquants est de rester en forme, de se détendre et de prendre un certain plaisir grâce au badminton. Si la représentation de cette forme de pratique est liée au plaisir, alors on peut se questionner de l'utilité d'un capital sportif pour ce type de pratique. On a vu que l'apprentissage de la base technique chez les débutants a été mis en place ou va se mettre en place prochainement dans les 4. Les présidents justifient ce choix pour que chaque badiste reçoive une base permettant de plus s'amuser par la suite, de prendre plus de plaisir en

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

maitrisant certains gestes techniques. Les badistes “loisirs” s’adjugent une note technique moyenne de 4.98 sur 10. Certes, cette moyenne est inférieure à 5, mais n’est pas si loin que de la note moyenne que s’attribuent les compétiteurs “experts” (5.86) et “interclubs” (5.32). On remarque quand même que plus on descend dans les pratiques les moins compétitives, plus la note moyenne technique diminue. Ceci est un des résultats prouvant qu’un capital sportif haut est davantage présent dans une pratique compétitive. L’âge moyen de ces badistes “loisirs” est loin d’être supérieur au profil des compétiteurs “interclubs” puisqu’il s’élève à 31.76 ans soit un dixième de plus. Les badistes loisirs de Léo Lagrange ont un âge qui reste dans la moyenne avec 30.99 ans. Le club de Bad’Nantes se constitue encore une fois des plus jeunes badistes des quatre clubs avec 24.50 ans. Don Bosco et Nantes Gigant sont au-dessus de la moyenne avec respectivement 33 et 35 ans. Sur chacun des trois profils, Léo Lagrange s’est constitué de badistes ayant un âge proche de la moyenne des clubs étudiés. Effectivement, le club de Don Bosco est plus souvent au-dessus de la moyenne d’âge de même que Nantes Gigant qui se compose des badistes les plus âgés dans chaque profil. A contrario, le club de Bad’Nantes a des pratiquants jeunes et possède une moyenne d’âge bien inférieure à la moyenne. Une grande différence apparaît quant aux nombres d’années de pratique parmi les badistes “loisirs”.

Le nombre d’années de pratique moyen est de 5.10 années, soit quasiment 3 ans de moins que le profil numéro 1 et 4 ans de moins que le profil numéro 2. C’est une pratique qui se constitue d’individus s’étant inscrite il y a moins de 6 ans, ce qui peut entraîner un âge moyen de découverte de la pratique plus haut. Ces pratiquants ont découvert le badminton plus tard que les deux autres types de profils avec un âge de découverte de 19 ans. On comprend que l’école est le cadre de découverte de chaque profil analysé dans cette partie puisque 59.6 % le déclarent. La fréquence de pratique moyenne par semaine est un peu plus faible que celle des compétiteurs “interclubs” étant donné qu’elle est de 1.32. 75 % de ces badistes pratiquent le badminton une seule fois par semaine, ceci correspond à un taux qui augmente exponentiellement dès que l’on se rapproche d’une pratique “loisir” ou dite de détente. Le capital économique doit vraisemblablement être le même que le profil numéro 2 à quelques différences près. Le budget du matériel est inférieur à 50 euros chaque année pour 55.9 % d’entre eux. Il est vrai qu’à part, l’achat d’une raquette de badminton lors de l’adhésion à cette pratique et celle de chaussures de sport constitue les achats majoritaires pour ce type de pratiquant (de manière majoritaire). La catégorie sociale professionnelle majoritaire dans ce profil de pratiquant est celle des “Cadres, Professions Intellectuelle, Supérieur” à hauteur de 44.5 % contre 17.85 % pour les “Professions intermédiaires” et 23.28 % pour les “Employés”.

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

Le club de Bad’Nantes se compose continuellement de la CSP “Cadres” avec ici 60 % contre 10 % pour les catégories “Employés” et “Professions intermédiaires”. Le club de Nantes Gigant se constitue également majoritairement de cette catégorie-là avec 36.4 % de même que le Léo Lagrange, 38.4 %. Enfin le club de Don Bosco possède davantage de cadres (42.8 %) que d’employés (28.6 %). Il est à noter que la deuxième CSP dans ce profil est “Employé” avec 23.28 % contre 17.85 % pour les “Professions intermédiaires”. La surreprésentation de la CSP la plus aisée est notable sur chacun des trois profils étudiés. Aussi, sans prendre de l’avance sur les propos qui seront tenus dans une prochaine partie, il paraît surprenant que la pratique du badminton ait une catégorie sociale différente de celle-ci. Ce profil est d’un âge plus vieux que les deux premiers, d’une même CSP et d’un genre qui est encore différent des compétiteurs “experts” ou “interclubs”. En effet, la répartition est de 69.1 % d’hommes contre 30.9 % de femmes. Ceci correspond davantage à la moyenne nationale de la FFBAD. Il faut noter que Bad’Nantes possède plus de femmes que d’hommes dans cette pratique. Nantes Gigant a 63.6 % d’hommes et Léo Lagrange ainsi que Don Bosco ont tous deux des taux de masculinisation très forts avec 74.7 % et 78.6 %.

Deux tiers des badistes loisirs ont pratiqué par le passé un sport autre que le badminton. Parmi ceux-là, il y a 18 individus sur 136 qui ont fait un sport de raquette soit un taux de 13.23 %. Ce pourcentage montre que la pratique d’une des activités de sport de raquette peut permettre aux individus de s’inscrire en compétition plus facilement. En effet, le taux dans les deux précédents profils étaient de 24 % et 23 %. Ce fait est bien sûr à nuancer, car la différence n’est que d’une dizaine de pour cent, mais peut expliquer certaines choses. La pratique du badminton engage des schèmes corporels en rapport avec les sports de raquettes où des exigences techniques et corporelles déjà inculquées à un individu peuvent permettre un apprentissage plus rapide. Ces schèmes peuvent expliquer l’engagement dans tel ou tel types de pratique à l’image d’un joueur de Tennis en compétition qui, lors de son adhésion dans un club de badminton, s’inscrira directement sur un tournoi ou dans une équipe de championnat. Il est essentiel de relativiser ce fait en indiquant que les badistes qui composent les clubs FFBAD ne sont pas majoritairement originaires d’un sport de raquette pratiqué antérieurement, mais que cette possibilité peut arriver à l’instar des 24 % en compétition.

Enfin, les meilleurs souvenirs qu’ont ces types de pratiquant sont directement liés aux individus eux-mêmes. Au regard des 58.6 % de réponses, les badistes “loisirs” ont déclaré que leur meilleur souvenir avait eu lieu lors d’un entraînement ou lors d’une pratique libre. Les deuxièmes meilleurs souvenirs sont les progrès techniques, tactiques et/ou physiques réalisés lors de séances de badminton, pour 36 % d’entre eux. Ce troisième profil s’est effectué sur les

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

réponses de 136 individus qui ne participaient à aucune pratique compétitive. Bad’Nantes qui est club orienté “compétition” possède logiquement que 10 badistes comme Don Bosco pour la même raison avec 14 individus. Pour ce troisième profil, 79 badistes de Léo Lagrange ont répondu ainsi que 33 badistes de Nantes Gigant.

À travers ces propos analytiques, on a distingué trois profils de pratiquants de badminton. Il est fondamental de préciser qu’un profil de pratiquant n’est pas associé aveuglement avec la pratique qui ressemble à ces caractéristiques. Autrement dit, un badiste engagé dans une pratique compétitive peut s’apparenter à un profil “loisir”. Il ne faut pas trop naïvement prendre des raccourcis entre pratique et profil de pratiquant. Les profils ne sont pas nécessairement opposés sous une logique binaire même si une opposition compétition et loisir est couramment effectuée. Ainsi il n’y a pas un seul profil qui reste fixe et attaché à une manière de pratiquer. Par exemple, un des dirigeants des clubs étudiés est un pratiquant qui a découvert le badminton au collège après avoir fait du tennis en compétition. Il précise qu’il souhaitait faire du badminton, car cette discipline lui plaisait et qu’il avait « un bon niveau » par rapport aux autres qui ne faisaient pas de sport de raquette. Son choix s’est fait aussi dans le désir de rester dans un sport de raquette. Cet individu a découvert relativement tôt et pratique donc depuis 16 ans et deux fois par semaine actuellement. Il affirme que le choix de l’activité badminton s’est fait pour pratiquer en loisirs, en compétition et pour pratiquer « individuellement » une activité sportive. Il mentionne des valeurs liées au plaisir ou à l’effort physique. Aussi il évoque qu’il pratique le badminton par passion, pour le plaisir des gestes et sensations ainsi que pour rester en forme. Cet individu est classé et a participé à des tournois départementaux il y a quelques années. Ce dirigeant fait également partie d’une équipe interclubs dans laquelle l’aspect convivial et la possibilité de faire découvrir aux autres cette pratique sont présents. À travers ce portrait, cet individu montre des caractéristiques liées à la pratique compétitive et d’autres liées au loisir. Aussi, on ne saurait placer ce badiste dans un des profils étudiés.

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

2. ENTREE DANS LA PRATIQUE ET STYLES DE PRATIQUE

On peut penser que la manière de s'emparer des savoir-faire participera à la constitution de la compétence sportive. Sans réfuter que les qualités physiques nécessaires à l'acquisition d'un bon niveau de jeu puissent exister indépendamment des caractéristiques sociales, il convient de montrer que « *les dispositions à exploiter ces potentialités physiques sont réparties de manière disproportionnée en fonction des différentes classes sociales* »¹¹⁷ et que ces inégalités proviennent, pour une large part, des conditions d'apprentissage lors de l'entrée dans l'activité et dans les clubs.

« *L'acquisition précoce et par familiarisation de la culture légitime confère une aisance qui sera vécue tant par l'intéressé que par ses partenaires, comme la marque indubitable d'une compétence naturelle* »¹¹⁸. Cette acquisition précoce de cette culture légitime peut être le résultat d'une pratique débutée relativement jeune. Les badistes ont pour 37.4 % commencés la pratique entre 10 et 15 ans ainsi que 23.4 % qui l'ont débutée entre 15 et 20 ans. De manière générale, les badistes ont découvert la pratique du badminton à 18 ans (moyenne de 18.37) et parmi les quatre clubs, le Léo Lagrange reste dans la moyenne d'âge avec 18.19 ans contre 22.35 pour Nantes Gigant. Le club de Bad'Nantes se compose de nombreux pratiquants ayant entamé relativement tôt le badminton d'où cette moyenne de 16.46 ans. Les Boscovites avaient 17.06 ans lors de la découverte de cette discipline.

Tableau 52 - L'âge de découverte (début de pratique) du badminton selon les tranches d'âges

âge découverte	Nb.cit.	Fréq.
Moins de 10	14	5,5%
De 10 à 15	96	37,4%
De 15 à 20	60	23,4%
De 20 à 25	25	9,7%
De 25 à 30	37	14,4%
De 30 à 35	11	4,3%
De 35 à 40	5	2,0%
40 et plus	9	3,5%
TOTAL OBS.	257	100%

Moyenne=18,37

L'âge de découverte peut-être du badminton diminuera vraisemblablement dans les années qui viennent suite à de nombreux faits notamment celui qui démontre que le badminton est le

¹¹⁷ Charles Suaud, Espace des sports, *espace social et effets d'âge. La diffusion du tennis, du squash et du golf dans l'agglomération nantaise*, 1989.

¹¹⁸ Charles Suaud, Opus cité.

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

premier sport à être pratiqué en scolaire (UNSS). De plus en plus de collégiens ou lycéens choisissent le badminton et deux tiers des terminales favorisent le badminton pour la passation du Baccalauréat.

Tableau 53- Cadre de découverte du badminton en fonction des 4 clubs étudiés

VARIABLE_61 nom club	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
cadre découverte					
Ecole	53,6% (30)	66,7% (32)	61,5% (64)	49,0% (24)	58,4% (150)
Famille	60,7% (34)	22,9% (11)	37,5% (39)	42,9% (21)	40,9% (105)
Club	32,1% (18)	14,6% (7)	26,9% (28)	32,7% (16)	26,9% (69)
Stage d'été (UCPA..)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,0% (1)	2,0% (1)	0,8% (2)
Professionnel	3,6% (2)	6,3% (3)	2,9% (3)	6,1% (3)	4,3% (11)
Animation sportive	1,8% (1)	6,3% (3)	1,0% (1)	2,0% (1)	2,3% (6)
TOTAL	100% (85)	100% (56)	100% (136)	100% (66)	100% (343)

On remarque déjà que 58.4 % des badistes ont découvert cette discipline dans le cadre scolaire (école). Ce qui en fait le lieu majoritaire dans cette découverte avant la sphère familiale (40.9 %). Enfin, les individus ont découvert l'activité par les clubs. Au premier regard, l'entrée dans cette activité survient dans les deux groupes d'appartenance les plus courants que sont la famille et l'école. À titre de comparaison, les pratiquants de l'escalade répartis sur trois clubs nantais ont découvert leurs disciplines à 22.7 % au sein de l'école¹¹⁹. Ce qui marque une différence notable. Les cours scolaires de badminton qu'ils ont suivis évoquent spontanément la situation d'apprentissage scolaire, explicite et progressif. Par les qualités d'assiduité et de sérieux exigées, « *par la nature des exercices consistant en un travail de correction du "mauvais"* »¹²⁰. La venue au badminton par un biais scolaire se réalise de plus en plus et a même atteint son paroxysme avec 168 435 pratiquants, dont 62 559 jeunes filles. À l'image de ce que dit Charles Suaud, l'acquisition du badminton survenue en principe dans le cadre familial est propre à donner au pratiquant cette assurance et cette maîtrise de soi qui lui permettront d'investir dans sa stratégie des acquis culturels, importés de son expérience du jeu social.

Ces analyses montrent que l'on peut tout à fait transposer à la pratique du badminton les analyses que Pierre Bourdieu développe à propos des relations entre les manières d'acquérir la culture et les rapports entretenus à celle-ci :

¹¹⁹ Maël Terrien, « *De la désescalade du naturel à l'escalade de l'artificiel* », Mémoire de Master 1 SSSATI, UFR STAPS Nantes, 2014.

¹²⁰ Charles Suaud, Opus cité.

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

« *L'apprentissage total, précoce et insensible, effectué dès la prime enfance au sein de la famille et prolongée par un apprentissage scolaire qui le présuppose et l'accomplit, se distingue de l'apprentissage tardif, méthodique et accéléré, non pas tant, comme le veut l'idéologie du 'verniss' culturel, par la profondeur et la durabilité de ses effets, que par la modalité du rapport à la langue et à la culture qu'il tend à inculquer de surcroît. Il confère la certitude de soi, corrélative de la certitude de détenir la légitimité culturelle et l'aisance, à laquelle on identifie l'excellence ; il produit ce rapport paradoxal fait d'assurance dans l'ignorance (relative) et de désinvolture dans la familiarité que les bourgeois de vieille souche entretiennent avec la culture, sorte de bien de famille dont ils se sentent les héritiers légitimes* »¹²¹.

L'acquisition précoce et par familiarisation de la culture légitime confère une aisance qui, mêlée à un fort sentiment de certitude de soi, sera vécue tant par l'intéressé que par ses partenaires, comme la marque indubitable d'une compétence naturelle. De la même manière, l'acquisition du badminton par « *imprégnation, survenue en principe dans le cadre familial, est propre à donner au pratiquant cette assurance et cette maîtrise de soi qui impressionneront les adversaires et lui permettront d'investir dans sa stratégie sportive des acquis culturels, importés de son expérience du jeu social* »¹²².

Tableau 54 - Expériences antérieures en matière d'activité physique et/ou sportive selon les clubs étudiés

Valeurs	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
APS collective	34,0% (16)	40,6% (13)	41,4% (29)	25,6% (10)	36,2% (68)
APS individuelle	66,0% (31)	59,4% (19)	58,6% (41)	74,4% (29)	63,8% (120)
TOTAL	100% (47)	100% (32)	100% (70)	100% (39)	100% (188)

Les badistes des quatre clubs ont pour 63.8 % d'entre eux pratiqué antérieurement une Activité Physique et Sportive (APS) individuelle. Aussi, une grande part de la population pratiquante a mobilisé dans le badminton les capitaux sportifs et les expériences précédentes liés aux caractéristiques des activités individuelles antérieurement pratiquées.

Les pratiquants Nantais pratiquent majoritairement en semaine, moment où les clubs disposent généralement de la plupart des créneaux horaires. Une part de ceux-là pratique une seule fois par semaine (49.8 %) et l'autre partie entre 2 et 3 fois (46.3 %). 30.7 % des badistes pensent que leur jeu est "polyvalent" et permet de s'adapter au jeu adverse, 41 % ont un jeu

¹²¹ Pierre Bourdieu, La distinction : critique sociale du jugement, Paris, éd° de Minuit, 1979.

¹²² Charles Suaud, Opus cité.

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

dédié à l'attaque contre 26 % pour un jeu défensif. Le type de jeu semble plus orienté vers la capacité à utiliser un jeu offensif selon le moment ou l'adversaire puis de varier avec un jeu offensif plutôt que défensif. Les badistes pratiquent avec un grand nombre de partenaires contrairement à certaines études sociologiques dans le milieu du tennis¹²³.

Tableau 55 - Le nombre de partenaires d'entraînement des badistes

partenaire d'entraînement	Nb.cit.	Fréq.
Moins de 2 partenaires	23	9,0%
De 2 à 6 partenaires	94	36,6%
De 6 à 10 partenaires	31	12,1%
+ de 10 partenaires	104	40,5%
TOTAL OBS.	257	

Moyenne=8,68

Une large part d'individus déclare pratiquer avec plus de 10 partenaires lors des séances de jeu libre et d'entraînement. Bien entendu, même si le badminton peut prendre la configuration d'une activité individuelle (épreuve de simple), il est également possible de pratiquer à deux (double homme/femme et mixte) et permette un moment de partage ou de convivialité. Il est même arrivé que l'une des pratiquantes d'un des clubs fasse part de sa vision d'un badminton "collectif" où il est possible de pratiquer avec un nombre important de badistes. Ces pourcentages démontrent que cette pratique est une discipline qui se veut être plus collective qu'il n'y paraît. Enfin nous devons noter que 36.6 % des individus pratiquent le badminton avec deux à six partenaires, ce qui reste un pourcentage assez élevé. Parmi ces badistes, on voit que 80 % sont des pratiquants loisirs qui souhaitent, tel qu'un des quatre présidents l'a indiqué, « *simplement venir, monter un terrain et jouer dans le volant avec ces amis* ».

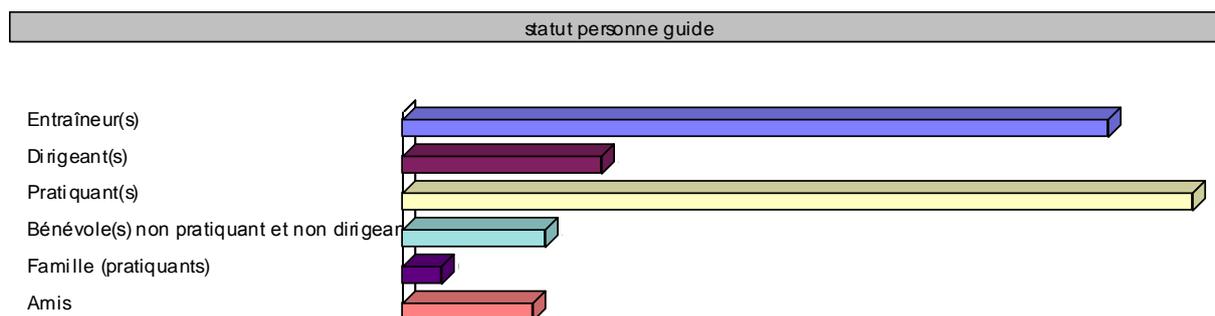
Avec les réponses à la question "Quel est votre lien avec la ou les personnes avec qui vous pratiquez le plus" et parmi l'échantillon de 257 badistes, 78 pratiquent avec des amis de longue date, 28 avec leurs conjoints, 13 avec leurs parents-enfants et/ou frères sœurs. Ce qui signifie que 46 % environ pratiquent avec un membre de leur famille ou des amis soit potentiellement une pratique telle que nous l'a décrite ce président. Les autres liens montrent que 120 personnes se sont fait un ami rencontré dans le club, ce qui peut correspondre à la vision de ce que ce sont les individus pratiquants en vers cette activité, soit une discipline conviviale et "collective". À leurs entrées dans le club, 71.6 % ont été "guidés" par une ou des personnes. Cela pouvait se traduire par des conseils sur la technique, tactique, règles de

¹²³ Charles Suaud, Opus cité.

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

l'activité ou bien même sur l'organisation du club. Parmi ces 71.6 %, plus d'un tiers (39 %) ont affirmé que la personne "guide" était un pratiquant et un entraîneur pour 35 % des réponses. Aussi, le badminton semble être une activité qui induit une aide d'un badiste dès l'entrée dans la discipline. On pourrait supposer que ce sont les bases technicotactiques qui ont été transmises lors de ces premières séances.

Tableau 56 - Le statut des personnes guide parmi les 4 clubs



Le choix du club n'est pas fait au hasard et montre que le désir de privilégier telle ou telle pratique se fait par celui-ci. Les pratiquants de Bad'Nantes ne sont pas venus dans cette structure pour pratiquer du loisir, mais au contraire pour la compétition et afin de bénéficier d'un entraînement encadré, de conditions de pratique conformes à leurs attentes, et afin de progresser tactiquement, techniquement, physiquement. Ces derniers se différencient de ceux de Nantes Gigant, qui semble être un club plutôt "loisir". En effet, un grand nombre de badistes évoquent le choix de pratiquer en loisir et deuxièmement, car c'est le club le plus proche géographiquement parlant. La salle qu'utilise le club de Léo Lagrange est l'une des plus adaptées à la pratique du badminton et les badistes de cette association ont fait le choix de s'y inscrire pour des raisons liées aux conditions de pratique. Cependant, ce club comportant une base conséquente de "loisirs", on s'aperçoit que les adhérents ont adhéré à cette structure pour la pratique. Dans le dernier club étudié, les raisons sont multiples et au vu des installations sportives récentes et qui appartiennent à Don Bosco, les individus indiquent que les conditions de pratique du club sont les raisons du choix de club. Certains ont aussi avancé que la possibilité de vivre des moments de partage avec d'autres membres du club en faisait partie, de même que le fait de bénéficier d'un entraînement encadré. Comme l'annonce la présidente de la section badminton, « *ce n'est pas mon premier club, mais venir à Don Bosco,*

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

c'était comme une évidence ». À l'image de ces propos, il y a clairement un lien entre les manières de pratiquer et le choix du club.

3. ESPACE SOCIAL ET ESPACE DU BADMINTON : CARACTERISTIQUES SOCIALES DES PRATIQUANTS

Comme dans la majorité des Activités physiques et sportives, la parité homme/femme n'est pas "respectée". En badminton, presque les deux tiers sont des hommes et laissent apparaître une surreprésentation des hommes au sein de ces quatre clubs FFBAD. Effectivement, 66.9 % des pratiquants sont des badistes masculins contre 33.1 % de femmes. Si cette enquête par questionnaire n'est pas une méthodologie très représentative compte tenu du taux de répondants et de la base totale adhérente, elle en dessine les tendances.

Tableau 57 - Le genre des pratiquants parmi les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
GENRE M/F					
Masculin	60.7% (34)	64.6% (31)	73.1% (76)	63.3% (31)	66.9% (172)
Féminin	39.3% (22)	35.4% (17)	26.9% (28)	36.7% (18)	33.1% (85)
TOTAL	100% (56)	100% (48)	100% (104)	100% (49)	100% (257)

Parmi les quatre clubs étudiés, très peu de différences apparaissent sur cette répartition excepté pour le cas de Bad'Nantes qui compte le taux de badistes féminines le plus élevé avec 39 % et le cas de Léo Lagrange qui n'en compte que 26.9 %. Le badminton se pratiquant à travers les épreuves de simple, de double (dame et homme) et mixte, il y a possibilité pour un individu de trouver une modalité de pratique sans que cette discipline soit individualiste à l'image du tennis. Aussi, on a vu dans la partie réservée à la compétition que 35 % de femmes pratiquaient dans cette logique, et que les plus investies représentaient 40 % de femmes. Au badminton, l'équilibre de la parité homme/femme doit se faire par le développement de ses modalités de pratique mobilisant les badistes féminines. Outre le double dame, le mixte est une spécificité de ce sport, qui a très peu d'équivalent dans les autres disciplines. Si celui-ci se révèle comme une opportunité pour attirer des femmes dans la pratique du badminton, cela ne permet pas actuellement de tendre à cet équilibre.

Les adhérents adultes au sein des quatre clubs se caractérisent par une moyenne d'âge relativement basse avec quasiment 31 ans. Deux clubs nantais sont en corrélation avec cette

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

moyenne et sont Léo Lagrange et Don Bosco avec respectivement 30.82 ans et 31.25 ans. En ce qui concerne Bad’Nantes et Nantes Gigant, l’âge moyen est de 26.82 ans et de 34.94 ans. L’un est le club le plus jeune et l’autre le plus âgé en termes d’âge des pratiquants. À l’image de ce qui a été analysé dans les différentes pratiques au sein des clubs, deux de ces entités sont les deux extrêmes en termes d’engagement dans l’offre de pratique. En effet, Nantes Gigant est une association se constitue majoritairement de licenciés “loisirs” et ne développe que très peu la compétition. A contrario, Bad’Nantes est un club avec plus de 75 % de badistes compétiteurs et le bureau mis en place dès sa création permet de mettre en place des actions pour accroître la logique compétitive. Aussi il est juste de retrouver une moyenne d’âge la plus faible chez Bad’Nantes puisque les compétiteurs sont des individus généralement de moins de 30 ans, et de percevoir à Nantes Gigant la moyenne d’âge la plus élevée compte tenu de la composition de la base adhérente.

Dans la comparaison de l’âge entre les clubs étudiés, on voit que Bad’Nantes possède 58.9 % de badistes ayant entre 19 et 28 ans contre 6.3 % pour Nantes Gigant, 38.5 % et 36.7 % pour Léo Lagrange et Don Bosco. Dans les trois autres clubs, la tranche d’âge la plus majoritaire est celle des 28 à 37 ans avec 62.5 %, 41.4 % et 38.8 %.

Tableau 58 - L’âge par tranche des badistes parmi les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club	Bad’Nantes	Nantes Gigant	Léo Lagrange	Don Bosco	TOTAL
âge					
De 19 à 28 ans	58,9% (33)	6,3% (3)	38,5% (40)	36,7% (18)	36,6% (94)
De 28 à 37 ans	25,0% (14)	62,5% (30)	41,4% (43)	38,8% (19)	41,3% (106)
De 37 à 46 ans	16,1% (9)	20,8% (10)	12,5% (13)	20,4% (10)	16,3% (42)
De 46 à 55 ans	0,0% (0)	10,4% (5)	7,7% (8)	4,1% (2)	5,8% (15)
TOTAL	100% (56)	100% (48)	100% (104)	100% (49)	100% (257)

Il faut noter que cette activité sportive, souvent perçue comme traumatisante pour les articulations, compte très peu de badistes ayant plus de 46 ans. Seulement 5.8 % des pratiquants nantais ont un âge supérieur à 46 ans, ce qui correspond à 15 individus sur 257. La pratique du badminton reste une discipline jeune et pourrait même faire office de “sport de jeune” puisque l’enquête par questionnaire ne prenait pas en compte les moins de 18 ans. Aussi, il est utile de repérer que dans les quatre clubs étudiés, un panel conséquent de badistes jeunes (- 18 ans) pratique le badminton. En effet, 178 pratiquants sont des jeunes dont 64 à Bad’Nantes, 68 à Don Bosco et 46 à Léo Lagrange, Nantes Gigant n’acceptant pas les mineurs.

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

Les pratiquants seniors ont globalement un niveau d'étude élevé avec 35 % qui ont soit un Master 2, un doctorat ou un diplôme d'ingénieur et 33.9 % disposant d'une licence ou d'une première année de Master. Seulement 12 % des badistes nantais ont un diplôme égal au baccalauréat. De plus la catégorie sociale professionnelle de ces derniers est résolument aisée puisque 37.7 % des pratiquants sont des "Cadres, Professions intellectuelles, Supérieur". Cela représente la part la plus majoritaire et démontre une surreprésentation des catégories sociales "supérieures" d'autant plus que les pratiquants ayant répondu la case étudiant sont issus pour le tiers de parents de catégorie "Cadres". Il faut noter que les deux autres tiers ont comme catégorie sociale "Professions intermédiaires" (31.3 %) et "Employés" (29.2 %). Charles Suaud a montré lors de ses travaux sur le Tennis nantais dans les années 1980 que la composition sociale parmi les clubs était différente. Dans notre cas, on ne perçoit pas nécessairement d'inégalités parmi Bad'Nantes, Léo Lagrange, Don Bosco ou Nantes Gigant. En effet, la catégorie que l'on retrouve le plus est toujours celle qui est plus aisée. 16 % sont des professions intermédiaires et 19.1 % des employés. Ces deux catégories sociales dans la ville de Nantes pourront tendre un peu mieux à l'équilibre de ces catégories avec comme raison que les étudiants sont de nouveaux pratiquants qui ont une origine sociale différente et moins "aisée". Il ne faut pas oublier que ces jeunes pratiquants font presque tous parties des trois CSP que sont "Cadres", "Profession intermédiaire" et "Employé". Seulement deux individus sont des ouvriers et 10 des commerçants, artisan ou Chef d'entreprise.

Tableau 59 - Les CSP des badistes parmi les 4 clubs

VARIABLE_61 nom club	BadNantes	NantesGigant	LéoLagrange	DonBosco	TOTAL
PCS INSEE					
Agriculteur	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
Commerçant, artisan, chef Entreprise	1,8% (1)	6,3% (3)	3,9% (4)	4,1% (2)	3,9% (10)
Cadre, professions intellectuelle, Supérieur	32,1% (18)	37,5% (18)	37,5% (39)	44,9% (22)	37,7% (97)
Profession intermédiaire	7,1% (4)	33,3% (16)	12,5% (13)	16,3% (8)	16,0% (41)
Employé	7,1% (4)	16,7% (8)	26,0% (27)	20,4% (10)	19,1% (49)
Ouvrier	0,0% (0)	2,1% (1)	1,0% (1)	0,0% (0)	0,8% (2)
Chômeur	5,4% (3)	4,2% (2)	2,9% (3)	0,0% (0)	3,1% (8)
Elève, étudiant	44,6% (25)	0,0% (0)	15,4% (16)	14,3% (7)	18,7% (48)
TOTAL	100% (55)	100% (48)	100% (103)	100% (49)	100% (255)

Avec ces deux caractéristiques sociales que sont le niveau d'études et la catégorie sociale professionnelle, on s'aperçoit que la pratique du badminton "recrute" des individus qui se placent en haut de la "hiérarchie sociale". La pratique de la plupart des activités physiques et sportives augmente avec le niveau de vie, en particulier quand elles nécessitent un équipement spécifique. Aussi, les individus sont d'une catégorie sociale bien spécifique et le terme

IV. Une hétérogénéité de pratiquants

démocratisation a du mal à faire écho dans la pratique du badminton. En effet, on assiste plus à une massification de la pratique qu'à une démocratisation dans la mesure où les agents sociaux investissent en nombre cette activité, mais qu'ils se rapprochent de la composition sociale déjà présente dans les clubs. Un écart entre les clubs étudiés n'apparaît logiquement pas au vu de la composition sociale qui reste plus ou moins figée.

La proximité du club par rapport à la commune de résidence des pratiquants, comme l'affirme Charles Suaud, influe largement sur le choix du club. Le choix du club n'obéit pas forcément à ce facteur de proximité, mais à d'autres raisons comme la valeur sociale ou sportive du club. Avec 82.5 % de pratiquants qui habitent la commune où sont implantés les clubs et structures sportives, à savoir Nantes : on voit que la proximité joue un rôle non négligeable. Si Bad'Nantes, Léo Lagrange et Nantes Gigant reste dans ce pourcentage, Don Bosco se compose de 73 % de badistes habitant à Nantes. On s'aperçoit que davantage d'individus résidant à Rezé, à Carquefou, à La Chapelle-sur-Erdre s'inscrivent dans ce club. Ceci peut se comprendre dans la politique des dirigeants depuis quelques années à faire reconnaître ce club de Badminton dans le département et d'attirer de nouveaux joueurs notamment les plus compétitifs.

À travers ces caractéristiques sociales, on remarque que la pratique du badminton reste encore sélective en termes de catégories sociales, de genre et d'âge. Néanmoins il est sage d'apporter une nuance en ce qui concerne les pratiquants, il existe de nouveaux agents sociaux qui intègrent les entités associatives pour différentes raisons et modalités de pratique.

V. CONCLUSION

Le badminton a pris son envol depuis quelques années et son développement est grand à tel point que les dirigeants de la FFBAD ambitionnent à ce qu'il devienne le premier sport de salle. La sphère scolaire diffuse un élan considérable à cette activité dont la symbolique aborde le côté plaisir et ludique. Pourtant très technique, cette activité sportive est connotée relativement accessible par l'ensemble des pratiquants ainsi que "physique" avec un certain goût pour l'effort. L'objet de ce travail a été d'essayer de dresser un panorama sociologique des modalités de pratique, des dispositions à la pratique et des capitaux sportifs et sociaux des pratiquants à travers différents clubs nantais de badminton que sont Bad'Nantes, Don Bosco, Léo Lagrange Nantes et Nantes Gigant.

L'histoire de ces quatre clubs illustre une similarité parmi ces clubs : la structure omnisports. Il est curieux de s'apercevoir que chacun des clubs dépendait à l'origine d'une structure multisport caractérisée soit par une Amicale Laïque (Léo Lagrange et Nantes Gigant) soit par un patronage catholique (Bad'Nantes et Don Bosco). Pour certains, les relations que le club entretenait avec se sont figé et permirent une prise d'autonomie pour deux d'entre eux. Pour les autres, cette dépendance structurelle est toujours d'actualité de nos jours. Bad'Nantes est un club qui s'est créé de manière atypique dans un contexte particulier. Ce club a pris une tournure résolument compétitive en coupant tout lien avec la Laëtitia pour créer une entité aux ambitions nouvelles : l'accession à la division nationale. Ceci démontre un véritable changement de cap quand on sait que la Laëtitia Badminton est la structure historique de la Loire-Atlantique. On rappellera que ce fût le premier club affilié FFBAD. La compréhension de la création de Bad'Nantes réside dans le fait de pouvoir offrir au socle des compétiteurs des conditions de pratique leur permettant de progresser sportivement. Don Bosco Badminton suit depuis sa création une sorte de fil directeur qui le place parmi les clubs les plus dynamiques de Loire-Atlantique. Ceci est le fruit d'une dépendance à la structure générale Don Bosco Sport Nantes dont sa date de création est "ancienne". Ce détail a permis aux dirigeants de cette structure de se développer et d'atteindre un pic de maturité important. Léo Lagrange est le second club historique de Nantes et de Loire-Atlantique, dont l'affiliation à la fédération nationale des clubs Léo est encore faite. Ce club se développe de manière progressive sans chercher à "sauter d'étapes" en s'appuyant sur son passé et ses expériences antérieures solides. Enfin Nantes Gigant a été le résultat d'un arrêt de la pratique du

V. Conclusion

badminton dans une structure multisport. Ce club a été créé il y a une dizaine d'années, mais ne peut pas forcément s'appuyer sur son passé puisque la délocalisation a engendré quelques détails sur la composition sociale de leurs adhérents.

L'historiographie a permis un retour sur ce qu'étaient les clubs dès leur création et met en lumière les choix qui ont été faits. Cette mise en lumière fait écho à ce que mettent en place les dirigeants aujourd'hui de par leurs politiques sportives. L'appartenance à une structure multisport peut être un vrai atout pour le développement d'une section de badminton comme on le voit à Don Bosco où l'organisation de la structure centre et ses dirigeants apportent des projets pour la structuration des entités sportives. Au contraire, cette appartenance peut paralyser un club FFBAD dans sa quête sportive si les projets de structuration n'existent pas. On remarque même que le rattachement à une structure de ce genre peut du jour au lendemain fragiliser la section dans le sens où une prise d'indépendance doit être opérée. L'utilité de ces structures ou fédérations (Léo Lagrange, FSCF) peut être remise en question pour le développement d'un club FFBAD. On pourrait assister à la disparition de la pratique du badminton dans les structures historiques de la ville de Nantes où seuls les plus dynamiques perdurent. Ce genre d'affiliation ou d'appartenance peut être une aide et un gage de structuration, mais semble poser des complications dans la structuration qualitative des clubs.

Les politiques sportives des quatre clubs montrent une certaine disparité dans les décisions ou les choix effectués. Pour certains, le développement d'un club qualitativement ou quantitativement n'est pas nécessairement le souhait de certains dirigeants qui souhaite garder un état d'esprit ou une certaine convivialité correspondant à ce qui a été mis en place depuis quelques années. Pour d'autres, la croissance du club est le fil rouge à suivre afin de devenir une association de badminton reconnue pour ses résultats, ses badistes et son dynamisme. Parmi les clubs étudiés, d'importantes disparités apparaissent avec deux clubs dont la structuration est conséquente et dont les ambitions sportives sont élevées. Ces derniers se positionnent comme les deux clubs de Nantes les plus compétitifs et pouvant prétendre à un prestige sportif dans cette discipline. Si on perçoit que quelques clubs s'orientent fortement vers la pratique compétitive, il deviendrait logique d'affirmer que d'autres ne sont clairement pas dans cette orientation-là, mais à contrario axe sa politique sportive sur la pratique du loisir. Finalement, proposer une pratique loisir et très peu compétitive s'opère par un choix et non par une inaction. Une politique sportive d'un club passe par la décision d'un ou plusieurs dirigeants à vouloir avancer dans telle ou telle direction. Aussi, le besoin de nuancer les propos quant aux clubs qui ne se développent pas comme les autres doit être réalisé. Un club

dont les pratiquants sont essentiellement des pratiquants loisirs ne signifie pas qu'il ne fait rien pour accroître le club et qu'une inaction est présente. Le bureau fait nécessairement des choix. Les politiques sportives mises en place actuellement résonnent dans les anciens choix opérés dès les premières années et démontrent l'importance de l'histoire sur les structures associatives. Enfin, un club FFBAD peut faire le choix de proposer plusieurs types de pratique et de finalement satisfaire le plus d'adhérents possible. La capacité d'un club à s'adapter à sa base adhérente et à l'esprit du club permet un développement exponentiel. Certains dirigeants désirent contenter le plus grand nombre d'individus quand d'autres souhaitent mettre en place des actions pour le développement de telle pratique et de manière générale la structuration du club. Cela pousse en quelque sorte les pratiquants à trouver sa place dans la structure associative et d'y sortir si leurs besoins (sportifs ou sociaux) ne sont pas satisfaits. Parmi les clubs, les ambitions sont tantôt sportives tantôt sociales voire les deux. Ceci permet un maillage des clubs dans l'analyse de leurs politiques sportives.

La création d'équipements sportifs adaptés à la pratique du badminton est un des axes prioritaires de la FFBAD pour le développement de cette pratique. Nous avons vu que dans la ville de Nantes, peu d'installations permettent à un club d'organiser un tournoi officiel excepté le gymnase Albert Camus qui a pourtant été créé dans les années 1990 et qui a été par la suite réhabilité. Cette absence d'équipements adaptés n'est pas le seul manque à noter puisqu'il y a une certaine "pénurie" de créneaux dans des salles municipales qui pourraient permettre à un club d'accroître quantitativement sa base de licenciés. Aussi, des clubs comme Nantes Gigant ou Bad'Nantes ne peuvent actuellement accueillir davantage de pratiquants par manque de créneaux et donc de salles. Cela engendre logiquement un nombre de refus considérable comme on l'a vu préalablement. La pratique du badminton ne peut pas s'accroître quantitativement sur Nantes sans l'apparition de nouvelles salles comme le stadium Pierre Quinon qui a été créé en 2013.

L'analyse de l'histoire et des politiques sportives ont montré que les clubs ne proposaient pas la même offre de pratique. La compétition est une pratique qui semble être un gage de structuration pour la majorité des dirigeants. Peu importe l'orientation des clubs en matière de politiques sportives, la pratique compétitive est à chaque fois présente dans ces structures avec le championnat interclubs. Cette pratique qui mêle esprit d'équipe avec un affrontement compétitif permet aux badistes de se mesurer à différents badistes et différents clubs pour la recherche de la victoire, du plaisir ou encore de la promotion et/ou maintien. Cette pratique paraît comme la première marche à franchir pour un badiste débutant ou loisir qui souhaiterait faire de la compétition. En effet deux types de profils sont à mettre en lumière dans l'analyse

V. Conclusion

de la compétition, ceux qui participent aux tournois individuels ainsi qu'à l'interclub et ceux qui ne font que le championnat par équipe. Ce sont bien deux profils différents caractérisés par des individus socialement et sportivement contraires.

Les individus se représentent l'interclub comme collectif et non individuel à l'image de ce que le sens commun définit pour les sports de raquette comme une logique individualiste. La pratique compétitive de manière générale a bien un sexe, celui des hommes, mais contrairement à certains auteurs et sociologues, ce sentiment ne se confirme pas quand on vient toucher aux disciplines les plus compétitives. Au contraire, on assiste à un rapprochement, certes dérisoire, dans l'équilibre de la répartition hommes/femmes. Sans apporter de propos non vérifiés, on pourrait croire que ce rapprochement provient de ce qui est proposé lors des tournois et championnats interclubs. En effet la possibilité de participer régulièrement en double mixte dans les tournois ainsi que le choix de la fédération à privilégier le double mixte joue un rôle sûrement considérable. Les capitaux sportifs et économiques sont importants dans cette logique et démontrent que celle-ci ne peut pas être ouverte à tous. Bon nombre de badistes estiment que la venue à cette pratique doit se faire par le championnat interclubs et non directement par les tournois individuels. Ils ajoutent que le niveau dans les tournois est trop élevé et qu'ils doivent d'abord continuer à progresser par la logique collective (championnat). Cette pratique reste donc très sélective. Les clubs eux, jugent que le niveau d'une équipe en termes de divisions (départementales, régionales, nationales) est plus important que la somme des classements des joueurs qui composent le club. Aussi, la performance de badistes au sein d'un groupe prend tout son sens et marque la différence qu'il y a avec certains sports individuels moins axés sur la pratique par équipe.

L'âge comme dans toute pratique compétitive est relativement jeune et démontre que cette pratique se fait davantage avec une venue rapide ou précoce au badminton. Contrairement à la pratique compétitive, la pratique loisir est souvent majoritaire dans les clubs FFBAD. En effet, il existe une grande base de joueurs et joueuses évoquant simplement le plaisir de pratiquer avant tout dans un but de se détendre et de rester en forme. Le terme loisir prend son sens dans cette modalité de pratique et correspond à cet aspect bien-être que les pratiquants désirent. Néanmoins, un club a été créé pour l'aspect compétitif et la composition de sa base adhérente illustre qu'il est possible que l'inverse se produise. Par conséquent, les compétiteurs peuvent être majoritaires. Un propos qui a été soulevé dans l'introduction revient pour la compréhension du badminton. Ce propos est le succès de cette activité en cadre scolaire et prouve que la majorité des badistes, peu importe leurs choix de pratique, ont découvert et

débuté la pratique du badminton à l'école, au collège ou aux lycées. Cette découverte de manière précoce permet à plus de 90 % des individus s'inscrivant dans un club FFBAD d'affirmer que le badminton est une pratique accessible d'un point de vue technique quand on débute. Le fait d'avoir pratiqué relativement tôt et d'avoir appris les bases techniques explique sans doute ce fait. Le bénévolat est une pratique qui se constitue majoritairement de pratiquants qui sont compétiteurs. Ce fait peut prouver que la compétition est un gage de structuration pour un club, car les badistes pratiquants sont issus de la compétition. Le bénévolat n'est pas comme on l'entend souvent en "crise" car le manque de bénévoles semble déjà être présent dans les débuts du badminton à Nantes. Ce manque peut s'expliquer par contre par une augmentation des compétences nécessaires à la réalisation des tâches exigées par les dirigeants.

De manière conclusive, la composition sociale du badminton reste très sélective puisque la majorité des pratiquants, compétiteurs ou non, sont issues des classes sociales les plus "élevées". L'âge des individus reste relativement jeune avec un genre masculin. Dans un département marqué par son dynamisme sportif, les quatre clubs étudiés permettent de multiples manières de pratiquer, où les pratiquants se démarquent entre eux par des profils sportifs et sociaux distincts. Le badminton à Nantes est encore en plein essor et du fait du manque d'équipements qui découle sur un nombre de refus important, il va devenir nécessaire de trouver des équipements sportifs pour l'organisation d'évènements. En se rappelant que les clubs de Léo Lagrange et de La Laëtitia ont collaboré¹²⁴ conjointement afin de créer un évènement d'ampleur nationale, des interrogations doivent être menées pour réitérer ce genre d'alliance. Finalement, l'observatoire réalisé sur la ville de Nantes à travers quatre clubs Nantais affiliés FFBAD contredit l'idée selon laquelle un club, à partir du moment où il s'est affilié, propose la même offre sportive. Incontestablement, même si les clubs se calquent sur la vision de la FFBAD, ils mettent en place pour la majorité des offres sportives correspondant à la constitution sportive de la base adhérente. Aussi, chaque club étudié est différent dans ce qu'il propose aux individus. Les pratiquants ne sont définitivement pas les mêmes selon ces types de pratiques d'un point de vue sportif et en termes de représentation de l'activité. Cependant d'un point de vue social, certaines similitudes apparaissent et illustre que cette pratique du badminton touche des agents sociaux spécifique.

¹²⁴ Organisation de tournois nationaux sous l'égide du COBANA.

VI. BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES SAVANTS

BOURDIEU Pierre, *La distinction : critique sociale du jugement*, Paris, éd° de Minuit, 1979.

CARITEY Benoît, *Contribution à une analyse socio-historique de l'association sportive : courants et moteurs de l'évolution du club universitaire de Strasbourg*, laboratoire APS et Sciences Sociales UFR STAPS, Université de Strasbourg.

DUGAS Eric, *Du sport aux activités physiques de loisir : des formes culturelles et sociales bigarrées*, Théories et recherches, 2015.

FAURE Jean-Michel, *Les "fouteux" de Voutré*, In Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 80, novembre 1989. L'espace des sports-2. pp. 68-73.

GASPARINI William, *Le sport associatif : les débats*, n°33 Agora, 2003.

LOIRAND Gildas, *Le bénévolat sportif : les ambiguïtés d'un engagement*, Paris, L'harmattan, 2000.

DUBECHOT Patrick, SEGAL Henri, FUCHS Michel, KSISS Nicolas, LALET Michel, ROLLAND Daniel, *C.P.S. 10 : Un club populaire et sportif au cœur de l'histoire du dixième arrondissement de Paris*, 2002.

RENAHY Nicolas, « Football et représentation territoriale : un club amateur dans un village ouvrier », *Ethnologie française*, 2001/4 Vol. 31, p. 707-715. DOI : 10.3917/ethn.014.0707

SUAUD Charles, « Espace des sports, espace social et effets d'âges. La diffusion du tennis, du squash et du golf dans l'agglomération nantaise », Acte de la recherche en sciences sociales, n°79, 1989, P.21-36

WASER Anne-Marie, *Le marché des partenaires [Etude de trois clubs de tennis]*, In Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 80, novembre 1989. L'espace des sports-2. pp. 2-21.

VI. Bibliographie

2. OUVRAGES INDIGENES

BIME Olivier & BUSSOLINO Hélène, *Note sur l'évolution du nombre de licenciés*, FFBAD, 2014.

IRDS, *Les dossier de l'IRDS : Le badminton en Île-De-France*, n°12 – Juillet 2010.

RANVIER Patrick, *Ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire, Rapport relatif à la Fédération Française de Badminton*, Revue permanente des fédérations sportives, rapport n°2012-M-16, Octobre 2012.

VINET Gilles, *Une association sportive dans la ville*, éd° Don Bosco, 2013.